

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

12 JUILLET 2000

**La traite des êtres humains et  
la prostitution en Belgique**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA SOUS-COMMISSION  
 « TRAITE DES ÉTRES HUMAINS  
 ET PROSTITUTION »  
 PAR MMES THIJS ET de T'SERCLAES

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1999-2000

12 JULI 2000

**De mensenhandel en  
de prostitutie in België**

## VERSLAG

NAMENS DE SUBCOMMISSIE  
 « MENSENHANDEL EN PROSTITUTIE »  
 UITGEBRACHT DOOR  
 DE DAMES THIJS EN de T'SERCLAES

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres: Mmes Lizin, présidente; de Bethune, M. Hordies, Mmes Leduc, Lindekens, MM. Mahassine, Verreycken, Wille, Mmes de T'Serclaes et Thijs, rapporteurs.
2. Autres sénateurs: Mme Kaçar, M. Lozie et Mme Willame-Boonen.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Leden: de dames Lizin, voorzitster; de Bethune, de heer Hordies, de dames Leduc, Lindekens, de heren Mahassine, Verreycken, Wille, de dames de T'Serclaes en Thijs, rapporteurs.
2. Andere senatoren: mevrouw Kaçar, de heer Lozie en mevrouw Willame-Boonen.

SOMMAIRE	INHOUD		
	Pages		Blz.
Aperçu des auditions . . . . .	4	Overzicht van de hoorzittingen . . . . .	4
Aperçu des visites . . . . .	6	Overzicht van de bezoeken . . . . .	6
I. Introduction . . . . .	7	I. Inleiding . . . . .	7
II. Approche générale de la traite des êtres humains et de la prostitution . . . . .	10	II. Algemene benadering van de mensenhandel en van de prostitutie . . . . .	10
1. Causes et mécanismes de la traite des êtres humains . . . . .	10	1. Oorzaken en mechanismen van mensenhandel . . . . .	10
2. La traite des êtres humains en Belgique: état de la question . . . . .	12	2. Toestand van de mensenhandel in België . . . . .	12
3. Situation de la prostitution dans quelques grandes villes . . . . .	15	3. Toestand van de prostitutie in enkele grote steden . . . . .	15
a) Bruxelles . . . . .	15	a) Brussel . . . . .	15
b) Anvers . . . . .	29	b) Antwerpen . . . . .	29
c) Liège . . . . .	31	c) Luik . . . . .	31
d) Bruges . . . . .	34	d) Brugge . . . . .	34
III. Manière dont les autorités locales abordent le problème de la prostitution . . . . .	37	III. Aanpak van de prostitutie door de lokale overheden . . . . .	37
1. Anvers . . . . .	37	1. Antwerpen . . . . .	37
2. Bruxelles . . . . .	38	2. Brussel . . . . .	38
IV. Approche de la prostitution par les autorités judiciaires . . . . .	47	IV. Aanpak van de prostitutie door de gerechtelijke overheden . . . . .	47
1. Arrondissement judiciaire de Bruges . . . . .	47	1. Gerechtelijk arrondissement Brugge . . . . .	47
2. Arrondissement judiciaire de Liège . . . . .	50	2. Gerechtelijk arrondissement Luik . . . . .	50
3. Arrondissement judiciaire de Bruxelles . . . . .	54	3. Gerechtelijk arrondissement Brussel . . . . .	54
V. Évaluation de la prostitution et de la traite des êtres humains par les services de police . . . . .	63	V. Evaluatie van de prostitutie door de politiediensten . . . . .	63
1. Anvers . . . . .	63	1. Antwerpen . . . . .	63
2. Bruxelles . . . . .	69	2. Brussel . . . . .	69
VI. Coopération entre les divers services de police sur le terrain . . . . .	79	VI. Samenwerking tussen de verschillende politiediensten op het terrein . . . . .	79
VII. Collaboration entre les autorités administratives, judiciaires et policières . . . . .	82	VII. Samenwerking tussen de administratieve, gerechtelijke en politieke overheden . . . . .	82
1. Point de vue des autorités administratives . . . . .	82	1. Standpunt van de administratieve overheden . . . . .	82
2. Point de vue des autorités policières . . . . .	83	2. Standpunt van de politieke overheden . . . . .	83
3. Point de vue des autorités judiciaires . . . . .	89	3. Standpunt van de gerechtelijke overheden . . . . .	89

VIII. Évaluation de la législation relative à la lutte contre la traite des êtres humains . . . . .	94	VIII. Evaluatie van de wetgeving . . . . .	94
1. Opinion de M. Hombroise, avocat général au parquet de Liège . . . . .	94	1. Standpunt van de heer Hombroise, advocaat-generaal bij het parket van Luik . . . . .	94
2. Point de vue de M. Van Damme, substitut au parquet de Bruges . . . . .	103	2. Standpunt van de heer Van Damme, substituut bij het parket te Brugge . . . . .	103
3. Opinion de M. Dulieu, substitut au parquet de Liège . . . . .	104	3. Standpunt van de heer Dulieu, substituut bij het parket van Luik . . . . .	104
4. Point de vue de M. Bourgeois, capitaine-commandant à la BSR de Bruxelles . . . . .	106	4. Standpunt van de heer Bourgeois, kapitein-commandant bij de BOB te Brussel . . . . .	106
5. Opinion du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme . . . . .	108	5. Standpunt van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding . . . . .	108
IX. Moyens mis à disposition dans la lutte contre la traite des êtres humains . . . . .	116	IX. Middelen die ter beschikking worden gesteld in de strijd tegen de mensenhandel . . . . .	116
1. Police de Bruxelles . . . . .	116	1. Politie van Brussel . . . . .	116
2. La BSR à Bruxelles . . . . .	117	2. BOB te Brussel . . . . .	117
X. Accueil des victimes de la traite des êtres humains	120	X. De opvang van slachtoffers van de mensenhandel en de prostitutie . . . . .	120
XI. Coopération internationale . . . . .	132	XI. Internationale samenwerking . . . . .	132
1. Approche internationale du trafic des êtres humains et de la prostitution . . . . .	132	1. Internationale aanpak van de mensenhandel en de prostitutie . . . . .	132
2. Coopération policière au niveau international . . . . .	135	2. Internationale politieke samenwerking . . . . .	135
3. Coopération judiciaire au niveau international . . . . .	137	3. Internationale gerechtelijke samenwerking . . . . .	137
4. Coopération internationale non gouvernementale . . . . .	138	4. Internationale niet-gouvernementele samenwerking . . . . .	138
XII. Voyages d'étude et visites . . . . .	143	XII. Studiereizen en bezoeken . . . . .	143
1. Voyage d'étude en Italie et en Albanie . . . . .	143	1. Studiereis naar Italië en Albanië . . . . .	143
2. Conférence à Rome sur le trafic de femmes et d'enfants d'Albanie en Italie, organisée par l'OIM . . . . .	144	2. Conferentie te Rome over de zwendel van vrouwen en kinderen vanuit Italië en Albanië, georganiseerd door de IOM . . . . .	144
3. Visite à l'Office central de la répression de la traite des êtres humains . . . . .	147	3. Bezoek aan «l'Office central de la répression de la traite des êtres humains» . . . . .	147
4. Visite à Interpol — <i>Trafficking in Human Beings Branch</i> . . . . .	150	4. Bezoek aan Interpol — <i>Trafficking in Human Beings Branch</i> . . . . .	150
XIII. Recommandations . . . . .	152	XIII. Aanbevelingen . . . . .	152
1. Introduction: le caractère structurel et permanent de la traite des êtres humains . . . . .	152	1. Inleiding: het structureel en blijvend karakter van de mensenhandel . . . . .	152
2. Situation dans les pays d'origine des victimes de la traite des êtres humains . . . . .	153	2. Situatie in de landen van oorsprong van de slachtoffers van de mensenhandel . . . . .	153
3. Arrivée dans l'Union européenne: le contrôle aux frontières extérieures . . . . .	154	3. Aankomst in de Europese Unie: de controle aan de buitenengrenzen . . . . .	154
4. Arrivée en Belgique . . . . .	155	4. Aankomst in België . . . . .	155
5. En Belgique . . . . .	156	5. In België . . . . .	156
6. Le niveau européen et international . . . . .	165	6. Europese en internationale aanpak . . . . .	165

## APERÇU DES AUDITIONS

***Voici la liste des personnes que la sous-commission a auditionnées dans le cadre du présent rapport.***

- Représentants du Conseil national ukrainien contre la traite des êtres humains (16 décembre 1999).
- Mme C. Leclercq du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme (24 janvier 2000).
- Mme L. Detiège, bourgmestre d'Anvers (31 janvier 2000).
- M. W. Demeyer, bourgmestre de Liège (31 janvier 2000).
- M. F.-X. de Donnéa, bourgmestre de Bruxelles (31 janvier 2000).
- M. G. Van der Sijpt, procureur du Roi au parquet de Bruxelles (7 février 2000).
- M. F. Van Damme, substitut au parquet de Bruges (7 février 2000).
- M. Dulieu, substitut au parquet de Liège (7 février 2000).
- Une délégation de la police albanaise (8 février 2000).
- M. P. Bourgeois, capitaine-commandant de la BSR de Bruxelles (14 février 2000).
- M. W. Coumans, directeur général de la Croix-Rouge — Communauté flamande (21 février 2000).
- Mme N. Terweduwe, responsable du service «Tracing» de la Croix-Rouge — Communauté flamande (21 février 2000).
- M. C. Huvelle, directeur du département «Affaires internationales» de la Croix-Rouge — Communauté française (21 février 2000).
- M. M. Xhouret, directeur du département «Affaires sociales» de la Croix-Rouge — Communauté française (21 février 2000).
- M. X. Declercq, directeur de la division «Mobilisation» d'Oxfam Solidarité (21 février 2000).
- Mme M. Mata de Vergara, responsable du projet «Prévention des migrations» en République dominicaine (21 février 2000).

## OVERZICHT VAN DE HOORZITTINGEN

***Hieronder wordt de lijst weergegeven van de personen die door de subcommissie werden gehoord in het kader van voorliggend verslag:***

- Vertegenwoordigers van de Nationale Oekraïense Raad tegen mensenhandel (16 december 1999).
- Mevrouw C. Leclercq van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding (24 januari 2000).
- Mevrouw L. Detiège, burgemeester van Antwerpen (31 januari 2000).
- De heer W. Demeyer, burgemeester van Luik (31 januari 2000).
- De heer F.-X. de Donnéa, burgemeester van Brussel (31 januari 2000).
- De heer G. Van der Sijpt, procureur des Konings bij het parket van Brussel (7 februari 2000).
- De heer F. Van Damme, substituut bij het parket van Brugge (7 februari 2000).
- De heer Dulieu, substituut bij het parket van Luik (7 februari 2000).
- Een delegatie van de Albanese politie (8 februari 2000).
- De heer P. Bourgeois, kapitein-commandant bij de BOB te Brussel (14 februari 2000).
- De heer W. Coumans, directeur-generaal van het Rode Kruis — Vlaanderen (21 februari 2000).
- Mevrouw N. Terweduwe, hoofd van de dienst «Tracing» van het Rode Kruis — Vlaanderen (21 februari 2000).
- De heer C. Huvelle, directeur van het departement «Internationale Zaken» van het Rode Kruis — Franse Gemeenschap (21 februari 2000).
- De heer M. Xhouret, directeur van het departement «Sociale Activiteiten» van het Rode Kruis — Franse Gemeenschap (21 februari 2000).
- De heer X. Declercq, directeur van de afdeling «Mobilisatie» van Oxfam Solidariteit (21 februari 2000).
- Mevrouw M. Mata de Vergara, verantwoordelijke voor het project «Migratiepreventie» in de Dominicaanse Republiek (21 februari 2000).

— M. Ch. Hombroise, avocat général du parquet de Liège (20 mars 2000).

— Son Excellence M. A. Oljelund, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Royaume de Suède en Belgique (20 mars 2000).

— Mme P. Sörensen, membre du Parlement européen (20 mars 2000).

— Mme F. Bernard, coordinatrice de l'ASBL Sürya (20 mars 2000).

— Mme A. Vauthier, coordinatrice de l'ASBL Pag-Asa (20 mars 2000).

— M. B. Moens, coordinateur de l'ASBL Payoke (20 mars 2000).

— De heer Ch. Hombroise, advocaat-generaal bij het parket van Luik (20 maart 2000).

— Zijne Excellentie de heer A. Oljelund, gevormachtigd en buitengewoon ambassadeur van het Koninkrijk van Zweden in België (20 maart 2000).

— Mevrouw P. Sörensen, Europees parlementslid (20 maart 2000).

— Mevrouw F. Bernard, coördinatrice van de VZW Sürya (20 maart 2000).

— Mevrouw A. Vauthier, coördinatrice van de VZW Pag-Asa (20 maart 2000).

— De heer B. Moens, coördinator van de VZW Payoke (20 maart 2000).

**APERÇU DES VISITES**

*Voici la liste des visites que la sous-commission a eues dans le cadre du présent rapport.*

- Voyage d'étude en Albanie et Italie (27 novembre 1999 — 2 décembre 1999).
- Conférence à Rome sur la traite des jeunes femmes et des enfants en vue de l'exploitation sexuelle (30 novembre 1999).
- Visite au commissariat de police de la ville de Bruxelles (17 janvier 2000).
- Conférence à Rome sur la gestion et la coopération en matière d'immigration à partir des pays des Balkans (24-29 janvier 2000).
- Visite au BCR (16 février 2000).
- Voyage d'étude à Lyon, Genève et Paris (24-27 avril 2000).
- Visite aux ASBL Payoke (Anvers) et Sürya (Liège) (2 mai 2000).
- Visite à l'ASBL Pag-Asa (Bruxelles) (9 mai 2000).

**OVERZICHT VAN DE BEZOEKEN**

*Hieronder wordt de lijst weergegeven van de bezoecken die de subcommissie heeft afgelegd in het kader van voorliggend verslag.*

- Studiereis naar Albanië en Italië (27 november — 2 december 1999).
- Conferentie te Rome over handel in jonge vrouwen en kinderen met het oog op seksuele exploitatie (30 november 1999).
- Bezoek aan het politiecommissariaat van de stad Brussel (17 januari 2000).
- Conferentie te Rome over het beheer en de samenwerking inzake immigratie vanuit de Balkanlanden (24-29 januari 2000).
- Bezoek aan het CBO (16 februari 2000).
- Studiereis naar Lyon, Genève en Parijs (24-27 april 2000).
- Bezoek aan de VZW's Payoke (Antwerpen) en Sürya (Luik) (2 mei 2000).
- Bezoek aan de VZW Pag-Asa (Brussel) (9 mei 2000).

## I. INTRODUCTION

Dans le cadre de l'examen, en septembre 1999, de la note d'orientation générale du gouvernement relative à une politique globale en matière d'immigration, la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives du Sénat a décidé d'évaluer la politique menée à l'égard des étrangers et de formuler des recommandations à son sujet. Les travaux de la commission du Sénat ont abouti au rapport sur «La politique gouvernementale à l'égard de l'immigration» (Doc. Sénat, n° 2-112/1, 1999-2000) qui a été approuvé par le Sénat le 3 mai 2000.

Il est toutefois apparu rapidement, au cours des débats au sein de la commission, que la problématique de la traite internationale des êtres humains et des réseaux de prostitution qui y sont liés devrait être examinée indépendamment de la politique du gouvernement belge à l'égard de l'immigration.

La Chambre des représentants a créé, dès 1992, une commission d'enquête en vue d'élaborer une politique structurelle visant la répression et l'abolition de la traite des êtres humains(1). Les travaux de cette commission d'enquête ont abouti à l'adoption de différentes lois(2). L'article 12 de la loi du 13 avril 1995 contenant des dispositions en vue de la répression de la traite des êtres humains et de la pornographie enfantine(3) oblige le gouvernement à faire annuellement rapport au Parlement sur l'application de cette loi et sur la lutte contre la traite des êtres humains en général. L'arrêté royal du 16 juin 1995 relatif à la mission et la compétence du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme en matière de lutte contre la traite internationale des êtres humains(4) prévoit que le centre fait également un rapport indépendant et public d'évaluation sur l'évolution et les résultats de la lutte contre la traite internationale des êtres humains.

Il y a quelques années, la commission *ad hoc* que la Chambre avait créée en vue d'examiner ces rapports sur la traite des êtres humains, avait déjà formulé une série de recommandations(5). Les moyens mis à la disposition de la cellule Traite des êtres humains sont souvent insuffisants, de sorte qu'elle ne fonctionne pas de manière optimale. Le dernier rapport du

## I. INLEIDING

Naar aanleiding van de besprekking van de regeringsnota inzake de algemene beleidslijnen voor een globaal immigratiebeleid in september 1999 heeft de Senaatscommissie voor de Binnenlandse Zaken en voor de Administratieve Aangelegenheden beslist een evaluatie te maken van het gevoerde vreemdelingenbeleid en hieromtrent aanbevelingen te doen. De werkzaamheden van de Senaatscommissie hebben geleid tot het verslag over «het regeringsbeleid met betrekking tot de immigratie» (Stuk Senaat, nr. 2-112/1, 1999-2000), dat door de Senaat werd goedgekeurd op 3 mei 2000.

Tijdens de besprekkingen in de commissie bleek echter reeds snel dat de problematiek van de internationale mensenhandel en de daarvan gekoppelde prostitutienetwerken een bijzondere aandacht verdient en los van het immigratiebeleid van de Belgische regering diende te worden onderzocht.

In de Kamer van volksvertegenwoordigers werd reeds in 1992 een onderzoekscommissie opgericht, belast met het onderzoek naar een structureel beleid met het oog op de bestrafing en de uitroeiing van de mensenhandel(1). De werkzaamheden van deze onderzoekscommissie hebben geleid tot de aanname van verschillende wetten(2). Artikel 12 van de wet van 13 april 1995 houdende bepalingen tot bestrijding van de mensenhandel en van de kinderpornografie(3) verplicht de regering jaarlijks aan het Parlement verslag uit te brengen over de toepassing van deze wet en over de bestrijding van de mensenhandel in het algemeen. Het koninklijk besluit van 16 juni 1995 betreffende de opdracht en de bevoegdheid van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding inzake de bestrijding van de mensenhandel(4) voorziet dat het centrum eveneens een onafhankelijk en publiek evaluatierapport over de evolutie en de resultaten van de bestrijding van de internationale mensenhandel maakt.

Reeds enkele jaren geleden werden door de *ad hoc*-commissie, die in de schoot van de Kamer werd opgericht met het oog op het onderzoek van deze verslagen over de mensenhandel, enkele aanbevelingen geformuleerd(5). Vaak worden er te weinig mensen en middelen ter beschikking gesteld van de cel mensenhandel van de rijkswacht, zodat deze niet optimaal

(1) Doc. Chambre, 1993-1994, n° 673/1 et suivants.

(2) Loi du 27 mars 1985 insérant un article 380<sup>quinquies</sup> dans le Code pénal et abrogeant l'article 380<sup>quater</sup>, alinéa 2, du même code; loi du 13 avril 1995 contenant des dispositions en vue de la répression de la traite des êtres humains et de la pornographie enfantine; loi du 13 avril 1995 relative aux abus sexuels à l'égard des mineurs (*Moniteur belge*, 25 avril 1995, *errata Moniteur belge*, 6 juillet 1995).

(3) Doc. Chambre, 1993-1994, n° 1381 et suivants; Sénat, 1993-1994, n° 1142/1 et suivants.

(4) *Moniteur belge*, 14 juillet 1995.

(5) Doc. Chambre, 1997-1998, n° 1399/1.

(1) Stuk Kamer, 1993-1994, nrs. 673/1 en volgende.

(2) Wet van 27 maart 1985 tot invoeging in het Strafwetboek van een artikel 380<sup>quinquies</sup> en tot opheffing van het artikel 380<sup>quater</sup>, tweede lid, van hetzelfde Wetboek; wet van 13 april 1995 houdende bepalingen tot bestrijding van de mensenhandel en de kinderpornografie; wet van 13 april 1995 betreffende seksueel misbruik ten aanzien van minderjarigen (*Belgisch Staatsblad*, 25 april 1995, *errata Belgisch Staatsblad*, 6 juli 1995).

(3) Stuk Kamer, 1993-1994, nrs. 1381 en volgende; Sénat, 1993-1994, nrs. 1142/1 en volgende.

(4) *Belgisch Staatsblad*, 14 juli 1995.

(5) Stuk Kamer, 1997-1998, nr. 1399/1.

gouvernement sur le trafic des êtres humains date du 9 décembre 1999 et concerne l'année 1998.

La commission de l'Intérieur et des Affaires administratives du Sénat a décidé, le 17 octobre 1999, de créer une sous-commission «Traite des êtres humains et prostitution» en application de l'article 26 du Règlement du Sénat(1). Cette sous-commission, qui compte neuf membres(2), a été chargée d'examiner la problématique de la traite des êtres humains en vue de leur exploitation sexuelle. Pour mener à bien cette mission, il y a lieu d'analyser l'organisation et le fonctionnement des filières, la situation dans les pays d'origine, l'accueil des victimes, la politique policière et l'appui logistique de celle-ci, la politique judiciaire et la collaboration policière et judiciaire au niveau international.

À l'occasion des différentes auditions devant la sous-commission, qui ont été organisées au cours des mois de janvier, février et mars 2000, les questions suivantes ont été posées aux personnes auditionnées :

— Quelles sont les instructions émanant des autorités administratives (comme le bourgmestre, le ministre?)

— La collaboration avec les parquets, la communication et l'application des instructions du collège des procureurs généraux se déroulent-elles d'une manière satisfaisante ?

— Quels sont les moyens mis à la disposition, en termes d'hommes, d'équipements, d'appui de services spécialisés (SGAP, BCR, PJ), etc. ?

— Y a-t-il une collaboration entre les services de police sur le terrain ?

— Comment la collaboration policière sur le plan international est-elle évaluée en ce qui concerne les pays voisins, les pays de l'Est et les pays asiatiques ?

— Le soutien des instances policières internationales (Interpol, Europol) est-il satisfaisant ?

— Sur quelles lois se base-t-on lorsque des actions policières sont entamées ? La législation existante est-elle suffisante pour mener des actions efficaces ?

Ce rapport tente d'apporter une ou des réponses à ces questions.

Comme on a constaté que la traite des êtres humains et la prostitution — et ce qui les relie — sont des phénomènes qui se concentrent dans les grandes

(1) L'article 26 du règlement du Sénat dispose: «Les commissions peuvent, après concertation avec le président du Sénat, constituer en leur sein des sous-commissions et des groupes de travail, dont elles déterminent la composition et les attributions. Les sous-commissions et groupes de travail font rapport aux commissions auxquelles ils appartiennent dans le délai que celles-ci déterminent.

(2) Mme Leduc, M. Wille, Mme de Bethune, Mme Thijs, Mme Lizin, Mme de T'Serclaes, M. Verreycken, Mme Lindekens et M. Hordies. Conformément à la décision de la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives du 21 mars 2000, Mme Lindekens a été remplacée par M. Mahassine.

functionneert. Het laatste regeringsverslag over de mensenhandel dateert van 9 december 1999 en had betrekking op het jaar 1998.

De Senaatscommissie voor de Binnenlandse Zaken en voor de Administratieve Aangelegenheden besliste op 17 oktober 1999, in toepassing van artikel 26 van het reglement van de Senaat(1), tot de oprichting van een subcommissie «Mensenhandel en prostitutie», samengesteld uit negen leden(2), met als opdracht de problematiek van de mensenhandel met het oog op seksuele uitbuiting te onderzoeken. Deze opdracht vergt een analyse van de organisatie en de werking van de filières, van de situatie in de landen van herkomst, van de opvang van de slachtoffers, van het politiebeleid en de logistieke ondersteuning hiervan, van het gerechtelijk beleid en van de internationale politieke en gerechtelijke samenwerking.

Tijdens de verschillende hoorzittingen voor de subcommissie, die in de loop van de maanden januari, februari en maart 2000 georganiseerd werden, zijn aan de verhoorde personen de volgende vragen gesteld:

— Welke instructies worden gegeven door de bestuurlijke overheden (zoals de burgemeester, de minister, ...)?

— Verloopt de samenwerking met de parketten, de communicatie en de uitvoering van de instructies van het college van procureurs-generaal op bevredigende wijze ?

— Welke middelen staan ter beschikking wat betreft personeelsbezetting, uitrusting, steun van gespecialiseerde diensten, enz. (APSD, CBO, GP) ?

— Bestaat er in de praktijk samenwerking tussen de politiediensten ?

— Hoe staat het met de internationale politiesamenwerking met de buurlanden, de Oost-Europese landen en de Aziatische landen ?

— Is de ondersteuning door de internationale politiediensten (Interpol, Europol) bevredigend ?

— Op welke wetten baseert men zich wanneer politieacties ondernomen worden ? Is de huidige wetgeving toereikend om efficiënte acties te voeren ?

Dit verslag wil één of enkele antwoorden pogen te bieden op die vragen.

Gelet op de vaststelling, dat de mensenhandel en de prostitutie — en de band tussen beide fenomenen — zich voornamelijk situeren in de grote steden, heeft de

(1) Artikel 26 van het reglement van de Senaat bepaalt: «De commissies kunnen, na overleg met de voorzitter van de Senaat, uit hun midden subcommissies en werkgroepen vormen, waarvan zij de samenstelling en de bevoegdheid bepalen. De subcommissies en werkgroepen brengen verslag uit aan de commissies waartoe zij behoren binnen de termijn welke die commissies bepalen.»

(2) Mevrouw Leduc, de heer Wille, mevrouw de Bethune, mevrouw Thijs, mevrouw Lizin, mevrouw de T'Serclaes, de heer Verreycken, mevrouw Lindekens en de heer Hordies. Ingevolge de beslissing van 21 maart 2000 van de commissie voor de Binnenlandse Zaken en voor de Administratieve Aangelegenheden werd mevrouw Lindekens vervangen door de heer Mahassine.

villes, la sous-commission a axé principalement ses travaux sur les villes d'Anvers, de Bruxelles et de Liège. Le problème de la traite des êtres humains tel qu'il se présente à Bruges a également été examiné en raison de la proximité des moyens de transport par mer.

subcommissie haar werkzaamheden toegepist op Antwerpen, Brussel en Luik. Ook de problematiek van de mensenhandel te Brugge komt aan bod omdat van de nabijheid van transportmogelijkheden over zee.

## **II. APPROCHE GÉNÉRALE DE LA TRAITE DES ÈTRES HUMAINS ET DE LA PROSTITUTION**

### **1. Causes et mécanismes de la traite des êtres humains**

Les causes et les mécanismes de la traite des êtres humains ont été décrits en détail mais il ne paraît pas inutile de rappeler les principales lignes de force à cet égard. Le phénomène de la traite des êtres humains est un sous-produit néfaste du phénomène qui pousse les gens à émigrer, et qui résulte principalement d'une répartition inégale de la prospérité, de la paix et de la justice.

La traite des êtres humains n'est certes pas un phénomène nouveau, mais de plus en plus de gens font appel à des trafiquants pour émigrer plus facilement. Le nombre de pays concernés augmente, l'on voit apparaître des filières de plus en plus imbriquées et il semble bien que les réseaux criminels organisés jouent un rôle croissant.

De par l'ampleur et la complexité accrue du phénomène de la traite des êtres humains, les autorités publiques ont pris de plus en plus conscience du problème qu'il engendre et de la nécessité d'en combattre les effets négatifs.

Comme nous l'avons déjà dit, les raisons qui poussent les gens à quitter leur pays sont multiples : certains cherchent une vie meilleure, d'autres souhaitent une vie plus sûre et veulent échapper à des situations de guerre, à des persécutions, à la pauvreté ou aux violations des droits de l'homme.

On constate également que bien des pays ont renforcé les contrôles aux frontières et appliquent des règles plus strictes en matière d'immigration. Ils offrent donc moins de possibilités d'immigrer légalement. Il n'empêche que la plupart des pays de destination continuent à avoir besoin de main-d'œuvre bon marché, et ce, tant sur le marché officiel du travail que dans le secteur informel. La conjonction de ces deux éléments a engendré une nette aggravation du phénomène de l'immigration illégale et de la traite des êtres humains.

On a donc vu apparaître un marché de services facilitant l'immigration illégale. C'est ainsi qu'il existe des filières de travail et de transport au sein de réseaux informels composés de proches et d'amis des immigrés, et ce tant dans les pays d'origine que dans les pays de transit ou d'arrivée. On fournit des services à petite échelle comme faire passer la frontière, surtout dans les zones frontalières, où ce genre de service est le fait de personnes possédant des camions ou des bateaux. Mais à côté de cela, il existe aussi de vrais grands réseaux de trafiquants disposant de contacts

## **II. ALGEMENE BENADERING VAN DE MENSENHANDEL EN VAN DE PROSTITUTIE**

### **1. Oorzaken en mechanismen van mensenhandel**

Hoewel over de oorzaken en de mechanismen van de mensenhandel reeds voldoende is geschreven, lijkt het niet onnuttig om de voornaamste krachtlijnen even te herhalen. Het fenomeen mensenhandel is een nefast bijproduct van emigratielid, waarvan de ongelijke verdeling van welvaart, vrede, gerechtigheid en gelijke kansen de voornaamste motor is.

Mensenhandel is zeker geen nieuw fenomeen maar steeds meer mensen doen een beroep op smokkelaars om gemakkelijker te emigreren. Het aantal betrokken landen neemt toe, nieuwe smokkelroutes werden opgericht en zijn steeds meer verweven en de betrokkenheid van misdadige georganiseerde netwerken lijkt steeds verder uit te deinen.

Deze toename in zowel volume als complexiteit heeft geleid tot een toenemend bewustzijn van het fenomeen mensenhandel bij de openbare overheden en van de noodzaak om de negatieve gevolgen ervan aan te pakken.

Zoals gezegd, zijn er verschillende oorzaken waarom mensen ertoe besluiten hun land te verlaten : sommigen zoeken een beter leven, anderen zoeken een veiliger leven en willen ontsnappen aan oorlogssituaties, vervolging, armoede of mensenrechtenshendingen.

Tevens moet worden vastgesteld dat vele landen strengere grenscontroles en striktere immigratieregels hebben voorzien. In vele landen zijn de mogelijkheden voor legale immigratie dus afgangen. Dit belet niet dat in de meeste landen van bestemming een blijvende behoefte bestaat aan goedkope arbeidskrachten en dit zowel op de officiële arbeidsmarkt als in de informele sector. De combinatie van deze dubbele evolutie heeft geleid tot een scherpe stijging van zowel illegale immigratie als mensenhandel.

Er is dus een markt ontstaan voor diensten die illegale immigratie vergemakkelijken. Zo kunnen arbeidsbemiddeling en reisarrangementen bestaan binnen informele netwerken van verwanten en vrienden van migranten, en dit zowel in de landen van herkomst, doorreis of aankomst. Op kleine schaal worden diensten verstrekt zoals het over de grens brengen, vooral in grensstreken gebeurt dit door de eigenaars van vrachtwagens of boten. Daarnaast bestaan ook echte omvangrijke smokkelnetwerken die beschikken over wereldwijde contacten en die een

partout dans le monde et qui peuvent offrir toute une palette de services: faux documents, hébergement, transport. Ces réseaux apprennent même aux intéressés comment entamer les procédures d'asile ou contourner les contrôles frontaliers.

On fait miroiter aux yeux des immigrés potentiels la perspective de trouver du travail et d'avoir de beaux revenus pour mieux les convaincre d'avoir recours aux services chèrement monnayés de ces trafiquants organisés d'êtres humains. D'autres se trouvent dans les griffes de ces réseaux tout simplement parce qu'ils aspirent à une vie meilleure; ils payent alors volontairement les sommes demandées pour les services rendus sans avoir conscience des risques qu'ils prennent durant leur voyage ou dans le pays de destination.

Le profil de la personne qui entre en fraude par l'intermédiaire de ces réseaux s'est précisé au fil du temps. Une caractéristique importante est qu'elle a besoin de protection et d'aide tant durant le voyage qu'à son arrivée. Les victimes de réseaux criminels ne possèdent pas de papiers en règle parce que ceux-ci leur sont retirés; les intéressés atterrissent dans un environnement dont ils ne connaissent ni la langue, ni la culture, ni le système juridique et ils courrent donc des risques en permanence. Ils sont donc entièrement dépendants des trafiquants.

Cela les rend particulièrement vulnérables à l'exploitation. Ils vivent dans un environnement inconnu et ont besoin de revenus pour subvenir à leur entretien ainsi qu'à celui de leur famille et pour rembourser leurs dettes envers les trafiquants.

En échange de la protection qu'ils offrent, les trafiquants d'êtres humains exigent souvent des clandestins qu'ils acceptent de travailler enfermés dans des «sweat-shops» et autres fabriques ou de participer à des activités criminelles, mendicité, prostitution obligatoire et autres formes de travail forcé. Leurs dettes, la confiscation des documents, la surveillance, le recours à la violence ou aux menaces à l'encontre des membres de la famille restés au pays sont autant de moyens de pression pour empêcher les victimes d'échapper à cette situation.

Il importe de noter que ces problèmes peuvent toucher non seulement des immigrés clandestins, mais aussi des immigrés en situation légale que l'on abuse sur le but de leur voyage ou qui, se mettant à la recherche d'un travail à leur arrivée, se retrouvent entre les mains de trafiquants d'êtres humains. C'est très souvent le cas de femmes qui pénètrent légalement dans un pays mais sont ensuite contraintes de travailler dans l'industrie du sexe.

Il est évident que, dans de telles situations, ces candidates à l'immigration ne sont pas seulement exploitées économiquement, mais qu'elles sont en

heel scala van diensten kunnen aanbieden: valse documenten, verblijfplaatsen, transport. Deze netwerken geven zelfs een vorming om asiel aan te vangen of de grenscontroles te omzeilen.

Potentiële migranten wordt werk en hoge inkomen voorgespiegeld om van de zeer dure diensten van deze georganiseerde mensenhandelaars gebruik te kunnen maken. Anderen worden gewoon naar deze netwerken gedreven vanuit het verlangen om een beter leven te leiden en betalen vrijwillig voor de verstrekte diensten zonder zich goed bewust te zijn van de risico's die zij nemen tijdens hun reis of in het land van bestemming.

In de loop der tijd is het profiel van de persoon die via de netwerken is gesmokkeld duidelijker geworden. Een belangrijk kenmerk is dat zij zowel tijdens hun reis als bij hun aankomst bescherming en hulp nodig hebben. Slachtoffers van criminale smokkelnetwerken beschikken niet over geldige documenten omdat deze hen worden afgenaomen, belanden in een omgeving waarvan zij noch de taal, de cultuur of het rechtssysteem kennen en lopen dus permanent risico's. Daardoor hangen zij volledig af van de mensenhandelaars.

Dit maakt hen bijzonder kwetsbaar voor uitbuiting. Zij leven in een onbekende omgeving en hebben inkomen nodig om zichzelf en hun familie te onderhouden en om hun schulden aan de mensenhandelaars af te betalen.

De bescherming die door de mensenhandelaars wordt geboden leidt vaak tot opluiting in «sweatshops» en fabrieken, of tot deelname in criminale activiteiten, bedelen, verplichte prostitutie en andere vormen van dwangarbeid. Hun schulden, het afnemen van de documenten, bewaken, het gebruik van geweld of bedreiging van de achtergebleven familieleden belet dat de slachtoffers aan deze situatie kunnen ontsnappen.

Het is belangrijk om aan te stippen dat deze problemen niet alleen illegale migranten kunnen treffen maar ook legale migranten die misleid worden over het doel van hun reis, of die in handen van mensenhandelaars komen wanneer zij bij hun aankomst werk zoeken. Dit is heel vaak het geval voor vrouwen die legaal een land binnengaan maar dan verplicht worden te werken in de seksindustrie.

Het is duidelijk dat in situaties als deze kandidaat-migrant niet alleen economisch uitgebuit worden maar dat zij ook het slachtoffer zijn van seksueel mis-

outre victimes d'abus sexuels, de violences, de sévices et d'autres violations des droits de l'homme.

Dans de nombreux pays, ces victimes sont en principe traitées comme des illégaux et n'ont rien d'autre à attendre que le renvoi dans leur pays d'origine. En outre, elles sont souvent privées de toute forme d'assistance judiciaire ou d'aide médicale.

Même lorsqu'elles ont vraiment droit à une protection juridique dans le pays d'arrivée, la plupart des victimes du trafic d'êtres humains hésitent à dénoncer les crimes commis à leur encontre. Même si un trafiquant d'êtres humains est condamné, la seule conséquence pour la victime, c'est la crainte d'être refoulée tôt ou tard, ce qui ruine totalement l'investissement initial ainsi que l'espoir d'un meilleur revenu.

Bien que les trafiquants d'êtres humains passent en fraude aussi bien des hommes et des femmes que des enfants, le sexe est déterminant pour le niveau du danger couru, de la vulnérabilité et du risque d'exploitation.

Les femmes et les enfants sont plus facilement victimes d'actes de violence et de formes spécifiques d'exploitation, entre autres sexuelle.

De nos jours, le trafic d'êtres humains est devenu une activité qui s'exerce à l'échelle mondiale et génère des profits considérables pour les trafiquants et la criminalité organisée. Il pose de graves problèmes aux gouvernements de tous les pays concernés et engendre l'exploitation des immigrés et la violation de leurs droits de l'homme.

Les trafiquants d'êtres humains profitent de l'absence de législation spécifique dans de nombreux pays, ainsi que du manque de coordination et de mesures efficaces pour éradiquer ces pratiques. Ils tirent également parti du fait que les migrants potentiels n'ont pas suffisamment conscience des dangers qu'ils courrent.

## **2. La traite des êtres humains en Belgique : état de la question**

Au cours d'une audition devant la sous-commission, le 24 janvier 2000, Mme C. Leclercq, qui est attachée au Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, a donné un aperçu général de l'état de la question en ce qui concerne la traite des êtres humains. Elle s'est basée pour cela sur le rapport annuel 1998 «Lutte contre la traite des êtres humains — attention aux victimes», qui a été publié en mai 1999. L'article 11, § 3, de la loi du 13 avril 1995, contenant des dispositions en vue de la répression de la traite des êtres humains, donne en effet pour mission au centre de coordonner et de stimuler la lutte contre la traite des êtres humains. Cette mission a été précisée

bruik, geweld, mishandeling en andere mensenrechtenschendingen.

In vele landen worden deze slachtoffers principieel als illegalen behandeld en wacht hen enkel uitwijzing naar hun land van oorsprong. Bovendien ontberen zij vaak elke vorm van rechtsbijstand of medische hulp.

Zelfs wanneer zij echt recht hebben op juridische bescherming in het land van aankomst, aarzelen de meeste slachtoffers van mensenhandel om de misdaaden waarvan zij slachtoffer zijn aan te klagen. Zelfs wanneer de mensenhandelaar veroordeeld wordt is het enige gevolg voor het slachtoffer de vrees dat het vroeg of laat zal uitgewezen worden waardoor de initiële investering en de hoop op een beter inkomen volledig verloren gaan.

Hoewel mensenhandelaars zowel mannen, vrouwen als kinderen smokkelen bepaalt het geslacht de mate van het gevaar dat men loopt, de kwetsbaarheid en het risico van uitbuiting.

Vrouwen en kinderen zijn gemakkelijker slachtoffer van geweld en specifieke vormen van onder andere seksuele uitbuiting.

Vandaag is mensenhandel een wereldwijde activiteit geworden die enorme winsten oplevert voor de mensenhandelaar en de georganiseerde criminaliteit. Mensenhandel veroorzaakt ernstige problemen voor de regeringen van al de betrokken landen en leidt tot uitbuiting en schending van de mensenrechten van de immigranten.

Mensenhandelaars profiteren van het ontbreken van specifieke wetgeving in vele landen en van het gebrek aan gecoördineerde en doelmatige maatregelen om deze praktijken uit te roeien en het feit dat potentiële migranten zich te weinig bewust zijn van de gevaren die ze lopen.

## **2. Toestand van de mensenhandel in België**

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie op 24 januari 2000, heeft mevrouw C. Leclercq, verbonden aan het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, een algemeen overzicht gegeven van de stand van zaken met betrekking tot de mensenhandel. Dit gebeurde op basis van het jaarverslag 1998 «Strijd tegen de mensenhandel — aandacht voor de slachtoffers», gepubliceerd in mei 1999. Artikel 11, § 3, van de wet ter bestrijding van de mensenhandel van 13 april 1995 gaf aan het Centrum immers de opdracht de bestrijding van de mensenhandel te coördineren en te stimuleren. Deze opdracht werd verduidelijkt in een koninklijk besluit van

par l'arrêté royal du 16 juin 1995, lequel prévoit également que le centre élabore un rapport annuel indépendant et public d'évaluation sur l'évolution et les résultats de la lutte contre la traite des êtres humains (*cf. supra*).

Les trois rapports annuels précédents ont été critiqués, mais n'ont pas manqué de donner une impulsion importante à tous les acteurs de terrain. On a incontestablement enregistré des progrès dans la lutte contre la traite des êtres humains. Il serait toutefois illusoire de croire que la lutte contre ce fléau est terminée. Le combat contre l'exploitation révoltante des plus faibles doit rester au centre des préoccupations de tous les acteurs de terrain ainsi que du gouvernement.

À partir des données relatives à 734 victimes, transmises par les ASBL Pag-Asa, Payoke et Sürya, il est possible d'établir le profil des victimes connues de la traite des êtres humains pour la période comprise entre le 1<sup>er</sup> janvier 1996 et le 31 décembre 1998.

Sur le total des victimes de la traite des êtres humains, enregistrées depuis l'entrée en vigueur, le 5 mai 1995, de la loi du 13 avril 1995 relative à la répression de la traite des êtres humains, 622 ont été exploitées dans le secteur de la prostitution. Dans la ligne des analyses faites dans les rapports précédents, il apparaît que le nombre de victimes dans les secteurs autres que celui de la prostitution est en croissance ou, du moins, qu'il devient plus visible. Il s'agit de l'exploitation économique, principalement dans les secteurs du textile et horeca, avec aussi quelques cas dans la cueillette des fruits, les boulangeries et la construction. Comme catégories spécifiques, on peut citer l'exploitation de sportifs professionnels, de personnel domestique au service de personnes jouissant du statut diplomatique, de jeunes filles au pair et de personnes abusées dans le cadre d'un mariage. Ensemble, ces catégories spécifiques représentent environ 11 % des victimes.

L'augmentation du nombre de victimes de la traite est à mettre principalement en relation avec la situation au Kosovo et en Albanie, d'une part, et avec la croissance du trafic de personnes en provenance du Sri Lanka, d'autre part.

Mme Leclercq a attiré l'attention sur l'augmentation du nombre de victimes en provenance d'Asie. Cette augmentation est à mettre en relation avec le trafic de personnes en provenance du Sri Lanka et avec la problématique des Philippines (et des Philippins) qui travaillent en tant que domestiques pour des gens qui jouissent d'un statut diplomatique. Par ailleurs, le nombre de victimes en provenance du Nigéria continue à croître. On constate en outre une augmentation du nombre des victimes en provenance

16 juni 1995 dat voorziet dat het Centrum jaarlijks een onafhankelijk en publiek evaluatierapport over de resultaten en de knelpunten in de bestrijding van de mensenhandel publiceert (*cf. supra*).

De drie voorgaande jaarverslagen waren kritisch maar hebben zeker een belangrijke impuls gegeven aan alle actoren op het terrein. Het staat vast dat er vooruitgang geboekt is in de strijd tegen de mensenhandel. Het is evenwel een illusie te denken dat de strijd gestreden is. Deze hemeltergende exploitatie van zwakkeren moet de aandacht van alle actoren op het terrein alsook van de regering blijven wegdragen.

Op basis van de gegevens die werden overgemaakt door de VZW's Pag-Asa, Payoke en Sürya en die betrekking hebben op 734 slachtoffers, kan een profiel worden opgesteld van de gekende slachtoffers van de mensenhandel voor de periode tussen 1 januari 1996 en 31 december 1998.

Zo'n 622 van de slachtoffers van mensenhandel die geregistreerd werden sinds het in voege treden op 5 mei 1995 van de wet van 13 april 1995 ter bestrijding van de mensenhandel, werden geëxploiteerd in de sector van de prostitutie. In de lijn van de analyses van de vorige rapporten van het Centrum kan vastgesteld worden dat, verhoudingsgewijs, het aantal slachtoffers van mensenhandel in andere sectoren dan de prostitutie toeneemt of althans meer zichtbaar wordt. Het betreft de economische uitbuiting, voornamelijk in de sectoren van de textiel en de horeca, met ook enkele gevallen uit de fruitpluk, de bakkerijen en de bouw. Als specifieke categorieën kunnen genoemd worden: de uitbuiting van professionele sportlui, van huispersoneel van personen die over een diplomatiek statuut beschikken, van jonge *au pair* meisjes en van personen die misleid zijn in het kader van een huwelijk. Samen zijn deze specifieke categorieën goed voor zo'n 11 %.

De toename van het aantal slachtoffers van mensensmokkel heeft voornamelijk te maken met de situatie in Kosovo en Albanië en met een toename van de mensensmokkel vanuit Sri Lanka.

Mevrouw Leclercq heeft de aandacht gevestigd op de toename van het aantal slachtoffers uit Azië. Dit heeft te maken met de mensensmokkel vanuit Sri Lanka en de problematiek van Filippijnse vrouwen (en mannen) die werken als huishoudpersoneel voor personen met een diplomatiek statuut. Ook het aantal slachtoffers vanuit Nigeria neemt nog steeds toe. Daarenboven is er een toename van het aantal slachtoffers van Albanië, Rusland en Roemenië. Het aantal slachtoffers van mensenhandel vanuit Oekraïne,

d'Albanie, de Russie et de Roumanie. En revanche, le nombre de victimes en provenance d'Ukraine, de Bulgarie et de Hongrie diminue, comme l'indique le tableau ci-dessous.

Bulgarije en Hongarije vermindert daarentegen, zoals blijkt uit onderstaande tabel.

	1996	1997	1998	Total — Totaal
Nigéria. — Nigeria . . . . .	48	63	73	184
Chine. — China . . . . .	3	17	22	42
Albanie. — Albanië . . . . .	4	14	21	39
Ukraine. — Oekraïne . . . . .	12	17	6	35
Thaïlande. — Thailand . . . . .	8	16	6	30
Turquie. — Turkije . . . . .	7	3	15	25
Russie. — Rusland . . . . .	3	7	12	22
Maroc. — Marokko . . . . .	3	8	9	20
Philippines. — Filippijnen . . . . .	5	6	9	20
Bulgarie. — Bulgarië . . . . .	1	12	6	19
Pologne. — Polen . . . . .	5	8	5	18
Hongrie. — Hongarije . . . . .	6	9	1	16
Inde. — India . . . . .	4	7	5	16
Roumanie. — Roemenië . . . . .	2	6	8	16
Sri Lanka . . . . .	0	4	11	15
Autres. — Andere . . . . .	44	74	99	217
Total. — Totaal . . . . .	155	271	380	734

Il ressort des données que plus de la moitié des victimes de la traite (et du trafic) sont âgées de moins de 25 ans. Les trois quarts des victimes ont moins de 30 ans.

Le tableau ci-dessous indique quel était le statut des victimes au moment où elles ont été trouvées.

Uit de cijfergegevens blijkt dat ruim meer dan de helft van de slachtoffers van mensenhandel (en mensensmokkel) jonger is dan 25 jaar. Driekwart van het totaal is jonger dan 30 jaar.

Onderstaande tabel geeft een overzicht van het statuut dat de slachtoffers hadden op het ogenblik dat ze werden aangetroffen.

Statut des victimes à l'accueil	Nombre	Pourcentage
Illégal . . . . .	436	59,4
Visa touristique/court séjour .	63	8,5
Demandeur d'asile . . . . .	48	6,5
Ordre de quitter le territoire .	23	3,1
Carte d'identité spéciale (personnel diplomatique) .	8	1,1
Ressortissant de l'Union européenne . . . . .	7	1
CIRE . . . . .	6	0,9
Attestation d'immatriculation .	6	0,8
Autres (annexe 35/article 9) .	6	0,8
Déclaration d'arrivée . . . . .	4	0,5
Carte d'identité d'étranger .	4	0,5
Imprécis . . . . .	124	16,9
Total . . . . .	734	100

Il n'est pas étonnant que la grande majorité des victimes connaissent une situation administrative extrêmement vulnérable au moment où on les trouve: 62,5% d'entre elles sont en séjour illégal et/ou ont

Statuut van de slachtoffers bij opvang	Aantal	Percentage
Illegaal . . . . .	436	59,4
Toeristenvisum/kort verblijf .	63	8,5
Asielzoeker . . . . .	48	6,5
Bevel om het grondgebied te verlaten . . . . .	23	3,1
Speciale identiteitskaart (diplomatiek) . . . . .	8	1,1
EU-onderdanen . . . . .	7	1
BIVR . . . . .	6	0,9
Immatriculatieattest . . . . .	6	0,8
Andere (bijlage 35/artikel 9) .	6	0,8
Aankomstverklaring . . . . .	4	0,5
Identiteitskaart vreemdeling .	4	0,5
Onduidelijk . . . . .	124	16,9
Totaal . . . . .	734	100

Het is niet te verwonderen dat de grote meerderheid van de slachtoffers op het ogenblik dat ze aangevonden worden in een uiterst kwetsbare administratieve situatie verkeren: 62,5% van hen hebben een

reçu un ordre de quitter le territoire dans les cinq jours.

La deuxième catégorie importante est celle des personnes qui se trouvent en séjour provisoire : demandeurs d'asile, personnes disposant d'un visa touristique, d'une attestation d'immatriculation, d'une déclaration d'arrivée, et les personnes reprises sous la catégorie « autres » (annexe 35, article 9 de la loi sur les étrangers). Ces personnes en situation administrative précaire représentent 17,1 % des victimes.

La troisième catégorie est celle des personnes qui disposent d'un permis de séjour de plus de trois mois. Elles représentent 2 % des victimes. Il s'agit de victimes ayant une carte d'identité spéciale (ou un certificat d'inscription au registre des étrangers).

Enfin, la quatrième catégorie est celle des personnes qui sont en séjour légal de longue durée : les ressortissants d'un État de l'Union européenne et les personnes titulaires d'une carte d'identité d'étranger. Celles-ci ne représentent que 1,5 % des victimes.

### **3. Situation de la prostitution dans quelques grandes villes**

Durant ses travaux, la sous-commission a tenté, sur la base de l'audition de plusieurs bourgmestres et d'autres acteurs concernés, de dresser un état des lieux de la prostitution dans quelques grandes villes, telles qu'Anvers, Liège, Bruges et Bruxelles. Les membres ont chaque fois demandé de dresser une topographie détaillée du phénomène, en indiquant les endroits concrets concernés, en présentant des données chiffrées, etc. Ces informations sont reproduites ci-dessous.

Il convient toutefois de souligner que les données ponctuelles mises à disposition ne constituent qu'un instantané de la prostitution et ne reflètent pas nécessairement la dynamique ou l'historique de ce phénomène. Il n'est dès lors pas toujours possible d'en tirer des conclusions définitives sur la situation de la prostitution dans une ville déterminée.

#### **a) Bruxelles**

Au cours d'une visite à la police de Bruxelles, le phénomène de la prostitution à Bruxelles a été commenté.

Comme dans d'autres grandes villes, la prostitution a toujours été présente dans les rues de Bruxelles. Au moyen-âge, elle se situait rue de l'Étuve (là où trône actuellement le Manneken Pis), tandis qu'au 19<sup>e</sup> siècle des « élégantes » racolaient dans les Galeries

illegale verblijfssituatie en/of hebben een bevel gekregen om binnen de vijf dagen het land te verlaten.

Een tweede belangrijke categorie betreft de personen met een voorlopige verblijfssituatie : asielzoekers, personen met een toeristenvisum, met een immatriculatieattest, met een aankomstverklaring en personen van de categorie « andere » (bijlage 35, artikel 9 van de vreemdelingenwet). Deze personen met een onzekere administratieve situatie vertegenwoordigen 17,1 % van de slachtoffers.

De derde categorie personen met een verblijf van méér dan drie maanden vertegenwoordigt 2 % van de slachtoffers : het betreft slachtoffers met een speciale identiteitskaart (of een bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister).

Tot slot treffen we in een vierde categorie de personen met een langdurige legale verblijfssituatie : onderdanen van een EU-lidstaat en personen die over een identiteitskaart van vreemdeling beschikken. Zij vertegenwoordigen slechts 1,5 % van de slachtoffers.

### **3. Toestand van de prostitutie in enkele grote steden**

De subcommissie heeft tijdens haar werkzaamheden, aan de hand van hoorzittingen met verschillende burgemeesters en met andere betrokken actoren, een beeld trachten te verwerven van het prostitutielandschap in enkele grote steden, zoals Antwerpen, Luik, Brugge en Brussel. Daarbij werd door de leden telkens gevraagd het fenomeen op een gedetailleerde wijze in kaart te brengen, met aanduiding van concrete plaatsen, cijfermateriaal, enz. Deze informatie wordt hieronder weergegeven.

Evenwel dient te worden opgemerkt, dat de beschikking gestelde punctuele gegevens slechts een momentopname van de prostitutie zijn, en niet noodzakelijk de dynamiek of de historiek weergeven die eraan verbonden kan zijn. Het is dan ook niet altijd mogelijk uit deze informatie definitieve conclusies te trekken over de situatie inzake prostitutie in een bepaalde stad.

#### **a) Brussel**

Tijdens een bezoek van de subcommissie aan de Brusselse politie, werd het fenomeen van de prostitutie in Brussel toegelicht.

Zoals in andere grote steden is de prostitutie in het Brusselse straatbeeld altijd aanwezig geweest. In de middeleeuwen was ze geconcentreerd in de Stoofstraat (waar nu Manneken Pis staat) en in de negentiende eeuw waren de tippelaarsters actief in de Sint-

Saint-Hubert ou dans le quartier populaire des « bas-fonds » (emplacement de l'actuelle Cité administrative de l'État). Avec l'apparition du chemin de fer, le phénomène de la prostitution s'est plus particulièrement développé autour des grandes gares ferroviaires. En région bruxelloise, les environs de la gare du Midi et de la gare du Nord devaient connaître rapidement un regroupement des activités liées à la prostitution.

En ce qui concerne le territoire de la ville de Bruxelles, la prostitution devait plus particulièrement s'implanter dans le quartier de la chaussée d'Anvers, proche de la gare du Nord. À la fin des années 50, l'aménagement du futur site du WTC a mené à l'arasement d'une grande partie des habitations de la chaussée d'Anvers, provoquant ainsi un glissement de la prostitution vers le centre-ville, c'est-à-dire vers les rues situées entre la place de Brouckère et la Petite Ceinture.

Si, jusqu'à la fin des années 70, la prostitution sur le territoire de la ville de Bruxelles était essentiellement exercée par des personnes de nationalité belge, dès le début des années 80, l'on pouvait constater une diversification de la provenance des prostitués. Actuellement, la majorité des personnes se livrant à la prostitution sur le territoire de la ville de Bruxelles est d'origine étrangère (Belges 22 %), la majorité provenant des pays de l'Est et de l'ex-Yugoslavie.

L'on peut distinguer trois secteurs distincts de prostitution sur le territoire de la ville de Bruxelles. Ces secteurs présentent chacun des caractéristiques propres :

— le secteur Emile Jacqmain proche de la gare du Nord, comprenant les rues des Commerçants, Saint-Jean Népomucène, du Pélican, du Cirque, le boulevard Emile Jacqmain, et le boulevard Albert II. Ce secteur est confronté à une forte densité de prostitution de rue, faisant usage de facilités hôtelières. Le boulevard Albert II est quant à lui plus spécifiquement confronté à la présence régulière de travestis d'origine sud-américaine, qui sont apparus à Bruxelles à la fin des années 80, chassés du bois de Boulogne (Paris).

En 1999, l'ampleur du phénomène de la prostitution et la forme qu'il avait prise dans la rue des Commerçants a suscité de nombreuses plaintes de la part des habitants du quartier (ce quartier venait de bénéficier d'une rénovation importante pour un montant de quelque 500 millions de francs). La situation était devenue tellement inquiétante qu'après des observations policières répétées et une analyse du phénomène, le bourgmestre a pris, en application de

Hubertusgalerij of in de volkswijk van de « bas-fonds » (waar nu het Rijksadministratief Centrum gevestigd is). Door de opkomst van de spoorwegen ontwikkelde de prostitutie zich in het bijzonder rond de grote spoorwegstations. In de Brusselse regio groepeerden de activiteiten die verband houden met de prostitutie zich snel in de omgeving van het Zuid- en het Noordstation.

Wat het grondgebied van de stad Brussel betreft, werd vooral de buurt van de Antwerpsesteenweg in de nabijheid van het Noordstation een prostitutiewijk. Op het einde van de jaren vijftig leidde de bouw van het World Trade Centrum tot het slopen van een groot deel van de woningen langs de Antwerpsesteenweg waardoor de prostitutie verschoven naar het stadscentrum, dat wil zeggen de straten tussen het de Brouckèreplein en de kleine ring.

Tot het einde van de jaren zeventig werd de prostitutie op het grondgebied van de stad Brussel vooral beoefend door mensen van Belgische nationaliteit. Sedert het begin van de jaren tachtig heeft men kunnen vaststellen dat de herkomst van de prostituees gevarieerder is geworden. Thans is de meerderheid van de prostituees op het grondgebied van de stad Brussel afkomstig uit het buitenland (22 % Belgen); de meerderheid komt uit de Oostbloklanden en uit ex-Joegoslavië.

Men kan drie verschillende prostitutiesectoren op het grondgebied van de stad Brussel onderscheiden. Die sectoren vertonen eigen kenmerken :

— de Emile Jacqmainsector: dicht bij het Noordstation, omvat de Koopliedenstraat, de Sint-Jan Nepomucenusstraat, de Pelikaanstraat, de Circusstraat, de Emile Jacqmainlaan en de Albert II-laan. In die sector tiert vooral de straatprostitutie welig, waarbij gebruik wordt gemaakt van de hotelfaciliteiten. De Albert II-laan wordt in het bijzonder gekenmerkt door de geregelde aanwezigheid van travestieten uit Zuid-Amerika die op het einde van de jaren tachtig in Brussel zijn opgedoken toen zij uit het Parijse Bois de Boulogne verdreven werden.

In de loop van 1999 gaf de omvang en de vorm van prostitutie in de Koopliedenstraat aanleiding tot veelvuldige klachten vanwege de wijkbewoners (de wijk had onlangs genoten van een belangrijke renovatie van ongeveer 500 miljoen). De toestand was dermate zorgwekkend, dat na herhaalde politieobservaties en analyse van het fenomeen, de burgemeester overging tot het nemen van een sluitingsbesluit tegenover twee hotels die de aanwezigheid van prostituees bevorder-

l'article 134*quater* de la nouvelle loi communale, une ordonnance de fermeture de deux hôtels qui favorisaient la présence des prostituées dans le quartier (*cf. infra*).

— Secteur avenue Louise : la prostitution a fait son apparition dans l'avenue Louise au début des années 70. À l'époque, les prostituées étaient essentiellement de nationalité belge ou française. Depuis le début des années 90, on a vu apparaître des prostituées originaires des pays de l'Est. Actuellement, la prostitution dans l'avenue Louise est exercée principalement par des personnes originaires d'Albanie et du Kosovo. Il est certain que la présence de plusieurs hôtels de luxe n'est pas étrangère au phénomène de la prostitution dans les environs de l'avenue Louise.

— Secteur place Fontainas : depuis le début des années 70, une prostitution exclusivement homosexuelle s'est développée dans les environs de la place Fontainas; cette évolution a été favorisée par la présence de nombreux établissements « gay » dans le quartier Saint-Jacques situé à proximité. Depuis le démantèlement en 1995/1996 d'un réseau de prostitution d'enfants macédoniens de 12 à 14 ans par le service Jeunesse de la police de Bruxelles, la prostitution homosexuelle aux alentours de la place Fontainas ne suscite plus de problèmes particuliers.

Le mont des Arts, la gare Centrale, le parc de Bruxelles et le parc du Cinquantenaire sont également des lieux de rencontre liés à la prostitution homosexuelle.

Bien qu'elle se rende compte que le phénomène de la prostitution était avant tout un problème de société, auquel ni des solutions judiciaires ni des solutions administratives ne pourraient apporter de solution définitive, l'autorité communale de la ville de Bruxelles a toujours prôné une attitude de fermeté à l'égard des perturbations de l'ordre public découlant de la prostitution.

L'action des autorités communales, et donc de la police, a toujours été dictée par la volonté de donner une réponse à la perturbation de l'ordre public que peut constituer la prostitution. Les atteintes publiques aux bonnes mœurs n'ont jamais été tolérées. Ainsi, la prostitution en vitrine, ou en carrière, n'a jamais été admise, contrairement à Schaerbeek et Saint-Josse-ten-Noode.

En 1995, le procureur du Roi de Bruxelles proposait dans le cadre de la concertation pentagonale, la création de « zones de tolérance » en matière de prostitution. Ces zones devaient se situer sur les communes de Schaerbeek, Saint-Josse-ten-Noode, Ixelles et Bruxelles. Le bourgmestre de la ville de Bruxelles et les autres bourgmestres ont immédiatement rejeté cette proposition, visant l'installation des zones de tolérance boulevard Emile Jacqmain et place Fontainas.

den, dit in toepassing van artikel 134*quater* van de nieuwe gemeentewet (*cf. infra*).

— Sector Louizalaan : de prostitutie verscheen op de Louizalaan in het begin van de jaren 70. De toen aanwezige prostituees waren hoofdzakelijk van Belgische of Franse nationaliteit. Sinds het begin van de jaren 90, verschenen prostituees afkomstig van de Oostbloklanden op het toneel. Momenteel wordt de prostitutie op de Louizalaan hoofdzakelijk uitgeoefend door personen afkomstig uit Albanië en Kosovo. De aanwezigheid van meerdere luxe hotels is zonder twijfel niet vreemd aan het verschijnsel van de prostitutie in de nabijheid van de Louizalaan.

— Sector Fontainasplein : sedert het begin van de jaren 70 ontstond in de omgeving van het Fontainasplein een uitsluitend homosexuele prostitutie, in de hand gewerkt door de talrijke aanwezigheid van « gay »-aangelegenheden in de nabijgelegen Sint-Jacobswijk. Vanaf het ogenblik dat er in de loop van 1995/1996, een prostitutienetwerk met Macedonische kinderen van 12 tot 14 jaar werd opgerold door de Jeugddienst van de Brusselse politie, geeft de homosexuele prostitutie rond het Fontainasplein geen aanleiding tot bijzondere problemen.

De Kunstberg, het Centraal Station, het Warandepark en het Jubelpark, zijn eveneens ontmoetingsplaatsen met betrekking tot homosexuele prostitutie.

Hoewel het gemeentebestuur van de stad Brussel steeds heeft beseft dat het prostitutiefenomeen in de eerste plaats een maatschappelijk probleem is dat niet definitief kan worden opgelost door een gerechtelijke of administratieve aanpak, is het steeds voorstander geweest van een vastberaden houding ten opzichte van de verstoring van de openbare orde die voortvloeit uit de prostitutie.

Het beleid van de gemeentelijke autoriteiten en dus van de politie van de stad is steeds ingegeven door de wil om passend te reageren op de verstoring van de openbare orde waartoe de prostitutie aanleiding kan geven. Openbare zedenschennis werd nooit getoleerd. Zo werd de raamprostitutie of de « kamerprostitutie » nooit geduld, in tegenstelling tot Schaerbeek en Sint-Joost-ten-Noode.

In 1995 stelde de procureur des Konings van Brussel voor in het kader van het zeshoekoverleg gedoogzones voor de prostitutie op te richten. Die zones bevonden zich in de gemeenten Schaerbeek, Sint-Joost-ten-Noode, Elsene en Brussel. De burgemeester van de stad Brussel en de andere burgemeesters hebben onmiddellijk dit voorstel verworpen, dat ertoe strekte gedoogzones te creëren langs de Emile Jacqmainlaan en rond het Fontainasplein.

L'action actuelle de la police de Bruxelles tend à:

- assurer l'ordre et la tranquillité publics dans les quartiers touchés par la prostitution;
- réprimer les atteintes publiques aux bonnes moeurs;
- lutte contre la traite des êtres humains et le proxénétisme;
- la protection des mineurs d'âge, concernant la lutte contre la pédophilie et la prostitution des mineurs.

Par lettre du 3 février 2000, M. de Donnéa, bourgmestre de Bruxelles, a communiqué la liste des prostituées mineures et majeures, interpellées sur la territoire de la ville de Bruxelles, entre 1997 et 1999.

De huidige actie van de politie van Brussel beoogt:

- de openbare orde en rust te waarborgen in de wijken die geconfronteerd worden met de prostitutie;
- de openbare zedenschennis te bestraffen;
- de mensenhandel en het proxenetisme te bestrijden;
- de minderjarigen te beschermen tegen pedofilie en prostitutie.

#### Contrôle des prostituées 1999

#### Contrôle des prostituées par nationalité

	janvier — januari	février — februari	mars — maart	avril — april	mai — mei	juin — juni	juillet — juli	août — augustus	septembre — september	octobre — oktober	novembre — november	décembre — december
Albanie. — <i>Albanië</i> . . . . .	11	11	6	5	4	5	2	13	5	15	12	10
Magreb . . . . .	4	5					1		1			1
Belgique. — <i>België</i> . . . . .	29	10	5	11	6	4	7	22	2	11	7	9
Europe de l'Est. — <i>Oost-Europa</i> . . . . .	11	6	6	7	8	1		3	2	10	5	13
Afrique Noire. — <i>Zwart-Afrika</i> . . . . .	8		3	3	1	3	2	3	1	2		2
CEE hors Belgique. — <i>EEG zonder België</i> . . . . .	7	5	1	4		3	2	3		3	1	
Amérique du Sud. — <i>Zuid-Amerika</i> . . . . .	19	4					16	5	1	4		19
Asie. — <i>Azië</i> . . . . .		1										
République dominicaine. — <i>Dominikaanse republiek</i>	1					1				1		
Yougoslavie + ex-Yougoslavie. — <i>Joegoslavië + ex-Joegoslavië</i> . . . . .	5	5	3	1	5	9	5	8	5	23	6	11
Inconnu. — <i>Onbekend</i> . . . . .										3	1	
Total. — <i>Totaal</i> . . . . .	95	47	24	31	24	26	35	57	18	68	34	66

#### Controle van de prostituees 1999

#### Controle van de prostitutes per nationaliteit

«Ce graphique est disponible sur support papier et  
sur le site WWW du Sénat (<http://www.senate.be>)»

«Deze grafiek is beschikbaar op papier en op de  
WWW-site van de Senaat (<http://www.senate.be>)»

«Ce graphique est disponible sur support papier et  
sur le site WWW du Sénat (<http://www.senate.be>)»

«Deze grafiek is beschikbaar op papier en op de  
WWW-site van de Senaat (<http://www.senate.be>)»

«Ce graphique est disponible sur support papier et  
sur le site WWW du Sénat (<http://www.senate.be>)»

«Deze grafiek is beschikbaar op papier en op de  
WWW-site van de Senaat (<http://www.senate.be>)»

«Ce graphique est disponible sur support papier et  
sur le site WWW du Sénat (<http://www.senate.be>)»

«Deze grafiek is beschikbaar op papier en op de  
WWW-site van de Senaat (<http://www.senate.be>)»

«Ce graphique est disponible sur support papier et  
sur le site WWW du Sénat (<http://www.senate.be>)»

«Deze grafiek is beschikbaar op papier en op de  
WWW-site van de Senaat (<http://www.senate.be>)»

M. de Donnéa a également mis à la disposition de la sous-commission une liste des rues où sévit la prostitution dans les différentes communes bruxelloises (*cf.* le plan des rues en annexe). A Bruxelles-ville, il s'agit de la rue des Commerçants (entre la rue Van Gaver et la rue Saint-Jean-Népomucène), du boulevard d'Anvers (entre le boulevard Albert II et la chaussée d'Anvers) et de l'avenue Louise (entre la place Stéphanie et la chaussée de Vleurgat) en ce qui concerne la prostitution hétérosexuelle. La prostitution homosexuelle se situe place Fontainas (côté de la rue du Marché au charbon), rue de la Gouttière (entre la rue des Bogards et la rue des Moineaux) et boulevard Albert II (entre la rue du Peuple et le boulevard Bolivar). Dans ce dernier cas, il s'agit surtout de travestis. Les bars, enfin, se trouvent rue de Livourne (entre la rue Blanche et la rue Janson), rue du Cirque et boulevard Émile Jacqmain (entre la rue du Cirque et la rue du Pont-Neuf).

Les bars de la commune d'Ixelles où est exercée la prostitution se situent rue Capitaine Cespel, rue du Prince royal (entre la rue de la Grosse-Tour et la rue de Stassart) et rue du Trône (entre la rue du Viaduc et la place Blyckaerts).

À Saint-Gilles, on trouve des bars rue Berkmans (entre la rue de Suisse et la rue Capouillet), chaussée de Charleroi (entre la rue de la Source et la rue Berckmans) et rue Dejoncker (entre l'avenue de la Toison d'Or et la rue Stas). La prostitution hétérosexuelle sévit avenue Fonsny (entre la rue de Hollande et la rue de l'Argonne), rue d'Angleterre (entre l'avenue Fonsny et la rue de Mérode), rue de Russie (entre l'avenue Fonsny et l'avenue de la Porte de Hal) et rue de l'Argonne — entre l'avenue Fonsny et l'avenue de la Porte de Hal).

Les carrées situées sur le territoire de Saint-Josse-ten-Noode se trouvent rue de la Prairie (entre la rue de Brabant et la rue Verte), rue des Plantes (entre la rue de la Rivière et la rue Dupont), rue Linné (entre la rue de la Rivière et la rue Dupont) et rue Verte (entre la rue de la Prairie et la rue des Secours). La prostitution homosexuelle est principalement active rue des Charbonniers (entre le boulevard Albert II et la rue du Progrès) et rue de la Bienfaisance (entre le boulevard Albert II et la rue du Progrès). Dans ces derniers cas, il s'agit de prostitution de travestis.

À Schaerbeek, enfin, la prostitution est l'affaire des bars situés rue d'Aerschot (entre le boulevard Saint-Lazare et l'avenue de la Reine), rue des Plantes (jusqu'à la rue Dupont), rue Linné (jusqu'à la rue Dupont) et rue Verte (jusqu'à la rue Dupont).

Durant une audition devant la sous-commission le 14 février 2000, le capitaine-commandant P. Bour-

De heer de Donnéa heeft eveneens een stratenlijst van de prostitutie in de verschillende Brusselse gemeenten ter beschikking gesteld van de subcommissie (*cf.* stratenplan in bijlage). In de gemeente Brussel zelf gaat het om de Koopliedenstraat (tussen de Van Gaverstraat en de Sint-Jan-Nepomucenusstraat), de Antwerpseelaan (tussen de Albert II-laan en de Antwerpsesteenweg) en de Louisalaan (tussen het Stefanieplein en de Vleurgatsesteenweg), wat betreft de heterosexuele prostitutie. De homosexuele prostitutie situeert zich op het Fontainasplein (kant Kolenmarkt), in de Gootstraat (tussen de Bogaardenstraat en de Mussenstraat) en in de Albert II-laan (tussen de Volksstraat en de Bolivarlaan). In het laatste geval gaat het vooral om travestieten. De bars tenslotte bevinden zich in de Livornostraat (tussen de Blanchestraat en de Jansonstraat), in de Circusstraat en in de Émile Jacqmainlaan (tussen de Circusstraat en de Nieuwbrugstraat).

De bars in de gemeente Elsene, waar prostitutie wordt bedreven, situeren zich in de Kapitein Cespelstraat, in de Koninklijke Prinsstraat (tussen de Wollendriesstraat en de Strassartstraat) en in de Troonstraat (tussen de Viaductstraat en de Blyckaertplaats).

Te Sint-Gillis treft men bars aan in de Berkmansstraat (tussen de Zwitserlandstraat en de Capouilletstraat), in de Charleroisteenweg (tussen de Bronstraat en de Berkmansstraat) en in de Dejonckerstraat (tussen de Gulden Vlieslaan en de Stasstraat). De heterosexuele prostitutie speelt zich af in de Fonsnylaan (tussen de Hollandstraat en de Argonnestraat), in de Engelandstraat (tussen de Fonsnylaan en de Merodestraat), in de Ruslandstraat (tussen de Fonsnylaan en de Hallepoortlaan) en in de Argonnestraat (tussen de Fonsnylaan en de Hallepoortlaan).

De carrés, gelegen op het grondgebied van Sint-Joost-ten-Node, bevinden zich in de Weidestraat (tussen de Brabantstraat en de Groenstraat), in de Plantestraat (tussen de Rivierstraat en de Duponstraat), in de Linnéstraat (tussen de Rivierstraat en de Duponstraat) en in de Groenstraat (tussen de Weidestraat en de Bijstandstraat). De homosexuele prostitutie wordt vooral bedreven in de Koolbranderstraat (tussen de Albert II-laan en de Vooruitgangstraat) en in de Weldadigheidsstraat (tussen de Albert II-laan en de Vooruitgangstraat). In deze laatste gevallen betreft het prostitutie van travestieten.

In Schaarbeek tenslotte is de prostitutie een zaak van de bars, die gelegen zijn in de Aarschotstraat (tussen de Lazaruslaan en de Koninginlaan), in de Plantenstraat (tot aan de Dupontstraat), in de Linnéstraat (tot aan de Dupontstraat) en in de Groenstraat (tot aan de Dupontstraat).

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie op 14 februari 2000, heeft kapitein-commandant

geois, officier adjoint à la BSR du district de gendarmerie de Bruxelles, a donné un aperçu détaillé de la prostitution dans l'agglomération bruxelloise. Celle-ci se concentre principalement dans les communes suivantes : Bruxelles, Ixelles, Schaerbeek, Saint-Josse-ten-Noode et Saint-Gilles. On peut distinguer plusieurs formes de prostitution en fonction de son terrain d'action : la prostitution sur la voie publique, la prostitution dans les bars, la prostitution dans les carrées et la prostitution privée. Cet aperçu exclut les cabarets et les peep-shows, qui ne sont en principe pas concernés par la prostitution, puisque les femmes qui s'y produisent sont plutôt considérées comme des artistes (danseuses de caractère). L'expérience nous apprend toutefois que dans la pratique, on peut également rencontrer des faits de prostitution dans ce milieu.

#### *Prostitution sur la voie publique :*

Le phénomène de la prostitution sur la voie publique se rencontre principalement sur le territoire des communes de Bruxelles, Schaerbeek, Saint-Josse-ten-Noode, Ixelles et Saint-Gilles.

Pour ce qui est de Bruxelles-ville, les zones concernées sont les suivantes :

- avenue Albert II;
- rue des Commerçants — Porte d'Anvers;
- avenue Louise;
- place Fontainas.

Il faut noter à cet égard que la zone de l'avenue Albert II empiète également sur le territoire des communes de Schaerbeek et de Saint-Josse-ten-Noode, si bien que celles-ci sont évidemment concernées aussi par le phénomène.

Pour ce qui est de la commune d'Ixelles, la prostitution se concentre principalement dans les rues qui jouxtent l'avenue Louise et où sont situés plusieurs «hôtels de passes».

En ce qui concerne la commune de Saint-Gilles par contre, la prostitution se rencontre surtout dans les cafés situés à proximité immédiate de la gare du Midi et autour de ceux-ci.

La prostitution sur la voie publique est surtout le fait de jeunes femmes d'Europe de l'Est originaires d'Albanie et du Kosovo. On constate une augmentation du nombre de jeunes femmes d'autres pays d'Europe de l'Est, surtout des Roumaines et des Bulgares ainsi que des jeunes femmes en provenance de l'ancienne Union soviétique. Comme la plupart de ces jeunes femmes ont demandé le statut de candidat réfugié politique, elles disposent d'une «annexe 26». La prostitution sur la voie publique concerne aussi dans une moindre mesure des jeunes femmes ouest-européennes. L'expérience montre que ces femmes

P. Bourgeois, adjunct-officier bij de BOB van het rijkswachtdistrict Brussel, een gedetailleerd overzicht gegeven van de prostitutie in de Brusselse agglomeratie. Deze situeert zich voornamelijk in de volgende gemeenten : Brussel, Elsene, Schaerbeek, Sint-Joost-ten-Node en Sint-Gillis. Afhankelijk van de plaats, kan men verschillende vormen van prostitutie onderscheiden, met name de straatprostitutie, de barprostitutie, de prostitutie in de zogenaamde «carrés» en de privé-prostitutie. De «cabaretten» en de «peep-shows» werden niet opgenomen in dit overzicht, omdat het in deze gevallen principieel niet om prostitutie gaat, doch om meisjes die eerder als artiest (karakterdanseres) worden aanzien. De praktijkerving leert echter dat men ook hier feiten van prostitutie kan aantreffen.

#### *Straatprostitutie :*

Het fenomeen van de straatprostitutie treft men hoofdzakelijk aan op het grondgebied van de gemeenten Brussel, Schaerbeek, Sint-Joost-ten-Node, Elsene en Sint-Gillis.

In de gemeente Brussel betreft het de volgende zones :

- de Albert II-laan;
- de Koopliedenstraat — het Antwerpseplein;
- de Louizalaan;
- het Fontainasplein.

Daarbij dient te worden opgemerkt dat de zone Albert II-laan eveneens gelegen is op een raakvlakken vertoont met de gemeenten Schaerbeek en Sint-Joost-ten-Node, zodat deze uiteraard ook bij het fenomeen worden betrokken.

In de gemeente Elsene gaat het vooral over de straten die grenzen aan de Louizalaan en waar er verscheidene «hotels de passes» gelegen zijn.

Wat de gemeente Sint-Gillis daarentegen betreft, treft men de prostitutie vooral aan in en rond de cafés in de onmiddellijke omgeving van het Zuidstation.

Bij de straatprostitutie zijn vooral Oosteuropese meisjes uit Albanië en Kosovo betrokken. In toenemende mate stelt men een aanwezigheid vast van andere Oosteuropese nationaliteiten, vooral Roemeense en Bulgaarse meisjes en jonge vrouwen uit de vroegere Sovjet-Republiek. Het merendeel van deze meisjes hebben trouwens het statuut van kandidaat-politiek vluchteling aangevraagd, waardoor zij beschikken over een «bijlage 26». In meer geringe mate zijn ook West-europese meisjes betrokken bij de straatprostitutie. Uit de ervaring blijkt dat deze vrouwen slechts in uitzonderlijke gevallen deel uitmaken

n'appartiennent que très rarement à un réseau de traite des êtres humains. Il n'empêche que certaines sont parfois sous le contrôle de «souteneurs», pour le compte desquels elles doivent travailler.

Dans le cadre de la prostitution sur la voie publique, on notera en particulier la prostitution masculine qui se pratique dans les environs de la place Fontainas et la présence de travestis d'origine équatorienne, qui évoluaient auparavant sur le territoire de la commune de Saint-Josse-ten-Noode et qui se sont à présent déplacés vers les abords immédiats de l'avenue Albert II.

À l'origine, la prostitution sur la voie publique se concentrait dans les environs immédiats de l'avenue Louise, de l'avenue Albert II et aux abords de la Gare de Midi. L'intensification des contrôles policiers ainsi que la démolition et la reconstruction de certains quartiers (Gare du Midi, zone Saint-Josse) ont provoqué un déplacement des zones de racolage vers l'avenue Albert II et la rue des Commerçants.

Les lieux de «passe» se sont également déplacés. L'intensification des contrôles sur le site du parking situé en face de l'Hôtel Président, où les prostituées de l'avenue Albert II avaient l'habitude de se rendre avec leurs clients, a entraîné un déplacement des «passes» vers d'autres endroits, notamment, et vers deux «hôtels de passe» de la rue des Commerçants. Une récente fermeture administrative provisoire de ces hôtels a provoqué un nouveau déplacement vers des maisons de rendez-vous situées dans la rue Van Gaver.

Dans la commune de Saint-Gilles, nous constatons à l'heure actuelle qu'une grande partie des prostituées fréquentent les cafés situés aux abords immédiats de la gare du Midi, d'où elles emmènent leurs clients dans les petits hôtels des environs.

#### *La prostitution dans les bars*

La prostitution dans les bars est en fait pratiquée dans un débit de boissons où les serveuses incitent les clients à consommer des boissons alcoolisées, ce qui implique que le bar en question ne peut pas être qualifié automatiquement de «maison de débauche». Il faut alors pouvoir être en mesure de démontrer l'existence d'une forme de prostitution. La preuve peut en être apportée notamment:

- par des contrôles permettant de surprendre la serveuse et le client en flagrant délit d'actes sexuels;
- par des contrôles destinés à trouver des pièces à conviction tels que des préservatifs, etc.;

van een netwerk van mensenhandelaars. Dit gegeven neemt uiteraard niet weg dat zij niettemin onder het toezicht kunnen staan van «souteneurs», voor wiens rekening zij dienen te werken.

Opmerkelijk voor het fenomeen van de straatprostitution, is de mannenprostitution in de omgeving van het Fontainasplein en de aanwezigheid van de Equatoriaanse travestieten, die zich vroeger ophielden op het grondgebied van de gemeente Sint-Joost-ten-Noode, maar thans zijn opgeschoven naar de onmiddellijke omgeving van de Albert II-laan.

Initieel speelde de straatprostitution zich vooral af in de onmiddellijke omgeving van de Louizalaan, de Albert II-laan en de omgeving van het Zuidstation. Doorgedreven controles van de politiediensten, samen met de afbraak en heropbouw van bepaalde kwartieren (Zuidstation, zone Sint-Joost) hebben een verschuiving van de tippelzones in de richting van de Albert II-laan en de Koopliedenstraat teweeggebracht.

Ook de plaatsen waar er tot de «passes» wordt overgegaan zijn verschoven. Terwijl de prostituees uit de Albert II-laan aanvankelijk met hun klanten veelal optrokken naar de parking tegenover het Hotel President, werd ook daar het aantal controles opgetrokken. Daardoor werden de «passes» op andere plaatsen uitgevoerd, meer bepaald in twee «hotels de passe» in de Koopliedenstraat. Een recente tijdelijke administratieve sluiting van de hotels heeft een nieuwe verplaatsing naar rendez-vous huisjes in de Van Gaverstraat veroorzaakt.

In de gemeente Sint-Gillis houdt een groot deel van de prostituees zich thans op in de café's, gelegen in de onmiddellijke omgeving van het Zuidstation, van waaruit zij met hun klanten naar de in de omgeving gelegen hotelletjes trekken.

#### *De barprostitution*

Met betrekking tot de barprostitution moet worden opgemerkt dat het in feite gaat om drankgelegenheden, waar de diensters aanzetten tot het gebruik van alcoholische dranken. Dit gegeven impliceert dat een bar niet zomaar kan worden gecatalogeerd als een «huis van ontucht». Een dergelijk besluit houdt namelijk in dat het bestaan van een vorm van prostitution moeten kunnen worden aangetoond. Dergelijke bewijsvoering kan geschieden door onder meer:

- het uitvoeren van controles, waarbij zowel de diensters als de klant op heterdaad kunnen worden betrapt tijdens sexuele handelingen;
- door het uitvoeren van controles waarbij er wordt gezocht naar bewijsmateriaal, zoals onder meer condooms, ...

— par l'interpellation de client qui font des déclarations à propos de leur activité et de leurs paiements dans le bar;

— et finalement par l'interrogatoire de la serveuse elle-même.

Dans l'agglomération bruxelloise, cette forme de prostitution se rencontre principalement sur le territoire des communes de Schaerbeek et de Saint-Josse-ten-Noode, plus précisément dans la rue d'Aarschot. À l'heure actuelle, cette rue compte une cinquantaine de bars.

On constate que, si l'on trouvait surtout des Européennes dans ces bars dans le passé, elles sont de plus en plus souvent remplacées par des «serveuses» venant de l'Europe de l'Est (principalement des Albanaises) et de l'Afrique occidentale. Au départ, on trouvait les jeunes femmes d'Europe de l'Est sur la voie publique. C'est par la suite qu'elles ont commencé à travailler dans les bars. Comme elles sont considérées comme des serveuses, elles doivent être en possession des documents requis pour pouvoir travailler dans un bar. Beaucoup n'ont dès lors qu'une carte d'identité fausse ou falsifiée. En ce qui concerne les jeunes femmes originaires de l'Afrique occidentale, il y a eu une évolution: si elles étaient d'abord porteuses de documents portugais ou britanniques faux ou falsifiés, elles ont maintenant pour la plupart une carte d'identité néerlandaise. En outre, les organisations en question se sont mise à utiliser de plus en plus souvent des «cartes d'identité pour étrangers» fausses ou falsifiées. L'on a constaté aussi que bien des jeunes femmes originaires de l'Afrique occidentale avaient une adresse dans la région anversoise, ce qui semble ne pas être étranger au fait qu'une opération de «nettoyage» a eu lieu à Anvers et que le phénomène s'est nettement déplacé vers Bruxelles. Si la plupart des Albanaises que l'on trouve sur la voie publique disposent d'une carte d'identité italienne, bien souvent volée dans les maisons communales italiennes, les Albanaises qui travaillent dans les bars sont généralement porteuses d'un passeport grec ou portugais.

#### *Prostitution dans les carrées*

Une carrée peut être définie comme un immeuble comportant une ou plusieurs chambres, généralement situées au rez-de-chaussée, où les locataires s'adonnent à la prostitution à titre individuel. Dans ce cas, l'objectif est bel et bien la prostitution. Le but n'est pas d'inciter à la consommation de boissons alcoolisées. Contrairement à ce qui est le cas en ce qui concerne la «prostitution privée», ces immeubles présentent les signes extérieurs qui révèlent leur finalité (l'éclairage au néon, par exemple). Lesdits immeubles sont dès lors connus comme étant des maisons de débauche.

— de interpellatie van klanten die verklaringen afleggen inzake hun bedrijvigheid en betalingen in de bar;

— en uiteindelijk door het verhoor van de dienster zelf.

In de Brusselse agglomeratie doet deze vorm van prostitutie zich hoofdzakelijk voor op het grondgebied van de gemeenten Schaarbeek en Sint-Joost-ten-Node, meer bepaald in de Aarschotstraat. Op dit ogenblik bedraagt het aantal bars in de Aarschotstraat ongeveer vijftig.

Terwijl deze bars in het verleden hoofdzakelijk werden bezet door Europese vrouwen, stelt men vast dat het meer en meer gaat om Oosteuropese — hoofdzakelijk Albanese — en Westafrikaanse diensters. De Oosteuropese meisjes werden aanvankelijk aange troffen in de straatprostitutie; pas later zijn zij in de bars beginnen werken. Vermits deze meisjes gecatalogeerd staan als diensters, dienen zij in het bezit te zijn van de vereiste documenten om in de bar te kunnen worden tewerkgesteld. Vaak leggen de meisjes dan ook een valse of vervalste identiteitskaart voor. Wat de Westafrikaanse meisjes betreft, is er een evolutie geweest: na het aanvankelijk gebruik van de valse/vervalste Portugese en Britse documenten, doken voornamelijk Nederlandse identiteitskaarten op. Vervolgens maakten de organisaties in toenemende mate gebruik van valse of vervalste «identiteitskaarten voor vreemdelingen». Tevens kon worden vastgesteld dat heel wat van deze Westafrikaanse meisjes adressen opgaven uit de Antwerpse regio. Deze vaststelling staat blijkbaar niet los van het feit dat er te Antwerpen een schoonmaakoperatie heeft plaatsgehad. Deze interventie heeft duidelijk een verschuiving richting Brussel veroorzaakt. Waar de Albanese meisjes die men terugvindt in de straatprostitutie veelal Italiaanse identiteitsdocumenten ter beschikking hebben, vaak ontvreemd uit verscheidene gemeentehuizen, hebben de Albanese vrouwen in de bars geregeld een Grieks of een Portugees paspoort op zak.

#### *Prostitutie in de carré's*

Een carré kan worden gedefinieerd als een pand, bestaande uit één of meerdere kamers, die meestal op het gelijkvloers zijn gelegen en die door de eigenlijke huurster worden gebruikt met het oog op de eigen, individuele prostitutie. Typerend voor deze vorm van prostitutie is het feit dat het hier in hoofdzaak om de prostitutie gaat en dat het aanzetten tot drankgebruik helemaal niet de doelstelling is. In tegenstelling tot hetgeen de «privé-prostitutie» wordt genoemd, zijn deze panden voorzien van de nodige uitwendige kenmerken (neonverlichting). Deze panden staan dan ook bekend als huizen van ontucht.

Il s'agit concrètement d'immeubles qui sont situés sur le territoire des communes de Schaerbeek et de Saint-Josse-ten-Noode et, plus précisément, dans les rues suivantes: rue de la Rivière, rue des Plantes, rue Linné, rue Verte, rue Dupont et rue de la Prairie. Actuellement, la commune de Saint-Josse-ten-Noode compte quelque 85 carrées et la commune de Schaerbeek une quarantaine. L'on y trouve des Européennes, mais aussi beaucoup d'Africaines originaires du Zaïre, du Ghana, d'Afrique occidentale, etc. Lors des contrôles, ces femmes déclinent généralement leur identité en exhibant une «annexe 26» ou une «carte d'identité pour étrangers».

À la suite des actions qui ont été menées par le passé dans les bars de la rue d'Aarschot, l'on a constaté un déplacement des prostituées ouest-africaines vers les carrées, semblable à celui qui a eu lieu d'Anvers vers Bruxelles. Les observations concernant la prostitution dans les bars valent également pour ce qui est de la prostitution des Ouest-africaines dans les carrées.

#### *Prostitution privée*

Concrètement il s'agit ici des nombreuses annonces que l'on trouve dans les quotidiens et les journaux et, plus précisément, de celles qui concernent des massages et des saunas. Ceux-ci cachent une forme de prostitution individuelle exercée dans une habitation privée ou dans un appartement privé que rien ne désigne de l'extérieur comme étant un lieu de prostitution. Ce type de prostitution existe dans l'agglomération bruxelloise.

Les jeunes femmes que l'on trouve dans la prostitution privée ont les nationalités les plus diverses.

L'expérience nous apprend aussi que plusieurs jeunes femmes peuvent être «mises au travail» dans un même lieu de prostitution privée. Il n'est donc pas exclu que des réseaux soient également à l'œuvre dans ce secteur, comme on a déjà pu le constater dans le passé.

Le fait que la prostitution privée soit aussi cachée ne simplifie évidemment pas l'évaluation de son ampleur et de sa gravité. Il n'est pas étonnant dès lors que les services de police craignent par dessus tout qu'en s'attaquant, dans le cadre de la lutte contre la traite des êtres humains, à une forme donnée de prostitution, ils n'incitent les organisations visées à déplacer leurs activités vers cette forme de prostitution cachée.

*In concreto* situeren deze panden zich op het grondgebied van de gemeenten Schaarbeek en Sint-Joost-ten-Node, en meer bepaald in de volgende straten: de Rivierstraat, de Plantenstraat, de Linnéstraat, de Groenstraat, de Dupontstraat en de Weidestraat. Er bevinden zich thans ongeveer een 85-tal carré's op het grondgebied van de gemeente Sint-Joost-ten-Node, terwijl er zich een veertigtal situeren op het grondgebied van Schaarbeek. Zij worden onder meer bezet door Europese vrouwen, doch in heel wat van deze panden treft men Afrikaanse vrouwen aan, afkomstig uit Zaïre, Ghana, West-Afrika, ... Ter gelegenheid van controles, stelt men vast dat deze vrouwen zich meestal identificeren aan de hand van een «bijlage 26» of een «identiteitskaart voor vreemdelingen».

Als gevolg van acties, in het verleden ondernomen in de bars van de Aarschotstraat, heeft er zich een verschuiving voorgedaan van de Westafrikaanse prostituees in de richting van de carré's, op dezelfde manier als er een verschuiving van Antwerpen naar Brussel is geweest. Dezelfde opmerkingen die werden gemaakt met betrekking tot de barprostitutie, zijn ook van toepassing op de prostitutie van Westafrikaanse vrouwen in de carré's.

#### *Privé-prostitutie*

*In concreto* handelt het om de vele advertenties, die men terugvindt in de dagbladen en in de kranten, met betrekking tot de zogenaamde «massages» en «sauna's». Ook hier gaat het om individuele prostitutie, die wordt uitgeoefend in een private woning of in een appartement, en waarbij elke uitwendige aangwijzing naar het bestaan van enige prostitutie binnen dit pand afwezig is. Dit fenomeen strekt zich uit over de volledige Brusselse agglomeratie.

Men treft in dit verband zowat alle nationaliteiten aan.

Hoewel het over privé-prostitutie gaat, leert de ervaring dat ook in dergelijke lokaties meerdere meisjes kunnen worden tewerkgesteld. Eventuele activiteiten van netwerken zijn dus niet uit te sluiten, zoals in het verleden overigens reeds werd aangetoond.

Het verborgen karakter van deze vorm van prostitutie maakt het toezicht op de omvang en de ernst ervan niet makkelijker. Het is dan ook niet verwonderlijk dat de politiediensten in hun strijd tegen de mensenhandel een enorme schrik hebben dat, naar aanleiding van de aanpak van een welbepaald fenomeen, een organisatie haar activiteiten gaat verleggen naar deze verdoken vorm van prostitutie.

**b) Anvers**

Au cours d'une audition devant la sous-commission, le 31 janvier 2000, Mme L. Detiège, bourgmestre d'Anvers, a brossé le tableau de la prostitution à Anvers. À Anvers, la police et les autres services distinguent quatre zones de prostitution. Il y a tout d'abord le Schipperskwartier où la prostitution en vitrine domine. La ville s'est efforcée d'éliminer ce type de prostitution dans les environs de la Winkelhaakstraat et y est parvenue dans une large mesure. Dans la Van Straelenstraat et ses environs, la prostitution se pratique surtout sur la voie publique. Les services sont intervenus à plusieurs reprises. Dans cette zone, la prostitution est liée également au problème des hôtels, qui sont à la disposition des prostituées. Par ailleurs, il existe à Anvers des bars privés et des agences d'escorte et autres établissements suspects. Au total, ce sont quelque 1 200 à 1 500 prostituées qui exercent leur activité dans la ville.

Dans la «zone 1», celle du Schipperskwartier, on compte 284 vitrines et il est difficile d'obtenir une vitrine car l'offre est limitée et la demande importante. Actuellement, les Albanais imposent une série d'exigences aux locataires principaux, ou aux prostituées. Les prix demandés sont très élevés: jusqu'à 4 000 francs par nuit et par vitrine ou 12 000 francs par semaine et par «roulement». Dans certains immeubles, il y a trois roulements de 8 heures, mais généralement, le nombre est limité à deux. D'après des rumeurs, les Albanais établis dans le quartier feraient des offres pour acquérir les immeubles abritant la prostitution afin d'en avoir le contrôle. En l'espace de 24 heures, ce sont quelque 350 prostituées qui exercent dans cette zone.

Dans la «zone 2», c'est-à-dire celle de la Winkelhaakstraat, on dénombrerait encore, en 1997, 81 vitrines. Elles ont à présent disparu, suite à la politique menée par la ville en collaboration avec le parquet. Cette politique a consisté à multiplier les contrôles et, pour la ville, à acheter plusieurs immeubles, qui ont ainsi échappé à la prostitution. Il reste toutefois dans des appartements du quartier des prostituées originaires d'Afrique et des pays de l'ex-bloc de l'Est (d'Albanie principalement). On peut dire qu'il ne faudrait pas grand-chose pour que la prostitution redémarre dans cette zone.

Dans la «zone 3», aux alentours de l'Athénée, les contrôles fréquents ont chassé les tapineuses des portes cochères mais elles attendent souvent leur clientèle à l'intérieur des maisons de rendez-vous. Leur présence est même signalée par affichettes à l'entrée ou sur la façade des maisons en question. On compte environ 14 maisons de rendez-vous dans cette zone. Malgré les contrôles fréquents, on constate que les prostituées tapinent encore parfois. Il y a dans la zone environ 40 prostituées, originaires principalement d'Afrique ou des pays de l'Est et possédant dans

**b) Antwerpen**

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie op 31 januari 2000 heeft mevrouw L. Detiège, burgemeester van Antwerpen, het Antwerpse prostitutielandschap beschreven. De politie en andere diensten maken in Antwerpen een onderscheid tussen vier prostitutiezones. Vooreerst is er het Schipperskwartier waar voornamelijk vitrineprostitutie bestaat. In de buurt van de Winkelhaakstraat heeft de stad geprobeerd de vitrineprostitutie te verwijderen. Men is daar in grote mate ook in geslaagd. In de Van Straelenstraat en de omgeving daarrond bestaat vooral straatprostitutie. Daar is een aantal keren tegen opgetreden. Daar is de prostitutie ook gebonden aan de problematiek van de hotels, die voor de prostitutie ter beschikking staan. Elders in Antwerpen zijn er nog privé-bars en escortebureaus en andere verdachte instellingen. Globaal zijn er 1 200 à 1 500 prostituees werkzaam te Antwerpen.

In «zone 1», de zone van het Schipperskwartier, bestaan er 284 vitrines. De vitrines zijn moeilijk te verkrijgen gezien het kleine aanbod en de grote vraag. Op het ogenblik stellen de Albanezen een aantal eisen aan de hoofdhuurders of prostituees. Er worden heel hoge prijzen gevraagd tot 4 000 frank per nacht per vitrine of 12 000 frank per week per shift. Er zijn panden waar drie shiften van acht uur plaatshebben. Meestal zijn er maar twee shiften. Er zijn geruchten dat de gevestigde Albanezen een aanbod doen op de prostitutiepanden met de bedoeling er een greep op te krijgen. In een tijdspanne van 24 uur zijn er een 350-tal prostituees werkzaam in dat gebied.

In «zone 2», de zone van de Winkelhaak, waren er in 1997 nog 81 prostitutievitrines. Die zijn nu verdwenen ingevolge het beleid dat door de stad, samen met het parket, werd gevoerd. Dit beleid bestond uit veelvuldige controles en uit het aankopen door de stad van verschillende panden, zodat ze prostitutievrij zijn gebleven. Niettemin verblijven er nog wel prostituees, afkomstig van Afrika en van het voormalige Oostblok (vooral Albanië), in de appartementen in dit gebied. Men kan stellen dat er niet veel nodig is opdat de prostitutie daar opnieuw actief wordt.

In «zone 3», rond het Atheneum, staan de tippehaarsters, als gevolg van de veelvuldige controles, niet meer in de portalen, maar wachten zij vaak binnen in het rendez-vous-huis op hun cliënteel. Er wordt zelfs verwezen naar hun aanwezigheid, door middel van aanplakkingen aan de ingang of de gevel van dergelijke huizen. Er zijn een 14-tal rendez-vous-huizen in deze zone. Ondanks de veelvuldige controles, stelt men vast dat er toch nog af en toe getippeld wordt. In deze zone zijn ongeveer 40 prostituees actief, voornamelijk van Afrikaanse of Oostblokorigine, met in veel

de nombreux cas le statut de candidat réfugié politique. En outre, c'est là que se trouvent les héroïnomanes. Le racolage agressif pratiqué par ces dernières est un élément dérangeant particulier pour le quartier. Par contre, une petite minorité de tapineuses belges plus âgées pose rarement des problèmes.

Enfin, il y a la «zone 4», constituée par une cinquantaine de bars et de cabarets disséminés dans la ville où quelque 200 femmes exercent leur activité. Chaque jour, quelque 65 annonces pour la prostitution sont publiées dans les quotidiens et les hebdomadiers, dont certaines pour des escortes et des rendez-vous privés. Enfin, il y a quatre «peep-shows» en activité à Anvers.

À Anvers, la prostitution a évolué comme suit au cours des sept dernières années :

— En 1992, on a constaté une augmentation de 319 prostituées.

— En 1993, l'augmentation a été de 160 prostituées.

— En 1994, l'augmentation a été de 250 prostituées.

— En 1995, l'augmentation a été de 409 prostituées. La prostitution d'origine africaine s'est accrue de 112 personnes, principalement originaires du Nigeria, de la Sierra Leone, du Soudan et du Liberia, qui étaient toutes candidates réfugiées politiques. À l'époque, il n'était pas encore question de la prostitution albanaise.

— En 1996, on a enregistré une augmentation de 301 prostituées, parmi lesquelles 10 Albanaises seulement. La prostitution africaine, par contre, a connu une progression spectaculaire, due principalement à des femmes originaires du Liberia et du Soudan, toutes candidates réfugiées politiques.

— En 1997, on a constaté une augmentation de 315 prostituées, originaires pour la plupart d'Afrique (Soudan et Liberia). Une fois de plus, il s'agissait dans tous les cas de candidates réfugiées politiques. C'est à partir d'abus que les prostituées d'origine albanaise ont commencé à «investir» Anvers. On en a répertoriée 32 cette année-là.

— En 1998, l'augmentation a été de 415 prostituées. La hausse du nombre de prostituées albanaises est remarquable : pas moins de 103 personnes. Celle du nombre de prostituées africaines est restée très élevée également. Il s'agissait cette fois encore de candidates réfugiées politiques.

— Le rapport annuel 1999 n'est pas encore disponible.

gevallen het statuut van kandidaat-politiek vluchteling. Bovendien bevinden zich daar de heroïneverslaafden. Die bezorgen overlast in de buurt omdat zij aan agressieve klantenronseling doen. Een kleine minderheid van oudere, Belgische tippelaars zorgt daarentegen zelden voor problemen.

Elders in het Antwerpse tenslotte («zone 4») zijn er ongeveer 50 bars en cabarets, waar ongeveer 200 vrouwen actief zijn. Dagelijks zijn er zo'n 65 prostitutieadvertenties, waaronder prostitutieescortes en privé-ontvangsten, verdeeld over de verschillende dag- en weekbladen. In Antwerpen zijn tevens vier «peep-shows» gevestigd.

Over een periode van 7 jaren, kan men voor de stad Antwerpen de volgende aangroei van prostitutie vaststellen :

— In 1992 was er een aangroei van 319 prostituees.

— In 1993 was er een aangroei van 160 prostituees.

— In 1994 was er een aangroei van 259 prostituees.

— In 1995 was er een aangroei van 409 prostituees. De Afrikaanse prostitutie groeide aan met 112 personen, vooral afkomstig uit Nigeria, Sierra Leone, Soedan en Liberia, die allen kandidaat-politiek vluchteling waren. Op dat ogenblik was er nog geen sprake van Albanese prostitutie.

— In 1996 was er een aangroei van 301 prostituees. Er werden slechts 10 Albanese prostituees aangetroffen. De Afrikaanse prostitutie daarentegen groeide spectaculair aan, vooral met vrouwen afkomstig uit Liberia en Soedan die allen kandidaat-politiek vluchteling waren.

— In 1997 was er een aangroei van 315 prostituees waarvan de groep, afkomstig uit Afrika (Soedan en Liberia), de hoofdbrok vormde. Opnieuw ging het in alle gevallen om kandidaat-politiek vluchtelingen. De prostituees van Albanese origine hadden vanaf dan de weg gevonden naar Antwerpen: er werden er 32 aangetroffen.

— In 1998 was er een aangroei van 415 prostituees. De aangroei van Albanese prostituees was opmerkelijk: niet minder dan 103. Ook de aangroei van Afrikaanse prostituees bleef zeer hoog. Ook hier betrof het kandidaat-politiek vluchtelingen.

— Het jaarverslag voor 1999 moet nog worden opgesteld.

### c) *Liège*

M. Demeyer, bourgmestre de Liège, a donné un aperçu global du phénomène de la prostitution à Liège, lors d'une audition devant la sous-commission du 31 janvier 2000 et après, par une lettre du 16 mai 2000. M. Demeyer a également mis à la disposition de la sous-commission des cartes de la ville de Liège, qui permettent de visualiser l'implantation des différents secteurs de prostitution (*cf. annexe*).

Il convient de distinguer la prostitution visible de celle qui s'exerce de manière beaucoup plus discrète. La prostitution visible est celle qui s'exerce dans trois secteurs différents :

- les salons de prostitution : 92 salons se répartissent actuellement dans trois rues du centre-ville, la rue de l'Agneau, la rue du Champion et la rue Florimont;
- les bars à serveuses : 22 bars subsistent encore dans le quartier des Guillemins, essentiellement rue Varin à partir de la rue Bovy et sur une partie de la rue Paradis;
- les racoleuses sur la voie publique : elles arpencent principalement les artères du quai sur Meuse à proximité de la Grand'Poste.

Deuxièmement, il y a la prostitution qui est celle qui s'exerce dans les clubs «privés», à domicile, dans les studios loués pour la circonstance ou dans de pseudo-instituts de massages. On relève actuellement 7 clubs répartis comme suit :

- 1 club sur le territoire de la division du Centre;
- 1 club sur le territoire de la division des Guillemins;
- 4 clubs en Outremeuse;
- 1 club sur le territoire de la division du Longdoz.

Pour l'ensemble des secteurs, selon le relevé effectué en date du 18 avril 2000, il appert que 732 personnes prostituées exercent leur activité sur le territoire de la ville de Liège.

Comme le démontre le tableau statistique ci-dessous, ces personnes se répartissent en quatre catégories : 147 serveuses de bars et hôtesses de clubs poussant à la consommation, 157 prostituées en salons, 208 prostituées exerçant en «privé» ou dans les «instituts de massages» et 220 prostituées identifiées racolant épisodiquement sur la voie publique.

### c) *Luik*

De heer Demeyer, burgemeester van Luik, heeft tijdens een hoorzitting voor de subcommissie van 31 januari 2000 en nadien bij brief van 16 mei 2000 een algemeen overzicht gegeven van het prostitutiefomeen in Luik. De heer Demeyer heeft de subcommissie ook plattegronden van de stad Luik ter beschikking gesteld zodat die zich een beeld kan vormen van de spreiding van de verschillende sectoren van de prostitutie (*cf. bijlage*).

Men moet een onderscheid maken tussen de zichtbare prostitutie en een andere vorm van prostitutie die zich veel discreteer opstelt. De zichtbare prostitutie wordt beoefend in drie verschillende sectoren :

- de prostitutesalons : er zijn thans 92 salons in drie straten van het stadscentrum, de rue de l'Agneau, de rue du Champion en de rue Florimont;
- de barmeisjes in de 22 nog bestaande bars van de Guilleminswijk, hoofdzakelijk in de rue Varin vanaf de rue Bovy en in een deel van de rue Paradis;
- de tippelaarsters op de openbare weg : zij zijn hoofdzakelijk bedrijvig op de verkeersassen van de quai sur Meuse in de buurt van de Grand'Poste.

In de tweede plaats is er de prostitutie in «privé-clubs», thuis, in studio's die voor de gelegenheid gehuurd worden en in pseudo-massage-instituten. Thans zijn er 7 clubs verdeeld als volgt :

- 1 club op het grondgebied van de afdeling Centre;
- 1 club op het grondgebied van de afdeling Guillemins;
- 4 clubs op het grondgebied Outremeuse;
- 1 club op het grondgebied van de afdeling Longdoz.

Voor alle sectoren samen blijkt volgens het overzicht van 18 april 2000 dat 732 personen in de prostitutie werkzaam zijn op het grondgebied van de stad Luik.

Zoals in de onderstaande statistische tabel aangegeven wordt, zijn deze personen verdeeld in 4 categorieën : 147 barmeisjes en clubhostessen die tot verbruiken aanzetten, 157 prostituees in salons, 208 prostituees die «privé» of in «massage-instituten» bedrijvig zijn en 220 geïdentificeerde prostituees die geregeld op de openbare weg tippelen.

## Statistiques sur les personnes prostituées

## Statistieken over aantal personen in de prostitutie

Catégories — Categorieën	Serveuses — Barmeisjes	Prostituées — Prostituees	Masseuses	Racoleuses — Tippelaarsters
Nombre en activité au 18 avril 2000. — <i>Aantal werkzaam op 14 april 2000</i>	147	157	208	220
Nouvelles en 2000. — <i>Nieuwe personen in 2000</i>	5	1	4	1
Nouvelles en 1999. — <i>Nieuwe personen in 1999</i>	87	5	9	2
Moins de 21 ans. — <i>Minder dan 21 jaar</i>	8	1	2	0
De 21 à 30 ans. — <i>Van 21 tot 30 jaar</i>	69	34	74	61
De 31 à 40 ans. — <i>Van 31 tot 40 jaar</i>	37	67	71	110
De 41 à 50 ans. — <i>Van 41 tot 50 jaar</i>	24	33	30	26
De 51 à 60 ans. — <i>Van 51 tot 60 jaar</i>	9	16	25	6
Plus de 60 ans. — <i>Meer dan 60 jaar</i>	0	4	1	2
Âge ignoré. — <i>Leeftijd niet bekend</i>	0	2	5	15
Masculins. — <i>Mannelijke personen</i>	4	2	13	25

L'examen de ce tableau donne une bonne indication quant au nombre de personnes prostituées par catégorie d'âges et par secteur d'activité. La rubrique «nouvelles en 2000» livre un aperçu du nombre de personnes ayant fait le choix de débuter cette année dans la prostitution, par secteur d'activité, en comparaison avec le chiffre total de 1999.

Une ventilation par nationalité a été réalisée et est reprise dans le tableau ci-dessous, qui a été dressé le 21 avril 2000. Il montre de manière très claire que la majorité des prostituées à Liège sont belges (76 %), suivies par des ressortissantes d'un pays de l'UE (11 %), puis par les personnes émanant de l'Afrique noire (3 %). On ne relève ensuite que 1 % de prostituées provenant de l'Europe de l'Est, 1 % d'Afrique du Nord et 1 % d'Asie (Philippines et Tайланд). Le chiffre de 0 % correspond en fait à une ressortissante de l'État de Madère.

Als men deze tabel bekijkt, krijgt men een goed idee van het aantal personen per leeftijdscategorie en per activiteitensector die in de prostitutie werkzaam zijn. De rubriek «nieuwe personen in 2000» geeft een overzicht van het aantal personen die dit jaar, in vergelijking met het totaal van 1999, per activiteitensector de keuze hebben gemaakt om zich met prostitutie in te laten.

Een uitsplitsing van de cijfers per nationaliteit is weergegeven in de onderstaande tabel, opgemaakt op 21 april 2000. Daaruit blijkt zeer duidelijk dat de meerderheid van de prostituees in Luik Belgisch zijn (76 %), gevolgd door onderdanen van de EU-landen (11 %) en daarna door personen die uit Zwart-Afrika afkomstig zijn (3 %). Vervolgens zijn slechts 1 % van de prostituees afkomstig uit Oost-Europa, 1 % uit Noord-Afrika en 1 % uit Azië (Filippijnen en Thailand). Het cijfer 0 % stemt in feite overeen met 1 persoon die uit Madeira afkomstig is.

Une seconde répartition a été effectuée parmi les personnes ayant obtenu la nationalité belge par

Een tweede verdeling is doorgevoerd bij de personen die de Belgische nationaliteit verkregen hebben.

acquisition. Sur un total de 62 personnes, on en relève 29 dont la nationalité d'origine est inconnue (cette donnée n'était pas relevée systématiquement lors de l'enregistrement). On trouve ensuite 13 personnes provenant d'un pays de l'UE, suivies par 7 provenant d'Afrique du Nord (essentiellement les pays du Maghreb), 6 provenant d'Afrique noire (Ghana, Congo, Togo) et ayant épousé un Belge, 6 proviennent d'Asie (Phillipines, Thailande, Corée, Japon) et 1 provient de Haïti. Aucune (0 %) ne provient d'un pays de l'Est.

Op een totaal van 62 personen telt men er 26 van wie de oorspronkelijke nationaliteit onbekend is (aangezien deze gegevens niet systematisch opgetekend zijn bij de registratie). Vervolgens treft men 13 personen aan uit een land van de EU, gevolgd door 7 personen uit Noord-Afrika (voornamelijk de Maghreblanden), 4 uit Zwart-Afrika (Ghana, Congo, Togo) die met een Belg gehuwd zijn, 6 uit Azië (Filippijnen, Thailand, Korea, Japan) en 1 uit Haïti. Geen enkele persoon is afkomstig uit een Oost-Europees land.

Cependant, depuis quelques mois, Liège est, comme d'autres grandes villes belges, touchée par la grande délinquance — et en particulier le trafic des femmes — en provenance des pays de l'Est. Il ne serait pas réaliste de penser que Liège échappe à une criminalité organisée, étant bien entendu une des cinq grandes villes, et *a fortiori* le milieu albanais peut y trouver un terrain fertile. Les ressortissants de ces pays tentent s'imposer dans le milieu, notamment de l'horeca. Mais les informations mentionnées ci-dessus montrent qu'on ne peut établir qu'ils aient pris un quelconque monopole, voire une place importante, dans quelque milieu que ce soit et notamment celui de la prostitution. Des divers contrôles effectués par la police, quasi journalistes, seules 4 femmes en provenance des pays de l'Est ont été recensées dans le milieu de la prostitution. Deux d'entre elles ont été orientées vers l'ASBL Sürya tandis que la présence des deux autres n'a été constatée qu'à la lecture des registres de bars, sans qu'il ait été possible de les interroger physiquement, les intéressées n'ayant presté qu'à une ou deux reprises. Selon la brigade judiciaire de la police de Liège, aucun élément objectif ne permet de

Sinds enkele maanden wordt Luik, zoals andere grote Belgische steden, evenwel getroffen door de zware misdaad — en in het bijzonder de vrouwenhandel — uit Oost-Europa. Het zou niet realistisch zijn te denken dat Luik aan de georganiseerde criminaliteit ontsnapt aangezien het tot de vijf grote steden van het land behoort en het milieu van de Albanezen er *a fortiori* een vruchtbare voedingsbodem vindt. De mensen van die nationaliteit trachten zich in het milieu en met name in de horeca in te werken. Maar uit de bovenvermelde informatie blijkt dat men niet kan stellen dat ze enig monopolie of een belangrijke plaats veroverd zouden hebben in welk milieu dan ook en met name in het prostitutiemilieu. Bij diverse controles van de politie, die bijna dagelijks uitgevoerd worden, zijn in het prostitutiemilieu slechts 4 vrouwen uit Oost-Europa geteld. Twee onder hen zijn doorverwezen naar de VZW Sürya, terwijl de aanwezigheid van de twee anderen vastgesteld is bij het nazien van de registers van de bars, zonder dat het mogelijk geweest is ze persoonlijk te ondervragen aangezien de betrokkenen er slechts een- of tweemaal gewerkt hebben. Volgens de gerechtelijke brigade van

dire qu'il existe un racket organisé dans le système horeca, orchestré par des ressortissants des pays de l'Est, ni une filière de prostitution amenant des jeunes femmes de l'Est sur les trottoirs de la cité de Liège.

Lors d'une audition devant la sous-commission du 7 février 2000, M. Dulieu, substitut au parquet de Liège, a expliqué que la prostitution est une réalité à multiples facettes. On n'appréhende pas la prostitution en salon comme on appréhende un contrôle en privé.

La réalité des contrôles en privé montre la plupart du temps des dames qui font appel à du personnel pour faire fonctionner une «entreprise» dans un appartement ou un studio. La personne se prostitue elle-même ou est une ex-prostituée et les dames présentes là sont tout à fait volontaires. C'est une démarche la plupart du temps relativement libre de se livrer à ce type d'activité. La prostitution en bar ou en salon, c'est-à-dire en vitrine, est une réalité toute autre. C'est là qu'on constate par expérience les indices les plus flagrants d'exploitation réelle de la prostitution et de traite des êtres humains avec une notion de contrainte éventuelle ou d'abus d'une situation administrative précaire, comme le précise le texte pénal, ou encore d'utilisation de menaces ou de violence.

M. Dulieu a confirmé que le parquet de Liège constate une diminution constante des inscriptions de dames étrangères dans la prostitution. À l'heure actuelle, à Liège, il y 768 prostituées, à Seraing il y en a 353 et, sur la route de Bruxelles, 60. Elles sont belges en grande majorité. Le nombre d'inscriptions d'origine étrangère est en diminution constante. Il y eut, à un moment donné, une progression des Ghanéennes à Seraing mais les chiffres sont maintenant en chute libre.

Cependant, M. Dulieu a attiré l'attention de la sous-commission sur le fait qu'on peut constater — et c'est très inquiétant — des prises de pouvoir par la délinquance de l'Est sur les prostituées en place. Peut-être va-t-on vers une diminution des filières d'origine étrangère, qui seront remplacées par la prise de pouvoir sur le marché existant en Belgique par les délinquants de l'Est, qui ne se fatiguent plus pour mettre en place une filière d'importation de dames, mais prennent le pouvoir. Ils agissent de la même manière dans le secteur horeca. Et cela fait des émules : tout dernièrement, le parquet a eu, à ce sujet, des informations qui se sont concrétisées.

#### d) *Bruges*

Au cours d'une audition de la sous-commission, le 7 février 2000, M. Van Damme, substitut au parquet de Bruges, a brossé un tableau de la traite des êtres

de politie van Luik kan geen enkel objectief gegeven de bewering staven dat er in het horecawezens sprake is van een door Oost-Europeanen georganiseerde afpersing, of dat er een prostitutienetwerk bestaat dat meisjes uit het Oostblok naar de trottoirs van de stad Luik brengt.

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie van 7 februari 2000 heeft de heer Dulieu, substituut bij het parket van Luik, verklaard dat de prostitutie een fenomeen is met vele facetten. Salonprostitutie kan men niet op dezelfde manier benaderen als de controle van privé-prostitutie.

Uit de realiteit van de controles in de privé-prostitutie blijkt dat het meestal dames zijn die gebruik maken van personeel om een «zaak» te laten draaien in een appartement of een studio. De bazin prostitueert zichzelf of is een gewezen prostituee en de aanwezige dames zijn er volledig vrijwillig gekomen. Het is meestal uit vrije wil dat ze dit soort activiteit bedrijven. Prostitutie in een bar of in een salon, dus raamprostitutie, is iets heel anders. Daar vindt men de meest flagrante aanwijzingen van werkelijke uitbuiting van de prostituees en van mensenhandel, in die gevallen is sprake van eventuele dwang of misbruik van een precaire administratieve toestand, zoals in het Strafwetboek vermeld staat, of nog van gebruik van bedreigingen of geweld.

De heer Dulieu heeft bevestigd dat het parket van Luik een gestage daling van de inschrijving van buitenlandse vrouwen in de prostitutie vaststelt. Thans zijn er te Luik 768 prostituees, te Seraing 353 en op de weg naar Brussel 60. Het zijn voor het merendeel Belgische vrouwen. Het aantal inschrijvingen van buitenlandse origine neemt gestaag af. Op een bepaald ogenblik is het aantal Ghanese vrouwen te Seraing toegenomen maar nu vertonen de cijfers een scherpe vermindering.

De heer Dulieu heeft de subcommissie echter gewezen op het verontrustende feit dat de misdaadkringen uit het Oostblok hun macht trachten te vestigen over de aanwezige prostituees. Misschien neemt het aantal netwerken met buitenlandse vrouwen af en komt er in plaats daarvan een machtsgreep op de bestaande markt van de Oost-Europese misdaadkringen: ze maken zich niet meer moe om een netwerk voor de invoer van meisjes op te zetten maar grijpen de macht. Ze werken op dezelfde manier in de horecasector. En dat leidt tot rivaliserende bendes: onlangs heeft het parket daarover informatie ontvangen die werkelijkheid bleek te zijn.

#### d) *Brugge*

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie op 7 februari 2000 heeft de heer Van Damme, substituut bij het parket te Brugge, een beeld geschetst van de

humains dans l'arrondissement judiciaire de Bruges. Ce phénomène n'est apparu qu'en 1989, à la suite de la chute des régimes communistes en Europe de l'Est. De nombreux Roumains ont gagné, à l'époque, la côte belge, dans l'espoir de rejoindre ensuite la Grande-Bretagne ou le Canada. Le phénomène a pris des proportions considérables. En 1989, les services de police ont ouvert 200 dossiers pour séjour illégal et usage de faux papiers à charge de personnes interceptées à l'entrée de la Régie des Transports maritimes de l'époque, ou, pour quelques cas isolés, à Zeebrugge. Ce nombre est passé à 551 en 1990, 800 en 1991, 1 264 en 1992 et 1 508 en 1993. Depuis 1993, M. Van Damme est chargé, à la demande de son chef de corps, de suivre le problème de la traite des êtres humains.

Depuis la mi-1997 cependant, on constate un changement dans la traite des étrangers s'opérant à travers notre pays ou à partir de celui-ci à destination de la Grande-Bretagne. Jusqu'alors, la plupart des étrangers essayaient, dans une première phase, de demander l'asile politique en Belgique, en Allemagne, ou dans un autre pays de l'Union européenne, et ce n'est qu'après avoir épousé toutes les procédures dans le pays où ils avaient demandé l'asile, qu'ils tentaient la traversée vers la Grande-Bretagne, avec l'aide de trafiquants. À partir de 1998, on voit de nouvelles organisations se jeter sur ce marché intéressant, et «exporter» un grand nombre d'étrangers directement de leur pays d'origine vers la Grande-Bretagne. On aboutit ainsi à ces cas, désormais bien connus, du semi-remorque que l'on ouvre sur le parking de Jabbeke et où l'on découvre de 10 à 15 passagers clandestins. Ces personnes sont généralement originaires de l'Albanie et du Kosovo, mais aussi du Sri Lanka. Actuellement, on constate qu'il y a également des Afghans. La nationalité de l'étranger ne joue en fait aucun rôle; les bandes organisées font passer tout le monde, peu importe de qui il s'agit, pourvu que le trafic rapporte.

Au vu des dossiers clôturés, on peut conclure que ces bandes disposent d'un réseau inépuisable de courriers. La tactique semble consister à opérer clandestinement en recourant à divers maillons ne sachant pratiquement rien les uns des autres. Il est donc difficile de réunir des informations sur l'ensemble du réseau. Une fois arrivé en Belgique, l'intéressé est amené par un ou plusieurs courriers jusqu'au port d'Ostende ou de Zeebrugge, ou au parking de Jabbeke, où on le met dans un semi-remorque à destination de la Grande-Bretagne. Il ressort des déclarations recueillies qu'il existe des bandes spécialisées dans la dissimulation des personnes à bord des semi-remorques. Le parking de l'autoroute E40 situé à hauteur de Jabbeke joue un rôle important dans cette filière. Il est connu dans toute l'Europe parce qu'à partir de là, on peut rejoindre Ostende, Zeebrugge ou Calais. Parfois, on a utilisé le chemin de fer: les inté-

mensenhandel in het gerechtelijk arrondissement Brugge. Dit fenomeen stak pas in 1989 de kop op, met de val van de communistische regimes in het Oostblok. Heel wat Roemenen zijn in die periode naar de Belgische kust afgezakt, in de hoop van hieruit Groot-Brittannië of Canada te bereiken. Dat heeft enorme proporties aangenomen. In 1989 hebben de politiediensten tweehonderd dossiers geopend met betrekking tot onwettig verblijf en gebruik van valse papieren ten laste van personen die werden opgepakt aan de ingang van de toenmalige Regie voor Maritiem Transport of, sporadisch, te Zeebrugge. In 1990 loopt het aantal op tot 551, in 1991 tot 800, in 1992 tot 1 264, in 1993 tot 1 508. De heer Van Damme is, op vraag van de korpschef, vanaf 1993 belast met de opvolging van de problematiek van de mensensmokkel.

Sinds medio 1997 is er echter een wijziging waar te nemen in de smokkel van vreemdelingen via of vanuit ons land naar Groot-Brittannië. Tot dan probeerden de meeste vreemdelingen in een eerste fase politiek asiel aan te vragen in België, Duitsland of een ander land van de Europese Unie. Pas wanneer ze uitgeprocedeer waren in het land van de asielaanvraag, waagden ze met de hulp van mensensmokkelaars de overtocht naar Groot-Brittannië. Vanaf 1998 hebben zich nieuwe organisaties op deze interessante markt gestort, die vreemdelingen in grote getale en in één beweging uitvoeren van hun land van herkomst naar Groot-Brittannië. Dit leidt tot de inmiddels bekende situaties, waarbij op de parking te Jabbeke een trailer wordt geopend en tien tot vijftien personen worden aangetroffen. Het gaat meestal om mensen uit Albanië en Kosovo, maar ook om Srilankanen. Momenteel zitten er ook Afghanen tussen. De nationaliteit van de vreemdeling speelt eigenlijk geen rol; de bendes brengen iedereen over. Het is hen om het even wie, zolang het maar winstgevend is.

Op basis van de afgeronde dossiers kan men besluiten dat de bendes over een onuitputtelijk netwerk van koeriers beschikken. De tactiek lijkt erin te bestaan om «verkapt» tewerk te gaan: ze maken van verschillende schakels gebruik waarbij de ene schakel niet veel weet over de andere. Het is dus moeilijk iets te weten te komen over het ganse netwerk. Eénmaal in België, wordt de betrokken door één of meerdere koeriers naar de haven van Oostende of Zeebrugge of de parking van Jabbeke gebracht, waar hij in een trailer wordt gestopt met de bestemming Groot-Brittannië. Uit de verklaringen blijkt dat er gespecialiseerde bendes bestaan voor het verbergen van de personen in de trailers. De parking op de E 40-autosnelweg ter hoogte van Jabbeke speelt hierin een belangrijke rol: deze is gekend in heel Europa omdat men van daar naar Oostende, Zeebrugge of Calais kan. Soms heeft men gebruik gemaakt van de spoer-

ressés ont été mis sur un train à destination de Bruges ou d'Ostende, où on les attendait pour les acheminer jusqu'à Zeebrugge ou au parking de Jabbeke. Les personnes impliquées dans la traite des êtres humains sont disséminées dans tout le pays. Elles opèrent à partir du Limbourg, de la Wallonie, de Gand, de Bruxelles. Bruxelles semble être la plaque tournante du trafic.

De plus, les personnes passées clandestinement savent parfaitement où elles doivent aller et qui elles doivent contacter une fois arrivées en Grande-Bretagne. Elles disposent toujours de numéros de téléphone et d'adresses. On a également constaté que le passage en fraude d'êtres humains vers la Grande-Bretagne n'était pas un problème spécifiquement belge; la France et les Pays-Bas sont confrontés à la même situation. Chaque année, des milliers de personnes partent clandestinement de Calais.

Il est clair qu'il se trouve, dans les pays d'origine comme dans les pays de transit, des criminels qui peuvent compter notamment sur la collaboration de fonctionnaires. Des organisations terroristes ou des groupements dissidents s'activent également sur ce marché où il y a beaucoup d'argent à gagner.

À côté de cette forme visible de trafic des êtres humains, il en est d'autres plus subtiles et tout aussi lucratives: mariages blancs, faux papiers, faux permis de conduire, prostitution, occupation illégale ou pour des salaires extrêmement bas. Telle est la forme invisible de la traite des êtres humains, qui est probablement plus dangereuse encore parce que susceptible de miner subrepticement la société. Celui ou celle qui contracte un mariage blanc ou peut produire un acte de naissance falsifié sera peut-être autorisé à rester dans le pays et servir ainsi de point d'ancre à d'autres.

Enfin, n'oublions pas la criminalité qui se développe en marge de la traite des êtres humains et de la prostitution.

wegen: de mensen werden op een trein gezet naar Brugge of Oostende waar ze werden opgewacht en naar Zeebrugge of naar de parking te Jabbeke werden vervoerd. De personen die bij de mensensmokkel betrokken zijn, zijn verspreid over heel het land. Er wordt vanuit Limburg, Wallonië, Gent, Brussel geopereerd. Blijkbaar is Brussel de draaischijf.

De gesmokkelde personen weten bovendien perfect waar ze heen moeten en wie ze moeten contacteren, eenmaal in Groot-Brittannië. Ze zijn altijd in het bezit van telefoonnummers en adressen. Tevens is gebleken dat de mensensmokkel naar Groot-Brittannië geen specifiek Belgisch probleem is. Ook Frankrijk en Nederland kennen dit probleem. Vanuit Calais worden jaarlijks duizenden mensen gesmokkeld.

Het is duidelijk dat zich in de landen van herkomst en in de doorvoerlanden criminelen bevinden, die onder meer kunnen rekenen op de medewerking van ambtenaren. Ook terroristische organisaties of splintergroeperingen zijn op deze markt actief, vermits er zeer veel geld te verdienen is.

Naast de zichtbare vorm van mensenhandel bestaan er ook meer subtile vormen, die even lucratief zijn: schijnhuwelijken, valse papieren en rijbewijzen, de prostitutie, illegale tewerkstelling of tewerkstelling tegen uitzonderlijk lage lonen. Dit is de onzichtbare vorm van mensenhandel, die wellicht nog gevangerijker is omdat ze de maatschappij op een geruisloze manier kan ondergraven. Wie een schijnhuwelijk afsluit of een vervalst geboortebewijs kan voorleggen, kan misschien in het land blijven en zodoende een ankerpunt vormen voor anderen.

Tenslotte mag men de randcriminaliteit niet vergeten, die gepaard gaat met de mensensmokkel en de prostitutie.

### **III. MANIÈRE DONT LES AUTORITÉS LOCALES ABORDENT LE PROBLÈME DE LA PROSTITUTION**

#### **1. Anvers**

Au cours d'une audition devant la sous-commission, le 31 janvier 2000, Mme Detiège, bourgmestre d'Anvers a fait un exposé sur la manière d'aborder la problématique de la prostitution et de traite des êtres humains. La politique à mener est définie dans le cadre de la concertation dite «pentagonale», qui regroupe tous les services de police compétents et le parquet (*cf. infra*).

C'est ainsi que, le 25 mai 2000 a été organisée, à la demande du procureur Van Lysebeth, l'action «Tempête sur la ville», une opération de grande envergure contre la criminalité organisée. À cette occasion, plus de 350 gendarmes et agents de police ont hermétiquement fermé le «Schipperskwartier», le quartier de la «Falconplein» et le quartier de la gare, en vue de soumettre toutes les personnes qui se trouvaient dans ces quartiers à un contrôle approfondi. Au préalable, l'Office des étrangers du ministère de l'Intérieur avait, lui aussi, promis sa collaboration. Seize illégaux ont pu être rapatriés immédiatement, six cellules ont été tenues à la disposition des forces de l'ordre dans des établissements situés à Bruges et à Merksplas.

Cette action qui a été préparée pendant des mois a eu lieu une semaine après l'organisation d'une opération dans ces mêmes quartiers. Les services de police savaient dès lors de manière assez précise quelles étaient les personnes visées et ils ont ciblé essentiellement leurs actions sur les réseaux de prostitution et sur la traite des êtres humains. Ils se sont également intéressés au commerce de contrefaçons et aux casinos illégaux. À cette occasion, 100 illégaux ont été arrêtés et 63 personnes ont reçu une citation à comparaître. Une vingtaine de perquisitions ont ensuite été effectuées, essentiellement auprès de personnes suspectes de traite d'êtres humains. Le moment auquel l'action a été lancée, aux alentours de 18 heures, n'a pas été choisi au hasard. À 19 heures, les «équipes» changent dans le «Schipperskwartier», si bien que l'on y trouve de nombreux proxénètes à ce moment-là. C'est que le mal réside non pas dans la prostitution, mais dans tout ce qui tourne autour d'elle.

L'intention est de répéter à l'avenir pareilles opérations d'envergure.

L'on a demandé à la police de donner des informations aux nouvelles prostituées, mais il apparaît qu'elles n'en tiennent pas compte dans une phase initiale. C'est seulement dans un second temps que les prostituées utilisent les brochures qui ont été mises à leur disposition.

### **III. AANPAK VAN DE PROSTITUTIE DOOR DE LOKALE OVERHEDEN**

#### **1. Antwerpen**

Mevrouw Detiège, burgemeester van Antwerpen, heeft tijdens een hoorzitting voor de subcommissie op 31 januari 2000 een uiteenzetting gegeven over de aanpak van de problematiek van de prostitutie en de mensenhandel. Deze gebeurt in het kader van het zogenaamde «vijfhoeksoverleg», met alle bevoegde politiediensten en het parket (*cf. infra*).

Zo werd op 25 mei 2000, op vraag van procureur Van Lysebeth, de actie «Stadsstorm» uitgevoerd, een grootscheepse operatie tegen de georganiseerde misdaad. Meer dan 350 rijkswachters en politieagenten sloten hierbij het Schipperskwartier, het Falconplein en het stationskwartier hermetisch af, met het oog op een grondige controle van eenieder die zich in deze buurt bevond. Op voorhand zegde ook de Dienst Vreemdelingenzaken bij het ministerie van Binnenlandse Zaken haar medewerking toe. Er konden 16 illegalen onmiddellijk worden gerepatrieerd, zes cellen werden vrijgehouden in instellingen in Brugge en Merksplas.

Deze actie, die maandenlang werd voorbereid, vond plaats een week na een eerdere operatie in deze buurt. De politiediensten hadden dan ook een precies idee welke personen geviseerd werden en mikten vooral op de prostitutienetwerken en op de mensenhandel. Ook de namaakhandel en de illegale casino's werden aangepakt. Bij deze gelegenheid werden 100 illegalen opgepakt en 63 personen werden voorgeleid. Een twintigtal huiszoeken werd vervolgens verricht, vooral bij verdachten van mensenhandel. Het tijdstip waarop de actie begon, omstreeks 18 uur, was niet lukraak gekozen. Om 19 uur wisselen de «shiften» in het Schipperskwartier en dan zijn er veel pooiers. Niet de prostitutie is immers het kwaad, maar wel alles wat er rond hangt.

Het is de bedoeling dat dergelijke grootscheepse operatie's in de toekomst herhaald worden.

Aan de politie werd gevraagd om nieuwe prostituees informatie te geven, maar het blijkt dat die informatie in de beginfase wordt genegeerd. Pas in een latere fase doen de prostituees een beroep op de ter beschikking gestelde brochures.

À l'observation d'un membre, que la traite des êtres humains concernait de plus en plus les enfants — non seulement pour la prostitution, mais aussi à des fins d'adoption illégale et de trafic d'organes — Mme Detiège a répondu que la cellule Mœurs menait actuellement une enquête sur la prostitution enfantine, à la demande du parquet. Il ressort que 15 à 20 enfants seraient concernés. On s'emploie à vérifier s'il y a dans la rue des enfants qui font l'objet d'abus, auxquels il se soumettent volontairement ou sous la contrainte. La brigade jeunesse de la police est chargée d'entrer en contact avec ces enfants et de procurer un accompagnement psychologique. La tâche n'est pas simple, car il faut d'abord savoir gagner leur confiance. S'il est clair qu'il s'agit d'enfants de moins de dix-sept ans, on ignore totalement quel est leur âge exact.

Il y a quelques années, on a créé une cellule «Asie» au sein de laquelle la police, la gendarmerie et la police judiciaire collaborent pour effectuer des contrôles dans le quartier chinois. Ce groupe de population est toutefois très fermé et les plaintes enregistrées sont rares.

La bourgmestre a démenti fermement l'allégation d'un membre selon laquelle il y aurait collusion entre la police et les trafiquants d'êtres humains, même s'il y a quelques enquêtes en cours. On en saura peut-être davantage lorsqu'elles auront abouti, mais il est totalement inacceptable de prétendre que la police est corrompue.

Enfin, Mme Detiège a souligné que les bourgmestres des cinq grandes villes se rencontrent à des intervalles réguliers. Les commissaires en chef des mêmes villes en font autant. Il y a en outre régulièrement des rencontres dans le cadre du Forum belge pour la prévention et du Forum européen pour la sécurité.

## 2. Bruxelles

Lors d'une audition devant la sous-commission du 31 janvier 2000, M. F.-X. de Donnéa, bourgmestre de Bruxelles, a expliqué les instructions qu'il a donné à la police de Bruxelles dans le cadre de la lutte contre la prostitution et la traite des êtres humains. Tout d'abord, il faut poursuivre la prostitution là, où l'on croit qu'elle peut être le fruit de filières organisées de majeurs ou de mineurs, pour des raisons humanitaires évidentes de respect des droits de l'homme. Il faut tout faire pour démanteler ces filières et pour combattre cette prostitution. Par ailleurs, il est évident que l'éradication de la prostitution est impossible et n'est pas nécessairement utile en ce sens qu'une prostitution contrôlée remplit un certain rôle social. Ce qui est évidemment moralement inacceptable, c'est l'utilisation «d'esclaves», de personnes forcées, de jeunes femmes qui ont été violées et qui ont été mises de force dans la prostitution. Où que cela se passe,

Op de opmerking van een lid, dat mensenhandel in toenemende mate betrekking heeft op kinderen — niet alleen voor de prostitutie, maar ook voor illegale adoptie en organenhandel — heeft mevrouw Detiège geantwoord dat de cel Zeden een onderzoek heeft ingesteld naar kinderprostitutie, op vraag van het parket. Hieruit blijkt dat er 15 tot 20 kinderen bij betrokken zijn. Er wordt nagegaan of er op straat kinderen zijn die, ofwel vrijwillig ofwel onder dwang, misbruikt worden. Het wordt aan de jeugdbrigade van de politie overgelaten om contact te zoeken met deze kinderen en voor psychologische opvang te zorgen. Dat is niet eenvoudig, omdat men eerst het vertrouwen van de kinderen moet winnen. Over de leeftijd van de betrokkenen bestaat nog geen zekerheid, maar het is wel duidelijk dat het om kinderen, jonger dan 17 jaar gaat.

Sedert enkele jaren is er een Asia-cel, waarin de politie, de rijkswacht en de gerechtelijke politie samenwerken voor de controles in de Chinese wijk. Deze bevolkingsgroep is echter zeer gesloten. Slechts zeer af en toe wordt een klacht genoteerd.

De burgemeester heeft ten stelligste ontkend dat de politie onder één hoedje zou spelen met de mensenhandelaars, zoals een lid heeft gesuggereerd. Er lopen wel enkele onderzoeken. Na de uitspraken daaromtrent zal men wellicht meer weten, maar beweren dat de politie corrupt is, is totaal onaanvaardbaar.

Mevrouw Detiège heeft tenslotte de aandacht gevestigd op het feit dat de burgemeesters van de vijf grote steden op geregelde tijdstippen vergaderen. Ook de hoofdcommissarissen van de vijf grote steden doen dit. Bovendien zijn er regelmatig ontmoetingen in het kader van het Belgische Forum voor preventie en van het Europees Veiligheidsforum.

## 2. Brussel

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie van 31 januari 2000 heeft de heer F.-X. de Donnéa, burgemeester van Brussel, de instructies toegelicht die hij aan de politie van Brussel geeft in het kader van de strijd tegen de prostitutie en de mensenhandel. Op de eerste plaats moet men om voor de hand liggende humanitaire redenen van respect voor de mensenrechten die vorm van prostitutie bestrijden waarvan het vermoeden bestaat dat ze het resultaat is van georganiseerde netwerken van zowel meerderjarigen als minderjarigen. Men moet alles in het werk stellen om deze netwerken te ontmantelen en dit soort prostitutie te bestrijden. Anderzijds is het vanzelfsprekend onmogelijk om de prostitutie uit te roeien; zoets is ook niet noodzakelijk nuttig aangezien een gecontroleerde prostitutie een maatschappelijke rol vervult. Moreel gezien is het natuurlijk onaanvaardbaar dat hiervoor «slaven» worden gebruikt, personen die

quels que soient les quartiers de la ville ou du pays où cela se passe, cela doit être combattu.

Deuxièmement, le bourgmestre donne des instructions très claires quant au fait qu'il ne veut pas voir de prostituées en rue ou le moins possible, dans certains quartiers qui ont été l'objet d'efforts de rénovation importants. Il a donné l'exemple du quartier de la rue des Commerçants, un quartier fort délabré qui a fait l'objet d'un contrat de quartier, financé par la Région et la ville de Bruxelles, et où l'on a investi un demi milliard en quatre ans. Il est clair qu'on n'a pas investi là pour voir fleurir les hôtels de passe. M. de Donnéa a ordonné d'intervenir tous les soirs, pour empêcher que ce quartier dans lequel on veut ramener du logement ne se transforme en quartier d'hôtels de passe, plus ou moins luxueux ou plus ou moins sordides. Sur la base de l'article 134*quater* de la nouvelle loi communale, qui a été inséré par la loi du 13 mai 1999 (*Moniteur belge* du 10 juin 1999), le bourgmestre a pris deux arrêtés de fermeture pour trois mois des deux principaux hôtels de passe, qui attiraient la prostitution dans ce quartier, essentiellement une prostitution d'Albanaises kosovares, vraies ou fausses, majoritairement des jeunes femmes des pays de l'Est. Depuis qu'on a fermé ces deux hôtels — pour l'un des deux, une action est encore pendante au Conseil d'État — la prostitution a sensiblement diminué dans ce quartier.

Il y a deux autres quartiers où la ville exerce également une pression pour qu'il n'y ait pas de prostitution de rue, pour des raisons d'ordre public et de rénovation urbaine. Il s'agit du quartier du boulevard Albert II, aux alentours de Belgacom, et du quartier de l'avenue Louise, sachant que ce dernier problème est particulier parce que les prostituées pénètrent dans les hôtels de luxe de l'avenue. Il est d'ailleurs intéressant de voir, même si c'est un détail, que l'habillement des prostituées de l'avenue Louise est un habillement tout à fait bourgeois, permettant de pénétrer n'importe où, tandis que les prostituées du quartier de la rue de Laeken, de la rue des Commerçants, du boulevard Albert II, ou les prostituées de Saint-Josse ou de Saint-Gilles sont habillées de tenues extraordinairement provocantes. Donc, manifestement, la ville de Bruxelles a la puce à l'oreille, mais il est très difficile de prouver qu'il y a des complicités dans ces hôtels. Cette complicité ne se situe pas au niveau des directeurs généraux, mais il est très difficile de savoir s'il n'y a pas de concierges, des garçons d'étage ou des femmes de chambre qui favorisent l'accès de ces jeunes femmes.

Le bourgmestre a fait remarquer, qu'il continue à refuser de donner comme instruction de fixer des zones de tolérance. Le parquet voulait édicter une

hiertoe gedwongen worden, meisjes die verkracht zijn en met geweld in de prostitutie gedwongen worden. Zoiets moet waar dan ook bestreden worden, in welke wijk van de stad of op welke plaats in het land het ook gebeurt.

Op de tweede plaats geeft de burgemeester zeer duidelijke instructies dat hij zo weinig mogelijk prostituees op straat wil zien, zeker niet in wijken die een grondige renovatie hebben ondergaan. Hij geeft het voorbeeld van de wijk van de Koopliedenstraat, een zeer vervallen wijk waarvoor een wijkcontract gesloten is met financiering van het Brusselse Gewest en van de stad Brussel, waar meer dan een half miljard geïnvesteerd is in vier jaar tijd. Het is duidelijk dat men daar niet investeert om er prostitutiehotels te zien floreren. De heer de Donnéa heeft bevolen elke avond in te grijpen om te voorkomen dat deze wijk waarin men opnieuw woongelegenheid wil brengen, omgevormd wordt tot een wijk van min of meer luxueuze of min of meer smerige prostitutiehotels. Op grond van artikel 134*quater* van de nieuwe gemeentewet, ingevoegd bij de wet van 13 mei 1999 (*Belgisch Staatsblad* van 10 juni 1999), heeft de burgemeester twee sluitingsbesluiten voor drie maanden genomen tegen de twee belangrijkste prostitutiehotels die de prostitutie in de wijk aantrokken. Het ging voornamelijk om prostitutie van echte of valse Kosovaars-Albanese meisjes, in ieder geval van meisjes uit het Oostblok. Sinds men die twee hotels gesloten heeft — voor een van de twee is er nog een beroep aanhangig bij de Raad van State — is de prostitutie in de wijk opmerkelijk verminderd.

Er zijn nog twee andere wijken waar de stad, om redenen van openbare orde en stadsvernieuwing, pressie uitoefent om straatprostitutie te voorkomen. Het gaat om de wijk van de Albert II-laan, in de omgeving van Belgacom, en om de wijk van de Louizalaan, met dien verstande dat het hier om een bijzonder probleem gaat aangezien de prostituees de luxe hotels binnengaan die langs die laan liggen. Het is trouwens interessant te zien, zelfs al gaat het om een detail, dat de prostituees van de Louizalaan netjes gekleed gaan zodat zij om het even waar kunnen binnengaan, terwijl de prostituees van de Lakensestraat, de Koopliedenstraat of de Albert II-laan, of de prostituees van Sint-Joost of Sint-Gillis in buitengewoon provocante kleding lopen. De stad Brussel is dus duidelijk zeer alert, hoewel het zeer moeilijk is de medeplichtigheid van de hotels te bewijzen. Deze medeplichtigheid treft men niet aan op het vlak van de directie; het is daarentegen zeer moeilijk uit te maken of er geen concierges, dienstpersoneel of kamermeisjes zijn die deze meisjes toegang verlenen.

De burgemeester heeft opgemerkt dat hij het afbakenen van gedoogzones blijft weigeren. Het parket wilde dat wel, maar de burgemeesters hebben zich

telle directive mais, à l'unanimité des bourgmestres, on s'est opposé à cette initiative. Le fait de fixer explicitement des zones de tolérance revient à stigmatiser à tout jamais des quartiers et à empêcher leur rénovation. Une rénovation est en cours dans le quartier de la place Fontainas, qui est le quartier de la prostitution masculine. Cette rénovation se fait assez spontanément parce que la prostitution masculine se pratique plutôt à l'intérieur d'une série de bars qu'en rue, bien qu'il y ait aussi des lieux de prostitution masculine dans les bas fonds du Parc royal ou dans le Parc du Cinquantenaire. Selon le bourgmestre, il est certain que si la ville de Bruxelles déclare tolérer la prostitution masculine dans le quartier Fontainas, elle cassera la rénovation du quartier qui fera disparaître cette prostitution au fil des ans.

M. de Donnéa a observé qu'on est actuellement relativement désarmé face à une série de phénomènes. On constate qu'il y a un tel réservoir de jeunes femmes dans certains pays d'Europe de l'Est et, à certains moments, dans certains pays d'Afrique que, dès qu'il y a un problème dans un pays, les proxénètes se précipitent pour aller recruter dans ces pays, sachant que les jeunes femmes pourront également invoquer le droit d'asile, etc. C'est notamment le cas pour des jeunes femmes qui viennent de zones troublees qui tombent sous le coup d'instructions de non-renvoi des réfugiés ou soi-disant réfugiés politiques de ces régions.

Un deuxième problème est que le parquet de Bruxelles manque de moyens et n'a pas nécessairement toujours la même vision que les bourgmestres quant à la façon de lutter contre le phénomène. La tactique, proposée par le parquet de Bruxelles, de ne pas pourchasser les prostituées en rue, de façon à pouvoir prendre plus facilement les proxénètes, s'est révélée fausse parce qu'elle entraînait d'importants troubles de l'ordre public dans les rues où il y avait vraiment une invasion de prostituées.

De plus, il est vrai que la ville de Bruxelles manque de policiers. Cela n'est pas dû à un refus de recruter. La ville de Bruxelles a investi sur fonds propres, au cours des quatre dernières années, 1,1 milliard de francs dans les infrastructures de sécurité. Elle a décentralisé les commissariats dans les quartiers, etc. Bien que la ville a l'argent pour recruter et elle a des places au cadre pour recruter, elle ne trouve pas de candidats, même pas comme simple auxiliaire de police. C'est vrai dans les autres polices du Royaume, c'est vrai à la gendarmerie. Ce n'est donc pas un manque de volonté de la ville.

La ville fait beaucoup de publicité, mais il y a pénurie de candidats. En outre, il n'est pas si aisément de réussir les examens d'entrée. Au terme de la formation, certains candidats sont encore éliminés s'ils ne réussis-

eenparig tegen dit initiatief verzet. Gedoogzones explicet vaststellen komt erop neer dat wijken voor altijd gebrandmerkt worden en dat de renovatie van de wijk bemoeilijkt wordt. In de buurt van het Fontainasplein, de wijk van de mannelijke prostitutie, is een renovatie bezig. Deze renovatie verloopt vrij spontaan omdat de mannelijke prostitutie zich meer binnen afspeelt in bars dan op straat, hoewel er ook plaatsen van mannelijke prostitutie zijn in bepaalde delen van het Brusselse Warandepark of in het Jubelpark. Volgens de burgemeester staat het vast dat indien de stad Brussel zou verklaren de mannelijke prostitutie te gedogen in de Fontainasbuurt, dit een slag zou zijn voor de renovatie van de wijk, waardoor deze vorm van prostitutie in de loop van de jaren verdrongen zal worden.

De heer de Donnéa heeft opgemerkt dat hij op dit ogenblik enigsins machteloos staat tegenover een reeks fenomenen. Men stelt vast dat in een aantal landen van Oost-Europa zo een grote hoeveelheid meisjes beschikbaar is, en op bepaalde ogenblikken ook in een aantal Afrikaanse landen, dat zodra er zich in een land problemen voordoen, de souteneurs zich daarnaartoe haasten om in die landen te gaan werven, wetende dat de meisjes zich dan ook kunnen beroepen op het asielrecht. Dat geldt met name voor de meisjes die uit onrustige gebieden afkomstig zijn en die dan in aanmerking komen voor de regel van de niet-uitwijzing van politieke vluchtelingen of zogenaamde politieke vluchtelingen uit die gebieden.

Een tweede probleem is dat het parket van Brussel te weinig middelen heeft en niet noodzakelijk hetzelfde antwoord ziet als de burgemeesters op de vraag hoe dit fenomeen bestreden moet worden. De tactiek die het parket van Brussel voorstelt, om de prostituees niet op straat te vervolgen, om zo de souteneurs gemakkelijker te kunnen oppakken, is fout gebleken omdat die geleid heeft tot een grote verstoring van de openbare orde in de straten waar zich werkelijk een invasie van prostituees voorgedaan heeft.

Bovendien is het zo dat de stad Brussel een tekort aan politieagenten heeft. Dat is niet te wijten aan een weigering om politieagenten aan te werven. De stad Brussel heeft de laatste vier jaren op eigen fondsen 1,1 miljard frank in veiligheidsinfrastructuur geïnvesteerd. Ze heeft de commissariaten in de wijken gedecentraliseerd, enz. Hoewel de stad geld heeft om aan te werven en in de personeelsformatie betrekkingen vacante zijn, vindt ze geen gegadigden, zelfs niet als gewone hulppolitieagent. Dat geldt trouwens ook voor de andere politiediensten van het Rijk, en voor de rijkswacht. Het is dus niet een gebrek aan wil vanwege de stad.

De stad maakt immers veel reclame. Er is echter een gebrek aan kandidaten. Bovendien is het niet zo makkelijk om voor de toegangsexamens te slagen. Na de opleiding vallen nog een aantal kandidaten af,

sent pas aux examens finaux. Une difficulté supplémentaire réside dans le fait que les candidats qui ont une connaissance de niveau 4 de la deuxième langue nationale en début de formation doivent l'avoir portée au niveau 2 pour la fin de celle-ci. Enfin, les tâches d'un agent de police à Bruxelles sont beaucoup plus lourdes que dans une plus petite ville ou une commune plus paisible.

Le parquet manque également de moyens. Il n'a pas toujours la même façon de voir les choses que les bourgmestres, qui sont évidemment sous la pression de la population qui vit ces choses au quotidien. C'est très différent de voir les phénomènes d'ordre public et de prostitution, selon qu'on habite dans le Brabant wallon ou dans les quartiers où ces problèmes se posent. Certains problèmes se régleraient très vite si davantage de magistrats habitaient rue des Commerçants plutôt qu'à Woluwe ou dans d'autres communes aisées.

Le bourgmestre a indiqué qu'il commencera également à donner l'instruction — ce qui est à la limite de la légalité — de faire sentir aux clients qu'ils sont surveillés. Lorsqu'un client se fait racoler par une fille qui a quinze ou seize ans, il commet un délit, même s'il ne se rend pas coupable d'un acte de pédophilie puisqu'il n'est probablement même pas au courant de l'âge de la fille. La ville n'a pas encore placé des caméras dans ces rues concernées. C'est un problème délicat de respect de la vie privée. Mais on doit se poser la question de savoir, si on laisse n'importe qui se servir des prostituées, n'importe où, dans n'importe quelles conditions et quel que soit leur âge.

Que fait-on lorsqu'on ramasse des prostituées mineures ou soupçonnées d'être mineures ? Si on ne peut déterminer leur âge, on les emmène en général à l'hôpital Saint-Pierre ou dans un autre hôpital, où on fait une analyse osseuse et on les met à la disposition du juge de la jeunesse qui, en général, se met en rapport avec des institutions, faisant du très bon travail, qui visent à retirer les jeunes femmes de la prostitution. De temps à autre d'ailleurs, la police elle-même dirige aussi des prostituées majeures, qui demandent à être sorties de la prostitution, vers ces institutions, et ce directement sans passer par un juge d'instruction. On a eu des problèmes dans certains hôpitaux bruxellois, les médecins refusant de procéder à des analyses osseuses et ainsi de vérifier si oui ou non il y avait prostitution de mineurs d'âge, et ce sous couvert de toutes sortes de principes plus ou moins valables ou plus ou moins fumeux, selon le cas.

À la demande des membres de la sous-commission, le bourgmestre de Donnée a communiqué, par lettre du 3 février 2000, quelques chiffres concernant la prostitution des mineurs. Sur les 715 et 877 prostituées qui ont été contrôlées respectivement en 1997 et en

indien ze niet slagen voor de eindexamens. Een bijkomende moeilijkheid is dat de kandidaten, die bij de aanvang van de opleiding de kennis van de tweede landstaal op niveau 4 hebben, deze tegen het einde van de opleiding op niveau 2 moeten hebben gebracht. Tenslotte is de opdracht van een politieagent in Brussel veel zwaarder dan in een kleinere stad of een rustigere gemeente.

Het parket heeft ook een tekort aan middelen. Het bekijkt de dingen niet altijd op dezelfde manier als de burgemeesters die natuurlijk onder druk staan van de bevolking die deze zaken dag na dag meemaakt. Men bekijkt de fenomenen van openbare orde en prostitutie anders naargelang men in Waals-Brabant woont of in wijken waar deze problemen zich voordoen. Sommige problemen zouden zeer snel opgelost zijn indien er meer magistraten in de Koopliedenstraat woonden in plaats van in Woluwe of in andere rijke gemeenten.

De burgemeester heeft erop gewezen dat hij eveneens instructies zal geven — iets wat op het randje af illegaal is — de klanten te laten voelen dat ze in de gaten worden gehouden. Wanneer een klant zich laat aanklampen door een meisje van vijftien of zestien jaar, begaat hij een misdrijf, zelfs al maakt hij zich niet schuldig aan pedofilie aangezien hij waarschijnlijk zelf niet op de hoogte is van de leeftijd van het meisje. De stad heeft nog geen camera's geplaatst in de betrokken straten. Dat is een gevoelig probleem van eerbied voor de persoonlijke levenssfeer. Maar men moet zich afvragen of men zomaar kan toestaan dat eender wie zich laat bedienen door prostituees, overal en in eender welke omstandigheden en ongeacht de leeftijd van de prostituee.

Wat doet men wanneer men minderjarige of vermoedelijk minderjarige prostituees oppakt ? Indien men hun leeftijd niet kan bepalen, brengt men ze meestal naar het Sint-Pietersziekenhuis of naar een ander ziekenhuis waar men een beenderanalyse verricht en men hen ter beschikking stelt van de jeugdrecht : deze neemt meestal contact op met instellingen, die zeer goed werk verrichten en de meisjes uit de prostitutie proberen te halen. Af en toe stuurt de politie naar deze instellingen trouwens ook meerderjarige prostituees die vragen om uit de prostitutie gehaald te worden en dat zonder zich tot een onderzoeksrechter te wenden. Men heeft problemen gehad in een aantal Brusselse ziekenhuizen waar de artsen een beenderanalyse weigerden en zo niet wilden nagaan of er al dan niet sprake was van prostitutie met minderjarigen. Naar gelang van het geval werden daarvoor allerlei min of meer aanvaardbare maar soms ook enigszins vage, schimmige principes aangehaald.

Op vraag van de leden van de subcommissie, heeft burgemeester de Donnée bij brief van 3 februari 2000 enkele gegevens met betrekking tot de minderjarige prostitutie medegedeeld. Waar er in 1997 en in 1998 respectievelijk 715 en 877 prostituees werden gecon-

1998, on n'a identifié aucune mineure d'âge. En 1999, 3 mineures ont été identifiées pour 522 prostituées contrôlées. On a précisé à cet égard qu'il était difficile de déterminer exactement l'âge des prostituées originaires de l'ex-Yougoslavie ou des pays ayant appartenu au Bloc de l'Est, du fait qu'elles disposent souvent de faux papiers. En outre, les tests effectués à l'hôpital Saint-Pierre ont montré que les mineures contrôlées n'étaient pas loin de la majorité. Les tests permettent de déterminer l'âge avec une marge d'erreur de six mois.

Selon M. de Donnéa, le nombre de filières organisées n'a pas diminué depuis 1998. La guerre du Kosovo a certainement accru l'afflux de prostituées, vu que les proxénètes disposent d'une plus grande réserve de candidates prostituées. Il s'agit souvent de jeunes Albanaises qui prétendent venir du Kosovo. Seuls les interprètes sont en mesure de distinguer les accents. On demande parfois aux jeunes femmes de donner le nom du bourgmestre de leur commune au Kosovo. La plupart du temps, elles en sont incapables. Récemment, les services compétents, tant la gendarmerie que la police et la magistrature ont démantelé une série de réseaux, mais ceux-ci ne tardent pas à renaître de leurs cendres. Les prostituées que l'on retire de la rue sont immédiatement remplacées. Elles viennent généralement de l'Italie. Elles parlent souvent un peu d'italien parce qu'elles ont fait un «stage» dans l'une ou l'autre ville italienne, comme par exemple Milan.

On n'a encore détecté aucune trace de protection supérieure. Il est toujours possible qu'un commissaire de police ferme les yeux, mais on n'a identifié jusqu'ici aucun personnage important dans les services de police qui collaborerait activement à l'organisation de la prostitution. Si ce devait être le cas, on intervientrait immédiatement.

La prostitution de jeunes gens dans le quartier de la place Fontainas est réprimée autant que possible. En 1995-1996, un réseau de prostitution de jeunes Macédoniens de 12 à 14 ans a été démantelé par le service de protection de la jeunesse de la ville de Bruxelles. Il apparaît toutefois que la prostitution homosexuelle dans le quartier de la place Fontainas ne pose pas de problèmes particuliers. La prostitution homosexuelle se pratique dans les jardins du Mont des Arts, à la Gare centrale, au Parc de Bruxelles et au Parc du cinquantenaire. Il est rare que l'ordre public soit perturbé dans ces lieux de rencontre. La police surveille toutefois discrètement les intéressés et intervient immédiatement lorsqu'elle soupçonne que des mineurs sont impliqués dans la prostitution.

Récemment, on a assisté à un afflux important de personnes originaires d'Europe de l'Est ainsi que de tziganes en provenance de Slovaquie. Souvent, elles étaient amenées par la chaussée d'Anvers jusque devant l'Office des étrangers dans des voitures avec chauffeurs munies de plaques étrangères, souvent

troleerd, werd geen enkele minderjarige aangetroffen. In 1999 werden er, op 522 gecontroleerde prostituees, 3 minderjarigen vastgesteld. Daarbij werd opgemerkt dat het moeilijk is om de exacte leeftijd te bepalen van de prostituees die uit ex-Joegoslavië of uit de landen van het voormalige Oostblok komen, vermits zij vaak over valse papieren beschikken. Uit de tests, uitgevoerd door het Sint-Pietersziekenhuis, blijkt bovendien dat de gecontroleerde minderjarigen net niet meerderjarig zijn. De tests kunnen de leeftijd vaststellen met een foutenmarge van zes maanden.

Volgens de heer de Donnéa is het aantal georganiseerde filières niet teruggelopen sedert 1998. De oorlog in Kosovo heeft de toevloed van prostituees zeker vergroot, vermits de poopers over een grotere reserve aan kandidaat-prostituees beschikken. Vaak gaat het om Albanese meisjes die beweren uit Kosovo te komen. Enkel tolken zijn in staat de accenten te onderscheiden. Soms vraagt men aan de meisjes de naam te geven van de burgemeester van hun gemeente in Kosovo. Meestal zijn zij hiertoe niet in staat. De bevoegde diensten, zowel de rijkswacht als de politie, als de magistratuur hebben recentelijk een aantal netwerken opgerold, maar die herrijzen als een feniks uit hun as. Er worden prostituees van de straat gehaald, maar die worden onmiddellijk vervangen. Ze komen meestal via Italië. Zij spreken meestal een beetje Italiaans, omdat ze «stage» hebben gelopen in een of andere Italiaanse stad, bijvoorbeeld Milaan.

Er is nog geen enkel spoor ontdekt van bescherming in hogere kringen. Het is altijd mogelijk dat een politiecommissaris de ogen sluit, maar er zijn nog geen belangrijke figuren in de politiediensten ontdekt die actief meewerken aan de organisatie van prostitutie. Mocht dit het geval zijn, dan zou daartegen moeten worden opgetreden.

De prostitutie van jongens rond het Fontainasplein wordt zoveel als mogelijk tegenwerkt. In 1995-1996 werd een prostitutienetwerk met Macedonische jongens van 12 tot 14 jaar opgerold door de Jeugd-dienst van de stad Brussel. Het blijkt evenwel dat de homoseksuele prostitutie rond het Fontainasplein geen aanleiding geeft tot bijzondere problemen. De homoseksuele prostitutie wordt bedreven in de tuinen van de Kunstberg, in het Centraal Station, in de Warande en in het Jubelpark. Op die ontmoetingsplaatsen wordt de openbare orde vrij zelden verstoord. Niettemin houdt de politie de betrokkenen discreet in het oog. Wanneer de politie een vermoeden heeft dat minderjarigen bij de prostitutie zijn betrokken, grijpt ze onmiddellijk in.

Recentelijk werd een grote toevloed vastgesteld van mensen uit Oost-Europa, die vaak door chauffeurs met vreemde — veelal Duitse — nummerplaten langs de Antwerpsesteenweg tot aan de deur van de Dienst Vreemdelingenzaken werden gebracht. Omdat het vermoeden bestond dat het om georgani-

allemandes. Nous avons donc soupçonné qu'il s'agissait de filières organisées et procédé immédiatement au contrôle de toutes ces voitures. L'identité des chauffeurs a été notée et toutes les personnes acheminées dans des voitures allemandes ont été signalées à l'Office des étrangers, qui pouvait ainsi les renvoyer immédiatement en Allemagne, en application de l'accord de Schengen. Comme l'on sait, nous n'acceptons pas de candidats demandeurs d'asile qui ont été déboutés dans un autre pays Schengen. Quelques dizaines ou centaines de personnes ont été renvoyées de cette manière. Les chauffeurs des voitures, généralement munies de plaques étrangères, ont tous été signalés au parquet. Dès que des contrôles de police quotidiens ont été organisés aux abords de l'Office des étrangers, l'acheminement a cessé complètement. Les personnes ont peut-être été déposées plus loin, par exemple dans les environs d'une station de métro à Koekelberg ou à Woluwe.

Lors d'une visite que la sous-commission a rendue, le 17 janvier 2000, à la police de Bruxelles, une attention particulière a été accordée à l'application de l'article 134<sup>quater</sup> de la nouvelle loi communale.

Depuis de nombreuses années, deux hôtels de passe étaient exploités rue des Commerçants. Petit à petit, ces hôtels ont attiré la prostitution dans la rue. La prostitution qui au départ était essentiellement une prostitution de jour s'est transformée en prostitution de nuit, avec pour conséquence des atteintes à l'ordre public et plus particulièrement à la tranquillité publique. Force était également de constater que le phénomène de la prostitution prenait une ampleur telle qu'il a suscité des réactions d'un comité de quartier. La ville et des promoteurs particuliers avaient également investi dans la rénovation de ce quartier déshérité, avec l'objectif de privilégier le retour à l'habitat. Le développement de la prostitution ne cadrait évidemment pas avec cet effort de revitalisation du quartier.

Face à l'absence de résultats des dossiers judiciaires visant à démontrer le proxénétisme hôtelier, notamment du fait que les prix demandés pour l'occupation des chambres n'étaient nullement excessifs, une fermeture administrative de ces deux hôtels de passe a été envisagée.

Récemment, a été publiée au *Moniteur belge* la loi du 13 mai 1999, relative aux sanctions administratives dans les communes, que l'on peut prendre pour punir les infractions à des règlements adoptés par les conseils communaux.

L'article 6 stipule: «Si l'ordre public autour d'un établissement accessible au public est troublé par des comportements survenants dans cet établissement, le bourgmestre peut décider de fermer cet établissement pour la durée qu'il détermine.»

seerde filières ging, werden deze wagens gecontroleerd. De identiteit van de chauffeurs werd genoteerd en alle personen die met Duitse wagens werden aangevoerd werden gesignaliseerd aan de Dienst Vreemdelingenzaken, die ze met toepassing van het Schengenakkoord onmiddellijk naar Duitsland kon terugsturen. België aanvaardt immers geen kandidaat-asielzoekers die in een ander Schengenland zijn geweigerd. Op die manier werden enkele tientallen of honderden mensen teruggestuurd en werden de chauffeurs gesignaliseerd bij het parket. Vanaf het ogenblik dat er dagelijks politiecontroles werden georganiseerd in de buurt van de Dienst Vreemdelingenzaken, viel de aanvoer volledig stil. Het is echter niet uitgesloten dat de mensen nadien op een verder afgelegen plaats werden afgezet, bijvoorbeeld in de buurt van een metrostation in Koekelberg of Woluwe.

Naar aanleiding van een bezoek van de subcommissie aan de Brusselse politie op 17 januari 2000, werd de aandacht gevestigd op de toepassing van artikel 134<sup>quater</sup> van de nieuwe gemeentewet.

In de Koopliedenstraat bestonden reeds vele jaren twee rendez-voushotels. Deze hotels hebben geleidelijk aan de prostitutie naar de straat gebracht. De prostitutie, die eerst voornamelijk overdag werd beoefend, is gaandeweg een nachtelijke activiteit geworden, met alle gevolgen van dien: schending van de openbare orde en meer bepaald verstoring van de openbare rust. De prostitutie nam uiteindelijk ook zulke proporties aan dat zij reacties van het buurtcomité heeft uitgelokt. De stad en de privé-promotoren hadden ook geïnvesteerd in de vernieuwing van deze vervallen buurt om er weer een woonbuurt van te maken. De opbloeい van de prostitutie paste uiteraard niet bij de inspanning om de buurt weer leefbaar te maken.

Aangezien men aan de hand van gerechtelijke dossiers vruchtelos gepoogd heeft proxenetisme in die hotelletjes aan te tonen, onder meer omdat de kamers absoluut niet overdreven duur waren, heeft men de administratieve sluiting van de twee hotels overwogen.

Onlangs verscheen in het *Belgisch Staatsblad* de wet van 13 mei 1999 tot invoering van gemeentelijke administratieve sancties die men kan treffen voor het overtreden van de door de gemeenteraad aangenomen reglementen.

Artikel 6 luidt: «Indien de openbare orde rond een voor het publiek toegankelijke inrichting wordt verstoord door gedragingen in die inrichting, kan de burgemeester besluiten deze te sluiten, voor de duur die hij bepaalt.»

Plus loin, le texte prévoit encore que la mesure doit être confirmée par le Collège, à sa plus proche réunion, et que la fermeture ne peut excéder 3 mois.

Le recours à cette nouvelle disposition, en vue de fermer administrativement les deux hôtels, était peut-être à tenter. Néanmoins un obstacle était à craindre, soit la réaction du Conseil d'État, puisque très souvent les exploitants frappés par de telles mesures vont en recours devant cette institution.

De très nombreux arrêtés des bourgmestres ont été, dans le passé, annulés par le Conseil d'État.

C'est ainsi que le Conseil d'État a toujours fait une distinction entre l'ordre public moral et l'ordre public matériel. Ainsi, il a toujours estimé, par exemple, qu'une discothèque ne peut être fermée, par mesure administrative, en raison de la présence de mineurs d'âge, d'utilisation de drogues, de détention d'armes ou par des faits de mœurs. Il s'agit d'atteintes à l'ordre moral et seul le pouvoir judiciaire a compétence en cette matière. Le fait que le pouvoir judiciaire ne prenne pas la décision de fermer un établissement ne permet pas selon le Conseil d'État, à la commune de s'accaparer de cette compétence exclusivement réservée au pouvoir judiciaire. Puisque la décision visait à juguler le phénomène de la prostitution dans un quartier, le Conseil d'État n'allait-il pas estimer que la commune empiétait sur la compétence du pouvoir judiciaire ?

La tournure limitative du texte du nouvel article 134*quater*, qui précise que: «l'ordre public doit être troublé autour de l'établissement par des comportements survenant dans l'établissement» faisait également craindre que le Conseil d'État estimeraît que ce ne sont pas des comportements survenant dans ces hôtels qui troublent l'ordre public, mais que c'est la prostitution en rue qui est à l'origine des atteintes à l'ordre public. Le lien de causalité entre la présence des hôtels de passe et la prostitution, allait-il être admis, alors que ce ne sont pas strictement les comportements survenant dans les hôtels qui troublent directement le voisinage ?

Il fallait donc motiver le mieux possible les arrêtés qui seraient pris, afin de démontrer les perturbations de l'ordre matériel et de se situer dans la sphère de compétence de la commune, définie à l'article 135, paragraphe 2, de la nouvelle loi communale. Les mesures prises devaient donc viser à rétablir la propreté, la salubrité, la sûreté et la tranquillité dans les rues, lieux et édifices publics.

Après une longue phase d'observation et une audition des habitants du quartier afin qu'ils puissent exprimer leurs doléances face à la prostitution dans leur rue, deux arrêtés ont été signés, par le bourgmes-

Verder staat in de wettekst nog dat die maatregelen tijdens de eerstvolgende vergadering van het college van burgemeester en schepenen moeten worden bevestigd en dat de sluiting een termijn van drie maanden niet mag overschrijden.

Het was misschien mogelijk die nieuwe bepaling toe te passen om de twee hotels administratief te sluiten. Toch bestond het risico dat de Raad van State dit zou verhinderen, aangezien uitbaters die met dit soort maatregelen geconfronteerd worden, daar vaak gaan aankloppen.

In het verleden zijn er immers zeer veel besluiten van burgemeesters door de Raad van State vernietigd.

De Raad van State heeft bijvoorbeeld steeds een onderscheid gehandhaafd tussen de morele openbare orde en de materiële openbare orde. Zo kan een discotheek bijvoorbeeld niet administratief gesloten worden omdat er minderjarigen aanwezig zijn, drugs gebruikt worden, wapens gevonden worden of zedenfeiten worden gepleegd. Het gaat dan immers om inbreuken op de morele openbare orde, waarvoor enkel de rechterlijke macht bevoegd is. Het feit dat die rechterlijke macht een inrichting niet sluit, is volgens de Raad van State geen voldoende reden voor de gemeente om zich deze exclusief aan de rechterlijke macht voorbehouden bevoegdheid toe te eigenen. Omdat de beslissing bedoeld was om de prostitutie in een bepaalde buurt in te dammen, was het mogelijk dat de Raad van State zou oordelen dat de gemeente zich een aantal bevoegdheden van de rechterlijke macht toe-eigende.

De beperkende bepaling van het nieuwe artikel 134*quater*, volgens hetwelk «de openbare orde rond een voor het publiek toegankelijke inrichting dient te worden verstoord door gedragingen in die inrichting», hield ook het risico in dat de Raad van State zou oordelen dat niet de gedragingen in de hotels de openbare orde verstoren, maar wel de straatprostitutie. Kon er een causaal verband worden aangetoond tussen het bestaan van die rendez-voushotels en de prostitutie, ondanks het feit dat het strikt genomen niet de gedragingen in die hotels waren die de buurt rechtstreeks stoorden ?

De besluiten moesten dus zo goed mogelijk met redenen omkleed zijn om verstoring van materiële aard aan te tonen en onder de bevoegdheid van de gemeente vallen als bepaald in artikel 135, § 2, van de nieuwe gemeentewet. De genomen maatregelen moesten dus tot doel hebben de zindelijkheid, de gezondheid, de veiligheid en de rust op openbare wegen en plaatsen en in openbare gebouwen te herstellen.

Na een lange observatieperiode en een hoorzitting met de wijkbewoners, waar zij hun klachten met betrekking tot de prostitutie in hun straat konden formuleren, heeft de burgemeester op 24 december

tre, en date du 24 décembre 1999, imposant une fermeture de trois mois des deux hôtels.

Cette enquête a mis en avant un lien certain entre la prostitution et la présence des hôtels dans le quartier, des atteintes à la commodité de passage avec notamment une multiplication par 6 du trafic dans la rue, de nombreux automobilistes ralentissant ou s'arrêtant pour regarder ou pour parler avec les prostituées, des stationnements en double file (636 infractions au Code de la route ont été relevées pendant la période d'observation), des atteintes, la nuit, à la tranquillité publique, par des conversations à haute voix et à distance entre les prostituées ou les hommes en relation avec ces dernières, des bruits d'avertisseurs sonores, de la musique produite par les installations sonores des véhicules, dont les vitres étaient abaissées, des atteintes à la sécurité ou à la salubrité publique (rixes en rue, découverte de préservatifs dans les boîtes aux lettres,...). Ceci n'est qu'un résumé de la motivation des arrêtés qui ont été rédigés.

Ces arrêtés ont été confirmés par le Collège, conformément au prescrit de l'article 134*quater*.

Comme il fallait s'y attendre, les exploitants ont introduit des requêtes en suspension, selon la procédure de l'extrême urgence, auprès du Conseil d'État. Il est à noter qu'un des hôtels était exploité par une personne francophone et l'autre par une personne néerlandophone et que deux arrêtés, distincts mais similaires, ont été pris. Ce sont donc des sections différentes du Conseil d'État, qui ont examiné l'affaire.

La demande de suspension examinée en français a été rejetée par le Conseil d'État, qui fait remarquer que selon les termes mêmes de la demande de suspension, il résulte que l'hôtel n'est pas uniquement fréquenté par des prostituées et leurs clients, mais également par une clientèle fidèle de couples qui constituent, environ, la moitié de la clientèle et que de ce fait la partie requérante reconnaît ainsi implicitement, mais certainement, tenir une maison de débauche ou de prostitution au sens de l'article 380bis, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, du Code pénal et que lorsqu'elle indique que la prostitution réalise la moitié de son chiffre d'affaires, elle reconnaît encore exploiter la prostitution d'autrui au sens de l'article 380bis, § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, du Code pénal. Le Conseil d'État fait alors remarquer que la demande en suspension tend notamment à ce que le Conseil d'État aide la requérante à continuer à tirer bénéfice de la prostitution d'autrui. Enfin, il fait remarquer que dans un monde où tout n'a plus de valeur que marchande, l'exploitation notamment hôtelière de la prostitution peut sans doute se réclamer du principe de la liberté du commerce et de l'industrie, mais que cela n'implique pas que les juridictions doivent soutenir les proxénètes. Faute de se fonder sur un intérêt légitime, le recours a alors été jugé irrecevable et la demande en suspension a été rejetée.

1999 twee besluiten getekend die aan de twee hotels een sluiting van drie maanden oplegden.

Het onderzoek heeft een reëel verband aangetoond tussen de prostitutie en de aanwezigheid van die hotels in de wijk. De doorgang van de straat was moeilijker geworden, onder andere door het tot zesmaal drukkere verkeer, doordat tal van bestuurders vertraagden om naar de prostituees te gluren of ermee te praten en door het dubbelparkeren (tijdens de observatieperiode werden 636 overtredingen van het verkeersreglement opgetekend). 's Nachts werd de openbare rust verstoord door luidruchtige en ver hoorbare gesprekken tussen de prostituees of mannen die er contact mee hielden, door claxonnades en door muziek die uit de open ramen van de auto's schalde. Ook de openbare veiligheid en de openbare reinheid werden geschonden: er waren knokpartijen in de straat, er werden condooms in de brievenbussen gestopt ... Dit is slechts een beknopte opsomming van de redenen waarmee de besluiten omkleed waren.

Deze besluiten zijn door het college bevestigd, zoals artikel 134*quater* het voorschrijft.

Zoals te verwachten viel, hebben de uitbaters bij de Raad van State vorderingen tot schorsing ingesteld volgens de procedure van dringende noodzakelijkheid. Te noteren is wel dat een van de hotelexploitanten Franstalig is en de andere Nederlandstalig. Er zijn dus twee afzonderlijke doch gelijklopende besluiten genomen die bij de Raad van State door verschillende afdelingen behandeld zijn.

De vordering tot schorsing die in het Frans is onderzocht, is door de Raad van State verworpen op grond van de tekst van de vordering zelf, waaruit bleek dat het hotel niet enkel door de prostituees en hun klanten bezocht wordt maar tevens door een vaste klandizie van koppeltjes die ongeveer de helft van de omzet leveren. Hierdoor gaf de eisende partij echter impliciet maar onomwonden toe dat zij een huis van ontucht of prostitutie uitbaatte in de zin van artikel 380bis, § 1, 2<sup>o</sup>, van het Strafwetboek. Bovendien betekent het feit dat zij vermeldt dat die prostitutie haar de helft van haar zakencijfer oplevert, dat zij de prostitutie exploiteert als bedoeld in artikel 380bis, § 1, 4<sup>o</sup>, van hetzelfde wetboek. De Raad van State heeft dus geoordeeld dat de vordering tot schorsing er in feite toe zou leiden dat de Raad van State de verzoeker helpt «eens anders prostitutie» verder te exploiteren. Ten slotte merkt de Raad van State nog op dat in een wereld waar alles nog louter om geld draait, de exploitatie van de prostitutie — meer bepaald in hotels — ongetwijfeld gerechtvaardigd kan worden uit het oogpunt van de vrijheid van handel en industrie. Dat betekent evenwel niet dat het gerecht het souteneurschap dient te steunen. Aangezien de eisende partij zich niet op een wettig belang kan beroepen, is het verzoek afgewezen en is de vordering tot schorsing verworpen.

La demande introduite par l'exploitant néerlandophone de l'autre hôtel a été examinée par la chambre de langue néerlandaise du Conseil d'État. L'arrêté pris par le bourgmestre de la ville de Bruxelles a été suspendu, contrairement à la décision prise par la chambre de langue française. Le Conseil d'État n'a pas examiné l'affaire au fond, mais a considéré que l'obligation d'entendre les parties avait été gravement enfreinte, bien que l'exploitant de l'hôtel eût été entendu. Celui-ci a été entendu, mais n'a pas souhaité faire de déclaration détaillée concernant le projet de fermeture. Il a déclaré qu'il se ferait défendre par un avocat dont il ne connaissait pas encore le nom, mais qui demanderait prochainement un entretien avec le bourgmestre. L'arrêté de fermeture a été signé par le bourgmestre quelques jours plus tard, avant que l'avocat n'ait présenté de moyens de défense au bourgmestre.

À la suite de cette décision du Conseil d'État, la partie concernée a été entendue en ses moyens de défense, et le bourgmestre envisage de prendre un nouvel arrêté au contenu identique, mais en appliquant une procédure qui respecterait mieux, cette fois, l'obligation d'entendre les parties. Cette procédure est en cours, et la décision du Conseil d'État sur le fond de l'affaire n'est donc pas encore connue.

L'article 134*quater* est nouveau, et on espérait que les décisions du Conseil d'État donneraient des précisions sur les limites de cet article. Le seul verdict de la chambre de langue française du Conseil d'État ne suffit pas pour se faire une opinion, mais la police de Bruxelles restera bien entendu attentive à la jurisprudence relative à cet article.

À l'occasion de l'enquête, la police de Bruxelles a demandé l'aide du ministère des Finances. Des inspecteurs de ce ministère ont surveillé les hôtels avec des membres de la police pendant toute une nuit. À l'issue de cette surveillance, les hôtels ont été immédiatement contrôlés et on a constaté que dans un des hôtels, la moitié seulement des clients étaient déclarés au fisc. Il va de soi que le ministère des Finances interviendra, lui aussi.

En conclusion, la police de Bruxelles estime que les autorités communales doivent rester compétentes en la matière, afin de pouvoir limiter la localisation de la prostitution et maintenir par exemple toute forme de prostitution, et même l'exploitation de commerces tels que les sex-shops, à l'écart des artères principales d'une ville ou des quartiers affectés au logement.

Het verzoekschrift ingediend door de Nederlands-talige uitbater van het andere hotel, werd onderzocht door de Nederlandstalige kamer van de Raad van State. Het besluit van de burgemeester van de stad Brussel werd, in strijd met de beslissing genomen door de Franstalige kamer, geschorst. De Raad van State heeft de grond van de zaak niet overwogen maar beschouwde dat de hoorplicht ernstig geschonden werd, alhoewel de uitbater van het hotel verhoord werd. De uitbater werd verhoord maar wenste geen gedetailleerde verklaring af te leggen omtrent het ontwerp tot sluiting. Hij verklaarde dat hij zich zou laten verdedigen door een advocaat waarvan hij de naam nog niet kende, maar die eerstdags een onderhoud met de burgemeester zou aanvragen. Het sluitingsbesluit werd na een paar dagen getekend door de burgemeester, voordat de advocaat een verdediging aan de burgemeester had voorgelegd.

Ten gevolge van deze beslissing van de Raad van State werd de betrokken partij gehoord in haar verweermiddelen en overweegt de burgemeester een nieuw besluit te nemen, met dezelfde inhoud, maar met toepassing van een procedure die de hoorplicht deze maal beter zou eerbiedigen. Deze procedure is aan de gang en de beslissing van de Raad van State over de grond van de zaak is dus nog niet gekend.

Het artikel 134*quater* is nieuw en men hoopte dat de beslissingen van de Raad van State klarheid zouden betreffende de beperkingen van dit artikel. De enige uitspraak van de Franstalige kamer van de Raad van State is niet voldoende om zich een mening te vormen, maar de politie van Brussel zal natuurlijk oplettend blijven omtrent de rechtspraak over dit artikel.

Ter gelegenheid van het onderzoek heeft de Brusselse politie de steun gevraagd van het ministerie van Financiën. Inspecteurs van dit ministerie hebben samen met de politie de hotels in het oog gehouden, tijdens een nacht. Na dit toezicht werd er onmiddellijk een controle uitgevoerd in de hotels en er werd vastgesteld dat er in een van de hotels slechts de helft van de cliënten aan de fiscus was aangegeven. Het ministerie van Financiën zal natuurlijk ook ingrijpen.

Concluderend is de Brusselse politie van oordeel dat de gemeentelijke overheden de bevoegdheid moeten blijven houden, om de lokalisatie van de prostitutie te kunnen beperken, en bijvoorbeeld elke vorm van prostitutie, zelfs de uitbating van winkels zoals sexshoppen, op afstand te kunnen houden van de hoofdlanden van een stad of van de wijken die bestemd zijn voor de bewoning.

#### **IV. APPROCHE DE LA PROSTITUTION PAR LES AUTORITÉS JUDICIAIRES**

Au cours d'une audition qui a eu lieu le 7 février 2000, la sous-commission a entendu trois magistrats du parquet, qui ont brossé un tableau de l'attitude de la justice face à la prostitution et à la traite des êtres humains.

##### **1. Arrondissement judiciaire de Bruges**

M. Van Damme, substitut au parquet de Bruges, a l'impression que, dans l'arrondissement judiciaire de Bruges, la prostitution est un problème que l'on peut désormais maîtriser, bien qu'il ne faille pas tirer de conclusions hâtives. On ne s'est attaqué sérieusement au problème qu'au début des années 90, à la suite du troisième assassinat qui a eu lieu, le 28 juillet 1990, dans un bar appartenant au même propriétaire. Le deuxième assassinat datait de deux ans auparavant. À l'occasion de cet assassinat, on a arrêté et incarcéré un certain nombre d'individus parce qu'un «parrain» d'Ostende avait aidé la justice à trouver le coupable. Cela a permis de s'intéresser de plus près au phénomène de la prostitution. Pour pouvoir mettre en évidence la prostitution, la justice a rassemblé et analysé tous les éléments des différents dossiers qui étaient examinés au jour le jour. Par exemple, le vol d'un portefeuille dans un établissement où son propriétaire dit avoir eu des relations avec une femme, indique que la prostitution se pratique dans cet établissement. En janvier 1993, à Ostende, une action a été organisée en toute discrétion, en collaboration avec 120 agents de la police, de la gendarmerie et de la police judiciaire, au cours de laquelle plusieurs personnes ont été arrêtées. Plusieurs d'entre elles ont été condamnées à de lourdes peines de prison et trois biens immobiliers d'une valeur de quelques millions de francs ont été confisqués en application de la loi de 1990 sur les confiscations spéciales. Cette confiscation a sans doute été une primeur, étant donné que la loi venait tout juste d'entrer en vigueur.

Il y a encore eu deux autres dossiers importants dans l'arrondissement judiciaire de Bruges. Mais, le tribunal de première instance de Bruges est souvent sur une tout autre longueur d'onde que la cour d'appel. Alors que, dans l'affaire précitée, le tribunal de Bruges avait condamné un accusé à une peine d'emprisonnement effective de cinq ans, la cour d'appel l'a acquitté. Et, une autre condamnation sévère a été ramenée, par la cour d'appel, à deux ans. Le premier condamné a vu sa peine de prison commuée en amende, tandis que son épouse bénéficiait du sursis.

Cela n'a toutefois pas empêché le parquet de persévirer. M. Van Damme a proposé à son chef de corps de créer une cellule «prostitution», de manière à pouvoir regrouper toutes les informations. L'avant-

#### **IV. GERECHTELijkeAANPAK VAN DE PROSTITUTIE EN DE MENSENHANDEL**

Tijdens een hoorzitting op 7 februari 2000 heeft de subcommissie drie parketmagistraten aan het woord gelaten om een beeld te schetsen van de gerechtelijke aanpak van de prostitutie en de mensenhandel.

##### **1. Gerechtelijk arrondissement Brugge**

De heer Van Damme, substituut bij het parket te Brugge, heeft de indruk dat de prostitutie in het gerechtelijk arrondissement Brugge een beheersbaar probleem is geworden, hoewel men niet te snel conclusies mag trekken. Deze problematiek werd pas op een ernstige wijze aangepakt in het begin van de jaren negentig, naar aanleiding van de derde moord in een bar van dezelfde eigenaar op 28 juli 1990. De tweede moord dateerde van twee jaar voordien. Naar aanleiding van die moord werden een aantal mensen opgepakt en opgesloten als gevolg van het feit dat een «peetvader» uit Oostende het gerecht tot bij de dader heeft geleid. Dit maakte het mogelijk dieper in te gaan op het fenomeen van de prostitutie. Om prostitutie te kunnen aantonen heeft het gerecht alle elementen uit de verschillende dossiers, die van dag tot dag werden behandeld, verzameld en geanalyseerd. De diefstal van een portefeuille bijvoorbeeld, in een gelegenheid waar de eigenaar van de portefeuille zegt betrekking te hebben gehad met een vrouw, wijst op prostitutie in deze gelegenheid. In januari 1993 werd in Oostende, in samenwerking met 120 agenten van politie, rijkswacht en gerechtelijke politie, in alle discréte een actie georganiseerd en werden verschillende personen aangehouden. Daarvan werden er verscheidene veroordeeld tot zware gevangenisstraffen en werden, in toepassing van de wet op de bijzondere verbeurdverklaring van 1990, drie onroerende goederen verbeurd verklaard ter waarde van enkele miljoenen frank. Dat laatste was wellicht een primeur, vermits de wet pas in werking was getreden.

Verder zijn er nog twee belangrijke dossiers geweest in het gerechtelijk arrondissement Brugge. De rechtbank van eerste aanleg te Brugge zit echter vaak op een totaal andere golflengte dan het hof van beroep. Waar in de hierboven vermelde zaak de rechtbank te Brugge een beschuldigde tot vijf jaar effectief heeft veroordeeld, sprak het hof van beroep hem vrij. Een andere zware veroordeling werd door het hof van beroep teruggebracht tot twee jaar. De eerste veroordeelde zag zijn gevangenisstraf omgezet in een geldboete, terwijl zijn echtgenote de gunst van opschoring kreeg.

Dit heeft het parket echter niet belet om verder te werken. De heer Van Damme heeft aan de korpschef voorgesteld om een cel «prostitution» op te richten, zodat alle informatie kan worden samengebracht.

tage est que les enquêteurs peuvent faire fond sur un certain nombre de choses bien établies. On a également divisé géographiquement l'arrondissement pour l'organisation des contrôles. On a décidé que les bars d'Ostende seraient contrôlés par la police d'Ostende, les bars de Bruges par la police de Bruges, et que le reste de l'arrondissement serait de la responsabilité de la BSR d'Ostende avec le concours de la police judiciaire, sauf au niveau des dossiers. De cette manière, on a pu prévenir toute guerre des polices et collaborer en permanence avec le même personnel qui, de ce fait, était mieux motivé.

En outre, la police judiciaire a mis sur pied un programme informatique «Bar-Bar», qui figure en fait en partie dans la circulaire «COL 12» du collège des procureurs généraux. Ce programme contient les données suivantes: les données provenant du contrôle des prostituées, l'identité du propriétaire de l'immeuble et du fonds de commerce, les connections avec d'autres établissements et sociétés. Le parquet a ainsi pu connaître le nombre de bars. En 1995, il y en avait 122; aujourd'hui, il en reste 100. Pour chaque commune, on connaît la situation de ces bars, dont on a dressé la cartographie et on dispose d'informations pertinentes à leur sujet. C'est ainsi qu'on constate qu'il y a actuellement deux bars à Middelkerke et 42 à Ostende. Pour chaque bar, on peut voir qui en est le propriétaire; souvent, il s'agit de personnes impliquées également dans d'autres sociétés.

Dans d'autres dossiers de vol de portefeuille, on peut retrouver des informations qui attestent de l'existence de la prostitution. Grâce au programme informatique, cette information est enregistrée dans une case prévue à cet effet, ce qui permet par exemple de suivre l'évolution de certaines femmes, qui, après avoir été serveuses, passent à la prostitution active, pour terminer comme exploitantes. À la côte, surtout à Blankenberge, il y a par exemple des Pakistanais qui exploitent des boutiques. Certains font faillite. On peut se demander ce qui s'est passé en matière d'ONSS et d'impôt. L'enquête ne peut pas toujours porter sur ces aspects-là, par manque de capacité, mais le programme permet de dépister certains réseaux.

Un des problèmes posés par la surveillance des bars est celui de l'organisation d'un tour de rôle parmi les agents pour éviter que ce ne soient toujours les mêmes qui contrôlent. La commission parlementaire d'enquête sur la traite des êtres humains a expressément réclamé cette alternance, y compris dans l'intérêt des agents. Cela ne se fait toutefois pas suffisamment. Il n'est pas évident de dire à un agent qu'il ne peut plus effectuer un contrôle déterminé, surtout lorsque l'intéressé s'acquitte convenablement de sa tâche.

Het voordeel hiervan is dat de onderzoekers kunnen terugvallen op een reeks vaststaande zaken. Verder werd het arrondissement voor de organisatie van de controles geografisch verdeeld. Er werd beslist dat de bars in Oostende worden gecontroleerd door de politie van Oostende, de bars te Brugge door de politie van Brugge, de rest van het arrondissement zou worden aangepakt door de BOB van Oostende en de gerechtelijke politie politie zou hieraan meewerken, maar niet op het niveau van de dossiers. Op die manier werd de politieoorlog bij voorbaat al uitgeschakeld, kon voortdurend worden samengewerkt met hetzelfde personeel, waardoor het beter gemotiveerd was.

De gerechtelijk politie heeft bovendien een computerprogramma «Bar-Bar» gemaakt, dat eigenlijk voor een deel terugkomt in de circulaire «COL 12» van het college van procureurs-generaal. In dat programma worden volgende gegevens opgenomen: de gegevens uit de controle van de prostituee, de identiteit van de eigenaar van het onroerend goed, het handelsfonds, de connecties met andere instellingen en vennootschappen. Daardoor kreeg het parket zicht op het aantal bars. In 1995 waren er 122; vandaag zijn er nog 100. Voor elke gemeente beschikt men over de locatie en relevante informatie van de bars, die in kaart werden gebracht. Daar merkt men dat er momenteel in Middelkerke twee bars zijn en in Oostende 42. Voor elke bar kan men zien wie de eigenaar is, waarbij het vaak gaat om namen die ook in andere vennootschappen voorkomen.

In andere dossiers van de diefstal van een portefeuille kan informatie worden teruggevonden die het bewijs levert voor het bestaan van prostitutie. Dankzij het computerprogramma wordt die informatie in een daartoe voorzien vakje opgenomen, waardoor men bijvoorbeeld de evolutie kan volgen van vrouwen, die beginnen als serveuse, actief in de prostitutie terechtkomen en eindigen als exploitante. Aan de kust, vooral in Blankenberge, zijn er bijvoorbeeld Pakistanen die kleine winkeltjes hebben. Verschillende gaan failliet. Men kan zich daarbij afvragen wat er gebeurd is inzake RSZ en belastingen. Bij gebrek aan capaciteit kan het onderzoek daar niet steeds op ingaan. Het programma laat wel toe bepaalde netwerken op te sporen.

Een probleem bij de controles van de bars is de organisatie van een beurtrol onder de agenten om te voorkomen dat steeds dezelfde agenten controleren. De parlementaire onderzoekscommissie inzake mensenhandel heeft dergelijke aflossing uitdrukkelijk gevraagd, ook in het belang van de agenten. Deze aflossing van agenten gebeurt echter onvoldoende. Het is niet vanzelfsprekend tegen een agent te zeggen dat hij een bepaalde controle niet meer mag doen, zeker wanneer de betrokkenen zijn job behoorlijk doet.

Le parquet a également établi un questionnaire rédigé en néerlandais, en français et en anglais. Les acteurs de terrain peuvent se reporter à ce consensus et les procès-verbaux contiennent toujours les données nécessaires aux démarches ultérieures.

En ce qui concerne spécifiquement la traite des êtres humains, M. Van Damme a souligné qu'avant l'entrée en vigueur de la loi du 13 avril 1995, les services de police devaient faire avec l'article 77 de la loi sur les étrangers, tel qu'il était formulé à l'époque, et un article relatif aux passagers clandestins prévoyant une peine d'emprisonnement d'un an. On pouvait aussi, le cas échéant, recourir à la détention préventive, mais le procédé était très archaïque. L'excellente loi du 13 avril 1995 sur la traite des être humains a permis de s'attaquer au problème comme il se doit.

En 1995, il y avait 1 280 dossiers; en 1996, ce nombre est descendu à 850, pour remonter à 950 en 1997. Le nombre de dossiers est reparti à la hausse en 1998 et 1999 en raison des problèmes en ex-Yougoslavie. Bien que les dossiers soient ouverts à charge de personnes résidant illégalement chez nous, dans sa politique des poursuites, le procureur de Bruges ne vise pas spécifiquement ces personnes, mais bien les trafiquants d'êtres humains. On s'attache uniquement, par le biais de ces illégaux, à réunir des informations sur les trafiquants d'êtres humains. C'est précisément pour améliorer le sort des illégaux que l'on s'attaque aux trafiquants d'êtres humains.

M. Van Damme a attiré l'attention sur les ports de plaisance. Les ports de Zeebrugge et d'Ostende sont actuellement contrôlés, mais il y a aussi les ports de plaisance d'Ostende, de Blankenberge et de Nieuport, où il n'y a aucun contrôle. On ignore quelles embarcations partent de ces ports de plaisance, dans lesquels la police maritime n'opère pas. On surveille les mouvements liés à ces ports de plaisance, mais cela ne suffit pas. Dans le passé, des yachts ont déjà été loués pour transférer des personnes en Grande-Bretagne; certains intermédiaires de cette filière avaient déjà comparu en la cour d'assises. Il faudrait donc organiser un contrôle légal.

À l'origine, M. Van Damme était le seul substitut du parquet de Bruges à s'occuper de la traite des êtres humains, mais entre-temps les sociétés d'armement de Zeebrugge et d'Ostende ont fait monter sensiblement la pression: elles sont noyées sous les amendes et sont contraintes de réaliser des investissements supplémentaires. Grâce à la nouvelle loi, les juges d'instruction ont commencé à suivre, eux aussi, en 1995. Les juges du tribunal de première instance et les conseillers de la cour d'appel ont également été sensibilisés à la matière et s'efforcent de faire quelque chose. Mais la cour d'appel est sur une autre longueur d'onde que le tribunal de première instance. Dans deux affaires importantes, la cour d'appel a transformé une

Het parket heeft ook een vragenlijst opgesteld in het Nederlands, het Frans en het Engels. Wie op dit terrein werkt, kan dus op dat stramien terugvallen en de processen-verbaal bevatten telkens de gegevens die nodig zijn voor het doen van verdere stappen.

Wat specifiek de mensenhandel betreft, heeft de heer Van Damme erop gewezen dat, vóór de inwerkingtreding van de wet van 13 april 1995, de politiediensten zich moesten behelpen met het toenmalige artikel 77 van de Vreemdelingenwet en met een artikel met betrekking tot verstekelingen, waarin een gevangenisstraf van één jaar wordt voorgeschreven. In voorkomend geval kon men dan ook overgaan tot voorlopige hechtenis, maar het was een zeer archaïsche werkwijze. De zeer goede wet van 13 april 1995 op de mensenhandel heeft het mogelijk gemaakt om de problematiek degelijk aan te pakken.

In 1995 waren er 1 280 dossiers; in 1996 is het aantal gedaald tot 850, in 1997 waren er nog 950. In 1998 en 1999 zijn de aantallen opnieuw beginnen stijgen als gevolg van de problemen in ex-Joegoslavië. Hoewel de dossiers worden geopend voor personen die hier illegaal verblijven, richt de procureur te Brugge zich in zijn vervolgingsbeleid niet specifiek op deze personen maar wel op de mensensmokkelaars. Via de illegalen tracht men enkel informatie over de mensensmokkelaars te verzamelen. Het is precies om het lot van de illegalen te verbeteren dat de mensensmokkelaars worden aangepakt.

De heer Van Damme heeft de aandacht gevestigd op de jachthavens. De havens van Zeebrugge en Oostende worden momenteel zwaar gecontroleerd, maar er zijn ook nog de jachthavens van Oostende, Blankenberge en Nieuwpoort, waar er geen controle is. Men weet niet welke schepen er vanuit die jachthavens vertrekken. De zeevaartpolitie is daar niet actief. De bewegingen rond de jachthavens worden wel in het oog gehouden, maar dit volstaat niet. In het verleden werden reeds jachten gehuurd om mensen naar Groot-Brittannië over te brengen; enkele tussenpersonen in deze filière waren reeds voor het Hof van Assisen verschenen. Een wettelijke controle moet dan ook worden uitgewerkt.

Aanvankelijk was de heer Van Damme de enige substituut die zich op het Brugse parket met de mensenhandel inliet, maar intussen is de druk van de rederijen in Zeebrugge en Oostende sterk toegenomen. Zij worden immers bedolven onder boetes en worden verplicht tot bijkomende investeringen. Dankzij de nieuwe wet begonnen in 1995 ook de onderzoeksrechters te volgen. De rechters in de rechtbank van eerste aanleg en de raadsherren van het hof van beroep zijn ook gevoeliger geworden voor de materie en trachten er iets aan te doen. Toch zit het hof van beroep op een andere golflengte dan de rechtbank van eerste aanleg. In twee belangrijke zaken heeft het hof van beroep een veroordeling op grond

condamnation prononcée sur la base de l'article 77bis de la loi sur les étrangers en une condamnation fondée sur l'article 77. Cela pose un grave problème. L'instruction avait en effet mobilisé toute une série de policiers et on avait investi beaucoup de temps et d'argent ...

M. Van Damme estime que la justice devrait disposer de plus d'informations encore sur ce qui se fait dans l'arrondissement concerné. À l'heure actuelle, le parquet se base trop sur l'information qui lui est fournie par les services de police. Selon le Code pénal, c'est pourtant le parquet qui a la direction et la responsabilité de l'enquête. Il convient donc de mettre à sa disposition les moyens nécessaires, de sorte qu'il ne soit pas entièrement dépendant des services de police. Le parquet n'est pas toujours au courant des affaires dont s'occupent les services de police, qui disposent d'un budget propre.

M. Van Damme a déclaré être partisan d'une approche «par le bas», qui consiste opérer d'abord au niveau de l'arrondissement, puis au niveau national (autres parquets, Service de la Politique criminelle et magistrat national) et au niveau international. C'est parfois ce qui se fait dans la pratique, mais cette forme de concertation devrait être officialisée.

## 2. Arrondissement judiciaire de Liège

M. Dulieu, substitut au parquet de Liège, a expliqué devant la sous-commission, lors d'une audition le 7 février 2000, qu'il a commencé la gestion de cette matière en 1992, c'est-à-dire bien avant l'existence de la circulaire du collège des procureurs généraux de mai 1999. Le parquet de Liège a constaté que cette circulaire ne faisait que confirmer ce qu'on faisait déjà. Par exemple, les réunions de coordination avec, notamment, les acteurs de terrain ont lieu depuis bien avant 1992 tous les deux ou trois mois.

M. Dulieu souligne qu'il est tout seul pour gérer cette matière. Au parquet de Liège, il manque 11 candidats sur 40. Outre cette matière, M. Dulieu est appelé à traiter tous les grands trafics : stupéfiants, armes ainsi que tout ce qui relève du grand banditisme comme le braquage de fourgons, etc. Cela devient progressivement ingérable et très lourd.

À ces réunions de coordination, les services spécialisés dans la problématique de la traite des êtres humains, en l'espèce les BSR de Liège et Seraing, la brigade judiciaire de la police communale de Liège et Seraing ainsi que la police d'Awans, ont été invités dès le début.

L'objectif est multiple. Il consiste à faire l'examen des dossiers en cours. Chacun expose l'état d'avancement de son enquête en cours et les informa-

van artikel 77bis van de vreemdelingenwet omgezet in één op grond van artikel 77. Daar rijst een ernstig probleem. Bij de opsporing werden immers een hele reeks politiemensen ingezet en werd veel tijd en geld geïnvesteerd ...

De heer Van Damme is van oordeel dat het gerecht nog meer informatie zou moeten hebben over het reilen en zeilen in het betrokken arrondissement. Op dit ogenblik steunt het parket te veel op de informatie, die het wordt bezorgd door de politiediensten. Het Strafwetboek zegt nochtans dat het parket de leiding en de verantwoordelijkheid draagt. Men moet het dan ook de nodige middelen ter beschikking stellen, zodat het niet volledig afhankelijk is van de politiediensten. Het parket is immers niet altijd op de hoogte van de zaken waarmee de politiediensten, die over een eigen budget beschikken, bezig zijn.

De heer Van Damme heeft verklaard voorstander te zijn van een zgn. «bottom-up-strategie», waarbij men werkt vanuit het niveau van het arrondissement om vervolgens op het nationale niveau (andere parketten, de Dienst Strafrechtelijk Beleid en de nationaal magistraat) en internationale niveau te opereren. Dit gebeurt soms in de praktijk, maar deze vorm van overleg zou een officieel karakter moeten krijgen.

## 2. Gerechtelijk arrondissement Luik

De heer Dulieu, substituut bij het parket van Luik, heeft tijdens een hoorzitting op 7 februari 2000 voor de subcommissie verklaard dat hij sinds 1992 met deze materie belast is, dat wil zeggen lang vóór er sprake was van de omzendbrief van het college van procureurs-generaal van mei 1999. Het parket van Luik heeft vastgesteld dat deze omzendbrief alleen bevestigt wat het al jaren deed. Zo worden al vóór 1992 om de twee of drie maanden coördinatievergaderingen gehouden met de mensen die zich in de praktijk met dit probleem bezighouden.

De heer Dulieu benadrukt dat hij alleen instaat voor deze materie. Bij het parket van Luik ontbreken 11 kandidaten op 40. Bovendien behandelt de heer Dulieu ook alle soorten verboden handel zoals drugs en wapens, en alle vormen van zware criminaliteit zoals overvallen op transporten, enz. Dat wordt geleidelijk onoverzienbaar en te zwaar voor een persoon.

Van bij het begin zijn op deze coördinatievergaderingen alle diensten uitgenodigd die gespecialiseerd zijn inzake het probleem van de mensenhandel, te weten de BOB van Luik en Seraing, de gerechtelijke brigades van de gemeentepolitie van Luik en Seraing en de politie van Awans.

Deze vergaderingen dienen een meervoudig doel. De dossiers worden onderzocht. Eenieder deelt mee hoe het met de lopende onderzoeken staat en welke

tions reçues. Cela permet de recouper des éléments. Le rôle du parquet est d'essayer de coordonner l'enquête, de faire les recouplements et de recevoir les doléances éventuelles des enquêteurs en la matière. Il décide éventuellement de la mise sur pied d'une équipe mixte dans une affaire quand on remarque que des éléments se recoupent et que des dossiers ont des connexions. Très tôt, on a également décidé de répartir les missions de contrôle en fonction des services. En effet, la manière d'appréhender la traite des êtres humains en matière d'exploitation de la prostitution doit prendre pour base de travail la prostituée elle-même à travers le contrôle, afin d'essayer de constater sa situation et de recueillir ce qu'elle a à dire. La police de Liège s'occupe des salons, se trouvant sur son territoire, et des « privées », c'est-à-dire des dames qui se prostituent en appartement ou en studio. La BSR gère la route de Bruxelles en collaboration avec la police d'Awans. La BSR de Liège traite les établissements situés sur l'arrondissement judiciaire de Liège, mais en dehors du territoire de la ville. La police judiciaire intervenait sur les privées, mais il n'y a plus de section proxénétisme en son sein. Cette mission a dès lors été reprise par un autre service.

À Liège, il n'y a pas lieu de changer régulièrement les services qui opèrent les contrôles. Comme dans toute profession, il est en effet indéniable qu'il y a des relations de confiance qui s'installent à un moment donné entre les enquêteurs et les prostituées qui sont contrôlées. M. Dulieu a donné l'exemple d'une dame en vitrine qui est sortie et a interpellé un policier de Liège qui faisait une ronde avec un chien. Elle était terrorisée par deux personnes albanaises qui sont allées la trouver pour lui faire comprendre qu'elle devait travailler pour eux. Cette dame a donné un minimum d'indications au policier de la brigade canine et ne voulait que parler avec un M. X, membre de la brigade judiciaire de Liège qui effectue, entre autres, les contrôles des salons depuis des années et qui a une relation de confiance avec la dame en question. M. Dulieu est d'avis qu'il est justifié de laisser un policier expérimenté dans son domaine avoir son propre réseau de renseignements, car sans informations, il est impossible d'avancer.

Les policiers travaillent au sein d'équipes pluridisciplinaires de trois personnes à la police de Liège, huit à la gendarmerie. La brigade judiciaire comporte plusieurs sections. Il arrive qu'un membre de la section «étrangers», connaissant également le milieu, vienne effectuer un contrôle, mais en général, il s'agit d'enquêteurs spécialisés. Le parquet de Liège a fait pression auprès des autorités communales pour que la section «mœurs» de la brigade judiciaire comporte des éléments féminins mais pour l'instant, elle ne compte qu'une seule femme. Il s'agit d'un point important, notamment pour l'accueil des prostituées qui viennent «s'inscrire» sur le territoire.

En ce qui concerne la politique criminelle menée à Liège, il est évident qu'il s'agit d'une priorité, tout

informatie hij heeft. Zo kunnen alle elementen aan elkaar worden getoetst. Het parket tracht het onderzoek te coördineren, brengt de gegevens met elkaar in verband en ontvangt eventueel de klachten van de onderzoekers terzake. Eventueel stelt het parket een gemengd team samen wanneer de gegevens in een zaak samenvallen en er verbanden bestaan tussen verschillende dossiers. Men heeft ook zeer snel besloten om de controleopdrachten te verdelen tussen de diensten. Het probleem van de mensenhandel met betrekking tot de exploitatie van de prostitutie, moet in de eerste plaats aangepakt worden via de prostituees zelf met controles, zodat men ziet hoe hun situatie is en men hoort wat ze te vertellen hebben. De politie van Luik houdt zich bezig met de «salons» op zijn grondgebied en met de dames die «privé» werken in een appartement of een studio. De BOB houdt zich samen met de politie van Awans bezig met de weg naar Brussel. Bij de BOB van Luik gaat het over de etablissementen binnen het gerechtelijk arrondissement Luik, maar buiten de stad Luik. De gerechtelijke politie hield zich bezig met thuiswerkende prostituees, maar heeft geen afdeling meer voor souteneursschap.

Deze taak is dus overgenomen door een andere dienst. In Luik hoeven de controlerende diensten niet geregeld vervangen te worden. Zoals in elk beroep groeien er immers op een bepaald ogenblik vertrouwelijke relaties tussen de onderzoekers en de gecontroleerde prostituees. De heer Dulieu geeft het voorbeeld van een raamprostituee die een Luiks politieman die zijn ronde deed met zijn hond, tegenhield omdat ze geterroriseerd werd door twee Albanezen die haar wilden dwingen voor hen te werken. Deze dame gaf de politieman van de hondenbrigade een minimum aan informatie, maar wilde eigenlijk alleen met de heer X spreken, lid van de gerechtelijke brigade van Luik die onder andere al jaren de controles uitvoerde in «salons», en die met deze vrouw tot een vertrouwensrelatie was gekomen. De heer Dulieu meent dat een ervaren politieman zijn eigen inlichtingennetwerk moet kunnen opbouwen, aangezien hij zonder informatie geen vooruitgang kan boeken.

De politiemensen werken in multidisciplinaire teams van respectievelijk drie personen bij de politie van Luik en acht personen bij de rijkswacht. De gerechtelijke brigade telt meerdere afdelingen. Soms zal een lid van de afdeling «vreemdelingen», dat het milieu ook kent, een controle uitvoeren, maar meestal zijn het gespecialiseerde onderzoekers. Het parket van Luik heeft er bij de gemeente op aangedrongen dat de afdeling «zedenzaken» van de gerechtelijke politie ook vrouwen zou tellen, maar dat is nog niet het geval. Toch is het een belangrijk punt, met name voor de opvang van prostituees die zich op het grondgebied komen «inschrijven».

In het misdaadbestrijdingsbeleid van Luik vormt dit probleem een van de prioriteiten, vooral als er

particulièrement lorsque se produisent des faits d'exploitation de la prostitution liés à des menaces ou à des contraintes. Mais il n'est pas non plus tolérable que certains individus exploitent des prostituées, même avec leur consentement. Ces individus, qui évoluent le plus souvent dans la «multidélinquance», s'enrichissent grâce à ce type d'activité. Il est extrêmement difficile d'établir la source de revenus de ce genre de personnages, qui multiplient les activités: trafic de véhicules volés, hold-up, proxénétisme. Il faut s'attaquer par priorité à ces gens qui sont craints de tous et se comportent comme des parrains sur un territoire.

Depuis longtemps, le parquet de Liège associe les ASBL spécialisées aux réunions de coordination. À Liège, il s'agit du centre d'accueil Surya, qui est actuellement en proie à des problèmes financiers: tous ses membres ont reçu leur préavis, alors que ce centre héberge actuellement un certain nombre de femmes ou entretient avec elles des contacts privilégiés. Ces centres constituent une source d'informations considérable. Des relations privilégiées existent entre les enquêteurs, le parquet et ce type d'ASBL. Grâce à leur collaboration, le parquet de Liège a déjà pu résoudre un certain nombre de dossiers.

Il y a plusieurs façons d'appréhender ce phénomène: d'une part, la technique «réactive», vocation première du parquet, qui consiste à réagir à l'existence d'une infraction après rédaction d'un procès-verbal initial. Il s'agit d'une position attentiste: on ne va pas au devant de l'événement, mais on attend de recevoir une information. Pendant des années, le parquet s'est contenté de ce type d'approche, qui a d'ailleurs permis le démantèlement d'une série de filières, notamment une filière luxembourgeoise.

À côté des salons et des proxénètes qui les exploitent, il existe également un «proxénétisme hôtelier». Dans ce cas, les propriétaires des établissements où l'on se livre à la prostitution profitent de la situation pour demander des loyers exorbitants. Il existe à Seraing une rue célèbre, la rue Philippe de Marnix. Dans ces maisons ouvrières, rachetées chacune à Cockerill entre 150 000 et 200 000 francs, seul le rez-de-chaussée a été rénové et transformé en vitrine, l'étage étant condamné. Les prostituées paient des loyers entre 60 000 et 80 000 francs par mois. Certains propriétaires possèdent sept maisons et en retirent un profit que la loi du 13 avril 1995 qualifie d'«anormal». En effet, dans la rue voisine, des habitations à usage privé dont les deux étages sont occupés sont louées entre 6 000 et 10 000 francs par mois. Les prostituées qui travaillent par pauses sont obligées de sous-louer pour supporter ce loyer. Il s'agit donc également d'une forme d'exploitation de la prostitution qui sort un peu du cadre habituel de la traite des êtres humains. Puisque la loi parle de mise à disposi-

sprake is van exploitatie van de prostitutie met geweld of bedreigingen. Evenmin kan men aanvaarden dat bepaalde personen de prostituees, zelfs met hun toestemming, uitbuiten. Deze personen, die meestal op meerdere vlakken delinquent activiteiten ontplooien, worden zo rijk. Het is uiterst moeilijk vast te stellen waar deze personen hun inkomsten vandaan halen omdat ze actief zijn op meerdere vlakken, zoals handel in gestolen voertuigen, overvallen, souteneurschap. Deze mensen, die iedereen angst inboezemen en die zich op hun grondgebied als peetvaders gedragen, moeten in de eerste plaats worden aangepakt.

Sedert geruime tijd betrekt het parket van Luik de gespecialiseerde VZW's bij de coördinatievergaderingen. In Luik gaat het om het opvangcentrum Surya dat thans kampt met financiële problemen: alle leden hebben hun ontslag gekregen terwijl dit centrum thans een aantal vrouwen herbergt of met hen bevoordeerde contacten onderhoudt. Die centra vormen een belangrijke bron van informatie. Er bestaan bevoordeerde betrekkingen tussen de speurders, het parket en dit soort VZW's. Dankzij hun medewerking heeft het parket van Luik reeds een aantal dossiers kunnen afronden.

Er zijn verschillende manieren om vat te krijgen op dit fenomeen: enerzijds is er de «reactieve» techniek, de eerste taak van het parket, die erin bestaat te reageren op het bestaan van een misdrijf nadat een aanvankelijk proces-verbaal is opgesteld. Het gaat om een afwachtende houding: men loopt niet vooruit op de gebeurtenis maar men wacht tot men een onderzoeksopdracht krijgt. Gedurende jaren heeft het parket genoegen genomen met dit soort aanpak waarmee men overigens een aantal netwerken, onder meer een Luxemburgs netwerk, heeft kunnen ontmantelen.

Naast de «salons» die door pooiers worden uitgebaat is er eveneens de «hotelkamerprostitutie». De eigenaars van de etablissementen die voor prostitutie-doeleinden gebruikt worden, maken van de situatie gebruik om een buitensporige huur te vragen. In Seraing is er een beruchte straat, de rue Philippe de Marnix. In die arbeiderswoningen die van Cockerill gekocht werden voor een bedrag van 150 000 tot 200 000 frank per pand, werd enkel de benedenverdieping gerenoveerd en voor raamprostitutie omgebouwd. De bovenverdieping werd aan haar lot overgelaten. De prostituees betalen 60 000 tot 80 000 frank huur per maand. Sommige eigenaars bezitten zeven huizen waarmee ze een profijt realiseren dat de wet van 13 april 1995 als «abnormaal» beschouwt. In een naburige straat worden woningen voor privé-gebruik waarvan de twee verdiepingen bewoond zijn, immers verhuurd voor 6 000 tot 10 000 frank per maand. De prostituees die elkaar afslossen, zijn verplicht aan onderverhuring te doen om die huurprijs te kunnen betalen. Het gaat dus ook

tion d'un bien immobilier avec profit anormal, elle permet d'agir contre ces situations. Chaque immeuble a fait l'objet d'une expertise pour évaluer quel devrait être le loyer normal, qui a permis de constater que le propriétaire réalisait évidemment un bénéfice considérable. Plusieurs condamnations ont d'ailleurs été prononcées. Certains considèrent qu'il s'agit d'un simple investissement, mais cet argument n'est pas pertinent.

Dans d'autres cas, ces immeubles permettent à un proxénète éventuellement étranger, de réinjecter l'argent qu'il retire de son activité tout en restant dans ce milieu. Le proxénète rachète un immeuble, puis le loue à une prostituée qui ne fait pas partie de son réseau. Pour supporter le loyer, celle-ci est obligée de sous-louer à d'autres prostituées. En 1994, le parquet de Liège a ouvert un dossier proactif concernant la situation à Seraing où de nombreuses habitations sont affectées à cet usage. Le parquet a demandé à la BSR de dresser un relevé des propriétaires de ces habitations en se basant sur les données du cadastre. Étant donné la discordance entre les moyens du parquet et la réalité pénale sur le terrain, il faut dégager des priorités. C'est ainsi qu'on a choisi de poursuivre ceux qui détiennent plus de deux salons. Actuellement, sept dossiers sont à l'instruction. Chacun de ces immeubles a fait l'objet d'une perquisition et d'une expertise.

En ce qui concerne les proxénètes «classiques», qu'ils soient ou non membres ou chefs d'une filière, le parquet a décidé, le 23 septembre 1999, en conformité avec les directives ministérielles, de lancer une analyse stratégique limitée à l'arrondissement de Liège. Ainsi, on a créé un formulaire d'accueil destiné aux femmes étrangères souhaitant se livrer à la prostitution. Il y a plusieurs années, les missions de contrôle ont été réparties. L'un des services a pour mission d'inscrire les prostituées sur leur territoire. L'objectif de ce formulaire est de déceler des éléments concordants, permettant de mettre à jour une filière: récits stéréotypés, par exemple quant à l'entrée sur le territoire, similitude dans le mode de falsification des documents d'identité. Chaque fois qu'il y a un doute, les documents sont transmis à la brigade de gendarmerie de Grâce-Hollogne qui dispose d'un service spécialisé en la matière. Tous ces éléments, résultant du formulaire d'accueil et d'autres constatations, sont transmis au BCR de la gendarmerie et permettront l'élaboration d'une analyse stratégique. Les résultats feront l'objet d'une évaluation. À l'occasion des réunions de coordination rassemblant les services spécialisés, on discute d'un certain nombre de cibles.

om een manier om de prostitutie te exploiteren, die enigszins buiten het kader van de gewone mensenhandel valt. Aangezien de wet het ter beschikking stellen van een onroerend goed met het oog op prostitutie met de bedoeling een abnormaal profijt te realiseren, strafbaar stelt, kan op grond van die wet worden opgetreden tegen dit soort toestanden. Voor elk gebouw werd nagegaan wat de normale huurprijs zou moeten zijn. Aan de hand daarvan kon worden vastgesteld dat de eigenaar aanzienlijke winsten boekte. Er volgden verschillende veroordelingen. Sommigen gingen ervan uit dat het om een gewone investering ging maar dit argument is niet relevant.

In andere gevallen maken die gebouwen het voor een eventueel buitenlandse pooier mogelijk om het geld dat hij door zijn activiteit verdient, te herinvesteren en in dit milieu te blijven. De pooier koopt een gebouw en verhuurt het vervolgens aan een prostituee die geen deel uitmaakt van zijn netwerk. Om de huur te kunnen betalen, is de prostituee verplicht te gaan onderverhuren aan andere prostituees. In 1994 heeft het parket van Luik een proactief dossier geopend betreffende de toestand te Seraing waar tal van woningen voor dergelijke doeleinden gebruikt worden. Het parket heeft aan de BOB gevraagd een lijst op te stellen van de eigenaars van die woningen op basis van de kadastergegevens. Daar er een groot verschil is tussen de middelen van het parket en de strafrechtelijke realiteit op het terrein, moeten er prioriteiten worden bepaald. Aldus heeft men besloten degenen die meer dan twee «salons» bezitten, te vervolgen. Thans worden zeven dossiers onderzocht. Er werd een huiszoeking verricht in elk gebouw en in elk gebouw vond ook een deskundigenonderzoek plaats.

Wat de «klassieke» pooiers betreft, die al dan niet lid of hoofd van een netwerk zijn, heeft het parket op 23 september 1999 in overeenstemming met de ministeriële richtlijnen besloten, over te gaan tot een strategische analyse doch alleen in het arrondissement Luik. Aldus werd een opvangformulier gecreëerd voor de buitenlandse vrouwen die zich wensen te prostitueren. Vele jaren geleden werden de contro-leopdrachten verdeeld. Een van de diensten heeft tot taak de prostituees in te schrijven per sector. Het doel van dit formulier is punten van overeenkomst te vinden aan de hand waarvan een netwerk kan worden opgespoord en bijgehouden: stereotiepe verhalen bijvoorbeeld over het binnengaan van het land, gelijkenissen in de manier waarop identiteitspapieren worden vervalst. Bij elk geval van twijfel worden de papieren doorgestuurd naar de rijkswachbrigade van Grâce-Hollogne die terzake over een gespecialiseerde dienst beschikt. Al die gegevens die worden ingezameld aan de hand van het opvangformulier en van andere vaststellingen, worden aan het CBO van de rijkswacht bezorgd en moeten het mogelijk maken een strategische analyse op te stellen. De resultaten zullen worden geëvalueerd. Op coördi-

Les moyens judiciaires appropriés seront mis en œuvre, des mises à l'instruction interviendront peut-être. Si en recoupant plusieurs déclarations, on voit apparaître une convergence vers un même individu ou un même groupe, un procès-verbal est fait. À cet égard, on constate un grave problème au niveau de la criminalité albanaise dans l'arrondissement de Liège.

M. Dulieu donne l'exemple d'un immeuble à Liège. En recherche proactive, 267 personnes ont été enregistrées comme habitant dans ce building. Ces personnes sont toutes albanaises et sont en train de prendre le pouvoir sur les dealers de la Place de la République française et de la Place Cathédrale, à Liège. On retrouve ces mêmes personnes dans les dossiers de tentative d'extorsion des prostituées qui ont adressé des plaintes à la brigade judiciaire. On a également retrouvé les intéressés comme étant cités dans des tentatives de prise de pouvoir de toute une frange du secteur horeca liégeois. Cependant, les patrons ne veulent rien déclarer. Tout le monde a peur.

M. Dulieu souligne que se pose aussi une question de moyens. Le parquet de Liège dispose de huit hommes à la BSR, qui constituent le fer de lance d'une analyse proactive, car il est impossible de mener une telle opération au niveau de la police communale.

### **3. Arrondissement judiciaire de Bruxelles**

Lors d'une audition devant la sous-commission, M. Van der Sijpt, procureur du Roi à Bruxelles, a évoqué quelques-unes des caractéristiques de la criminalité dans le domaine de la traite des êtres humains. Le délit « traite des êtres humains », se caractérise par l'obligation de démontrer d'abord la réalité du délit lui-même, ce qui implique une exigence supplémentaire dans la charge de la preuve. Dans le cas d'un vol, on a automatiquement un objet qui a disparu, et un voleur. On peut donc se mettre à la recherche de l'un et de l'autre. Ici, il faut d'abord démontrer la traite des êtres humains, ce n'est qu'ensuite qu'on peut rechercher les auteurs du délit.

Le caractère international de ce genre de délits est un problème supplémentaire. Les victimes sont forcément étrangères. Dans de nombreux cas, le parquet doit donc recourir à la collaboration internationale, qui reste problématique en matière pénale, en dépit d'instruments comme les accords Schengen. Les pays d'origine collaborent nettement moins que les pays de transit et les pays de destination.

Le troisième aspect important concerne les victimes. D'une part, la Belgique est un précurseur au

natievergaderingen waarop de gespecialiseerde diensten aanwezig zijn, worden een aantal doelgroepen besproken. De aangepaste rechtsmiddelen worden aangewend en er volgt misschien een onderzoeksopdracht. Indien verschillende verklaringen overeenstemmen en de gegevens in de richting van eenzelfde individu of eenzelfde groep wijzen, wordt een procesverbaal opgesteld. In dit verband wordt vastgesteld dat de Albanese criminaliteit een groot probleem is in het arrondissement Luik.

De heer Dulieu geeft het voorbeeld van een gebouw in Luik. Bij een proactief onderzoek werden 267 personen geregistreerd als bewoners van dit gebouw. Het gaat zonder uitzondering om Albanezen die de macht aan het overnemen zijn van de dealers van de Place de la République française en van de Place Cathédrale te Luik. Men vindt diezelfde personen terug in de dossiers die handelen over poging tot afpersing van de prostituees die een klacht hebben ingediend bij de gerechtelijke brigade. Men vindt de betrokkenen ook terug bij de pogingen tot machts-overname in een groot deel van de Luikse horecaserector. De werkgevers in die sector willen evenwel geen verklaringen afleggen. Iedereen is bang.

De heer Dulieu wijst erop dat er ook een probleem van middelen rijst. Het parket van Luik beschikt over acht manschappen bij de BOB, die de speerpunt vormen van de proactieve analyse want het is onmogelijk een dergelijke operatie op niveau van de gemeentepolitie uit te voeren.

### **3. Gerechtelijk arrondissement Brussel**

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie heeft de heer Van der Sijpt, procureur des Konings te Brussel, gewezen op enkele kenmerken van de criminaliteit inzake mensenhandel. Specifiek voor het misdrijf « mensenhandel » is dat men eerst het misdrijf zelf moet aantonen, hetgeen een bijkomende bewijslast betekent. In het geval van een diefstal, heeft men automatisch een verdwenen voorwerp en een dief. Men kan dus naar beide op zoek gaan. Hier moet men eerst de handel in mensen aantonen; pas dan kan men degenen die het misdrijf hebben gepleegd opsporen.

Een bijkomend probleem is het internationaal karakter van het misdrijf. De slachtoffers zijn automatisch vreemdelingen. In vele gevallen moet het parket dan ook terugvallen op internationale samenwerking, wat in strafrechtelijke zaken een probleem blijft, ondanks hulpmiddelen zoals de Schengen-akkoorden. De medewerking van de landen van herkomst is beduidend minder groot dan die van transitlanden en landen van bestemming.

Een derde belangrijk aspect is dat van de slachtoffers. Enerzijds is België op wereldvlak een voorloper

niveau mondial parce qu'elle prévoit d'octroyer un statut spécifique aux victimes de la traite des êtres humains. D'autre part, le fait que cette matière est confiée à trois ASBL, qui doivent consacrer beaucoup de temps et d'énergie à trouver chaque année les moyens de leur survie, pose problème. À Bruxelles, le parquet collabore avec l'ASBL Pag-Asa qui parvient à survivre raisonnablement bien, en partie en raison de la qualité de sa direction et en partie aussi grâce au dévouement des personnes qui y travaillent. Le parquet et les services de police n'imaginent plus de se passer de la collaboration de ces ASBL dans la lutte contre la traite des êtres humains. Si l'on ne pouvait plus accorder le statut de victime de la traite des êtres humains, il deviendrait beaucoup plus difficile d'obtenir des informations auprès des victimes. C'est une chose essentielle pour l'administration de la preuve. On doit cependant éviter d'être trop prodigue avec le statut de «victime de la traite des êtres humains». Une victime doit d'abord se reconnaître comme telle avant qu'on puisse lui octroyer ce statut. Ce n'est pas une tâche facile. On ne peut pas se permettre de perdre des victimes hébergées dans les maisons d'accueil car elles seront récupérées par le milieu criminel.

M. Van der Sijpt a souligné que Bruxelles était un arrondissement judiciaire spécifique, où la situation diffère totalement de celle de Gand, par exemple, où il n'y a qu'une seule police judiciaire, une seule BSR et une seule police communale. À Bruxelles, le parquet est confronté à 19 services de police communale, 9 brigades de gendarmerie, une police judiciaire et une BSR. Il faut ajouter à cela la région de Hal-Asse-Vilvorde qui compte un million et demi d'habitants qui est confrontée à d'autres problèmes que les 19 communes bruxelloises. La coordination n'est donc pas aisée. Il y a beaucoup d'information qui se perd, non par mauvaise volonté mais plutôt à cause du fonctionnement parallèle de différents services de police qui traitent tous la même matière.

Depuis septembre 1997 — c'est-à-dire bien avant la «COL 12» du collège des procureurs généraux — des réunions sont organisées chaque mois. Dans la foulée, le parquet de Bruxelles a pris l'initiative de rassembler autour d'une seule table tous les services de police, spécialisés ou non, qui ont affaire avec la traite des êtres humains. Ces réunions se tiennent tous les mois dans les locaux de l'aéroport de Zaventem. Certains services de police y expliquent leur travail et précisent ce dont ils s'occupent présentement et quelles sont leurs cibles. On échange des informations «dures» et des informations «douces». La police judiciaire de Bruxelles, la BSR de Bruxelles, la BSR de Hal, la BSR de l'aéroport de Zaventem, le BCR de la gendarmerie elle-même, les brigades de Schaerbeek et de Bruxelles, la brigade du métro, les services de police de Bruxelles, de Schaerbeek et de Saint-Josse-ten-Noode assistent à ces réunions. Depuis la mise en application de la

omdat aan de slachtoffers van mensenhandel een specifiek statuut kan worden gegeven. Anderzijds is er een probleem omdat deze zaak wordt toevertrouwd aan drie VZW's, die heel veel tijd en energie moeten steken in het vinden van middelen om elk jaar te overleven. In Brussel werkt het parket samen met de VZW Pag-Asa die tamelijk goed overleeft, deels door de goede leiding, deels door de input van de mensen die in de VZW werken. Het parket en de politiediensten kunnen zich de strijd tegen de mensenhandel niet meer indenken zonder de medewerking van die VZW's. Als het statuut van slachtoffer van mensenhandel niet meer kan worden aangeboden, kan men immers veel moeilijker informatie verkrijgen van die slachtoffers. Dit is essentieel voor de bewijsvoering. Men mag echter niet kwistig omspringen met het statuut van «slachtoffer van mensenhandel». Een slachtoffer moet eerst zichzelf als dusdanig erkennen vóór het statuut kan worden toegekend. Dat is geen gemakkelijke opgave. Men kan het zich niet veroorloven slachtoffers uit opvangtehuizen kwijt te raken omdat ze door het criminale milieu gerecupereerd worden.

De heer Van der Sijpt heeft erop gewezen dat Brussel een specifiek gerechtelijk arrondissement is, dat helemaal anders is dan bijvoorbeeld Gent, waar slechts één gerechtelijke politie, één BOB en één gemeentepolitie is. In Brussel heeft het parket te maken met 19 gemeentelijke politiediensten, 9 rijkswachbrigades, één gerechtelijke politie en één BOB. Daarbij komt nog de regio Halle-Asse-Vilvoorde, die anderhalf miljoen inwoners telt en andere problemen kent dan de 19 Brusselse gemeenten. De coördinatie is dan ook niet gemakkelijk. Er gaat veel informatie verloren, niet zozeer als gevolg van slechte wil, maar door het naast elkaar werken van de verschillende politiediensten die dezelfde materie behandelen.

Sinds september 1997 — dus reeds lang voor het bestaan van de «COL 12» van het college van procureurs-generaal — worden maandelijks vergaderingen georganiseerd. In navolging hiervan heeft het parket te Brussel het initiatief genomen om alle gespecialiseerde en niet-gespecialiseerde politiediensten die te maken hebben met mensenhandel rond één tafel te brengen. Dat gebeurt maandelijks in de lokalen van de luchthaven van Zaventem. Een aantal politiediensten leggen er hun zaak uit en zeggen waarmee ze bezig zijn en wie hun doelwitten zijn. Er wordt zowel «harde» als «zachte» informatie uitgewisseld. De gerechtelijke politie van Brussel, de BOB van Brussel, de BOB van Halle, de BOB van de luchthaven van Zaventem, het CBO van de rijkswacht zelf, de brigades van Schaerbeek, van Brussel, de metrobrigade, de politiediensten van Brussel, van Schaerbeek en van Sint-Joost-ten-Noode zijn aanwezig op deze vergade-

«COL 12», assistent également à ces réunions les brigades d'Anderlecht, d'Auderghem, d'Etterbeek, de Molenbeek, de Laeken, de Rhode-Saint-Genèse, de Forêt et de Woluwé.

En tant que coordinateur des réunions mensuelles, M. Van der Sijpt s'efforce de créer un groupe homogène, ce qui permet, dans le cadre de ces réunions, de donner immédiatement des directives dans des dossiers concrets ou des directives générales concernant la lutte contre la traite des êtres humains en général. Un service de police qui a une idée particulière, comme par exemple la diffusion des empreintes digitales des auteurs et des victimes dans tous les pays de Schengen, peut en faire part aux autres services lors de ces réunions mensuelles. Les phénomènes nouveaux qui sont constatés par la police de l'aéroport de Zaventem, comme l'augmentation de l'usage de fausses pièces d'identité de certaines nationalités, pourront probablement être constatés également dans le milieu de la prostitution ou dans celui de la traite des êtres humains, notamment pour contourner la législation sociale. On peut ainsi anticiper certaines évolutions. La chose ne va cependant pas de soi. Il arrive que le magistrat du parquet doive agir davantage en gestionnaire de personnel qu'en magistrat, mais d'un autre côté, cela fait partie aussi des missions de base d'une structure de parquet moderne.

Il n'est pas nécessaire de se réunir plus d'une fois par mois. Les dossiers en cours reviennent tous les mois et sont complétés dans la mesure qui convient. Des réunions hebdomadaires constitueraient une perte de temps. Il ne faut pas non plus perdre de vue que lors de ces réunions mensuelles, les différents services de police prennent des accords concrets au sujet de dossiers spécifiques. Si donc on travaille sur un même groupe ou une même cible, les personnes concernées conviendront pendant la réunion mensuelle de se voir quelques jours plus tard pour conclure des accords concrets. Un des résultats des réunions mensuelles est par exemple que, dans les dossiers qui surgissent tout à coup, on dispose immédiatement des procès-verbaux émanant des enquêteurs initiaux ainsi que des autres services de police. Il y a quelques années, cela était beaucoup plus difficile. Aujourd'hui, les policiers ont compris que s'ils fournissaient une assistance dans un dossier judiciaire donné, ils bénéficiaient plus tard d'une assistance en retour. Dans différents dossiers, la brigade judiciaire de la police de Schaerbeek par exemple, peut faire appel à la structure de la gendarmerie de la BSR de Bruxelles pour organiser une action plus vaste, comme une série de perquisitions. Les réunions mensuelles sont l'occasion pour les participants d'apprendre à se connaître et nouer des liens d'amitié personnels.

Du fait du manque de moyens et de personnel, le parquet de Bruxelles est obligé de se fixer des priorités dans la lutte contre la traite des êtres humains. Ces

ringen. Sinds de totstandkoming van de «COL 12» zijn ook de brigades van Anderlecht, Oudergem, Etterbeek, Molenbeek, Laken, Sint-Genesius-Rode, Vorst en Woluwe aanwezig.

Als coördinator van deze maandelijkse vergaderingen, tracht de heer Van der Sijpt een homogene groep te krijgen, hetgeen toelaat om tijdens die vergaderingen onmiddellijk richtlijnen te geven in concrete dossiers of algemene richtlijnen te geven in de strijd tegen mensenhandel in het algemeen. Een politiedienst die een bepaald idee heeft, zoals bijvoorbeeld het verspreiden van de vingerafdruk van zowel dader als slachtoffer in de Schengenlanden, kan dat via die maandelijkse vergaderingen doorgeven aan andere politiediensten. Nieuwe fenomenen die worden geconstateerd door de luchthavenpolitie van Zaventem, zoals de toename van valse identiteitsdocumenten bij bepaalde nationaliteiten, zullen wellicht ook in het prostitutiemilieu of in de mensenhandel kunnen worden vastgesteld, bijvoorbeeld bij het omzeilen van de sociale wetgeving. Op die manier kan men anticiperen op bepaalde evoluties. Dit is echter niet vanzelfsprekend. Soms moet de parketmagistraat meer personeelsmanager spelen dan magistraat, maar anderzijds is dit ook één van de basistaken in een moderne parketstructuur.

Het is niet nodig om méér dan eens per maand te vergaderen. De dossiers die worden behandeld komen elke maand terug en worden in kleine of grote mate aangevuld. Wekelijks vergaderen zou tijdverlies zijn. Men mag ook niet vergeten dat tijdens die maandelijkse vergaderingen tussen de verschillende politiediensten concrete afspraken worden gemaakt in concrete dossiers. Als er dus op eenzelfde groep of doelwit wordt gewerkt, spreken de mensen tijdens de maandelijkse vergaderingen af om elkaar enkele dagen later te ontmoeten om dan concrete afspraken te maken. Eén van de resultaten van de maandelijkse vergaderingen is bijvoorbeeld dat men in dossiers die plots opduiken onmiddellijk de processen-verbaal ter beschikking heeft, zowel van de initiële onderzoekers als van de andere politiediensten. Enkele jaren geleden was dit veel moeilijker. Ondertussen hebben de politiemensen ingezien dat, als zij bijstand leveren in een bepaald gerechtelijk dossier, zij die bijstand later zullen terugkrijgen. In verschillende dossiers kan bijvoorbeeld de gerechtelijke brigade van de politie van Schaerbeek een beroep doen op de structuur van de rijkswacht van de BOB van Brussel voor het organiseren van een grotere actie, zoals een reeks huiszoeken. Tijdens die maandelijkse vergaderingen leren de mensen elkaar immers kennen en ontstaan er persoonlijke vriendschappen.

Het parket van Brussel is verplicht om prioriteiten te stellen in de strijd tegen de mensenhandel door het gebrek aan mensen en middelen. Er werden vier prio-

priorités sont au nombre de quatre : la lutte contre la traite des êtres humains en général, la lutte contre la traite des êtres humains dans le cadre de la prostitution, la lutte contre les exploiteurs immobiliers — un phénomène nouveau — et la lutte contre la traite des êtres humains dans le cadre de la législation socio-économique.

Par les enquêtes sur l'exploitation immobilière en Région bruxelloise, le parquet vise surtout à s'attaquer aux propriétaires des immeubles car ils permettent aux étrangers de pénétrer dans le pays et d'y résider. Ils tombent donc sous le coup de la législation sur la traite des êtres humains. De plus, ils réalisent des profits anormaux et perçoivent de surcroît un loyer versé par le CPAS. Les lieux où les gens sont obligés de vivre dépassent l'entendement : la sécurité incendie n'est pas garantie et les équipements hygiéniques élémentaires font défaut. Les étrangers en séjour illégal n'ont pas le choix, car ils ne peuvent pas signer de bail. En fait, ils sont tous « victimes de la traite des êtres humains », mais ce statut ne peut pas leur être attribué sans plus, vu la capacité d'accueil limitée de l'ASBL Pag-Asa.

On se rabat donc sur l'Office des étrangers, qui peut rapatrier les intéressés, leur délivrer un ordre de quitter le territoire dans les cinq jours ou, à leur demande, ouvrir un dossier d'asile politique. Le parquet est donc pratiquement impuissant. La solution consiste à augmenter la capacité d'accueil.

Le parquet doit même définir des priorités parmi les priorités. Il s'ensuit par exemple, que, la traite des êtres humains dans les milieux diplomatiques n'est pas combattue alors qu'il existe des dossiers concernant des adoptions illégales, des « agences de voyage » qui « recrutent » systématiquement des étrangers dans certains pays pour les envoyer en Belgique, des mariages blancs, des cas d'occupation illégale de travailleurs et même des cas de prostitution privée. Les gens qui entrent en Belgique par l'intermédiaire des « agences de voyage » ont un objectif précis, qui est généralement le travail illégal. Ils entrent en Belgique avec un visa de tourisme de trois mois, mais restent dans le pays après l'expiration de celui-ci. Ce problème est lié à d'autres formes de criminalité comme le trafic de faux documents d'identité qui fleurit dans le domaine de la traite des êtres humains. Avec un faux passeport, on peut se faire inscrire dans une commune et obtenir la carte d'identité bleue ou jaune. À partir de ce moment, on dispose d'un document d'identité belge valable. Certaines prostituées ont soi-disant la nationalité italienne ou grecque alors qu'elles ne parlent pas un mot d'italien ou de grec. Il arrive même que certaines personnes acquièrent la nationalité belge grâce à une fausse pièce d'identité.

En ce qui concerne la traite des êtres humains liée à la prostitution, on donne la priorité à la lutte contre

riteiten gesteld : de strijd tegen mensensmokkel in het algemeen, de strijd tegen mensenhandel in het kader van prostitutie, de strijd tegen de huisjesmelkers — een nieuw fenomeen —, en de strijd tegen mensenhandel in het kader van de sociaal-economische wetgeving.

Met de onderzoeken naar de huisjesmelkers in het Brusselse, heeft het parket vooral de bedoeling de eigenaars van de gebouwen aan te pakken, vermits zij het mogelijk maken dat vreemdelingen het land binnenkomen en hier verblijven. Zij vallen derhalve onder de wet inzake mensenhandel. Bovendien realiseren zij abnormale winsten en krijgen ze nog eens huurgeld van het OCMW. De plaatsen waarin de mensen verplicht zijn te wonen, tarten alle verbeelding : de brandveiligheid is niet gewaarborgd en elementaire hygiënische voorzieningen zijn niet aanwezig. De illegale vreemdelingen hebben geen andere keuze want zij kunnen geen huurcontract tekenen. In feite zijn ze allen « slachtoffer van mensenhandel », maar gelet op de beperkte opvangcapaciteit van de VZW Pag-Asa kan dit statuut niet zomaar toegekend worden.

Men valt dus terug op de Dienst Vreemdelingenzaken, die de betrokkenen kan repatriëren, hen een bevelschrift tot het verlaten van het grondgebied binnen de vijf dagen geven of op vraag van de betrokkenen een dossier inzake politiek asiel opent. Het parket staat dus vrij machteloos. De oplossing ligt erin meer opvangcapaciteit te creëren.

Zelfs binnen die prioriteiten moet het parket prioriteiten bepalen. Dit leidt ertoe dat bijvoorbeeld de mensenhandel in diplomatieke kringen niet wordt aangepakt, hoewel er een aantal dossiers bestaan inzake illegale adopties, « reisbureaus » die systematisch vreemdelingen ophalen in bepaalde landen en ze naar België brengen, schijnhuwelijken, illegale tewerkstelling en zelfs privé-prostitutie. De mensen die naar België komen via de « reisbureaus » hebben een bepaald doel, meestal illegale tewerkstelling. Zij komen in België binnen met een toeristenvizum van 3 maanden, maar blijven hier langer. Deze problematiek hangt samen met andere vormen van misdaad, zoals de handel in identiteitsdocumenten die welig tieren in de mensenhandel. Op basis van een vals paspoort kan men zich rechtsgeldig laten inschrijven in een gemeente en krijgt men de blauwe of gele identiteitskaart. Vanaf dat moment heeft men een rechtsgeldig Belgisch identiteitsdocument. Er zijn prostituees die zogezegd Italiaans of Grieks staatsburger zijn en die geen woord Italiaans of Grieks spreken. Het valt zelfs voor dat er mensen de Belgische nationaliteit verkrijgen via een vals identiteitsbewijs.

In het kader van de mensenhandel in de prostitutie wordt prioriteit gegeven aan de strijd tegen de Alba-

les organisations criminelles albanaises et nigérianes, et ce pour deux raisons. Tout d'abord, ces organisations sont à la pointe de la prostitution et elles opèrent en outre avec beaucoup de violence. L'autre raison pour laquelle ces deux groupes sont particulièrement visés, c'est qu'ils ne se contentent pas de se rendre coupables de traite des êtres humains dans le cadre de la prostitution, mais qu'ils pratiquent aussi le transfert clandestin de personnes et la fourniture de main-d'œuvre en violation de la législation socio-économique.

La présence d'un aéroport donne lieu à une série de problèmes spécifiques. La Cour de cassation a répondu positivement à la question de savoir si le parquet pouvait intervenir dans la zone de transit dans le cadre de la lutte contre la traite des êtres humains. Le trafic d'êtres humains vers la Grande-Bretagne se fait souvent par le biais de l'Eurostar. Il s'agit généralement de personnes originaires d'Europe orientale et plus particulièrement de ressortissants Albanais. Dans ces dossiers, le parquet de Bruxelles a choisi de se concentrer surtout sur la traite même et de transmettre systématiquement aux pays concernés les informations recueillies sur les organisations criminelles.

Il peut s'agir à cet égard du Nigéria ou de l'Albanie, mais aussi des pays voisins comme les Pays-Bas, la France et l'Allemagne.

Une méthode importante dans la lutte contre la traite des êtres humains consiste à faire usage de la recherche proactive qui permet aux policiers de rassembler, sous la direction et sous la responsabilité d'un magistrat, un maximum d'informations en vue de la constitution de dossiers réactifs dans le cadre de la lutte contre un phénomène déterminé. C'est permis par la loi et il importe que l'on apprenne à en user. S'il convient de faire preuve de prudence, la recherche proactive n'en demeure pas moins un moyen très important de lutte contre la criminalité organisée en général et contre la traite des êtres humains en particulier. Dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, on a lancé quelques recherches proactives dans le cadre de plusieurs dossiers concernant surtout le milieu albanaise, sans intention toutefois de viser la communauté albanaise ni d'en faire une radioscopie. Les recherches proactives permettent cependant de comprendre des phénomènes tels que l'influence du milieu criminel albanaise sur le milieu de la prostitution, et permettent de rassembler des informations sur la base desquelles on pourra agir de manière réactive. Cette manière de procéder permet de s'attaquer rapidement à un phénomène. On ne gagne pas le combat contre la traite des êtres humains et contre la criminalité organisée en général en faisant intervenir la police ou en organisant une action d'envergure en rue, ce combat ne se gagne pas dans le bureau du magistrat du parquet ni par la délivrance d'un mandat d'arrêt par le juge d'instruction. On ne peut obtenir un résul-

nese en Nigeriaanse criminelle organisaties, en dit om twee redenen. Vooreerst hebben zij het voortouw in de prostitutie genomen en bovendien doen zij dit met bijzonder veel geweld. Een andere reden waarom men speciaal voor deze groepen aandacht heeft is, dat zij zich niet alleen schuldig maken aan mensenhandel in het kader van de prostitutie, maar ook aan mensen-smokkel en aan het leveren van mensen in strijd met de sociaal-economische wetgeving.

De aanwezigheid van een luchthaven zorgt voor een aantal specifieke problemen. De vraag, of het parket in het kader van de strijd tegen de mensenhandel kon optreden in de transitzone, werd door het Hof van Cassatie positief beantwoord. De mensenhandel naar Groot-Brittannië verloopt vaak via de Eurostar. Het gaat hierbij meestal om Oost-Europeanen en in het bijzonder Albanezen. Het Brusselse parket heeft ervoor geopteerd om zich in deze dossiers vooral te concentreren op de mensenhandel zelf, en de informatie met betrekking tot de criminale organisatie systematisch door te geven aan de betrokken landen.

Het kan hierbij om Nigeria en Albanië gaan, maar ook om onze buurlanden Nederland, Frankrijk en Duitsland.

Een belangrijk hulpmiddel in de strijd tegen de mensenhandel is het gebruik van de pro-actieve recherche, die het mogelijk maakt dat politiemensen, onder de leiding en onder de verantwoordelijkheid van een magistraat, zoveel mogelijk informatie verzamelen om reactieve dossiers op te stellen in de strijd tegen een bepaald fenomeen. De wet laat zulks toe en het is belangrijk dat men ermee leert werken. Er moet enerzijds op een voorzichtige manier mee worden omgesprongen, maar anderzijds is het een zeer belangrijk hulpmiddel in de strijd tegen de georganiseerde criminaliteit in het algemeen en tegen de mensenhandel in het bijzonder. In het gerechtelijk arrondissement Brussel werden er enkele pro-actieve recherches opgestart in enkele dossiers die vooral betrekking hebben op het Albanese milieu, zonder dat het evenwel de bedoeling is de Albanese gemeenschap op zich te viseren of in kaart te brengen. De pro-actieve recherches bieden echter wel een zicht op fenomenen zoals de invloed van het Albanese criminale milieu op het prostitutiemilieu en bieden de mogelijkheid informatie te vergaren op basis waarvan men reactief kan reageren. Deze werkwijze laat toe een fenomeen snel aan te pakken. De strijd tegen de mensenhandel en tegen de georganiseerde criminaliteit in het algemeen wordt niet gewonnen door het ingrijpen van de politie of door een grote actie op de straat, noch op het bureau van de parketmagistraat of door het afleveren van een aanhoudingsmandaat door de onderzoeksrechter. Men kan pas een resul-

tat que lorsqu'un juge de fond prononce une peine de prison effective sur la base d'un dossier bien structuré. Voilà comment il faut voir les choses.

Une telle façon de travailler suppose un changement de mentalités, surtout au sein des services de police. Jusqu'à présent, l'on estimait que la bataille était gagnée lorsque le malfaiteur recherché était arrêté. Le combat n'est cependant que partiellement gagné lorsque l'on incarcère effectivement un individu pour une période déterminée. En faisant cela, on lance un signal au milieu criminel. Après quelques années d'application, cette option politique semble aujourd'hui porter ses fruits. Elle oblige en effet le milieu criminel à adapter constamment ses méthodes et à placer la barre assez haut. Il n'empêche que le parquet perd parfois la bataille, moins parce que ces collaborateurs concernés manquent de bonne volonté que parce qu'il n'y a pas suffisamment de moyens et d'effectifs. Il est urgent de remédier à cette situation si l'on veut que la lutte contre la traite des êtres humains soit efficace. On pratique en effet la technique de l'infiltration de manière très intensive.

À la remarque qu'a formulée un membre de la sous-commission, selon laquelle la loi-Franchimont constituerait un point faible dans la lutte contre la traite des êtres humains en ce sens qu'elle permet non seulement aux victimes mais aussi aux auteurs d'un délit de consulter les dossiers et fait peser ainsi une menace sur les victimes du fait que leur anonymat n'est plus préservé, M. Van der Sijpt a répondu qu'un suspect peut de toute manière consulter son dossier. C'est son bon droit. Il arrive d'ailleurs qu'il se fourvoie à cause des informations qui se trouvent dans le dossier, par exemple en allant les répéter à des tiers. Le nœud du problème réside toutefois dans le fait qu'il est très difficile de garantir l'anonymat des informateurs, des témoins et des victimes. Le monde judiciaire appelle de tous ses vœux une loi réglant l'usage de techniques policières spéciales, y compris dans cette question. Il incombe à la police et au parquet de garantir autant que possible l'anonymat de la personne qui fournit des renseignements et de la protéger autant que possible personnellement contre le milieu criminel. Elle y réussit jusqu'à un certain point, mais le fondement légal qui doit garantir le succès réel fait aujourd'hui défaut. En tant que magistrat du parquet, on doit se borner, à l'heure actuelle, à donner sa parole d'honneur sans pouvoir garantir qu'il n'y aura pas d'abus de la part d'autres personnes faisant partie de l'appareil judiciaire. La victime de la traite des êtres humains devra franchir un degré supplémentaire pour pouvoir témoigner.

Par ailleurs, le statut de «victime de la traite des êtres humains» offre, il est vrai, certaines garanties dans la mesure où il extrait l'intéressé du milieu criminel, du milieu de la prostitution ou de tout autre

taat bereiken wanneer een rechter ten gronde op basis van een goed gestructureerd dossier een effectieve gevangenisstraf uitspreekt. Dit is de optiek waarnaar iedereen moet streven.

Een dergelijke werkwijze veronderstelt een mentaliteitswijziging, vooral bij de politiediensten. Tot nu toe meenden zij dat de strijd gewonnen was wanneer de misdaadganger was gevallen. De strijd is echter pas ten dele gewonnen wanneer iemand effectief voor een bepaalde tijd wordt opgesloten. Op die manier geeft men een signaal aan het criminale milieу. Deze beleidsoptie blijkt thans na enkele jaren resultaat op te leveren. Op die manier is het criminale milieу immers genoodzaakt om zijn methoden voortdurend aan te passen en de lat vrij hoog te leggen. Dit neemt niet weg dat het parket de strijd soms verliest, niet zozeer door een gebrek aan goede wil van de betrokken medewerkers, maar aan middelen en mensen. Hieraan moet dringend verholpen worden indien men een efficiënte bestrijding van de mensenhandel wenst. De infiltratietechniek is immers zeer intensief.

Op de opmerking van een lid van de subcommissie, dat de wet-Franchimont een probleem vormt in de strijd tegen de mensenhandel, in die zin dat niet enkel slachtoffers maar ook daders de mogelijkheid hebben de dossiers in te kijken en op die manier de anonimitet van de slachtoffers in het gedrang brengen, heeft de heer Van der Sijpt geantwoord dat een verdachte hoe dan ook toegang krijgt tot het dossier. Dat is zijn goed recht. Het gebeurt overigens dat hij zichzelf de das omdoet op basis van de informatie die in het dossier staat, bijvoorbeeld door deze informatie aan anderen door te vertellen. De essentie van het probleem is echter dat het zeer moeilijk is om de anonimitet van informant, getuigen en slachtoffers te garanderen. De gerechtelijke wereld schreewt om een wet die het gebruik van de bijzondere politieke technieken regelt, inbegrepen deze problematiek. Het is de taak van de politie en van het parket om de anonimitet van de persoon die inlichtingen verschafft zoveel mogelijk te garanderen en deze persoon zelf zoveel mogelijk van dat criminale milieу af te schermen. Dit lukt tot op een zeker niveau, maar de wettelijke basis die dit moet garanderen is thans niet vorhanden. Als parketmagistraat kan men op dit ogenblik slechts zijn erewoord geven, en dan nog kan men niet garanderen dat andere personen binnen de gerechtelijk wereld hiervan geen misbruik zullen maken. Dit is voor een slachtoffer van mensenhandel een bijkomende drempel om verklaringen af te leggen.

Anderzijds biedt het statuut van «slachtoffer van mensenhandel» wel een aantal garanties, zoals het weghalen uit het criminale milieу, het prostitutiemilieу of ander criminale milieу, opvang en juridische en

milieu criminel et lui assure accueil et accompagnement juridique et socio-économique. Ce n'est pas négligeable.

M. Van der Sijpt a souscrit à la remarque d'un membre de la sous-commission selon laquelle la victime d'un trafic d'êtres humains qui souhaite collaborer à une enquête est protégée pendant la durée de celle-ci, mais est souvent abandonnée à son sort dès que l'affaire est clôturée. Il arrive fréquemment que les intéressés n'obtiennent pas de permis de séjour permanent et qu'ils retombent entre les griffes de souteneurs parce qu'ils n'ont pas de moyens de subsistance. Lorsqu'ils reçoivent le statut de victime d'un trafic d'êtres humains, ils ont droit à une allocation du CPAS et sont accompagnés par un centre d'accueil, mais ils ne peuvent pas obtenir de permis de travail sans permis de séjour permanent. La situation actuelle, qui oblige chaque fois le parquet à confirmer que ces personnes sont et restent victimes d'un trafic d'êtres humains, est intenable. On travaille, il est vrai, à la préparation d'une directive qui doit permettre de leur attribuer plus facilement un permis de séjour permanent. C'est là une évolution favorable. À un moment donné, on devrait pouvoir dire que telle personne est définitivement victime d'un trafic d'êtres humains. Le magistrat titulaire du dossier — de préférence le substitut qui porte l'affaire devant le tribunal — devrait avoir le dernier mot, de concert avec l'Office des étrangers et les différentes ASBL, bien entendu.

Il faut cependant placer la barre raisonnablement haut pour accorder le statut de «victime d'un trafic d'être humains». Comme il s'agit ici d'une reconnaissance importante, il est essentiel que les intéressés se considèrent d'abord eux-mêmes comme des victimes. Il existe en effet différentes sortes de victimes. Lorsqu'une personne contrainte de se prostituer se reconnaît comme victime et demande le statut, elle rejoindra beaucoup moins rapidement le milieu criminel que celles qui sont victimes d'un passage en fraude d'êtres humains. Ces dernières se considèrent plutôt comme des «clients» d'une organisation, ont souvent contracté de lourdes dettes et seront beaucoup moins enclines à collaborer avec les services judiciaires. Les organisations criminelles en tirent très habilement parti. Bien qu'en réalité elles en fassent des victimes, elles leur donnent la garantie d'encore obtenir une deuxième, une troisième ou une énième chance si elles ne dévoilent rien aux autorités. Il importe donc que les intéressés se considèrent comme des victimes.

M. Van der Sijpt considère que les autorités devraient réagir plus souvent au moment où l'étranger pénètre sur le territoire. Cette remarque est fréquemment formulée dans les milieux judiciaires. Les préposés de l'Office des étrangers n'ont pas actuellement le temps d'interroger une personne de

sociaal-economische begeleiding. Dit is niet onbelangrijk.

De heer Van der Sijpt heeft de opmerking ondergeschreven van een lid van de subcommissie, dat een slachtoffer van mensenhandel dat wenst mee te werken aan een onderzoek wel wordt beschermd gedurende de periode van het onderzoek, maar vaak in de kou komt te staan eens de zaak afgehandeld is. Deze personen krijgen vaak geen permanente verblijfsvergunning en vallen vaak opnieuw ten prooi aan poeiers omdat ze geen bestaansmiddelen hebben. Wanneer zij het statuut van slachtoffer van mensenhandel krijgen, hebben ze recht op een OCMW-uitkering en worden ze door opvangtehuizen begeleid, maar ze kunnen geen arbeidsvergunning krijgen zonder een permanente verblijfsvergunning. De huidige situatie, waarbij het parket iedere keer moet bevestigen dat die mensen slachtoffers van mensenhandel zijn en blijven, is echter onhoudbaar. Er wordt wel gewerkt aan een richtlijn die het makkelijker moet maken voor deze mensen een permanente verblijfsvergunning te verlenen. Dat is een gunstige evolutie. Men zou op een bepaald ogenblik moeten kunnen zeggen dat iemand definitief slachtoffer van mensenhandel is. Daarbij zou de magistraat die titularis is van het dossier — liefst de substituut die met de zaak naar de rechtbank gaat — het laatste woord moeten krijgen, uiteraard in samenspraak met de Dienst Vreemdelingenzaken en de verschillende VZW's.

Niettemin moet de lat redelijk hoog worden gelegd alvorens men het statuut van «slachtoffer van mensenhandel» toekent. Vermits het hier om een belangrijke erkenning gaat, is het belangrijk dat de betrokken personen eerst zich zelf als slachtoffer beschouwen. Er zijn immers verschillende soorten van slachtoffers. Wanneer iemand die in de prostitutie is gedwongen, zich als slachtoffer erkent en het statuut aanvraagt, zal zij veel minder vlug naar het criminale milieu terugkeren dan iemand die een slachtoffer is van mensensmokkel. Die laatsten beschouwen zichzelf eerder als «klant» van een organisatie, hebben vaak zware schulden aangegaan en zullen veel minder geneigd zijn om mee te werken met de gerechtelijke diensten. De criminale organisaties spelen daar heel handig op in. Hoewel het in feite gaat om slachtoffers, krijgen zij van de criminale organisatie de garantie dat ze nog een tweede, een derde of volgende kans krijgen wanneer ze de autoriteiten niets vertellen. Het is dan ook van belang dat de betrokkenen zichzelf zien als slachtoffer.

De heer Van der Sijpt is van oordeel dat de autoriteiten vaker zouden moeten reageren op het ogenblik dat de vreemdeling binnentreedt. Deze opmerking wordt veel gehoord in gerechtelijke kringen. De mensen van de Dienst Vreemdelingenzaken hebben thans niet de tijd om een persoon grondig te ondervra-

manière approfondie, si bien qu'un entretien de 20 à 30 secondes en moyenne suffit à délivrer une «annexe 26». L'intéressé est souvent contraint de se prostituer, mais en cas de contrôle, il peut produire un document de séjour légal. Les exploitants menacent souvent de lui retirer ces documents.

Dans le secteur socio-économique aussi, les illégaux sont ainsi soumis à une rude pression. Les victimes sont sommées de se soumettre et menacées de confrontation avec la police des étrangers.

Les mineurs victimes du trafic d'êtres humains constituent en l'espèce un groupe spécial, tant dans le secteur socio-économique que dans la prostitution. Lorsqu'il s'agit de personnes de 16 ou 17 ans, elles peuvent être accueillies par les différentes ASBL; si, par contre, elles sont plus jeunes, on se trouve démunis. Un seul centre d'accueil existe depuis 1999, à Alost. À Bruxelles, ces cas sont systématiquement portés devant le juge de la jeunesse, lequel ne peut toutefois pas non plus apporter de solution immédiate. C'est le «groupe oublié» des victimes de la traite d'êtres humains. Il est difficile de donner des chiffres à ce sujet, mais ceux que communique la ville de Bruxelles (*cf. supra*) sont en tout cas inexacts. À l'occasion d'actions spécifiques visant les prostituées mineures en 1998 et 1999, différentes personnes ont été interceptées, parmi lesquelles on a dénombré chaque fois huit véritables mineurs à la suite d'un examen osseux. Ces personnes ont été placées. Pour six autres jeunes femmes, cet examen n'a apporté aucune certitude, mais sans doute étaient-elles également mineures. On a découvert en outre des mineures prostituées ou victimes d'un trafic d'êtres humains dans d'autres affaires également. Il s'agit chaque année de 25 à 30 victimes mineures.

M. Van der Sijpt a aussi attiré l'attention de la sous-commission sur le problème des mineurs que l'on rencontre à l'aéroport de Zaventem, le plus souvent dans la zone de transit. Il peut s'agir de bébés, mais aussi de personnes de dix-sept ans et onze mois, accompagnées ou non. Ce problème ne doit pas être sous-estimé et conduit parfois à des situations navrantes, comme dans le cas d'enfants de six ou sept ans, qui se retrouvent généralement à l'Office des étrangers, lequel soit les rapatrie, soit saisit le juge de la jeunesse. En 1999, on a ainsi recensé 167 mineurs, dont 70 étaient accompagnés. Le majeur qui les accompagne n'a lui-même, le plus souvent, guère d'informations sur l'origine de la victime, surtout lorsqu'il s'agit d'enfants. Le trafic d'enfants existe, tant au départ de l'Asie que de l'Afrique noire. Dans ce dernier cas, il s'agit le plus souvent de regroupement familial. Il arrive que des mineurs non accompagnés soient abandonnés par le «passeur», parce que ce dernier a peur des contrôles ou qu'il a perdu l'enfant. Parfois, cependant, des enfants non accompagnés sont placés dans un avion, ce qui est rendu

gen, waardoor een onderhoud van gemiddeld 20 tot 30 seconden volstaat om een «bijlage 26» af te geven. De betrokkenen wordt vaak gedwongen zich te prostitueren, maar bij controle kan een legaal verblijfsdocument worden voorgelegd. Vaak dreigen de exploitanten ermee deze documenten af te nemen.

Ook in de sociaal-economische sector worden de illegalen op die manier zwaar onder druk gezet. De slachtoffers worden aangemaand tot onderdanigheid en worden bedreigd met een confrontatie met de vreemdelingenpolitie.

Een bijzondere groep daarbij vormen de minderjarige slachtoffers van mensenhandel, zowel in de sociaal-economische sector als in de prostitutie. Wanneer het gaat om personen van 16 of 17 jaar, kunnen zij worden opgevangen door de verschillende VZW's; wanneer het daarentegen gaat over jongere mensen, dan kan men daar nergens mee heen. Er is slechts sedert 1999 één opvangtehuis in Aalst. In Brussel worden die gevallen systematisch voor de jeugdrechter gebracht, die echter ook niet onmiddellijk een oplossing heeft. Het gaat hier om de «vergeten groep» van slachtoffers van mensenhandel. Het is moeilijk daarop cijfers te plakken, maar de cijfers die de stad Brussel ter beschikking heeft gesteld (*cf. supra*) kloppen in elk geval niet. Naar aanleiding van specifieke acties naar minderjarige prostituees in 1998 en 1999 werden verschillende personen opgepakt, waarvan er telkens acht daadwerkelijk minderjarig waren, zo bleek uit een botonderzoek. Deze personen werden geplaatst. Bij zes andere meisjes kon het botonderzoek geen zekerheid geven, maar wellicht waren ze ook minderjarig. Daarnaast werden minderjarige prostituees of minderjarige slachtoffers van mensenhandel ook in andere zaken aangetroffen. Het gaat jaarlijks om 25 tot 30 minderjarige slachtoffers.

De heer Van der Sijpt heeft ook de aandacht van de subcommissie gevestigd op het probleem van de minderjarigen die men aantreft op de luchthaven van Zaventem, meestal in de transitzone. Daarbij kan het gaan om baby's, maar ook om mensen van zeventien jaar en elf maanden, al dan niet begeleid. Dit probleem is niet te onderschatten en leidt soms tot schrijnende toestanden, zoals kinderen van zes tot zeven jaar die vaak terugvallen op de Dienst Vreemdelingenzaken, die ze ofwel repatrieert ofwel de jeugdrechter vordert. In 1999 werden aldus 167 minderjarigen aangetroffen, waarvan er 70 begeleid waren. De begeleidende meerderjarige heeft meestal zelf niet veel informatie over de herkomst van het slachtoffer, zeker niet als het gaat om kinderen. Kindersmokkel bestaat, zowel vanuit Azië als vanuit zwart Afrika. In dit laatste geval gaat het meestal om familieherening. De niet-begeleide minderjarigen worden soms achtergelaten door de «passeur», omdat hij bang is voor controles of omdat hij het kind verliest. Soms echter worden kinderen zonder begeleiding op een vliegtuig gezet. Dit is mogelijk door een gebrek aan

possible par l'absence de contrôle dans les aéroports du pays d'origine. Dans un certain nombre d'aéroports africains, il n'y a pas le moindre contrôle.

Il arrive que des enfants soient placés dans un avion par des membres de leur famille, dans l'espoir qu'ils connaîtront de meilleures conditions de vie, ou qu'ils soient abandonnés à leur sort, munis d'un petit mot. On a connu par exemple le cas d'une fillette chinoise de six ans qui parlait uniquement un dialecte et qui pleurait à longueur de journée. Personne ne savait que faire de cet enfant. Dans le meilleur des cas, ces enfants sont placés par le juge de la jeunesse dans une famille d'accueil, mais cette possibilité n'est pas illimitée. Avec des mineurs de 14, 15 ou 16 ans, on peut généralement obtenir suffisamment d'informations pour organiser un rapatriement, mais il s'avère qu'au retour, certains pays africains les mettent en prison.

controle in de luchthavens van het land van herkomst. In een aantal Afrikaanse luchthavens is er niet de minste controle.

Het gebeurt dat kinderen door familieleden op een vliegtuig worden gezet in de hoop dat zij ergens terechtkomen waar het beter is, of dat ze met een briefje op pad worden gestuurd. Zo is er een geval gekend van een zesjarig Chinees meisje dat uitsluitend een dialect sprak en een hele dag weende. Niemand wist wat men met dit kind moest doen. Dergelijke kinderen worden in het beste geval door de jeugdrechtter in een pleeggezin geplaatst, maar die mogelijkheid is niet onbeperkt. Van minderjarigen die 14, 15 of 16 jaar oud zijn kan men doorgaans genoeg informatie krijgen om een repatriëring te organiseren, maar het blijkt dat sommige Afrikaanse landen deze mensen onmiddellijk in de gevangenis stoppen.

## V. ÉVALUATION DE LA PROSTITUTION ET DE LA TRAITE DES ÈTRES HUMAINS PAR LES SERVICES DE POLICE

### 1. Anvers

Au cours d'une audition qui s'est tenue le 31 janvier 2000 devant la sous-commission, Mme Detiège, bourgmestre d'Anvers, a commenté les missions dont est chargée la cellule «Mœurs» du Service de recherches de la police anversoise. Il s'agit aussi bien de missions purement judiciaires que missions combinant l'administratif et le judiciaire.

Dans le cadre des missions combinant l'administratif et le judiciaire, la cellule «Mœurs» de la police anversoise surveille en permanence les activités liées à la prostitution sur l'ensemble du territoire de la ville d'Anvers. Grâce à cette surveillance globale, on peut rapidement signaler tout glissement de certaines activités liées à la prostitution, aussi bien aux autorités judiciaires qu'aux autorités administratives. L'exercice de cette mission a donné lieu à la création d'une banque de données automatisée, dans laquelle les informations sont enregistrées d'une manière systématique. Cette banque de données est conforme à la législation en vigueur relative à la protection de la vie privée et ne peut être modifiée que par les membres de la cellule «Mœurs» du Service de recherches de la police anversoise. Les informations sont toutefois à la disposition de tous les services de police — police communale, gendarmerie et police judiciaire — lorsqu'elles s'avèrent nécessaires pour le bon déroulement des enquêtes. Pour éviter les abus, on vérifie toutefois pour quelle raison ces informations sont demandées. La banque de données est bien connue et souvent consultée. La plupart des dossiers le sont dans le cadre des enquêtes concernant la traite des êtres humains effectuées par des unités de recherche spécialisées, mais ils sont également nécessaires pour suivre l'évolution du milieu de la prostitution.

Dans ces banques de données digitales on trouve :

- L'effectif des prostituées;
- Les proxénètes notoires, c'est-à-dire les personnes qui exploitent couramment la prostitution;
- Les exploitants responsables d'établissements moralement suspects (propriétaires de lieux de débauche, locataires principaux de vitrines, de bars, de mirodromes, responsables d'érothèques, de sex-shops, de salons de massage, de clubs et de bureaux d'escorte-prostitution);
- Les informations concernant les personnes travaillant dans les établissements moralement suspects (chauffeurs, téléphonistes, barman, portiers et autres);
- Les informations concernant les firmes ou les établissements moralement suspects.

## V. EVALUATIE VAN DE PROSTITUTIE EN DE MENSENHANDELDOORDEPOLITIEDIENSTEN

### 1. Antwerpen

Tijdens een hoorzitting op 31 januari 2000 voor de subcommissie, heeft mevrouw Detiège, burgemeester van Antwerpen, de taken toegelicht van de cel «Zeden» van de Opsporingsdienst van de Antwerpse politie. Het gaat daarbij zowel om louter gerechtelijke als om gecombineerde bestuurlijke en gerechtelijke taken.

In het kader van gecombineerde bestuurlijke én gerechtelijke taken, houdt de cel «Zeden» van de Antwerpse politie steeds toezicht op de prostitutieactiviteiten, gepleegd op het ganse grondgebied van de stad Antwerpen. Door dit geheelomvattend toezicht kan snel een verschuiving van bepaalde prostitutieactiviteiten gesignaleerd worden, zowel aan de gerechteijke als de bestuurlijke overheid. Uit deze opdracht is een geautomatiseerd bestand ontstaan, waarin de informatie op een systematische wijze wordt ingebracht. Dit bestand is conform de geldende wetgeving met betrekking tot de bescherming van de persoonlijke levenssfeer en kan enkel worden gewijzigd door de leden van de «cel Zeden» van de Opsporingsdienst van de Antwerpse politie. De informatie is echter ter beschikking van alle politiediensten — gemeentepolitie, rijkswacht en gerechteijke politie — wanneer ze nodig is in het kader van onderzoeken. Om misbruiken te voorkomen, wordt de reden voor opvraging echter nagegaan. Het bestand is alom bekend en wordt vaak geraadpleegd. De meeste dossiers worden geraadpleegd in het kader van de onderzoeken naar mensenhandel door gespecialiseerde rechercheenheden, maar zijn ook nodig om de evolutie van het prostitutiemilieu in kaart te brengen.

In deze digitale bestanden worden verwerkt :

- Het effectief van de prostituties;
- Gekende souteneurs, met name personen die er een gewoonte van maken prostitutie te exploiteren;
- Verantwoordelijke exploitanten van instellingen die verdacht zijn op zedelijk gebied (eigenaars van prostitutiepanden, hoofdhuurders van vitrines, bars, peep-shows, verantwoordelijken van erotheken, seksshops, massagesalons, clubs en prostitutie-escortes);
- De informatie betreffende de personen die werkzaam zijn in de instellingen die worden verdacht op zedelijk gebied (chauffeurs, telefonisten, barmannen, portiers en andere);
- De informatie betreffende firma's of instellingen die worden verdacht op zedelijk gebied.

Toutes les données traitées dans cette banque de données proviennent tant des propres constatations que des procès-verbaux et des informations transmis par les services de police et elles sont saisies conformément au protocole d'accord conclu dans le cadre de la concertation pentagonale.

Pour ce qui est des missions purement judiciaires de la cellule «Mœurs» du Service de recherches de la police anversoise, Mme Detiège a souligné que, dans le cadre de la lutte contre l'exploitation de la débauche, la prostitution et la traite des êtres humains, on dresse toujours procès-verbal. Il peut s'agir de divers types de procès-verbal. On établit un «procès-verbal d'informations» lors de tout fichage, de toute identification d'une nouvelle prostituée ou d'un nouvel exploitant de mirodromes, de sex-shops et d'autres établissements moralement suspects. Un procès-verbal de ce genre, ne permet pas d'incriminer immédiatement une exploitation sexuelle. Lors de la première rencontre et du premier entretien avec la jeune femme, on ne voit généralement pas clairement si elle se prostitue volontairement ou sous la contrainte. On ne dispose, à ce moment, d aucun élément permettant d'affirmer que l'intéressée est victime de la traite des êtres humains. Si la prostituée ne s'y oppose pas, elle sera photographiée.

La police anversoise établit un «procès-verbal de location de chambres en vue de la prostitution et de l'exploitation de la prostitution» lors de toute identification d'un exploitant, à savoir un donneur en location ou un propriétaire d'un établissement de prostitution (vitrines). Les «procès-verbaux d'informations» relatifs au fichage des nouvelles prostituées constituent souvent la clé de ces dossiers.

Lors de toute identification d'un exploitant de bar ou d'un responsable de bureau d'escorte, on rédige un «procès-verbal d'exploitation de la prostitution». Ici aussi, les «procès-verbaux d'informations» constituent souvent le point de départ de ce genre de dossiers. Enfin, un «procès-verbal de publicité pour des services à caractère sexuel» est rédigé lors de toute identification d'un responsable d'un bureau d'escorte qui fait également de la publicité, ou d'une personne privée qui reçoit chez elle et fait de la publicité pour cette activité.

Le service de recherche de la police d'Anvers, cellule Mœurs, examine également, après concertation avec le parquet, tous les dossiers que la police a ouverts et qui comportent des éléments donnant à penser qu'il y a trafic d'êtres humains — principalement de femmes dans le cadre de réseaux de prostitution — comme la police dispose d'une documentation circonstanciée, l'intervention de la «cellule Mœurs» est souvent sollicitée par le parquet et par des juges d'instruction en cas de faits graves dans le milieu de la prostitution, comme des fusillades, des rixes, du racket, des menaces, des coups graves, etc. Ces faits sont souvent commis par des hommes de mains de

Alle gegevens die in dit bestand worden verwerkt worden geput, zowel uit eigen vaststellingen als uit processen-verbaal en informatie die door politiediensten worden opgestuurd en die worden opgeslagen overeenkomstig het protocolakkoord in het kader van het vijfhoeksoverleg.

Met betrekking tot de louter gerechtelijke taken van de cel «Zeden» van de Opsporingsdienst van de Antwerpse politie, heeft mevrouw Detiège erop gewezen dat, in het kader van de bestrijding van de exploitatie van ontucht en prostitutie en van de mensenhandel, steeds proces-verbaal wordt opgesteld. Daarbij kan het gaan om verschillende soorten van procesverbaal. Een «proces-verbaal van inlichtingen» wordt opgesteld bij elke fichering, elke identificatie van een nieuwe prostituee of uitbater van een peepshow, een seksshop en andere instellingen die verdacht zijn op zedelijk gebied. Bij een dergelijk procesverbaal is de strafbaarstelling van sexuele exploitatie echter niet onmiddellijk aanwijsbaar. Bij het eerste aantreffen van het meisje en het eerste gesprek is het meestal niet duidelijk of zij zich vrijwillig of onder dwang prostitueert. Op dat ogenblik is er geen element vorhanden waaruit blijkt dat de betrokken slachtoffer is van mensenhandel. Indien de prostituee dit niet weigert, wordt zij gefotografeerd.

Een «proces-verbaal betreffende de verhuring van kamers met het oog op het plegen van prostitutie en exploitatie van prostitutie» wordt door de Antwerpse politie opgesteld bij elke identificatie van een exploitant, met name een verhuurder of een eigenaar van een prostitutiepand (vitrines). De «processen-verbaal van inlichtingen» inzake fichering van nieuwe prostituees zijn vaak de hoekstenen van deze dossiers.

Bij elke identificatie van een uitbater van een bar of een verantwoordelijke van prostitutie-escort wordt een «proces-verbaal betreffende de exploitatie van prostitutie» opgesteld. Ook hier zijn de «processen-verbaal van inlichtingen» veelal de start van dergelijke dossiers. Tenslotte wordt een proces-verbaal betreffende reclame voor diensten van sexuele aard» opgesteld bij elke identificatie van een verantwoordelijke van een prostitutie-escort die ook adverteert of van een particuliere persoon die privé ontvangt en terzake adverteert.

De opsporingsdienst van de Antwerpse politie, cel Zeden, onderzoekt tevens alle dossiers die bij de politie worden opgestart, waar elementen vorhanden zijn die doen vermoeden dat mensenhandel — in de eerste plaats vrouwenhandel in de prostitutie — in het spel is, en dit na overleg met het parket. Gezien de uitgebreide documentatie die de politie ter beschikking heeft, wordt de «cel Zeden» vaak gelast door het parket of door onderzoeksrechters bij ernstige gebeurtenissen in het prostitutiemilieu zoals schietpartijen, steekpartijen, racketeering, bedreigingen, zware slagen, enz. Vaak zijn deze gebeurtenissen gepleegd door handelaars van de handelaars die in-

trafiquants, qui assurent la protection et la surveillance de leurs «filles». Outre les enquêtes relatives à de tels délits, la police anversoise suit de près les cas dans lesquels il est question de délits sexuels graves, comme les viols et les graves attentats à la pudeur.

La «cellule Mœurs» de la police d'Anvers a également donné un aperçu global des problèmes qui se posent en matière de prostitution.

### — Prostitution en vitrine et jurisprudence

À Anvers, la prostitution dans les bars a fait place à la prostitution en vitrine en raison des contrôles policiers intensifs et des multiples condamnations pour exploitation de maisons de débauche. La prostitution en vitrine implique que la prostituée loue une chambre ou un studio, sans bail écrit, le plus souvent à la semaine, dans laquelle elle se livre seule à la débauche ou à la prostitution. L'article 380bis, 2<sup>o</sup>, du Code pénal — tenue d'une maison de débauche ou de prostitution — n'est donc pas applicable selon la jurisprudence (*cf.* Cassation, 4 septembre 1984). L'on peut, par contre, appliquer l'actuel article 380bis, 3<sup>o</sup>, du Code pénal — louage de chambres aux fins de la prostitution dans le but de réaliser un profit anormal — pour poursuivre les propriétaires ou les loueurs de la chambre. L'article 380bis, 4<sup>o</sup>, du Code pénal — exploitation habituelle de la débauche d'autrui — peut, lui aussi, être appliqué éventuellement. Le simple fait de donner en location un immeuble dans lequel on se livre à la prostitution ne suffit toutefois pas. Ici aussi, la jurisprudence dit que le loueur doit en tirer profit, notamment en demandant un loyer anormalement élevé (*cf.* cour d'appel d'Anvers, neuvième chambre, arrêt n° 1117).

Les notions de «loyer anormalement élevé» ou de «profit anormal» donnent lieu à une jurisprudence partagée :

— «(*traduction*) ... le loyer ne peut pas être considéré comme anormalement élevé, compte tenu de l'emplacement de l'immeuble et des loyers que demandait le propriétaire précédent ...» (arrêt n° 1117 de la cour d'appel d'Anvers;

— «(*traduction*) ... Considérant que l'accusé fait valoir que le loyer demandé aux prostituées pour une vitrine est un prix usuel ...» (tribunal de première instance d'Anvers, 20 mars 1996);

Le juge du fond attribue également une responsabilité à la prostituée même, bien qu'elle soit souvent elle-même une victime et qu'elle soit exploitée :

— «(*traduction*) ... Considérant que le contraire ne ressort pas du dossier et qu'aucune des «filles» ne s'est plainte d'un prix anormalement élevé ...» (tribunal de première instance d'Anvers, 20 mars 1996);

staan voor de bescherming en de bewaking van hun meisjes. Naast de onderzoeken van dergelijke misdrijven, volgt de Antwerpse politie de ernstige sexuele delicten op, met name verkrachting en ernstige aanranding van de eerbaarheid.

De «cel Zeden» van de Antwerpse politie heeft eveneens een globaal overzicht gegeven van de problemen die zich stellen in verband met de prostitutie.

### — Vitrineprostitutie en rechtspraak

In Antwerpen evolueerde de prostitutie van barprostitutie naar vitrineprostitutie wegens de intensive politiecontroles en de veelvuldige veroordelingen van uitbating van ontuchthuizen. De vitrineprostitutie houdt in dat de prostituee een kamer of een studie huurt, zonder schriftelijk huurcontract, meestal voor een week, waarin zij zich alleen aan ontucht of prostitutie overlevert. Artikel 380bis, 2<sup>o</sup>, van het Strafwetboek — het houden van een huis van ontucht of prostitutie — is volgens de rechtspraak dan ook niet van toepassing (*cf.* Cassatie, 4 september 1984). Het huidige artikel 380bis, 3<sup>o</sup>, van het Strafwetboek — het verhuren van kamers met het oog op prostitutie met de bedoeling een abnormaal profijt te realiseren — kan daarentegen wél van toepassing zijn om de eigenaars of verhuurders van de kamer te vervolgen. Ook het artikel 380bis, 4<sup>o</sup>, van het Strafwetboek — er een gewoonte van maken andermans ontucht te exploiteren — kan mogelijk worden toegepast. Het louter verhuren van een onroerend goed waar men zich overlevert aan prostitutie volstaat echter niet. Ook hier bepaalt de rechtspraak dat de verhuurder hieruit profijt moet trekken, onder andere door het vragen van een abnormaal hoge huurprijs (*cf.*hof van beroep te Antwerpen, negende kamer, arrest nr. 1117).

De begrippen «abnormaal hoge huurprijs» of «abnormaal profijt» geven aanleiding tot een verdeelde rechtspraak :

— «... de huurprijs kan niet als abnormaal hoog worden beschouwd, rekening houdend met de ligging van het pand en de huurprijzen die de vorige eigenaar vroeg ...» (arrest nr. 1117 van het Antwerpse hof van beroep);

— «... Overwegende dat de beklaagde aanvoert dat de aan de prostituees voor een vitrine gevraagde huurprijs een normaal gangbare prijs is ... (rechtsbank van eerste aanleg te Antwerpen, 20 maart 1996);

Tevens legt de vonnisrechter een verantwoordelijkheid bij de prostituee zelf, hoewel zij vaak zelf slachtoffer is en wordt uitgebuit :

— «... Overwegende dat het tegendeel niet uit het dossier blijkt en geen der meisjes zich beklaagd heeft over een abnormaal hoge prijs ... (rechtsbank van eerste aanleg te Antwerpen, 20 maart 1996);

— «(traduction) ... Le loyer de 12 000 à 14 000 francs par semaine et par équipe correspond à un prix usuel et les prostituées ne se sont pas plaintes à propos du loyer (tribunal de première instance d'Anvers, 15 octobre 1998);

En ce qui concerne la preuve du profit anormal, la taxe dite «de rendez-vous» que perçoit l'administration de la ville d'Anvers complique manifestement les condamnations, puisque le juge du fond en tient compte dans sa motivation. Cela ressort notamment du jugement du tribunal de première instance d'Anvers du 24 janvier 1996: «(traduction) ... Le profit anormal n'est pas prouvé dès lors qu'il ressort des documents présentés par ces accusés qu'ils doivent payer chaque année à la ville d'Anvers, à titre de taxes communales, des montants considérables pour la location de chambres ...»

#### **— Usage abusif du statut de candidat réfugié politique**

Il ressort des enquêtes menées par la police anversoise que les victimes du trafic d'êtres humains se rencontrent le plus souvent dans la catégorie des étrangers qui ont légitimé leur séjour en se déclarant candidats réfugiés politiques. Ces personnes se retrouvent souvent dans le milieu de la prostitution peu de temps après. Il en est ainsi des prostituées originaires d'Afrique et d'Europe de l'Est. On ne peut prendre contre elles aucune mesure administrative ou judiciaire. L'Office des étrangers s'abstient de toute mesure, parce que, dans bien des cas, l'enquête relative à leur candidature de réfugié politique est encore en cours. Même lorsque cette enquête est terminée et que l'intéressé a reçu l'ordre de quitter le territoire dans les cinq jours, il y donne rarement suite.

L'Office des étrangers ne rapatrie pas ces personnes, bien que les autorités anversoises connaissent l'identité de candidats réfugiés politiques albanais dont la demande a été rejetée et qui séjournent déjà depuis plus de trois ans dans la ville sans être inquiétés.

Lors de l'audition des «réfugiés kosovares» du milieu de la prostitution, les interprètes asservis ont déclaré que la majorité de ces femmes parlent un dialecte albanais. Il ne fait donc aucun doute qu'elles sont originaires d'Albanie. Pourquoi ne fait-on pas cette constatation dès le premier entretien avec les intéressés à l'Office des étrangers à Bruxelles? Les criminels qui se livrent à la traite des êtres humains et les trafiquants abusent en effet de cette situation.

Selon la police anversoise, la seule manière de lutter efficacement contre le phénomène de la traite des êtres humains et de la prostitution, c'est de limiter les débouchés de ces criminels. Il semble dès lors indiqué de faire séjourner l'intéressée dans un institut fermé

— «... De huurprijs van 12 000 tot 14 000 frank per week en per shift betreft een gangbare prijs en de prostituees bekloegen zich niet over de huurprijs ... (rechtsbank van eerste aanleg te Antwerpen, 15 oktober 1998);

Voor het bewijs van abnormaal profijt bemoeilijkt de zogenaamde «rendez-vous-taks», die wordt geïnd door het Antwerpse stadsbestuur, blijkbaar de verordelingen, vermits de vonnisrechter hiermee rekening houdt in zijn motivering. Dit blijkt onder meer uit het vonnis van de rechtsbank van eerste aanleg te Antwerpen van 24 januari 1996: «... Abnormaal profijt is niet bewezen nu uit de door deze beklaagden voorgelegde stukken blijkt dat zij voor de verhuur van kamers jaarlijks aanzienlijke bedragen aan gemeentebelasting dienen te betalen aan de stad Antwerpen ...»

#### **— Misbruik van de status van «kandidaat-politiek vluchtelinge»**

Uit de onderzoeken van de Antwerpse politie blijkt dat de slachtoffers van mensenhandel meestal voorkomen in de groep van vreemdelingen die hun verblijf gewettigd hebben door zich «kandidaat-politiek vluchtelinge» te verklaren. Deze personen worden kort nadien dikwijls aangetroffen in de prostitutie. Dit geldt zowel voor de prostituees van Afrikaanse als van Oosteuropese origine. Tegen hen kan noch bestuurlijk, noch gerechtelijk worden opgetreden. De Dienst Vreemdelingenzaken treft geen maatregelen omdat in vele gevallen het onderzoek omtrent hun kandidatuur als politiek vluchtelinge nog wordt onderzocht. Ook wanneer dit onderzoek beëindigd werd en de betrokkenen het bevel heeft gekregen het grondgebied te verlaten binnen vijf dagen, geeft deze daaraan zelden gevolg.

De Dienst Vreemdelingenzaken repatrieert deze personen niet, ook al zijn er in Antwerpen gevallen bekend van Albanese kandidaat-politiek vluchtelingen wier kandidatuur is afgewezen, maar die reeds gedurende meer dan drie jaar ongestoord in de stad verblijven.

Bij de verhoren van de zogenaamde Kosovaarse vluchtelingen die worden aangetroffen in de prostitutie, blijkt uit verklaringen van de beëdigde tolken dat het merendeel van deze vrouwen een Albanees dialect spreken. Zij komen dus met zekerheid uit Albanië. Waarom wordt dit niet meteen vastgesteld bij het eerste verhoor van de Dienst Vreemdelingenzaken te Brussel? De mensenhandelaars en de trafcanten maken immers misbruik van deze situatie.

Volgens de Antwerpse politie is een efficiënte bestrijding van het fenomeen van de mensenhandel en de prostitutie slechts mogelijk door het afzetgebied voor dergelijke criminelen te beperken. Het lijkt dan ook aangewezen om, zolang de procedure voor

tant que la procédure de demande d'obtention du statut de réfugié politique n'est pas terminée. De cette manière, elle restera hors des griffes de son souteneur.

### — La loi Franchimont

La police anversoise a déjà attiré l'attention des membres de la sous-commission sur le fait que lorsque l'on constitue un dossier, la loi Franchimont ne facilite pas les choses pour ce qui est de la confidentialité de l'instruction. En effet, si l'on souhaite démontrer l'existence d'un « profit anormal », il faut entendre les prostituées. Or, il s'avère que ces prostituées subissent des pressions de la part des loueurs afin qu'elles ne déclarent pas le loyer réel, qui s'élève de 12 000 à 15 000 francs par semaine et par équipe, mais un loyer d'un montant inférieur, à savoir 14 000 francs par mois. De plus, elles savent que le loueur à l'encontre duquel une instruction est ouverte peut demander une copie de leurs déclarations.

Toutes ces raisons ont conduit la police à changer son fusil d'épaule. Elle se contente de faire venir l'intéressée au commissariat pour avoir avec elle un entretien confidentiel qui lui permet d'obtenir des informations importantes. Ces déclarations sont alors consignées dans un procès-verbal qui est transmis au parquet. Le fardeau de la preuve est cependant nul dès lors qu'une déclaration écrite reste indispensable dans une enquête judiciaire sur une location consentie en vue d'obtenir un profit anormal.

### — Aspects touchant au droit social

La police anversoise a souligné que le seul moyen de sortir la prostitution de l'illégalité était de la reconnaître comme profession à part entière. Elle serait soumise à la législation sociale et l'on pourrait s'attaquer aussi au travail clandestin et au travail au noir. Le fait que l'on n'ait pas encore pris clairement position à ce sujet entrave la lutte contre la prostitution. Si la prostitution était reconnue officiellement, la personne qui se prostitue pourrait se mettre en règle de cotisations sociales et d'impôts et, après avoir mis fin à son activité, elle ne se retrouverait pas forcément dans la marginalité, comme cela arrive souvent à l'heure actuelle ou dans la dépendance du CPAS.

L'application de la loi du 19 février 1965 relative au permis de travail et à la carte professionnelle constitue également un instrument dans la lutte contre la traite des êtres humains. L'article 1<sup>er</sup> de cette loi dispose en effet que tout étranger qui exerce sur le territoire du Royaume une activité de caractère lucratif et indépendant doit être titulaire d'une carte professionnelle. La prostitution est indubitablement une activité à caractère lucratif. Le candidat réfugié politique n'a pas obtenu de dispense et est dès lors tenu d'être en

erkennung als kandidaat-politiek vluchteling loopt, de betrokken te laten verblijven in een gesloten instelling. Op die manier blijft zij uit de handen van haar pooier.

### — De wet-Franchimont

De Antwerpse politie heeft de aandacht van de leden van de subcommissie gevestigd op het feit dat, wanneer een dossier wordt opgebouwd, de zogenaamde «wet-Franchimont» de geheimhouding van het onderzoek bemoeilijkt. Immers moet men de prostituees verhoren indien men een «abnormaal profijt» wenst aan te tonen. Het blijkt dat deze prostituees door de verhuurders onder druk worden gezet om niet de werkelijke huurprijs te vermelden, die 12 000 tot 15 000 frank per week en per shift bedraagt, maar een lagere prijs, met name 14 000 frank per maand. Bovendien weten zij dat de verhuurder, tegen wie een onderzoek wordt ingesteld, een copie van hun verklaring kan opvragen.

Om die reden heeft de politie haar werkwijze veranderd. Op het politiecommissariaat heeft men enkel een vertrouwelijk gesprek met de betrokken vrouw dat belangrijke informatie oplevert. Hiervan wordt proces-verbaal opgemaakt en dit wordt doorgezonden naar het parket. De bewijslast daarvan is echter nihil, vermits een ondertekende verklaring nog steeds onontbeerlijk is in een gerechtelijk onderzoek betreffende verhuring met het oog op het behalen van een abnormaal profijt.

### — Sociaalrechtelijke aspecten

De Antwerpse politie heeft erop gewezen dat erkenning van de prostitutie als beroep de enige manier is om ze uit de illegaliteit te halen. Op die manier wordt de sociale wetgeving van toepassing, zodat ook sluik- en zwartwerk kunnen aangepakt worden. Het feit, dat men hieromtrent nog geen duidelijke stelling heeft ingenomen, bemoeilijkt de aanpak van de prostitutie. Bij een erkenning van overheidswege kan de prostituee zich in regel stellen met de sociale zekerheidsbijdragen en met de fiscaliteit, zodat zij na het beëindigen van haar beroep niet noodgedwongen in de marginaliteit terechtkomt, hetgeen thans vaak het geval is, of niet afhankelijk wordt van het OCMW.

De toepassing van de wet van 19 februari 1965 betreffende de arbeids- en beroepskaarten is eveneens een element tot bestrijding van de mensenhandel. Artikel 1 van deze wet bepaalt immers dat elke vreemdeling die een zelfstandige activiteit van winstgevende aard uitoefent,houder moet zijn van een beroepskaart. De prostitutie is zonder enige twijfel een winstgevende activiteit. De kandidaat-politiek vluchteling heeft geen vrijstelling gekregen en is bijgevolg ook verplicht een dergelijke kaart te hebben, overeen-

possession d'une telle carte, conformément à l'article 7 de la loi. La loi du 19 février 1965 contient des dispositions pénales et prévoit également que les locaux peuvent être fermés si des personnes non titulaires d'une carte professionnelle sont prises sur le fait dans des établissements consacrés à la prostitution. Les contrôles peuvent être opérés de jour comme de nuit. Ces dispositions permettent d'exclure du monde de la prostitution les «touristes» hors UE.

### — Problématique des permis

La simple location de chambres à des prostituées ou l'exploitation d'une maison de débauche ne tombent pas en soi sous le coup de la législation pénale. Pour que ces actes soient passibles de poursuites pénales, il est également requis qu'il y ait un «profil anormal». L'article 380bis du Code pénal empêche toutefois de prendre à l'encontre des loueurs ou des propriétaires d'immeubles des mesures à caractère administratif ou réglementaire par exemple par le biais de permis. Or, une politique de permis permettrait d'exercer un certain contrôle sur les loueurs ou les propriétaires, par l'imposition de normes minimales portant sur l'hygiène, à la dimension des chambres, à l'obligation d'enregistrement des prostituées titulaires d'une carte professionnelle, etc. En cas de non-respect de ces normes, la fermeture pourrait éventuellement être ordonnée par mesure administrative.

### — Suppression des frontières

Les ressortissants hors Union européenne, principalement les ressortissants des pays de l'ancien Bloc de l'Est, franchissent actuellement les frontières sans guère subir de contrôles. De plus, ces personnes sont souvent munies de faux passeports correspondant à des nationalités pour lesquelles il n'y a pas d'obligation de visa (par exemple la Hongrie, la Pologne). Ces étrangers entrent en Belgique comme touristes, souvent accompagnés par des trafiquants qui leur ont fait de fausses promesses afin de les exploiter dans le secteur de la prostitution.

Lorsqu'un étranger entre dans le pays comme touriste, il a le droit de séjourner chez nous pendant trois mois. Durant cette période, les intéressées sont plongées dans le monde de la prostitution par les trafiquants d'êtres humains, les proxénètes et autres exploitateurs. Elles séjournent donc ici en toute légalité et la police ne peut pas vraiment intervenir.

En conclusion, la police anversoise constate que nonobstant les nombreux contrôles, la rédaction de procès-verbaux, les réquisitions du parquet et même les condamnations prononcées à l'encontre des exploitants et des trafiquants, l'utilisation abusive de la demande d'asile court tel un «fil rouge» à travers toutes les enquêtes. La prostitution demeure dans la

komstig artikel 7 van de wet. De wet van 19 februari 1965 voorziet in strafrechtelijke bepalingen en bepaalt eveneens dat de panden kunnen worden gesloten worden wanneer niet-houders van arbeidskaarten worden aangetroffen in de prostitutiepanden. Controle hierop is mogelijk tijdens de dag en tijdens de nacht. Deze bepalingen maken het mogelijk om zogenaamde «toeristen» van buiten de EU te weren uit de prostitutie.

### — Problematiek van de vergunningen

Het louter verhuren van kamers aan de prostituee of het houden van een ontuchthuis op zich vallen buiten de strafwetgeving. Een «abnormaal profijt» is telkens vereist. Artikel 380bis van het Strafwetboek verhindert echter het nemen van bestuurlijke of reglementaire maatregelen tegen verhuurders of eigenaars van de panden, bijvoorbeeld op het vlak van de vergunningen. Nochtans zou een vergunningenbeleid het mogelijk maken op de verhuurders of eigenaars een zekere controlerende macht te verwerven, door het opleggen van minimumvereisten inzake hygiëne, grootte van de kamers, verplichting van registratie van prostituees die over een beroepskaart beschikken, enzovoort. Eventueel zou bij niet-naleving van deze vereisten de sluiting kunnen bevolen worden, bij wijze van bestuurlijke maatregel.

### — Wegvallen van de grenzen

Vreemdelingen van buiten de Europese Unie, vooral afkomstig uit de landen van het voormalige Oostblok, kunnen thans zonder al te veel controle de grenzen overschrijden. Daarbij wordt veelal gebruik gemaakt van valse paspoorten op nationaliteiten waarvoor geen visumpligt geldt (bijvoorbeeld Hongarije, Polen). Deze vreemdelingen komen als toerist België binnen, vaak onder begeleiding van traficanten die hen valse beloften hebben gedaan ten einde hen in de prostitutie uit te buiten.

Wanneer een vreemdeling als toerist het land binnentreedt, kan hij hier gedurende drie maanden verblijven. Tijdens deze periode worden de betrokkenen in de prostitutie geplaatst door de mensenhandelaars, de pootiers en de traficanten. In tussentijd verblijven ze hier op een wettelijke wijze en kan de politie niet echt ingrijpen.

Concluderend stelt de Antwerpse politie vast dat, niettegenstaande de vele controles, het opstellen van processen-verbaal, de vorderingen van het parket en zelfs de veroordelingen uitgesproken tegen exploitanten en traficanten, de misbruik van de kandidatuur van politiek vluchteling als «rode draad» door alle onderzoeken loopt. De prostitutie blijft in de sche-

zone grise en raison de l'absence de toute réglementation qui régirait les activités de prostitution en soi. Faute de disposer des instruments légaux nécessaires, il reste dès lors particulièrement difficile et fastidieux de mener une enquête judiciaire ciblée, en sorte que dans certains cas, seule la criminalité marginale est sanctionnée.

## 2. Bruxelles

Au cours d'une audition organisée devant la sous-commission le 14 février 2000, M. Bourgeois, capitaine-commandant de la BSR de Bruxelles s'est également livré à une analyse des divers problèmes posés par la prostitution bruxelloise et qui sont directement liés à la traite des êtres humains. Il s'agit des phénomènes suivants :

- la présence de réseaux albanais;
- la présence de réseaux uest-africains;
- la présence croissante de prostituées originaires d'autres pays de l'Europe de l'Est;
- la présence de travestis équatoriens dans le domaine de la prostitution sur la voie publique;
- la problématique de la prostitution locale et du proxénétisme qui va éventuellement de pair.

En plus de ces phénomènes, il y a encore d'autres filières qui ne sont cependant pas visibles en permanence dans les diverses formes de prostitution.

### Réseaux albanais

En général, ces jeunes femmes, qui peuvent être mineures ou non, sont amenées à quitter leur pays d'origine par ruse, sous l'emprise de la menace ou par la violence. La plupart d'entre elles transitent par l'Italie, où elles font souvent leur première expérience de la prostitution.

Alors qu'au départ, les Albanaises s'adonnaient uniquement à la prostitution sur la voie publique, on les retrouve à présent aussi dans les bars de la rue d'Arschot à Bruxelles ainsi que dans certaines maisons privées.

L'élément caractéristique de ces réseaux est la violence qui est utilisée par les auteurs pour «éduquer» leurs victimes. Autre élément marquant : ces réseaux albanais font aussi travailler des jeunes femmes originaires d'autre pays d'Europe de l'Est (Roumanie, Bulgarie, Moldavie, etc.).

Pour une description détaillée des réseaux albanais, on se reportera à l'annexe.

### Réseaux uest-africains

Les réseaux uest-africains concernent des femmes qui sont amenées principalement par avion, dans un

merzone omwille van het ontbreken van enige reglementering van de prostitutie-activiteiten op zich. Het voeren van een gericht gerechtelijk onderzoek blijft dan ook bijzonder moeilijk en tijdrovend bij gebrek aan wettige instrumenten, en leidt in sommige gevallen enkel tot de bestrafting van de randcriminaliteit.

## 2. Brussel

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie op 14 februari 2000, heeft de heer Bourgeois, kapitein-commandant van de BOB te Brussel, een analyse gemaakt van verschillende probleemsituaties in de Brusselse prostitutie, die rechtstreeks te maken hebben met de mensenhandel. Het gaat om de volgende fenomenen :

- de aanwezigheid van Albanese netwerken;
- de aanwezigheid van Westafrikaanse netwerken;
- de toenemende aanwezigheid van prostituees uit de andere Oostbloklanden;
- de aanwezigheid van Equatoriaanse travestieten in de straatprostitutie;
- de problematiek van de lokale prostitutie en de souteneurschap dat daarmee eventueel gepaard gaat.

Naast deze fenomenen zijn er nog andere netwerken, die evenwel niet permanent zichtbaar zijn in de verschillende vormen van de prostitutie.

### Albanese netwerken

In het algemeen worden deze jonge meisjes, die al dan niet minderjarig zijn, uit hun thuisland gehaald door een list, door bedreiging of met geweld. De meesten komen het land binnen via Italië, waar zij in vele gevallen voor het eerst met de prostitutie in aanraking komen.

De Albanese meisjes werden aanvankelijk enkel aangetroffen in de straatprostitutie. Meer en meer zijn zij ook aanwezig in de bars van de Brusselse Aarschotstraat en in een aantal privé-huizen.

Typisch voor deze netwerken is het geweld, dat door de daders wordt gebruikt om de slachtoffers naar hun hand te zetten. Opvallend is tevens het feit dat deze Albanese netwerken recentelijk ook andere Oosteuropese meisjes van Roemeense, Bulgaarse of Moldavische afkomst voor zich laten werken.

Voor een gedetailleerde omschrijving van de Albanese netwerken, wordt verwezen naar de bijlage.

### Westafrikaanse netwerken

De Westafrikaanse netwerken hebben betrekking op vrouwen die, hoofdzakelijk per vliegtuig, naar een

pays européen, d'où, après avoir éventuellement obtenu le statut de candidat réfugié politique, elles sont retransférées vers un autre pays européen dans lequel, souvent, elles redemandent l'asile politique sous une autre identité et une autre nationalité. Dans leur nouveau pays de destination, ces jeunes femmes sont revendues aux «maquerelles», qui les mettent ensuite en prostitution forcée. Les femmes ouest-africaines se rencontrent surtout dans les bars et les carrés situés sur le territoire des communes de Schaerbeek et de Saint-Josse-Ten-Noode. Les réseaux tiennent ces jeunes victimes sous leur coupe grâce à la pratique du culte vaudou.

Pour une description détaillée des réseaux ouest-africains, on se reportera à l'annexe.

### **Prostituées équatoriennes sur la voie publique**

Il s'agit de travestis équatoriens qui exercent leur activité à hauteur de l'avenue Albert II. Ces personnes entrent dans notre pays munies d'un passeport en règle, qui les autorise à y séjourner pendant trois mois. Ces travestis pourraient faire partie d'un réseau, mais il s'agit alors vraisemblablement d'une organisation opérant depuis l'étranger. Il n'est pas exclu que ces prostituées fassent étape dans plusieurs pays successivement.

### **Prostitution locale et proxénètes**

La prostitution locale (comprenez belge et européenne) et le proxénétisme qui va de pair ne sont généralement pas liés à un réseau de traite des êtres humains. Il s'agit de femmes déjà présentes ici, qui sont exploitées par leur souteneur.

Soulignons toutefois qu'il arrive que ces victimes se trouvent elles aussi dans une situation critique et qu'elles aient besoin d'une aide extérieure pour recouvrer leur liberté.

M. Bourgeois a expliqué que, pour pouvoir mettre à profit de manière optimale les capacités de la gendarmerie de Bruxelles, les services de gendarmerie ont analysé et évalué les divers problèmes. On a ainsi orienter de manière précise les efforts d'enquête et fixer des priorités.

La comparaison se fait en fonction d'une série de critères d'évaluation qui doivent permettre de mesurer la gravité et l'ampleur des phénomènes. Les critères utilisés concernent :

- la dimension d'un phénomène donné par rapport à celui de la prostitution bruxelloise;

Europees land worden overgebracht waar zij, al dan niet met het statuut van kandidaat-politiek vluchting, vervolgens door de organisatie naar een ander Europees land worden gebracht. Daarbij wordt vaak opnieuw politiek asiel gevraagd, met een andere identiteit en nationaliteit. In hun nieuwe land van bestemming worden de vrouwen doorverkocht aan de «madames», die hen vervolgens in de verplichte prostitutie plaatsen. De Westafrikaanse vrouwen treft men hoofdzakelijk aan in de bars en de carré's die gelegen zijn op het grondgebied van de gemeenten Schaarbeek en Sint-Joost-Ten-Node. Deze jonge slachtoffers worden door de netwerken onder de knoot gehouden door de toepassing van de «voodoo».

Voor een gedetailleerde omschrijving van de Westafrikaanse netwerken, wordt verwezen naar de bijlage.

### **Equadoraanse straatprostituees**

Het gaat om Equadoraanse travestieten, die zich ophouden ter hoogte van de Albert II-laan. De betrokkenen komen ons land binnen aan de hand van een geldig paspoort, hetgeen een driemaandelijks verblijf rechtvaardigt. Zij maken mogelijk deel uit van een netwerk, maar dan vermoedelijk van een organisatie die vanuit het buitenland opereert. Zo is het niet uitgesloten dat deze prostituees verscheidene landen na mekaar aandoen.

### **Lokale prostitutie en souteneurschap**

De lokale — dit betekent : Belgische en Europese — prostitutie en het daarmee verbonden souteneurschap betreft in de meeste gevallen niet een netwerk van mensenhandel. Het gaat om vrouwen, die hier reeds aanwezig zijn en die worden uitgebuit door hun pooiers.

Er dient echter te worden aangestipt dat ook deze slachtoffers zich in een zeer benarde toestand kunnen bevinden, waardoor zij externe hulp nodig hebben om hun vrijheid terug te kunnen krijgen.

De heer Bourgeois heeft vervolgens uitgelegd dat, om de capaciteiten van de rijkswacht te Brussel maximaal te kunnen benutten, zij de omschreven probleemsituaties hebben geanalyseerd en geëvalueerd. Op die manier kunnen de onderzoeksinspanningen duidelijk worden georiënteerd en konden prioriteiten worden vastgelegd.

De vergelijking is gebaseerd op een aantal evaluatiecriteria, die enerzijds de ernst en anderzijds de omvang van de fenomenen moeten bepalen. De volgende criteria werden gehanteerd :

- de omvang ten opzichte van het Brusselse prostitutielandsschap;

- le libre arbitre des victimes;
- le recours à la violence physique;
- le recours à la violence psychique;
- la présence de mineurs;
- le caractère supralocal (national ou international);
- la croissance prévue du phénomène;
- l'influence sur d'autres formes de criminalité;
- les nuisances pour la population.

Chacun des phénomènes de prostitution et de traite des êtres humains a été examiné en fonction de ces critères. L'évaluation a été chiffrée à l'aide des cotations suivantes: 1 (très certainement), 2 (certainement), 3 (modérée, probable, stable), 5 (peu/occasionnellement) et 5 (inconnu). Elle a influencé l'organisation de la BSR de Bruxelles et la fixation de priorités pour ce qui est de ses activités. La comparaison des résultats permet à la BSR de Bruxelles d'établir une estimation de l'ampleur et de la gravité des phénomènes étudiés.

Le tableau comparatif suivant donne une vue d'ensemble assez complète de la situation.

- de vrije beschikking slachtoffers;
- het gebruik van fysisch geweld;
- het gebruik van psychisch geweld;
- de aanwezigheid van minderjarigen;
- het supra-lokaal karakter (nationaal of internationaal);
- de verwachte toename;
- de invloed op andere criminaliteit;
- de overlast voor de bevolking.

Elk fenomeen van propositutie en mensenhandel werd aan deze criteria getoetst, waarbij een kwotering van 1 (zeer zeker) over 2 (zeker), 3 (gematigd, mogelijk, stabiel) en 4 (weinig of occasioneel) tot en met 5 (onbekend) werd toegekend. Deze analyse heeft dan ook zijn invloed gehad op de organisatie van de BOB te Brussel en op de prioriteiten in haar activiteiten. Na vergelijking van de totaal verkregen kwotaties is de BOB te Brussel in staat om de vooropgestelde fenomenen naar omvang en ernst gradueel in te schatten.

De volgende overzichtstabel geeft een volledig beeld weer.

	Afrique centrale <i>West-Afrika</i>	Albanie (bloc de l'Est) <i>Albanië (Oostblok)</i>	Équateur <i>Equatorianen</i>	Prostitution locale (européenne) <i>Lokaal (Europees)</i>
Ampleur à Bruxelles. — <i>Omvang Brussel</i> . . . . .	2	1	3	3
Contrainte. — <i>Dwang</i> . . . . .	2	1	5	4
Violence physique. — <i>Fysisch geweld</i> . . . . .	3	1	5	4
Violence psychique. — <i>Psychisch geweld</i> . . . . .	1	1	5	4
Mineurs. — <i>Minderjarigen</i> . . . . .	3	1	5	4
Caractère supralocal. — <i>Supra-lokaal</i> . . . . .	1	1	1	5
Évolutions. — <i>Evoluties</i> . . . . .	2	1	3	3
Liens avec d'autres formes de criminalité. — <i>Linken criminaliteit</i> . . . . .	3	1	5	4
Nuisances. — <i>Overlast</i> . . . . .	2	1	3	5
Total. — <i>Totaal</i> . . . . .	19	9	35	36

Ce tableau appelle les commentaires suivants:

Concernant l'ampleur des phénomènes:

- les jeunes femmes albanaises sont quasi omniprésentes dans la prostitution bruxelloise, sur la voie publique, dans les bars et dans les maisons privées;
- les femmes ouest-africaines «travaillent» dans les bars de la rue d'Aarschot et dans les carrées situées sur le territoire des communes de Schaerbeek et de Saint-Josse-ten-Noode; actuellement aucune ou quasiment aucune ne se livre à la prostitution sur la voie publique;

Bij deze tabel kan de volgende commentaar worden gegeven:

Op het vlak van de omvang van de fenomenen:

- de Albanese meisjes treft men aan in vrijwel het volledige Brusselse prostitutielandchap, zowel in de straatprostitutie als in de bars en in de privé-huizen;
- de West-Afrikaanse vrouwen vindt men daar tegen terug in de bars van de Aarschotstraat en in de carré's op het grondgebied van de gemeenten Schaerbeek en Sint-Joost-ten-Node; hun aanwezigheid in de straatprostitutie is tot heden beperkt of zelfs nihil;

— la présence de travestis équatoriens se limite à la zone formée par les abords immédiats de l'avenue Albert II où la prostitution s'exerce uniquement sur la voie publique;

— les prostituées locales sont présentes dans toutes les formes de prostitution mais leurs anciens endroits de prédilection sont de plus en plus investis par des jeunes femmes étrangères qui viennent d'arriver. On les retrouve encore principalement dans les bars de la rue d'Aarschot et dans les maisons privées.

Concernant le libre choix des prostituées :

— la plupart des Albanaises sont attirées hors de leur pays par un stratagème (une soi-disant relation amoureuse), par la violence ou par la menace (enlèvement); presque aucune d'entre elles n'a choisi délibérément de travailler dans la prostitution et, souvent, celles qui ont été victimes de violence n'étaient même pas disposées à partir pour l'Europe occidentale; ces prostituées sont contrôlées étroitement par leur souteneur;

— il en va de même pour le milieu ouest-africain, bien que l'expérience montre que, dans ce cas-ci, la victime était prête à venir en Europe dans l'espoir d'y trouver un avenir meilleur; si ces prostituées sont également soumises au contrôle strict de leurs souteneurs, elles peuvent toutefois racheter leur liberté après un certain temps;

— les travestis équatoriens arrivent dans notre pays munis d'un passeport en règle et disposent d'une certaine liberté de choix. Il n'est toutefois pas exclu qu'une organisation se cache derrière cette catégorie de prostituées, qui se manifestent en groupe, même si la BSR de Bruxelles a l'impression que tout se règle depuis l'étranger et qu'il n'y a donc pas de véritables ramifications(1);

— pour ce qui est des prostituées «locales», il est assez rare qu'elles travaillent pour un proxénète.

Concernant le recours à la violence physique et psychique :

— les réseaux albanais n'hésitent pas à recourir à la violence envers leurs victimes: certaines jeunes femmes sont d'abord enfermées et violées pour les contraindre à accepter leur prostitution forcée; elles sont également victimes de violences lorsque, par exemple, elles ne ramènent pas assez d'argent ou

---

(1) Cela n'empêche toutefois pas l'organisation, s'il devait y en avoir une, d'avoir des personnes de contact chez nous. Cette thèse est accréditée par une enquête qui a été menée par la BSR de Bruxelles et qui a montré que ces prostituées se faisaient extorquer par des Albanais pour payer leur «droit de trottoir». S'il y avait eu une organisation structurale en Belgique, elle ne l'aurait jamais toléré!

— de l'absence de Equadoraanse travesties blijft beperkt tot de zone, gelegen in de onmiddellijke omgeving van de Albert II-laan, waar men enkel de straatprostitutie aantreft.

— de lokale prostituees zijn terug te vinden in alle prostitutievormen, maar hun vroegere plaatsen worden in toenemende mate ingenomen door nieuw aangekomen buitenlandse meisjes; zij bevinden zich voornamelijk nog in de bars van de Aarschotstraat en in de privé-huizen.

Op het vlak van de vrije beschikking van de prostituees :

— de meeste Albanese meisjes zijn door een list — een zogezegde amoureuse relation — of door middel van geweld of bedreiging (ontvoering) uit hun land weggehaald; de vrije wilsbeschikking om in de prostitution te werken is praktisch onbestaand en diegenen die slachtoffer zijn geweest van geweld waren zelfs niet bereid om naar West-Europese landen af te reizen; deze prostituees staan onder het strenge toezicht van hun pooier;

— voor het West-Afrikaanse milieu geldt hetzelfde hoewel uit de ervaring blijkt dat het slachtoffer, in de hoop op een betere toekomst, wel bereid was om naar Europa te komen; ook zij staan onder het streng toezicht van hun souteneurs, maar kunnen zich na verloop van tijd wel vrijkopen;

— de Equadoraanse travesties komen ons land binnen met een geldig paspoort en beschikken toch over een zekere vrijere wilsbeschikking; het is echter niet uitgesloten dat er ook achter deze prostituees, die zich in groep manifesteren, een organisatie schuilgaat, hoewel de BOB Brussel de indruk heeft dat alles wordt geregeld vanuit het thuisland en er dus geen echte vertakkingen zijn(1);

— bij de «lokale» prostituees is het souteneurschap eerder occasioneel.

Op het vlak van het gebruik van fysiek en psychisch geweld :

— de Albanese netwerken schuwen geen geweld jegens hun slachtoffers: sommigen worden aanvankelijk opgesloten en verkracht opdat zij zich akkoord zouden verklaren met de gedwongen prostitutie; zij zijn ook het slachtoffer van geweld wanneer zij bijvoorbeeld niet voldoende geld binnenvrengen of

---

(1) Dit sluit echter niet uit dat de organisatie, mocht deze er zijn, hier enkele contactpersonen zou hebben. Deze stelling wordt ondersteund door een vroeger onderzoek, gevoerd door de BOB Brussel, waarbij deze prostituees door Albanezen werden afgeperst om hun «voetpadgeld» te betalen. Mocht er hier in België dan een uitgebouwde organisatie hebben bestaan, dan zouden deze dit nooit hebben toegestaan!

qu'elles ne se plient pas entièrement aux exigences de leurs souteneurs; il est clair aussi que ces victimes subissent en permanence des pressions morales et n'osent guère témoigner contre des suspects;

— en ce qui concerne les réseaux ouest-africains, la violence est plutôt psychique que physique: les responsables maintiennent leur emprise sur les victimes par le vaudou, pour lequel elles éprouvent une véritable frayeur; les actes de violence physique ne sont cependant pas exclus, comme le prouvent notamment les représailles dans le pays d'origine (incendie, etc.);

— l'on ne dispose d'aucun élément permettant d'affirmer que les prostituées équatoriennes sont victimes de violence; elles ont été victimes par le passé d'un groupe d'Albanais locaux qui les rackettaient et qui ont commis des viols;

— les prostituées locales ne sont victimes que de violences occasionnelles dont la gravité dépend de la personnalité de leur souteneur.

Concernant la présence de mineurs:

— la plupart des mineures rencontrées sont des jeunes femmes de nationalité albanaise, dont l'âge varie entre treize et dix-huit ans; on les retrouve tant en rue que dans les bars;

— on rencontre aussi parfois des mineures dans le milieu ouest-africain, mais c'est assez rare; comme le schéma de croissance physique des gens qui viennent d'Afrique occidentale est différent du nôtre, il est d'autant plus difficile d'évaluer leur âge;

— la présence de mineures parmi les prostituées «locales» est fort exceptionnelle.

La prostitution bruxelloise est de plus en plus le terrain de femmes étrangères dont la plupart appartiennent à un réseau ou à une bande. La présence d'Équatoriennes est assez stable, contrairement à celle des jeunes femmes originaires de l'Afrique occidentale ou de l'Europe de l'Est. Si, au départ, les bandes albanaises n'exploitaient que des Albanaises ou des Kosovares, elles exploitent également, aujourd'hui, des femmes provenant de pays de l'Est autres qu'albanaises et kosovares. Étant donné la situation qui règne dans ces pays, l'afflux de ces femmes se poursuivra vraisemblablement. Cette remarque vaut aussi pour les femmes ouest-africaines qui demandent l'asile politique une fois qu'elles sont dans notre pays. Comme de surcroît ces jeunes femmes utilisent plusieurs fausses identités et fausses nationalités, il est très difficile de découvrir leur véritable identité et, dès lors, de les rapatrier.

Concernant les liens avec d'autres formes de criminalité:

— le milieu nigérian, qui se trouve dans le peloton de tête des organisations criminelles, est impliqué

zij zich verder niet volledig schikken naar de eisen van hun pooiers; deze slachtoffers staan ook duidelijk permanent onder morele druk en durven moeilijk tegen de verdachten in te gaan;

— wat de West-Afrikaanse netwerken betreft, gaat het eerder om psychische dan om fysieke druk: de verantwoordelijken houden hun slachtoffers in de ban door middel van de «voodoo» waarvoor zij een verschrikkelijke angst hebben; niettemin zijn fysieke gewelddadigen niet uitgesloten, hetgeen onder meer blijkt uit represailles in het thuisland, zoals brandstichting en dergelijke;

— er zijn geen elementen vorhanden die wijzen op geweld bij de Equadoreanen prostituees; zij zijn in het verleden wel slachtoffer geweest van een groep lokale Albanezen die hen afpersten en waarbij onder meer verkrachtingen zijn geweest;

— de «lokale» prostituees zijn occasioneel slachtoffer van geweld, afhankelijk van hun eventuele souverein.

Op het vlak van de aanwezigheid van minderjarigen:

— de meeste aangetroffen minderjarigen zijn Albanese meisjes, waarvan de leeftijd kan variëren tussen 13 en 18 jaar; men vindt ze zowel op straat als in de bars terug;

— ook in het West-Afrikaanse milieu worden soms minderjarigen aangetroffen, doch dit is eerder zeldzaam; het verschillend groeipatroon maakt het moeilijker om hun ouderdom in te schatten;

— In het «lokale» prostitutiemilieu worden slechts zeer uitzonderlijk minderjarigen aangetroffen.

Het Brusselse prostitutielandschap wordt meer en meer ingenomen door buitenlandse vrouwen, die voor een groot deel uitmaken van een netwerk of een bende. De aanwezigheid van Equadoranen blijft relatief stabiel, in tegenstelling tot de aanwezigheid van de West-Afrikaanse en Oost-Europese meisjes. Waar men bij de Albanese bendes aanvankelijk enkel Albanese of Kosovaarse meisjes aantrof, oefenen ze nu ook toezicht uit op andere Oost-Europese vrouwen. Gezien de toestand in de landen van herkomst, zal de stroom naar ons land vermoedelijk nog voortduren. Dezelfde opmerking geldt voor de West-Afrikaanse vrouwen die naar ons land komen om politiek asiel aan te vragen. Een bijkomend probleem is dat het zeer moeilijk is om hun ware identiteit te achterhalen omwille van het veelvuldig gebruik van valse identiteiten en nationaliteiten. Daardoor zijn terugwijzingen uiterst moeilijk geworden.

Op het vlak van banden met andere vormen van criminaliteit:

— het Nigeriaans milieu staat hoog op de lijst van de criminelle organisaties en laat zich onder meer in

notamment dans le trafic de drogue et de véhicules, le faux-monnayage et l'extorsion;

— les Albanais sont eux aussi parfois impliqués dans le narcotrafic (*cf.* le développement de ce trafic en Albanie et en Italie) et dans le vol de cartes d'identité dans les maisons communales. Leurs bandes ne reculent pas devant la violence et les règlements de compte en leur sein sont monnaie courante.

Concernant les nuisances, la présence de plusieurs groupes ethniques en un même lieu engendre souvent des tensions entre les prostituées (par exemple entre les prostituées qui travaillent sur la voie publique et celles qui travaillent dans les bars, les carrées, etc.) et avec la population locale qui voit les proxénètes et les prostituées s'approprier de plus en plus leur quartier. Ces problèmes sont liés principalement à la prostitution sur la voie publique, mais ils se rencontrent aussi dans la zone des carrées dont la population s'est révoltée en 1999.

À la lumière de tous ces résultats d'enquête, M. Bourgeois conclut que la problématique de la traite des êtres humains concerne essentiellement les milieux albanais et ouest-africain. Les femmes qui appartiennent à ces milieux sont amenées dans notre pays au moyen de stratagèmes, par la violence ou sous la menace. Elles sont ensuite exploitées dans une atmosphère de violence physique ou psychique. Comme le parquet de Bruxelles partage cette analyse, la BSR de Bruxelles a reçu pour mission prioritaire de suivre l'évolution desdits phénomènes dans les deux milieux en question et d'engager la lutte contre la traite des êtres humains au sein de ceux-ci.

Lors d'une visite de la sous-commission à la police de Bruxelles, le 17 janvier 2000, M. G. Bolle, commissaire de police, a souligné que la brigade judiciaire de la police de Bruxelles avait, jusqu'à il y a une vingtaine d'années, deux options : la première dirigée vers la recherche (la criminalité au sens large), la seconde vers les mœurs. Au fil des années et devant l'évolution de la criminalité, des sections spécialisées furent mises en place, par exemple une section stupéfiants, une section vol et trafic de voitures, etc. Même si les autorités tant judiciaire qu'administrative continuèrent à montrer un vif intérêt pour la problématique «mœurs», l'effectif de la section mœurs s'effrita progressivement, nonobstant la mise en place d'une cellule spécialisée au sein du département protection jeunesse. Actuellement, ses activités sont les suivantes :

— les enquêtes résultant de plaintes reçues auprès des services permanents de garde (viol, attentat à la pudeur, outrages aux bonnes mœurs, etc.) ou de dénonciations reçues directement par ce service, sans

met drugs- en voertuigenzwendel, de aanmaak van vals geld en oplichting;

— ook de Albanezen zijn soms ook betrokken bij drugswendel — zie de opkomst hiervan in Albanië en Italië — of bij het kraken van gemeentehuizen voor het bekomen van identiteitskaarten: deze bendes schuwen geen geweld en afrekeningen binnen dit milieu zijn schering en inslag.

De aanwezigheid van meerdere bevolkingsgroepen op éénzelfde plaats geeft vaak aanleiding tot spanningen tussen de prostituees zelf (bijvoorbeeld tussen de straat- en de barprostitutie, de carré's, ...). Anderzijds geeft dit ook spanningen met de lokale bevolking, die hun buurt meer en meer ziet ingepalmd worden door poeiers en prostituees. Dergelijke problemen doen zich hoofdzakelijk voor in de straatprostitutie, doch ook in de zone van de carrés, waar de bevolking in 1999 in revolte is gekomen.

Concluderend, en rekening houdend met deze analyse, heeft de heer Bourgeois gesteld dat de problematiek van de mensenhandel voornamelijk verband houdt met het Albanese en het West-Afrikaanse milieu. In deze gevallen worden de vrouwen met list, geweld of bedreiging naar ons land gebracht en worden zij met fysiek of psychisch geweld uitgebuit. Vermits ook het parket te Brussel deze mening is toegedaan, wordt de BOB te Brussel dan ook prioritair belast met het opvolgen van deze fenomenen en het aanbinden van de strijd tegen de mensenhandel binnen deze twee milieus.

Naar aanleiding van een bezoek van de subcommissie aan de Brusselse politie op 17 januari 2000, heeft de heer G. Bolle, politiecommissaris, erop gewezen dat de gerechtelijke brigade van de politie van Brussel, tot een twintigtal jaren geleden, twee opties voor ogen had : de eerste spitste zich toe op recherche-werkzaamheden (de criminaliteit in de ruime zin van het woord), de tweede op de zeden. In de loop der jaren en naarmate de criminaliteit zich ontwikkelde, werden gespecialiseerde afdelingen opgericht, bijvoorbeeld een afdeling drugs, een afdeling diefstal en handel in gestolen voertuigen, enz. Hoewel zowel de gerechtelijke als de administratieve overheid heel wat belangstelling bleef tonen voor de zedenproblematiek, brokkelde het personeelsbestand van de zedenafdeling geleidelijk verder af, ondanks de oprichting van een gespecialiseerde cel bij de afdeling jeugdbescherming. Thans kunnen de activiteiten van de afdeling «zeden» als volgt worden samengevat :

— het onderzoek dat voortvloeit uit de klachten ingediend bij de wachtdiensten (verkrachting, aanranding van de eerbaarheid, schennis van de goede zeden, enz.) of uit aangiften die bij die dienst zelf

parler des enquêtes lui confiées directement par le parquet ou les juges d'instruction;

— le contrôle régulier des bars suspects au point de vue mœurs, des vidéothèques, des saunas, des salons de massage, des peep-shows, des hôtels de passe et des bistrots dits à spectacle (top-less ou striptease à certaines heures).

Le but de ces contrôles est multiple :

- vérifier la présence éventuelle de mineurs d'âge;
- vérifier les registres du personnel et ainsi le travail au noir ou la mise au travail de clandestins;
- recenser le personnel pour suivre ses déplacements, le retracer si nécessaire;
- maintenir une présence policière et créer une relation telle qu'en cas de besoin ce «personnel» s'adresse au policier qu'il connaît prioritairement avec, à l'occasion, des résultats intéressants.

Mais c'est autour du problème de la prostitution et de la traite des être humains que le service «mœurs» de la brigade judiciaire déploie ses principales activités.

La directive du 25 février 1997 des ministres de la Justice, de l'Intérieur, de l'Emploi et des Affaires sociales a donné une définition très large de la prostitution qui a d'ailleurs été reprise dans la directive du ministre de la Justice du 31 mai 1999 ainsi que dans le document «COL12» du Collège des procureurs généraux près des cours d'appel.

Il s'agit de l'exploitation de personnes, notamment de personnes étrangères, ou du travail de celles-ci, dans divers secteurs économiques, l'industrie du sexe étant l'un des principaux secteurs à risque.

La directive du 25 février 1997 a réglé également, en application de la loi du 13 avril 1995, la question de l'exploitation de la débauche ou de la prostitution d'autrui, en visant en l'espèce les proxénètes.

Au cours des mois écoulés, le service «mœurs» de la police de Bruxelles s'est attaqué au problème de la manière suivante :

— il a commencé par s'intéresser à toutes les prostituées en effectuant des contrôles systématiques, en opérant des arrestations administratives sur la base d'un contrôle du séjour ou d'une intervention en cas de trouble de la paix publique ou de l'ordre public dû à la présence des prostituées sur la voie publique. Il n'a cependant rien pu changer à la situation. Les jeunes femmes ont simplement adapté leurs horaires aux horaires de nos contrôles ou alors elles ont laissé

gedaan worden, zonder daarbij het onderzoek te vergeten dat direct door het parket of door de onderzoeksrechter aan de afdeling wordt opgedragen;

— geregeld controle van uit zedenoogpunt van verdachte bars, videotheken, sauna's, massagesalons, peepshows, rendez-voushotels en gelegenheden waar shows worden opgevoerd (topless et striptease op bepaalde uren).

Het doel van die controles is meervoudig :

- de eventuele aanwezigheid van minderjarigen nagaan;
- de personeelsregisters controleren en op die manier het zwartwerk of het werk dat door illegalen wordt verricht;
- de personeelsleden tellen om hun verplaatsingen te volgen; indien nodig dat personeel opsporen;
- een politieaanwezigheid opbouwen en ervoor zorgen dat de betrekkingen van die aard zijn dat die «personeelsleden» zich in geval van nood tot de politieman kunnen wenden die zij het best kennen, wat nu en dan tot interessante resultaten kan leiden.

Maar het is eerst en vooral de problematiek van de prostitutie en van de mensenhandel die de hoofdactiviteit is van de dienst «zeden» van de gerechtelijke brigade.

De directive van 25 februari 1997 van de ministers van Justitie, Binnenlandse Zaken, Tewerkstelling en Sociale Zaken, heeft hiervan een zeer brede definitie gegeven die trouwens hernomen werd door de directive van de minister van Justitie van 31 mei 1999 en eveneens door de «COL12» van het College van procureurs-generaal bij de hoven van beroep.

Het betreft dus de uitbuiting van een persoon of van het werk van deze persoon, onder meer van vreemdelingen, in verschillende economische sectoren; de «sex-industrie» is één van deze bijzondere risicosectoren.

De wet van 13 april 1995 heeft in het kader van de directive van 25 februari 1997 eveneens de aangelegenheid geregeld van de uitbuiting tot ontucht en van de prostitutie van anderen, met andere woorden wordt hier «de pooier» bedoeld.

De dienst Zeden van de Brusselse politie heeft deze problematiek deze laatste maanden op volgende wijze benaderd :

— eerst en vooral heeft deze dienst belangstelling getoond voor de verschillende prostituees, en dit door systematische controles, administratieve aanhouding op basis van de controle van het verblijf, de veroorzaakte overlast van openbare rust en openbare orde door de enkele aanwezigheid van deze hoertjes op de openbare weg. Doch dit heeft de bestaande situatie niet gewijzigd. De meisjes hebben gewoon hun uren aangepast aan onze controles, of lieten de politie-

faire les policiers pendant un certain temps, sachant que nous ne pourrions de toute façon pas maintenir la pression;

— il a ensuite étendu son action aux clients et aux clients potentiels des prostituées, surtout par le biais de contrôles d'identité, de procès-verbaux pour infraction au Code de la route, etc.;

— enfin, il a fait pression sur les tenanciers des maisons dans lesquelles les prostituées se rendaient.

Ces pressions, loin d'être abandonnées n'entraînèrent pas le résultat escompté. La prostitution, loin de régresser, voire de se stabiliser, est en progression sur tous les sites de prostitution de rue et la multiplication des règlements de compte ne laisse rien présager de bon. Outre cet aspect visible, il va de soi qu'attaquer le proxénète, les filières de la traite des êtres humains fait également partie de nos priorités, mais c'est là une tâche particulièrement ardue.

Établir ces infractions est malaisé. Cela passe obligatoirement par la collaboration de la prostituée; autant dire que celle-ci est loin d'être acquise. En y ajoutant la difficulté insurmontable de la langue, les limites de l'intervention des maisons spécialisées (Pag-Asa, Payoke et Sürya), l'interpellation efficace de proxénètes est loin d'être évidente et ce l'est encore moins pour démonter des filières de traite des êtres humains, ce qui relève d'ailleurs suivant la «COL6» (entrée en vigueur le 15 avril 1999) du fédéral et de la GD, en particulier à la suite de la directive du 21 février 1997.

L'adaptation des proxénètes, des filières, aux nouvelles situations en temps réel, est étonnante. Quand la situation en Albanie était plus que trouble, les prostituées se déclaraien albanaises, maintenant toutes se disent Kosovares ... Il est évident que les filières savaient qu'aucun rapatriement vers un pays en guerre ne se faisait. À noter que les interprètes auxquels nous faisons appel perçoivent l'origine albanaise des jeunes femmes à côté desquelles apparaissent maintenant des Macédoniennes et des Ukrainiennes.

Toutes sont titulaires d'un titre de séjour (annexe 26) valable jusqu'à 2/3 mois.

Si par hasard ce document n'est pas valable ou semble douteux, l'Office des étrangers — contacté — prolonge la validité du document ou convoque son titulaire pour régularisation. Comme depuis plusieurs mois, les rapatriements ne se font plus que sur une base volontaire, vous comprendrez que la situation est figée, car ce qui est vrai pour les jeunes femmes l'est aussi pour les proxénètes. De quoi sera fait l'avenir au niveau de l'Office des étrangers; la question est actuellement sans réponse. La situation des jeunes femmes et de leur «entourage» ne permet aucune régularisation. Elles resteront donc dans une situation précaire,

diensten even betijen wetende dat wij toch niet deze druk konden blijven aanhouden;

— dan werd de actie uitgebreid tot de klanten en potentiële klanten door vooral identiteitscontroles, opstellen van processen-verbaal van verkeer, enzovoort;

— uiteindelijk werd de druk uitgeoefend op de hoteliers van de tehuizen waar de hoertjes zich begaven.

Die niet aflatende druk heeft niet geleid tot het verwachte resultaat. De prostitutie is helemaal niet op de terugweg, zelfs van een stabilisering is geen sprake en de straatprostitutie neemt overal toe. Het stijgend aantal afrekeningen voorspelt niets goeds. Tot de prioriteiten behoort naast het aanpakken van dit zichtbaar aspect vanzelfsprekend ook het aanpakken van de pooiers en de mensenhandelnetwerken maar dat is een bijzonder lastige taak.

Het vaststellen van die misdrijven is moeilijk. Daarvoor is de medewerking van de prostituee nodig en daarop kan men meestal niet rekenen. Daarbij zijn er nog de onoverkomelijke taalbarrière, de beperkte interventiemogelijkheid van gespecialiseerde huizen (Pag-Asa, Payoke en Sürya). Het is dus duidelijk dat een doeltreffende aanpak van pooiers geen vanzelfsprekende zaak is. Dat geldt minstens evenzeer voor de ontmanteling van de mensenhandelnetwerken waarvoor overigens volgens de «COL6» (inwerktreding op 15 april 1999), de federale instanties en de rijkswacht bevoegd zijn, in het bijzonder ten gevolge van de richtlijn van 21 februari 1997.

De snelheid waarmee de pooiers en de mensenhandelnetwerken zich aanpassen aan de actualiteit is verbazingwekkend. Ten tijde van de moeilijkheden in Albanië hadden alle prostituees de Albanese nationaliteit. Nu beweren ze Kosovaar te zijn. Het is duidelijk dat de netwerken weten dat er naar een land in oorlog nooit wordt gerepatrieerd. Opgemerkt zij dat de tolken waarop wij een beroep doen, merken dat de meisjes uit Albanië komen en de laatste tijd ook uit Macedonië en Oekraïne.

Allen hebben zij een verblijfsvergunning (bijlage 26), die twee tot drie maanden geldig is.

Wanneer dit document niet geldig is of van twijfelachtig allooï, dan verlengt de gecontacteerde Dienst Vreemdelingenzaken de geldigheid ervan of wordt de houder ervan opgeroepen voor regularisatie. Aangezien sedert verschillende maanden alleen nog repatrieringen op vrijwillige basis plaatshebben, is het begrijpelijk dat de zaken in het slop raken want wat geldt voor de meisjes, geldt ook voor de pooiers. Hoe de toekomst er bij de Dienst Vreemdelingenzaken zal uitzien, is thans nog een open vraag. De toestand waarin de meisjes en hun «omgeving» verkeren sluit een regularisatie uit. Hun toestand zal onzeker

donc dangereuse. Ces considérations valent également pour les travestis sud-américains dont plusieurs, après avoir été rapatriés, réapparaissent régulièrement. Eux aussi prétendent être « libres » de toute contrainte tout comme les Équatoriens débarquant régulièrement dans les villes belges pour y vendre des pulls.

Ils sont titulaires de visas touristiques, résident habituellement à Anvers et vont jusqu'à faire usage de voitures de location à leur nom alors qu'ils sont désargentés. Par ailleurs, lors de saisies importantes de marchandises, ils ne se manifestent plus jamais.

La prostitution homosexuelle a presque complètement quitté la rue. Les prostitués sont en séjour régulier et ne semblent pas être « protégés ».

L'on peut dire d'une manière générale que les lois du 27 mars et du 13 avril 1995 fournissent un instrument légal qui était indispensable en la matière. Deux problèmes essentiels subsistent pourtant :

Le premier, c'est que les parquets en général et le parquet de Bruxelles en particulier sont surchargés. Le nombre de dossiers augmente chaque année alors que les moyens et le personnel restent inchangés ou diminuent même.

Il faut ajouter à cela que certaines instructions et certaines enquêtes préparatoires sont d'une complexité telle qu'elles mobilisent des moyens énormes et beaucoup de personnel.

Il faut souligner également que l'on exige des enquêteurs qu'ils veillent à ce que leur travail soit de haute qualité, étant donné que les avocats se spécialisent à outrance dans ce domaine. Comme le problème de la collecte des preuves est crucial, l'on néglige toute une série d'autres délits allant du racolage des clients dans la rue ou par le biais des médias à l'exploitation de la débauche par certains hôteliers, alors que la lutte contre le proxénétisme et contre les canaux de la traite des êtres humains est une guerre que l'on doit mener sur tous les fronts.

Il est, par exemple, fort difficile de faire fermer un hôtel pour les raisons dont il vient d'être question.

Le deuxième problème, c'est que l'antinomie entre la gestion administrative du phénomène, qui s'attaque à son caractère visible et est consacrée par le protocole d'accord du 28 juin 1996 liant les bourgmestres de Bruxelles, Schaerbeek, Saint-Josse-ten-Noode et Ixelles, d'une part, et sa gestion judiciaire, l'absence de politique criminelle nationale réelle, d'autre part — bien que la « COL 12 » soit l'expression d'une volonté nouvelle en la matière — fait que la prostitution et, par voie de conséquence, le proxénétisme et les filières de traite d'êtres humains

en dus gevaarlijk blijven. Die beschouwingen gelden eveneens voor de Zuid-Amerikaanse travestieten van wie velen na repatriëring opnieuw opduiken. Ook zij beweren dat zij vrij handelen, los van elke dwang, net zoals de Ecuadoranen die geregeld de Belgische steden aandoen om er pulls te verkopen.

Zij zijn in het bezit van een toeristenvisum. Ze verblijven gewoonlijk in Antwerpen en maken zelfs gebruik van huurwagens op hun naam hoewel ze geen middelen van bestaan hebben. Wanneer grote partijen goederen in beslag genomen worden, dagen ze nooit meer op.

De homoprostututie is nagenoeg volledig uit het straatbeeld verdwenen. De mannelijke prostitueés hebben hier een wettig verblijf en lijken niet meer « beschermd » te worden.

Globaal gezien hebben de wetten van 27 maart en 13 april 1995 een noodzakelijk legaal middel gegeven voor deze materie. Nochtans blijven er nog twee essentiële problemen bestaan :

Voorerst zijn de parketten en vooral het parket van Brussel overbelast. Elk jaar stijgt het aantal dossiers terwijl de middelen en het personeel dezelfde blijven of dalen.

Daartegenover staan sommige onderzoeken en vooronderzoeken die zo complex zijn en enorme middelen en mensen mobiliseren.

Daartegenover staan ook hoogwaardige kwalitatieve onderzoeken die van de onderzoekers worden geëist, onder meer omdat ook de advocaten hierin hypergespecialiseerd worden. Het essentieel probleem om de bewijzen te verzamelen heeft als gevolg dat een aantal andere misdrijven (het ronselen van klanten op straat, via de media tot het uitbuiten van de ontucht door hoteliers) wordt over het hoofd gezien terwijl de aanvallen op de poolers en de kanalen van mensenhandel een oorlog is die moet worden gevoerd op alle fronten.

Het is bijvoorbeeld bijzonder moeilijk om een hotel voor deze redenen te sluiten.

Ten tweede leidt de tegenstelling tussen de bestuurlijke afhandeling van het fenomeen die op het zichtbare aspect is toegespitst en is vastgelegd in het protocolkoord van 28 juni 1996 dat de burgemeesters van Brussel, Schaerbeek, Sint-Joost-ten-Noode en Elsene bindt, enerzijds, en de gerechtelijke aanpak, het ontbreken van een volwaardig nationaal strafrechtelijk beleid anderzijds — hoewel de « COL 12 » terzake een nieuw streven vertolkt — ertoe dat de prostitutie en bijgevolg de poolers en de mensenhandelnetwerken ontsnappen aan een doeltreffende ver-

échappent à une répression efficace qui, il est à craindre, ne pourra être envisagée qu'au niveau européen.

La «COL 12» redéfinit la traite des êtres humains, désigne un magistrat coordinateur, donne la priorité aux recherches et aux poursuites, déclare les prostituées victimes de trafic et impose de ne pas s'attaquer à la visibilité du phénomène, ce qui risque de le rendre clandestin et le ferait donc échapper complètement à tout contrôle.

volging, waarvan — zo valt te vrezen — alleen nog op Europees niveau werk kan worden gemaakt.

In de «COL 12» wordt de mensenhandel opnieuw gedefinieerd, wordt een coördinerend magistraat aangewezen, wordt voorrang gegeven aan opsporingen en vervolgingen en worden de prostituees slachtoffers van de handel genoemd. Daarin wordt ook gezegd dat niet meer het zichtbare aspect van het fenomeen moet worden aangepakt. Dit dreigt ertoe te leiden dat het fenomeen volledig ontsnapt aan elke vorm van controle doordat het zich volledig in de illegaliteit bevindt.

## **VI. COOPÉRATION ENTRE LES DIVERS SERVICES DE POLICE SUR LE TERRAIN**

Au cours de l'audition organisée au sein de la sous-commission le 14 février 2000, M. P. Bourgeois, capitaine-commandant de la BSR de la gendarmerie du district de Bruxelles a fait une distinction entre la coopération locale et la coopération nationale.

Au niveau local, il convient de consacrer une attention particulière à la coopération entre les services de police de base et le service de police spécialisée. Il va de soi que si les missions de ces deux services de police sont différentes, elles n'en sont pas moins complémentaires et équivalentes.

À Bruxelles les unités qui sont chargées des enquêtes en matière de traite des êtres humains sur le territoire de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles se réunissent une fois par mois sous l'égide du parquet, pour faire le point sur les principales enquêtes en cours et pour assurer un échange d'informations. De plus, la BSR de Bruxelles reçoit dans bien des cas une copie des rapports des contrôles qui ont été effectués par les services locaux de police communale. En cas de problèmes spécifiques, la BSR organise une concertation en vue de parvenir à une démarche commune. C'est ainsi que par le passé, la BSR a déjà mené plusieurs enquêtes en collaboration avec un service de police communale locale. Enfin, il importe d'échanger régulièrement des informations. Des informations apparemment insignifiantes pour un service revêtent parfois une importance primordiale pour un autre.

Pour ce qui est de la répartition éventuelle des tâches, M. Bourgeois a suggéré que le service de police spécialisée se charge de la lutte contre la traite des êtres humains et le service de police de base de maintenir la situation locale sous contrôle. En menant une telle politique, la police locale rendra la situation gérable et contrôlable, ce qui signifie qu'elle doit veiller à bien connaître la situation des établissements et des jeunes femmes qui s'y trouvent ou qui y sont «mises au travail», et qu'elle doit organiser les contrôles nécessaires à cet effet. La police locale pourra se faire, de la sorte, une bonne idée du phénomène, et sera, dès lors, à même de détecter rapidement les problèmes éventuels.

D'autre part, il faudra clairement informer des règles de travail à observer, les acteurs concernés (prostituées, serveuses, exploitants, clients, etc.). Il faudra, parallèlement, responsabiliser ces acteurs en prévoyant une sanction immédiate en cas d'infraction à ces règles. Comme il n'est pas possible d'endiguer l'afflux de personnes de «nationalité douteuse», il y a

## **VI. SAMENWERKING TUSSEN DE VER SCHILLENDÉ POLITIEDIENSTEN OP HET TERREIN**

Tijdens de hoorzitting voor de subcommissie op 14 februari 2000, heeft de heer P. Bourgeois, kapitein-commandant bij de BOB van de rijkswacht in het district Brussel, het onderscheid gemaakt tussen samenwerking op lokaal en nationaal niveau.

Op het lokale vlak, moet vooral aandacht worden besteed aan de samenwerking tussen de basis- en de gespecialiseerde politiezorg. Het is evident dat de opdrachten van deze beide politiediensten uiteraard verschillend zijn, doch ze vullen elkaar aan en zijn beide even belangrijk.

In het Brusselse heeft er maandelijks, onder de leiding van het parket, een vergadering plaats tussen de eenheden die op het grondgebied van het gerechtelijk arrondissement Brussel belast zijn met onderzoeksdaaden inzake mensenhandel. Tijdens deze vergaderingen wordt er een stand van zaken gemaakt van de meest belangrijke onderzoeken, zodat ook de informatieuitwisseling kan worden verzekerd. Bovendien ontvangt de BOB te Brussel in vele gevallen een afschrift van de controles, die door de lokale, gemeentelijke politiediensten werden uitgevoerd. Wanneer er zich specifieke problemen voordoen worden, op vraag van de BOB, de koppen bij elkaar gestoken om gezamenlijk een aanpak uit te stippelen. Zo werden in het verleden reeds verscheidene onderzoeken gevoerd in samenwerking met een lokale gemeentepolitie. Het is tenslotte van belang om regelmatig informatie uit te wisselen. Informatie, die voor de ene dienst onbeduidend kan lijken, kan daarentegen onontbeerlijk blijken voor een andere dienst.

Als mogelijke taakverdeling, heeft de heer Bourgeois gesuggereerd dat de gespecialiseerde politiezorg zich zou inlaten met de bestrijding van de mensenhandel, terwijl de basispolitiezorg de lokale toestand goed onder controle dient te houden. Een dergelijke houding vanwege de lokale politie zal toelaten om de situatie beheersbaar en controleerbaar te maken, hetgeen betekent dat de lokale politie een goede kennis moet hebben van de toestand van de instellingen en de meisjes die er aanwezig zijn of er zijn tewerkgesteld, en hiervoor ook de nodige controles moet voor vrijmaken. Dergelijke lokale houding zal de lokale politie toelaten om een goede kennis op te bouwen van het fenomeen, hetgeen uiteraard zal leiden tot een vlugge detectie van eventuele problemen.

Anderzijds is het ook zo dat de werkregels duidelijk kenbaar zullen moeten worden gemaakt aan alle actoren, die ten tonele verschijnen (prostituees, dienststers, uitbaters, klanten, ...). Dergelijke houding impliceert een responsabilisering, die bij niet-naleving onverwijld zal leiden tot een bestraffing van betrokkenen. Vermits de toestroom van personen met

lieu de placer davantage les exploitants devant leurs responsabilités. Il faut que lorsqu'un service de police constate une anomalie, l'exploitant soit immédiatement rappelé à l'ordre. L'exploitant qui refuse d'observer les règles doit être sanctionné sévèrement (fermeture, enquête financière, etc.).

Idealement, la police locale devrait se charger de la «topographie» des quartiers de prostitution (connaissance des établissements et des prostituées) et à la moindre présomption d'une forme quelconque de traite des êtres humains, les services de police spécialisés devraient être alertés pour ouvrir une enquête. Indépendamment de l'enquête ouverte par le service de police spécialisé sur un délit éventuel de traite des êtres humains, le service local de police pourrait se limiter à constater l'infraction et diligenter la procédure pénale à l'encontre de l'exploitant responsable. Ainsi le problème serait abordé dans sa globalité, ce qui est évidemment l'idéal. Une action aussi vigoureuse induirait très certainement un changement de mentalité chez les exploitants.

Si un service de police spécialisé, comme la BSR, pouvait avoir la certitude que ces missions seront menées à bien, il pourrait concentrer ses activités de contrôle sur les enquêtes relatives à la traite des êtres humains. Il s'agit en effet d'enquêtes spécifiques, dans lesquelles le mode de contrôle varie en fonction du but poursuivi. Le contrôle en première ligne (contrôle des documents, fichage, etc.) est une mission qui devrait incomber à la police locale. Des accords de travail spécifiques pourraient encore être conclus entre les services de police concernés dès l'instant où l'on ouvrirait une enquête relative à la traite des êtres humains.

Enfin, la police locale doit également s'intéresser à d'autres acteurs que ceux du milieu de la prostitution. Une action visant les clients et les autres individus qui compromettent la sécurité de ces quartiers paraît indispensable pour garantir l'ordre public et la sécurité dans ces quartiers.

En ce qui concerne la coopération nationale, M. Bourgeois a souligné que certains milieux concentrent leurs opérations dans des agglomérations bien précises. Les milieux ouest-africains et albanaise, par exemple, sont omniprésents à Anvers; ils sont d'ailleurs en train d'étendre leur présence à d'autres agglomérations et villes de province. Il serait donc souhaitable d'améliorer la circulation de l'information entre les différentes villes ou agglomérations concernées. Un réseau informatique, conçu sur le modèle pyramidal, entre les diverses villes concernées pourrait déjà améliorer la situation.

een «problematische nationaliteit» niet kan worden tegengehouden, moet men de uitbater meer voor zijn verantwoordelijkheid plaatsen. Indien een politiedienst een anomalie vaststelt, dient de uitbater onverwijld op het matje te worden geroepen. Voor de uitbaters, die zich niet willen schikken naar de regels, dient er hard te worden opgetreden (sluiting financieel onderzoek, ...).

Idealiter zou de lokale politie moeten instaan voor de beeldvorming van de prostitutiekwartieren (kennis van de instellingen en van de prostituees) en zouden, bij het minste vermoeden van enige mogelijkheid tot mensenhandel, de gespecialiseerde politiediensten er moeten worden bijgehaald om een onderzoek terzake op te starten. Benevens het onderzoek naar een mogelijke mensenhandel door de gespecialiseerde politie, zou de lokale politiedienst zich kunnen beperken tot de vaststelling van de inbreuk, alsook instaan voor de strafrechtelijke afhandeling ten overstaan van de eventueel verantwoordelijke uitbater. Op dergelijke werkwijze wordt het probleem in zijn totaliteit benaderd, hetgeen uiteraard ideaal is. Dergelijke strenge houding zou daarbij zeker aanleiding geven tot een mentaliteitsverandering in hoofde van de uitbaters.

Wanneer een gespecialiseerde politiedienst, zoals de BOB, zeker zou zijn dat deze opdrachten ten volle worden uitgevoerd, dan kunnen zij hun controleactiviteiten specifiek richten naar de onderzoeken inzake mensenhandel. Immers gaat het om enquêtes met een specifiek karakter, waarbij de wijze van controleren verschilt naargelang het doel dat men wenst te bereiken. De eerste-lienscontrole (nazicht documenten, fichering, ...) zou een opdracht voor de lokale politie dienen te zijn. In geval er effectief een onderzoek mensenhandel zou worden opgestart, dan kunnen er nog steeds, en dit onder de leiding van het parket, bepaalde werkafspraken tussen de betrokken politiediensten worden gemaakt.

Tenslotte dient de lokale politie zich tevens te oriënteren naar de andere actoren, dan enkel deze uit het prostitutiemilieu. Ook een actie ten aanzien van de klanten en de andere personages die deze kwartieren onveilig maken lijkt noodzakelijk om de openbare orde en de veiligheid in deze kwartieren te garanderen.

Wat de samenwerking op het nationale vlak betreft, heeft de heer Bourgeois erop gewezen dat bepaalde milieus zich hoofdzakelijk ophouden in sommige agglomeraties. Het Westafrikaanse en het Albanese milieu bijvoorbeeld is alom vertegenwoordigd te Antwerpen; een uitbreiding naar andere agglomeraties en provinciesteden is trouwens aan de gang. Het is dan ook wenselijk dat de informatie-stroom tussen de betrokken steden of agglomeraties beter zou worden georganiseerd. Een pyramidaal uitgebouwd informaticanetwork tussen de verscheidene steden zou hierbij reeds een verbetering kunnen veroorzaken.

Il ne faut pas perdre de vue qu'une enquête en matière de traite des êtres humains est souvent basée sur des constatations isolées qui paraissent insignifiantes en soi mais qui mises bout à bout peuvent être de la plus grande importance pour détecter une filière. L'étude et l'exploitation des numéros de téléphones découverts constituent des éléments très importants. Il va de soi que pour être bien gérées, ces données doivent être informatisées. Un réseau bien développé regroupant les diverses agglomérations permettrait de faire plus facilement le lien entre les enquêtes et les constatations.

Daarbij mag niet uit het oog worden verloren dat een onderzoek naar mensenhandel vaak wordt gevoerd op losse vaststellingen, die op zich niet interessant lijken doch door hun totaliteit bepalend kunnen zijn voor het detecteren van een netwerk. De studie en de exploitatie van de aangetroffen telefoonnummers is hierbij zeer belangrijk. Het is evident dat dergelijke gegevens slechts met behulp van de informatica op een degelijke wijze kunnen worden beheerd. Een uitgebouwd netwerk tussen de verscheidene agglomeraties zou het leggen van linken tussen onderzoeken en vaststellingen vergemakkelijken.

## VII. COLLABORATION ENTRE LES AUTORITÉS ADMINISTRATIVES, JUDICIAIRES ET POLICIÈRES

Au cours de plusieurs auditions avec des représentants des autorités policières, judiciaires et administratives, les membres de la sous-commission ont examiné la collaboration qui existe entre ces autorités dans le cadre de la lutte contre la traite des êtres humains et la prostitution. Des points de vue divergents ont souvent été formulés, lesquels sont énoncés ci-dessous d'une manière systématique.

### 1. Point de vue des autorités administratives

Lors d'une audition devant la sous-commission organisée le 31 janvier 2000, Mme L. Detiège, bourgmestre d'Anvers, a donné un aperçu de la collaboration telle qu'elle fonctionne dans le cadre de la concertation pentagonale. À l'époque où le rapport du Sénat relatif à la criminalité organisée a été présenté, les compétences des différents services de police étaient nettement délimitées et il y avait relativement peu de collaboration. Beaucoup de choses ont changé depuis. À l'heure actuelle, presque tout se fait en accord. Dans le cadre de la concertation pentagonale, une série d'accords ont été conclus entre la police, la gendarmerie et le parquet. La police se charge de certaines activités destinées à empêcher la prostitution. La cellule centrale Mœurs et Traite des êtres humains consacre aujourd'hui quelque 10 000 heures/homme à la question, ce qui a permis de réduire l'arriéré dans un certain nombre de dossiers. La police de la construction intervient dans les infractions de ce secteur et la gendarmerie accomplit un certain nombre de missions spécifiques dans le domaine de la traite des êtres humains.

Pour illustrer la collaboration entre les différentes autorités, Mme Detiège a cité l'exemple de l'intervention à l'encontre du trafic d'or dans la Pelikaanstraat. Cette action est menée par la police en collaboration permanente avec le parquet. À la Falcomplein, où l'on vend des produits de contrefaçon et où l'on occupe de la main d'œuvre illégale, la gendarmerie et la police effectuent des contrôles réguliers conjointement avec l'inspection économique et les services sociaux. Rapport est fait à ce sujet dans le cadre de la concertation pentagonale et l'on y examine les conséquences et les filières de ce trafic.

En ce qui concerne la prostitution, la police, la gendarmerie et la police judiciaire ont conclu un protocole de répartition des tâches. Il a ainsi été convenu que les trois services s'assisteraient en cas de manque de personnel. La mise à disposition de personnel a également été discutée dans le cadre de la concertation entre services de police au niveau de l'arrondissement. L'information circule à présent beaucoup mieux qu'avant.

## VII. SAMENWERKING TUSSEN DE ADMINISTRATIEVE, DE GERECHTELijke ENDE POLITIONELE OVERHEDEN

De leden van de subcommissie hebben, tijdens verschillende hoorzittingen met vertegenwoordigers van de politionele, de gerechtelijke en de administratieve overheden, de samenwerking onderzocht tussen deze overheden in het kader van de bestrijding van de mensenhandel en de prostitutie. Daarbij werden vaak uiteenlopende standpunten naar voor gebracht, die hieronder systematisch worden weergegeven.

### 1. Standpunt van de administratieve overheden

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie op 31 januari 2000, heeft mevrouw L. Detiège, burgemeester van Antwerpen, de samenwerking geschatst in het kader van het vijfhoeksoverleg. Toen het Senaatsverslag inzake de georganiseerde criminaliteit werd voorgesteld, waren de bevoegdheden van de verschillende politiediensten duidelijk afgebakend en was er relatief weinig samenwerking. Inmiddels is er veel veranderd. Bijna alles gebeurt nu in afspraak. In het kader van het vijfhoeksoverleg werden een aantal akkoorden gesloten tussen de politie, de rijkswacht en het parket. De politie neemt een aantal activiteiten op zich om de prostitutie te hinderen. In de centrale cel Zeden en Mensenhandel worden thans zo'n 10 000 manuren besteed, zodat de achterstand in een aantal dossiers kan worden ingelopen. De bouwpolitie treedt op inzake bouwovertredingen en de rijkswacht vervult een aantal specifieke opdrachten inzake mensenhandel.

Als voorbeeld van de samenwerking tussen de verschillende overheden, heeft mevrouw Detiège gewezen op het optreden tegen de goudhandel in de Pelikaanstraat. Dit gebeurt door de politie in samenwerking met het parket, die in permanente samenwerking opereren. Op het Falcomplein, waar namaakgoederen worden verkocht en illegale arbeid zich voordoet, worden er regelmatig controles gedaan door de rijkswacht en de politie, samen met de economische inspectie en de sociale diensten. Daarover wordt ook verslag uitgebracht in het vijfhoeksoverleg en worden de gevolgen en de filières daarom onderzocht.

In verband met de prostitutie bestaat er een protocol met taakafspraken tussen politie, rijkswacht en gerechtelijke politie. Zo werd afgesproken dat ze elkaar helpen als zich een tekort bij een van de diensten voordoet. Ook in het arrondissementeel overleg tussen politiediensten werd gesproken over de terbeschikkingstelling van mankracht. De informatie doorstroming verloopt nu veel beter dan vroeger.

## 2. Point de vue des autorités policières

À l'occasion de la visite de travail que la sous-commission a rendue le 17 janvier 2000 à la police de Bruxelles, M. Van Reusel, le commissaire en chef de la police de Bruxelles, a expliqué que lorsque la police bruxelloise interpelle et identifie des jeunes femmes, elle communique immédiatement ces données au Service général d'appui policier, à la police judiciaire et, le cas échéant, à l'Office des étrangers. Un formulaire spécifique est prévu à cet effet. Il y a aussi des formulaires pour constater l'arrivée d'un homme ou d'une femme dans un établissement, pour l'exploitation de la débauche et pour les cas où des données sont recueillies concernant un établissement donné (voir document en annexe).

La collaboration avec les autres autorités policières et judiciaires est très bonne lorsqu'il s'agit d'échanger des informations. Il y a ainsi des contacts réguliers entre la police de Bruxelles et la gendarmerie.

Malheureusement, la police de Bruxelles constate trop souvent que ces services n'utilisent guère les informations qu'elle met à leur disposition. Lorsqu'une information est transmise au parquet, celui-ci renvoie souvent le dossier à l'Office des étrangers, qui délivre alors dans la plupart des cas un ordre de quitter le territoire. Et les choses s'arrêtent là: les jeunes filles concernées sont ensuite renvoyées à la rue. Ce n'est évidemment pas une solution.

La gendarmerie elle aussi fournit peu de feed-back sur ce qu'il advient des informations qui lui sont communiquées par la police bruxelloise. Il n'y a pas de contact structurel prévu. Il n'empêche que, sur le terrain, il y a effectivement contact entre policiers et gendarmes.

Au cours de l'audition du 14 février 2000 en sous-commission, M. Bourgeois, capitaine-commandant de la BSR de Bruxelles, a attiré l'attention sur une série de problèmes qui se posent dans le domaine de la coopération entre les autorités judiciaires. Il a ensuite proposé des solutions à cet égard.

### — En matière de spécialisation

Les enquêtes sur la traite des êtres humains diffèrent des autres enquêtes en ce sens qu'on ne dispose généralement, pour ce qui est des suspects en question, que d'une fausse identité ou d'un surnom. L'exécution des devoirs d'enquête et la collecte d'informations permettront éventuellement de savoir quels ont été le lieu de séjour potentiel des personnes concernées ou les lieux s'il y en a eu plusieurs, mais les fichiers de données officiels ne donnent aucune

## 2. Standpunt van de politieën overheden

De heer Van Reusel, hoofdcommissaris van de Brusselse politie, heeft tijdens het werkbezoek dat de subcommissie op 17 januari 2000 aan de politie van Brussel bracht uitgelegd dat, indien de Brusselse politie meisjes oppakt en identificeert, zij deze gegevens onmiddellijk overmaakt aan de Algemene Politie-steundienst, aan de gerechtelijke politie en, desgevallend, aan de Dienst Vreemdelingenzaken. Hiervoor bestaat een specifiek formulier. Er bestaan ook formulieren voor het geval de aankomst van een man of een vrouw in een inrichting wordt vastgesteld, voor ontuchtexploitatie en voor wanneer van een bepaalde inrichting gegevens worden opgetekend (zie document in bijlage).

Wanneer het gaat om uitwisseling van informatie, verloopt de samenwerking met de andere politieën en gerechtelijke overheden vrij goed. Zo zijn er regelmatig contacten tussen de Brusselse politie en de rijkswacht.

Jammer genoeg ondervindt de Brusselse politie al te vaak dat deze diensten weinig doen met de informatie die door haar ter beschikking worden gesteld. Wanneer informatie wordt doorgegeven aan het parket, verwijst dit het dossier vaak door naar de Dienst Vreemdelingenzaken, die dan meestal een bevel geeft om het grondgebied te verlaten. Daar houdt het dan bij op: de betrokken meisjes worden daarna terug de straat op gestuurd. Dit is uiteraard geen oplossing.

Ook vanuit de rijkswacht wordt weinig feed-back gegeven over wat er gebeurt met de door de Brusselse politie ter beschikking gestelde gegevens. Daarover bestaat geen structureel contact. Dit neemt niet weg dat er op het terrein, tussen politiemensen en rijkswachters, wel contacten zijn.

Tijdens de hoorzitting voor de subcommissie op 14 februari 2000, heeft de heer Bourgeois, kapitein-commandant van de BOB te Brussel, gewezen op enkele knelpunten inzake de samenwerking van de gerechtelijke overheid, en mogelijke oplossingen daarvoor geschoven.

### — Inzake de specialisatie

De onderzoeken inzake mensenhandel zijn verschillend van andere onderzoeken omdat men van de verdachten meestal slechts een valse identiteit of een bijnaam heeft. Door middel van onderzoeksdaaden of bijkomende inlichtingen kan eventueel de verblijfplaats worden achterhaald, maar de officiële gegevensbestanden kunnen daarover geen enkele bevestiging geven. Wanneer men dan niet de toelating krijgt om bepaalde onderzoeksdaaden te stellen, zoals bij-

confirmation à cet égard. Par conséquent, lorsque l'on ne reçoit pas l'autorisation de poser certains actes d'instruction, comme une perquisition, les enquêtes de ce type sont généralement bloquées.

Il importe donc que les services de police puissent s'adresser à un magistrat de référence spécifique et à des magistrats d'enquêtes qui sont familiarisés avec cette matière et qui comprennent le fonctionnement des organisations en question. Ces personnes sont également en mesure de faire les rapprochements nécessaires entre divers dossiers. Le parquet de Bruxelles peut être cité en exemple à cet égard.

#### **— En ce qui concerne l'enquête**

Il faudra convenir d'un calendrier avec les magistrats pour chaque enquête relative à une affaire de traite des êtres humains, car les suspects sont souvent des ressortissants étrangers très mobiles. Il faut en effet veiller à faire comparaître les suspects en état d'arrestation, sans quoi ils quitteraient immédiatement le pays et nous risquerions alors de les voir se soustraire à leur sanction.

Pour cette raison, les services de police doivent, dans le cadre d'une interpellation, disposer de suffisamment d'éléments pour justifier une mise en détention provisoire des intéressés. Cela permet également de limiter la durée de l'instruction après l'interpellation et, partant, de réduire le risque d'une libération anticipée. M. Bourgeois propose de n'autoriser aucune libération contre paiement d'une caution pour les trafiquants d'êtres humains. En effet, les trafiquants en question n'ont aucune difficulté à réunir les sommes proposées et parviennent à échapper parfois ainsi à leur sanction.

#### **— En ce qui concerne les immeubles**

M. Bourgeois trouve en outre qu'il serait souhaitable que les enquêteurs puissent pénétrer à tout moment dans les immeubles connus pour être des maisons de débauche, comme le prévoit la législation sur les stupéfiants. À l'heure actuelle, on doit se baser sur un décret du 18<sup>e</sup> siècle, qui est complètement dépassé.

#### **— En ce qui concerne les indicateurs**

Il importe de pouvoir disposer d'un plus grand nombre d'indicateurs allochtones. Comme les milieux auxquels la police est confrontée sont très fermés, il est très difficile d'obtenir des informations. Il faut dès lors encourager les indicateurs dans ce milieu. On pourrait le faire en leur octroyant le statut de «victime de la traite des êtres humains». Il va de soi que tout devrait se faire sous le contrôle du parquet et

voorbeld huiszoeken, wordt een dergelijk onderzoek vaak geblokkeerd.

Het is dan ook van belang dat de politiediensten kunnen terugvallen op een specifieke referentiemagistraat en op onderzoeksmastrigraten die vertrouwd zijn met de materie en die de werkwijze van de betrokken organisaties begrijpen. Zij zijn ook in staat de nodige verbanden te leggen tussen verschillende dossiers. Het parket te Brussel mag op dit vlak als voorbeeld worden geciteerd.

#### **— Inzake het onderzoek**

Bij het voeren van een onderzoek inzake mensenhandel moet er met de magistraten steeds een zekere timing worden afgesproken omdat de verdachten meestal vreemdelingen zijn en zeer mobiel zijn. Men moet er immers naar streven de verdachten aangehouden op de zitting van de rechtbank te laten verschijnen. Indien dit niet het geval zou zijn, dan zouden de daders het land onverwijd verlaten en op die manier hun straf ontlopen.

Om deze reden moeten de politiediensten bij een interpellatie voldoende elementen hebben om betrokkenen in voorlopige hechtenis te nemen. Dit laat eveneens toe om het onderzoek achteraf in de duur te beperken en op die manier ook het risico op vervroegde vrijlating te verkleinen. De heer Bourgeois er voorstander is van om de mogelijkheid uit te sluiten dat de mensenhandelaars kunnen vrijkomen door het betalen van een borgsom. Zij hebben het immers niet moeilijk om de voorgestelde sommen te betalen en ontlopen op die manier soms hun straf.

#### **— Inzake toegang tot de panden**

De heer Bourgeois acht het bovendien opportuun dat de onderzoekers, net zoals in de drugswetgeving is voorzien, ten allen tijde de panden, die gekend staan als ontuchthuizen, zouden kunnen betreden. Op dit ogenblik moet men zich baseren op een decreet van de 18e eeuw, dat compleet verouderd is.

#### **— Inzake informanten**

Het is ook van belang om te kunnen beschikken over meer allochtone informanten. Men heeft immers te maken met zeer gesloten milieus. Het is dan ook zeer moeilijk om informatie te vergaren. De informant moet daarbij worden aangemoedigd. Dit zou kunnen door op hen het statuut van «slachtoffer van mensenhandel» toe te passen, weliswaar onder het toezicht van het parket en met beslissingsbevoegd-

dans le respect en réservant la décision finale à l'Office des étrangers. Des régularisations temporaires, c'est-à-dire jusqu'au moment où l'organisation serait condamnée grâce aux renseignements fournis par l'indicateur, pourraient également apporter une solution.

Au cours de l'audition du 14 février 2000 devant la sous-commission, M. Bourgeois a également donné un aperçu de la coopération entre les autorités policières et les autorités administratives, en particulier l'Office des étrangers et les autorités communales.

### — Office des étrangers

Dans le cadre de la lutte contre la traite des êtres humains, la BSR de Bruxelles travaille en étroite collaboration avec l'Office des étrangers. Cette coopération est permanente dans le cas des interpellations au cours desquelles la personne contrôlée est transférée au service équipé du système «Printrace» pour une comparaison d'empreintes digitales. Il va de soi que ce service est très important, car les empreintes digitales restent la seule possibilité d'identifier une personne avec certitude. Il est dès lors essentiel que toutes les personnes qui entrent sur le territoire belge passent par ce service.

L'aide de l'Office des étrangers est aussi souvent sollicitée lors de la préparation d'une opération. Sa présence sur place peut simplifier énormément l'accomplissement des formalités administratives et elle lui permet de prendre immédiatement une décision adéquate concernant l'étranger en situation illégale. Ces contacts préalables à une opération permettent également, si nécessaire, de réserver des places dans un centre d'enfermement et de maintenir le service «Printrace» en *stand-by*.

Il est évident que ce service joue un rôle prépondérant dans la lutte contre la traite des êtres humains du fait que dans de nombreux cas, il est la première instance à entrer en contact avec les victimes et leur entourage éventuel. Dans ce cadre, l'input et la gestion des empreintes digitales des demandeurs d'asile revêtent une importance primordiale. Cette façon de procéder permet de retrouver la véritable identité d'une personne et de vérifier dans quel pays la personne concernée est déjà passée.

M. Bourgeois signale quelques problèmes rencontrés dans le cadre de la coopération avec l'Office des étrangers.

L'Office des étrangers dispose d'une banque de données administratives qui n'est pas accessible aux services de police. Cette banque de données est pourtant d'un très grand intérêt, vu qu'elle permet d'identifier une personne qui utilise peut-être

heid voor de Dienst Vreemdelingenzaken. Tijdelijke regularisaties, dat wil zeggen tot het ogenblik waarop de organisatie tengevolge de door de informant verstrekte inlichtingen wordt veroordeeld, kunnen eveneens soelaas bieden.

De heer Bourgeois heeft op de hoorzitting op 14 februari 2000 voor de subcommissie ook de samenwerking geschatst van de politieën met de administratieve overheden, meer in het bijzonder met de Dienst Vreemdelingenzaken en met de gemeentelijke overheid.

### — Dienst Vreemdelingenzaken

In het kader van de strijd tegen de mensenhandel werkt de BOB te Brussel nauw samen met de Dienst Vreemdelingenzaken. Deze samenwerking gebeurt permanent ter gelegenheid van interpellaties waarbij de gecontroleerde persoon voor vingerafdrukkenvergelijking naar de diensten wordt overgebracht die uitgerust zijn met het «Printrace»-systeem. Het hoeft geen betoog dat deze dienst van enorm groot belang is, want de vingerafdrukken zijn nog de enige mogelijkheden om een persoon met zekerheid te identificeren. Vandaar dat het zo belangrijk is dat alle personen die België binnenkomen bij deze dienst passeren.

Ook bij de voorbereiding van een operatie wordt de bijstand van de Dienst Vreemdelingenzaken gerekend gevraagd. Hun aanwezigheid ter plaatse kan de uitvoering van de administratieve formaliteiten enorm vereenvoudigen en door hun aanwezigheid zijn zij tevens onmiddellijk in staat om een adekwate beslissing met betrekking tot de illegaal in het land verblijvende vreemdeling te treffen. Dergelijke contacten vóór een operatie laten eveneens toe om, indien nodig, een aantal plaatsen voor opsluiting te reserveren en om de dienst «Printrace» in *stand-by* te houden.

Het is evident dat deze laatste dienst een voorname rol speelt in de bestrijding van de mensenhandel omwille van het feit dat zij in vele gevallen als eerste in contact komt met de slachtoffers en hun eventuele entourage. In dit kader is de input en het beheer van de vingerafdrukken van de asielaanvragers van primordiaal belang. Dergelijke werkwijze laat toe om de ware identiteit van een persoon te kunnen achterhalen en om na te gaan welke landen reeds eerder door betrokkenen werden aangedaan.

De heer Bourgeois heeft enkele knelpunten gesignaleerd in de samenwerking met de Dienst Vreemdelingenzaken.

De Dienst Vreemdelingenzaken beschikt over een administratieve gegevensbank die niet toegankelijk is voor de politiediensten. Deze gegevensbank is echter van zeer groot belang, daar deze database toelaat een welbepaalde persoon, die misschien gebruik maakt

plusieurs fausses identités. Une fois que la personne a été identifiée, les services de police sont à même de recueillir de plus amples renseignements sur la personne en question.

Il existe aussi des banques de données similaires dans les différents pays de Schengen mais celles-ci ne sont malheureusement pas interconnectées. Pour vérifier si une personne est déjà connue dans un autre pays, les services de police belges doivent demander une commission rogatoire. Cette manière de faire prend énormément de temps, de telle sorte que lorsque les services de police belges interpellent un étranger en situation illégale, ils ne peuvent pas dire immédiatement si l'intéressé est impliqué dans un dossier de traite des êtres humains.

Les décisions de l'Office des étrangers suscitent parfois chez les enquêteurs un sentiment d'impuissance. Ainsi, il est de notoriété publique que certaines nationalités — les Albanais, les Africains de l'Ouest — sont davantage touchés par la traite des êtres humains.

Lorsque des agents qui interpellent des personnes de ces nationalités apprennent qu'elles doivent être remises en liberté au motif qu'une procédure est pendante, ils en nourrissent un sentiment d'insatisfaction, puisque les intéressées retombent alors sous la coupe de l'organisation. Ne peut-on pas soumettre les personnes de certaines nationalités à un régime plus sévère ? Est-il admissible que l'on tolère que des demandeurs d'asile se prostituent ? Il ne faut voir dans cette question aucun motif discriminatoire, mais uniquement le souci d'empêcher que ces femmes ne soient exploitées par des trafiquants d'êtres humains. Une telle adaptation des règles en vigueur pourrait diminuer le choix de la Belgique comme pays de destination.

Ce sentiment d'impuissance naît aussi de la difficulté à procéder à l'éloignement des personnes. Il arrive fréquemment que les services de police interpellent à plusieurs reprises une prostituée qui n'est pas en règle avec la législation sur les étrangers. Si l'intéressée n'est pas engagée dans une procédure d'asile, elle se voit délivrer un ordre de quitter le territoire. Il arrive très fréquemment qu'on la retrouve ensuite munie d'un document d'identité faux ou falsifié. En pareil cas, il se peut que l'on décide de l'enfermer en vue de son éloignement. Le nombre de places réservées aux étrangers est cependant très limité. Si l'on pouvait placer en détention les étrangers en situation illégale interpellés au cours des enquêtes, mais à charge desquels on n'a pas encore réuni suffisamment de preuves pour ce qui est des infractions relatives à la traite des êtres humains, cela serait déjà un pas en avant. Pareille arrestation pourrait être transformée par la suite en arrestation judiciaire. L'expérience nous apprend en effet qu'après l'exploitation des saisies et après les premières réauditions approfondies, on peut souvent réunir des

van verscheidene valse identiteiten, te vereenzelvigen. Eens de persoon geïdentificeerd is, zijn de politiediensten in staat om verdere gegevens omtrent betrokken te vergaren.

Jammer genoeg staan dergelijke gegevensbanken, die bestaan in de verscheidene Schengenlanden, tot op heden nog niet met elkaar in contact. Om na te gaan of een persoon reeds in een ander land is gekend, dienen de Belgische politiediensten te werken met een rogatoire opdracht. Een dergelijke werkwijze is eerder van lange duur, zodat de Belgische politiedienst bij een interpellatie van een illegaal niet onmiddellijk kan zeggen of de betrokken al dan niet geraakteerd kan zijn aan een dossier inzake mensenhandel.

De beslissingen van de Dienst Vreemdelingenzaken wekken bij de onderzoekers gereeld een gevoel van onmacht. Zo is het algemeen geweten dat sommige nationaliteiten — Albanezen, Westafrikanen — meestal slachtoffer van mensenhandel zijn.

Wanneer de agenten bij de interpellatie van deze personen moeten vernemen dat ze moeten worden vrijgelaten omdat er een procedure aanhangig is, dan creëert dit een gevoel van misnoegen, vermits men de betrokkenen terug naar de organisatie stuurt. Kan men bepaalde nationaliteiten niet aan een strenger regime onderwerpen ? Is het toelaatbaar dat prostitutie wordt getolereerd van personen die politiek asiel aanvragen ? Hierachter gaan geen discriminatoire motieven schuil, maar enkel de bezorgdheid dat deze vrouwen niet zouden worden uitgebuit door menshandelaars. Een dergelijke aanpassing zou de keuze van België als bestemmingsland kunnen doen afnemen.

Een ander gevoel van onmacht blijkt te ontstaan uit de moeilijke verwijdering van personen. Zo komt het veel voor dat politiediensten meerdere malen overgaan tot de interpellatie van een prostituee die niet in orde is met de vreemdelingenwetgeving. Indien deze niet betrokken is bij een asielprocedure, krijgt zij het bevel om het grondgebied te verlaten. Heel vaak treft men deze personen na enige tijd terug aan, dan meestal voorzien van een vals of vervalst identiteitsdocument. In dit geval zal er eventueel worden beslist tot een opsluiting, met het oog op een verwijdering uit het land. Het aantal plaatsen voor vreemdelingen is echter zeer beperkt. Het vasthouden van vreemdelingen, die illegaal in het land verblijven en tijdens gevoerde onderzoeken worden geïnterpelleerd maar voor wie nog onvoldoende bewijslast bestaat op het vlak van mensenhandel, zou reeds een stap vooruit betekenen. Een dergelijke aanhouding zou dan in een volgend stadium desgevallend kunnen worden omgezet in een gerechtelijke aanhouding. De ervaring leert namelijk dat, na de exploitatie van de inbeslagnames en na de eerste grondige herverhoren, vaak elementen

éléments à charge des personnes concernées. Il ne faut évidemment pas laisser jouer ici l'arbitraire: il faudrait se limiter aux personnes sur lesquelles reposent déjà des présomptions graves d'implication.

Un autre problème réside dans le caractère rarissime des expulsions de personnes possédant une nationalité «problématique», dès lors que la situation dans le pays concerné est souvent très défavorable. Ce problème se pose principalement pour le milieu africain de l'ouest. Certaines personnes demandent l'asile politique sous une autre identité ou nationalité. Quand ces personnes sont interpellées et qu'il s'avère qu'elles ont épuisé toutes les procédures, elles peuvent éventuellement être enfermées en vue de leur expulsion. Les personnes concernées sont généralement connues sous l'identité qu'elles ont adoptée ici, si bien que nous n'en trouvons absolument aucune trace à l'ambassade du soi-disant pays d'origine. Le pays en question n'est dès lors pas prêt à reconnaître comme ressortissant une personne dont l'identité ne peut être établie avec certitude. Pour remédier à ce problème, l'Office des étrangers, qui est pour beaucoup la première instance officielle avec laquelle ils entrent en contact, devrait bénéficier d'un maximum de possibilités pour démasquer les mineurs ou les personnes qui prennent une fausse identité ou nationalité. Un certain nombre de victimes pourront ainsi d'emblée être sorties du circuit.

### **— Coopération avec la commune**

Les intérêts d'autorités administratives telles que la commune diffèrent souvent de ceux des autorités judiciaires. Ces dernières font en effet la chasse aux organisateurs et aux exploitants de la traite des êtres humains, tandis que les autorités communales ont principalement pour but de maintenir une vie harmonieuse sur le territoire de la commune et de lutter contre les nuisances causées à la population locale par la prostitution. Les autorités communales sont donc moins intéressées par les personnes qui se cachent derrière des activités illégales, mais elles vont se concentrer sur les prostituées que l'on peut voir en rue.

Les services de police doivent cependant tenir compte du fait que la prostitution est un phénomène social qui ne disparaîtra jamais. Il faut dès lors mettre au point une politique servant tant les intérêts des autorités judiciaires que ceux des autorités communales. Les domaines d'action concrets sont:

- la lutte contre la traite des êtres humains;
- la protection des mineurs;
- la connaissance et le contrôle du milieu;

lastens de betrokken personen kunnen worden verzaameld. Uiteraard mag daarbij geen willekeur spelen: men zou zich daarbij moeten beperken tot de personen tegenover wie reeds ernstig vermoedens van betrokkenheid bestaan.

Een ander probleem bestaat hierin, dat er slechts zeer zelden terugwijzingen gebeuren van personen met een probleemnationaliteit, vermits de toestand in het betrokken land vaak zeer ongunstig is. Deze opmerking geldt voornamelijk voor wat betreft het Westafrikaanse milieu. Sommigen vragen politiek asiel aan onder een andere identiteit en nationaliteit. Wanneer deze personen worden geïinterpelleerd, en het blijkt dat hun procedure ten einde is, kunnen zij eventueel worden opgesloten met het oog op hun uitwijzing. De betrokkenen zijn echter meestal nog gekend onder de identiteit die ze hier hebben aangenomen, zodat van hen op de ambassade van het land van herkomst helemaal geen spoor wordt aangetroffen. Dat land is dan ook helemaal niet bereid om een persoon, wiens identiteit niet met zekerheid kan worden bepaald, als onderdaan te erkennen. Om dit probleem aan te pakken, zou men aan de Dienst Vreemdelingenzaken, die voor velen de eerste officiële instantie is met wie zij in contact komen, een maximum aan mogelijkheden moeten geven om minderjarigen of personen, die een valse identiteit en nationaliteit aannemen, te ontdekken. Op die manier kunnen van bij het begin reeds een aantal slachtoffers worden uitgeschakeld.

### **— Samenwerking met de gemeente**

De belangen van een administratieve overheid als de gemeente verschillen vaak van die van de gerechtelijke overheid. Deze laatste maakt immers jacht op de organisatoren en de uitbuiters van de mensenhandel, terwijl de gemeentelijke overheid voornamelijk oog heeft voor het behoud van een harmonieus leven en de overlast wil bestrijden die de prostitutie voor de lokale bevolking veroorzaakt. Men is dan ook minder geïnteresseerd in de personen die achter deze illegale activiteiten schuilgaan, doch men spitst zich toe op de prostituees die zich in het straatbeeld manifesteren.

De politiediensten moeten echter rekening houden met het feit dat de prostitutie een maatschappelijk fenomeen is dat nooit zal verdwijnen. Er moet dan ook worden gewerkt aan een beleid dat zowel aan de belangen van de gerechtelijke als van de gemeentelijke overheid tegemoet komt. Concreet moet gedacht worden aan:

- de strijd tegen de mensenhandel;
- de bescherming van de minderjarigen;
- de kennis en de controle van het milieu;

- la limitation et la prévention des troubles de l'ordre public;
- la lutte contre l'extension de la prostitution par rapport à la population locale.

Une bonne répartition des tâches entre les services de police locale et les services de police fédérale est un élément essentiel pour donner corps à une telle politique. L'on considère en effet trop souvent que la prostitution est un phénomène local. Ce n'est pas le cas. On a pu constater par le passé que certaines actions dans un quartier déterminé ou dans une ville déterminée provoquent les déplacements nécessaires. Par ailleurs, la prostitution pourrait aussi verser de plus en plus dans la clandestinité, au risque que le phénomène ne se soit plus maîtrisable ni contrôlable.

En ce qui concerne la prostitution sur la voie publique, nombre de villes ou pays étrangers ont créé des zones de tolérance, afin de combattre les nuisances occasionnées par la prostitution. Les critères retenus pour ces zones sont les suivantes :

- l'absence de zones d'habitation dans les environs immédiats;
- la présence d'une infrastructure routière assurant un trafic fluide et sûr;
- la proximité de lieux de sortie;
- la sécurité tant pour les prostituées que pour les clients;
- la présence d'un espace suffisant pour le racolage de prostituées.

La ville de Bruxelles refuse de créer ce type de zones de tolérance, du moins sur son territoire. Elle est cependant d'accord sur le principe, mais à la condition que cela se fasse sur le territoire d'une autre commune. Si la prostitution était concentrée dans une zone déterminée, cela faciliterait cependant le travail des services de police, lequel consiste à surveiller de près ce phénomène et à détecter des anomalies. Lorsque l'on choisit ce type de lieu, on ne peut toutefois pas se laisser guider par des sentiments de prestige et d'inégalité. Il faut par contre tenir compte des critères objectifs précités. L'on pourrait également arrêter des règles à l'intention des prostituées, telles que la présence au sein de la zone de tolérance, le port de vêtements décents, pas de racolage entretenant, le respect du lieu de « passe », etc. Une bonne communication est un élément essentiel à la réussite d'une telle initiative.

Pour ce qui est de la prostitution dans les bars, les nuisances sont de deux ordres : il y a, d'une part, les problèmes créés par les serveuses et, d'autre part, ceux engendrés par le public (clients, petits criminels). Les problèmes créés par les serveuses sont généralement moins graves. Ils ont le plus souvent trait à la manière

- het beperken en voorkomen van de verstoring van de openbare orde;
- het tegengaan van de uitbreiding van de prostitutie ten overstaan van de lokale bevolking.

Een goede taakverdeling tussen de lokale en de federale politiediensten is essentieel om een dergelijk beleid gestalte te geven. Al te vaak wordt er immers van uit gegaan dat prostitutie een lokaal fenomeen is. Dit is niet het geval. Uit het verleden is immers gebleken dat sommige acties in een welbepaalde wijk of stad de nodige verschuivingen veroorzaken. Anderzijds is het ook mogelijk dat de prostitutie meer en meer een verdoken karakter krijgt, waardoor het fenomeen zeker niet meer beheersbaar en controleerbaar is.

Wat de straatprostitutie betreft, hebben heel wat landen of steden in het buitenland de door prostitutie veroorzaakte overlast bestreden door de creatie van zogenaamde gedoogzones, op basis van onder meer de volgende criteria :

- het ontbreken van een woonzone in de onmiddellijke omgeving;
- de mogelijkheden inzake een vlotte en veilige verkeersinfrastructuur;
- de ligging ten overstaan van het uitgangscentrum, dat nabij moet zijn;
- de veiligheid, zowel in hoofde van de prostituees als van de klanten;
- de aanwezigheid van voldoende sta-ruimte voor de prostituees.

De gemeente Brussel wil dergelijke gedoogzones echter niet creëren, althans niet op haar grondgebied. Men is wel akkoord met het principe, maar dan op het grondgebied van en andere gemeente. Voor de politiediensten zou het echter eenvoudiger zijn het fenomeen onder controle te houden en anomalieën te ontdekken wanneer de prostitutie op een bepaalde plaats zou geconcentreerd worden. Bij de keuze van deze locaties mag men zich niet laten leiden door gevoelens van prestige of ongelijkheid, doch moet er rekening worden gehouden met de bovenstaande objectieve criteria. Men zou eveneens ten aanzien van de prostituees een aantal regels kunnen vastleggen die moeten worden nageleefd, zoals de aanwezigheid binnen gedoogzone, het dragen van deftige kledij, geen agressieve klantenwerving, respecteren van de plaats voor de « passes », enz. Een goede communicatie is essentieel voor het welslagen van een dergelijk initiatief.

Wat de barprostitutie betreft situeren de problemen die overlast bezorgen zich op twee vlakken : enerzijds zijn er diegene die door de dienstes worden gecreëerd en, anderzijds, diegene die door het publiek (klanten, kleine criminelen) worden veroorzaakt. De problemen, gecreëerd door de dienstes zijn meestal

dont elles sont habillées en vitrine. Une campagne bienveillante pourrait contribuer à faire changer ces habitudes. La criminalité imputable à des tiers est très visible et occasionne sans doute les nuisances les plus importantes: tapage nocturne, petits groupes qui traînent, vols dans les véhicules, vols avec violence, intimidation, racket, vandalisme, etc.

Lorsque l'on veut s'attaquer à ces phénomènes, on a parfois tendance à s'en prendre aux serveuses alors qu'elles n'en sont en fait pas responsables. Dans les quartiers où sévit la prostitution, l'attention devrait se porter sur ce qui se passe en rue autant que sur la prostitution même.

Enfin, en ce qui concerne les carrées, on a tendance à limiter leur nombre en menant des actions qui visent en premier lieu les prostituées. Il ne faut cependant pas oublier que ce ne sont pas elles, mais bien les propriétaires des immeubles, qui transforment ceux-ci dans le but de les louer à cette fin.

### **3. Point de vue des autorités judiciaires**

Au cours d'une audition en sous-commission du 7 février 2000, M. Van der Sijpt, procureur du Roi à Bruxelles, a formulé diverses observations relatives à la coopération entre la justice, les services de police et les autorités administratives.

La police de Bruxelles effectue nombreux de contrôles administratifs constructifs, si bien que l'on peut se faire une bonne idée du monde de la prostitution sur le territoire de la ville de Bruxelles. Par ailleurs, la brigade judiciaire de Bruxelles, qui est la plus grande du pays, ne suit aucun dossier de traite des êtres humains et n'en suit que quelques-uns qui ont trait au proxénétisme.

À propos de la remarque de la police de Bruxelles selon laquelle elle transmet des informations et des notes à la BSR sans rien obtenir en retour, il faut se demander quelle est la nature des informations transmises. La police de Bruxelles ne doit pas attendre une réponse de la BSR, de la police judiciaire ou de la police communale de Saint-Josse pour s'occuper elle-même de certains dossiers judiciaires. La police de Bruxelles couvre un vaste domaine de prostitution de rue, de prostitution privée et de prostitution homosexuelle. Elle peut ouvrir elle-même des dossiers, mais elle ne le fait pas assez souvent. Pourquoi pas? Notamment parce que la politique des autorités communales ne l'y incite pas. Lorsque le bourgmestre de Bruxelles prend unilatéralement, sans concertation ni avec les instances judiciaires ni avec ses homologues de Saint-Josse ou Schaerbeek, la décision de chasser les prostituées du boulevard Albert II l'effet n'est pas négligeable. En agissant de la sorte, il ne fait que déplacer le problème vers d'autres rues et d'autres

minder ernstig. Meestal hebben zij betrekking op de wijze waarop deze gekleed staan in de vitrine. Een heuse campagne tot wijziging van deze gewoontes zou kunnen helpen. De criminaliteit door derden is zeer zichtbaar en zorgt wellicht voor de meeste overlast: nachtlawaai, ophouden van kleine groepjes, diefstallen in voertuigen, diefstallen met geweld, intimidatie, afpersing, vandalisme, enz.

Wanneer men deze fenomenen wil aanpakken, bestaat er soms de neiging om de dienstes aan te pakken, terwijl zij hiervoor eigenlijk niet verantwoordelijk zijn. In de prostitutiewijken zou evenveel aandacht moeten worden besteed voor wat er in de straat gebeurt als voor de prostitutie op zich.

Wat tenslotte de carré's betreft, bestaat de neiging om het aantal te beperken door het voeren van acties die in de eerste plaats de prostituees viseren. Daarbij mag men echter niet vergeten dat het niet zij, maar wel de eigenaars van de panden zijn die hun pand ombouwen en het met deze bedoeling verhuren.

### **3. Standpunt van de gerechtelijke overheden**

De heer Van der Sijpt, procureur des Konings te Brussel, heeft tijdens een hoorzitting voor de subcommissie op 7 februari 2000 verschillende opmerkingen gegeven met betrekking tot de samenwerking tussen het gerecht, de politiediensten en de administratieve overheden.

De politie van Brussel doet heel veel constructieve administratieve controles, waardoor men een goed beeld krijgt van de prostitutiewereld in de stad Brussel. Anderzijds volgt de grootste gerechtelijke brigade van het land, die van Brussel, geen enkel dossier in het kader van mensenhandel en heel weinig in het kader van proxenetisme.

Als de politie van Brussel opmerkt dat zij informatie en nota's doorgeeft aan de BOB maar ze niets terugkrijgt, moet men ook bekijken welke informatie zij doorgeeft. Zij moet niet wachten op de respons van de BOB, van de gerechtelijke politie of van de collega's van de gemeentepolitie van Sint-Joost om zelf gerechtelijke dossiers te behandelen. De politie van Brussel bestrijkt een groot territorium van straatprostitutie, privé-prostitutie en homoseksuele prostitutie. Zij kan zelf dossiers opstarten, maar doet dit te weinig. Dit heeft ook te maken met het beleid vanuit de gemeentelijke overheid. Wanneer de burgemeester van Brussel, zonder overleg met de gerechtelijke instanties of met zijn collega's van Sint-Joost of Schaerbeek, op een eenzijdige manier beslist om de straatprostituees te verjagen van de Albert II-laan, heeft dit een niet te onderschatten impact. Op die manier verschuift men het probleem enkel naar andere straten en wijken en verliest het gerecht de controle. 99 % van deze meisjes worden immers

quartiers et le phénomène échappe alors au contrôle de la justice. Il faut savoir que 99 % de ces jeunes femmes sont forcées à se prostituer et qu'elles sont exploitées par des bandes criminelles. Les contrôles permettent d'établir un contact avec les prostituées pour tenter de les sortir des griffes de ces organisations. Grâce aux déclarations de celles-ci, les autorités compétentes peuvent lutter contre les bandes en question. En chassant systématiquement les prostituées de leur lieu de travail, on se prive de la possibilité de construire une relation de confiance avec elles et on les fait replonger dans l'illégalité de la prostitution des bars ou de la prostitution privée, qui sont des formes de prostitution difficilement contrôlables. De plus, la prostitution privée qui se pratique dans les quartiers résidentiels des métropoles engendre plus de nuisances pour les riverains que la prostitution de rue. Les actions unilatérales de ce type sont dangereuses pour ce qui est de la lutte contre la traite des êtres humains. Il est particulièrement dommage que l'on ne passe pas par la concertation pentagonale que chacun des partenaires peut convoquer en vue d'évoquer ce type de problème.

Les initiatives prises en 1995 et 1996 en vue de créer une zone de tolérance pour la prostitution, ont connu un certain succès. On a essayé d'élaborer un protocole indiquant les endroits où la prostitution est tolérée et expliquant les modalités de contrôle. L'on n'est toutefois même pas parvenu à faire l'inventaire des rues et quartiers où la prostitution existait ou elle était tolérée. Cet échec a des causes politiques. Le protocole qui tolérait la prostitution a finalement été signé par plusieurs bourgmestres, par le parquet et par les services de police. Le bourgmestre de Bruxelles est opposé aux zones de tolérance et c'est son droit le plus strict. Il doit cependant respecter les structures de coordination existantes et s'abstenir d'agir unilatéralement. En février 1999, la police de Bruxelles a tenté, pendant trois semaines, de chasser les prostituées du boulevard Albert II, tant et si bien que plus personne ne savait plus où elles travaillaient. Plusieurs dossiers judiciaires importants se sont aussi retrouvés dans l'impasse. La politique du parquet bruxellois consiste à rendre la prostitution et le milieu de la prostitution contrôlables dans la mesure du possible. En cas de réussite, l'on pourrait s'attaquer à la traite des êtres humains, à la prostitution de mineurs et à certaines formes de violence dans la prostitution. En 1999, on a dénombré sur le territoire de la ville de Bruxelles pas moins de dix morts dans le milieu albanaise de la prostitution.

La question de l'harmonisation des contrôles administratifs et des contrôles judiciaires est d'ordre structurel. Dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, le parquet a établi, dans le prolongement du «COL 12», une circulaire imposant une coordination des contrôles dans les quartiers où il y a de la prostitution. Il se pourrait, en l'absence de toute coordination, que

gedwongen tot prostitutie en geëxploiteerd door criminelle bendes. Door middel van controles legt men contact met de prostituees en probeert men ze uit de handen van deze organisaties te houden. Op basis van hun verklaringen kan de strijd tegen deze bendes worden gevoerd. Als men systematisch die prostituees gaat wegjagen van hun werkterrein, kan men met hen geen vertrouwensrelatie opbouwen en verjaagt men ze naar de illegaliteit van de barprostitutie of de privé-prostitutie. De controle daarop is zeer moeilijk. Bovendien hebben de omwonenden meer last van privé-prostitutie, die zich vaak afspeelt in de residentiële wijken van de grootsteden, dan van de straatprostitutie. Dat soort eenzijdige acties is gevaarlijk in de strijd tegen de mensenhandel. Het is bijzonder spijtig dat men geen gebruik maakt van het vijfhoeksoverleg, dat kan worden samengroepen door elk van de partners, om zo'n probleem te bespreken.

Eerdere pogingen, in 1995 en in 1996, om een gedoogzone voor de prostitutie op te zetten, zijn tot op zekere hoogte gelukt. Men heeft getracht een protocol op te stellen waarin wordt bepaald waar de prostitutie getolereerd wordt en hoe ze gecontroleerd wordt. Wat niet lukte was het benoemen van concrete straten of wijken waar prostitutie bestond of werd gedoogd, omwille van politieke redenen. Dat protocol waarbij de prostitutie getolereerd werd, werd uiteindelijk wel ondertekend door een aantal burgemeesters, het parket en politiediensten. De Brusselse burgemeester is een tegenstander van gedoogzones en dat is zijn goed recht. Daarbij moet hij wel de bestaande coördinatiestructuren respecteren en niet eenzijdig handelen. In februari 1999 heeft de Brusselse politie gedurende 3 weken de prostituees trachten te verjagen van de Albert II-laan, met als gevolg dat niemand wist waar ze zich ophielden. Dat heeft geleid tot het in de war sturen van een aantal belangrijke gerechtelijke dossiers. De politiek van het Brusselse parket bestaat erin van de prostitutie en het prostitutiemilieu in de mate van het mogelijke een controleerbaar fenomeen te maken. Indien men hierin slaagt kunnen de excessen zoals mensenhandel, prostitutie van minderjarigen en vormen van geweld in de prostitutie worden aangepakt. In 1999 telde de stad Brussel immers niet minder dan een tiental doden in het Albaneze prostitutiemilieu.

De afstemming van de administratieve controles op de gerechtelijke controles is een structureel probleem. In het gerechtelijk arrondissement Brussel werd door het parket, in navolging van de «COL 12», een ozendbrief opgesteld waarin wordt opgelegd dat de controles van de prostitutiekwartieren op elkaar moeten worden afgestemd. Als er geen coördinatie is,

la BSR ou la police judiciaire décident à un moment donné de consacrer une nuit à effectuer des contrôles, et qu'elle trouve les rues désertes simplement parce que la police communale aurait fait une opération une heure plus tôt sans prévenir les services de police spécialisés. Cette circulaire crée également une structure de coordination entre le parquet et l'auditorat du travail. Il faut, en effet, s'attaquer également aux dysfonctionnements dans la sphère socio-économique où la traite des êtres humains est peut-être beaucoup plus développée que dans le milieu de la prostitution. La traite des êtres humains dans le cadre de la prostitution est un phénomène beaucoup plus révoltant parce que l'on est confronté à des cas de violence physique.

M. Van der Sijpt reconnaît que les magistrats n'ont pas pour tradition de se concerter beaucoup avec les autorités judiciaires d'autres arrondissements. On n'est pas suffisamment incité à organiser une concertation entre les magistrats de référence des principaux arrondissements, ne fût-ce que pour discuter du phénomène de manière générale. En effet, il est fort possible qu'un arrondissement soit confronté aujourd'hui à un phénomène déterminé auquel d'autres arrondissements risquent d'être confrontés demain. On ne peut cependant pas attendre d'un magistrat du parquet qu'il retienne chaque nom, chaque fait et chaque événement et qu'il transmette ses informations aux autres arrondissements. Le magistrat a pour tâche de veiller à ce que les services de police qui traitent un dossier transmettent leurs informations aux autres parquets, aux autres arrondissements judiciaires ou autres pays concernés par le dossier, par les canaux appropriés.

Néanmoins, l'on organise une concertation lorsque des problèmes structurels se posent. C'est ainsi que les magistrats des parquets de Bruxelles et de Bruges ont entretenu des contacts fréquents en 1999, parce qu'ils s'occupaient tous deux de dossiers de traite des êtres humains. L'on a pu conclure des informations du parquet de Bruges, que Bruxelles est une étape obligée dans les filières permettant aux étrangers de quitter le pays par la voie portuaire et que les transports vers la côte partaient de Bruxelles, de Schaerbeek et de Saint-Josse. Les dossiers judiciaires qui ont été ouverts consécutivement à cette concertation ont eu à leur tour des conséquences à Bruges même où l'on a réussi à réduire le nombre de filières.

Une autre conséquence de la nouvelle manière de traiter les dossiers en question réside dans le fait que les points de chargement des étrangers se sont déplacés vers Namur et vers la France. Il importe que nous suivions de près l'évolution des méthodes utilisées par le milieu criminel et que nous adoptions nos méthodes en perdant le moins de temps possible. Il faut pouvoir compter pour cela sur un apport d'informations considérable de la part des services de police, qui sont les premiers à être confrontés aux

kan het gebeuren dat de BOB of gerechtelijke politie die een nacht vrijmaken voor controle lege straten aantreffen, omdat de gemeentepolitie een uur eerder een operatie heeft gehouden zonder de gespecialiseerde politiediensten te verwittigen. Door die omszendbrief wordt er ook een coördinatiestructuur opgericht tussen het parket en het arbeidsauditoraat. Ook in de sociaal-economische sfeer moeten de mistoestanden immers worden aangepakt. Wellicht bestaat daar veel meer mensenhandel dan in het kader van de prostitutie. In de prostitutie is de mensenhandel wel veel schrijnender, omdat men te maken heeft met fysiek geweld.

De heer Van der Sijpt geeft toe dat het niet de traditie van de magistratuur is om veel overleg te plegen met gerechtelijke overheden uit andere arrondissementen. Er zijn niet genoeg stimuli om overleg te organiseren tussen de referentiemagistraten van de belangrijkste grote arrondissementen, al was het maar om aan fenomeendiscussie te doen. Een fenomeen waarmee men vandaag in het ene arrondissement wordt geconfronteerd, kan zich morgen immers ook elders voordoen. Men kan echter niet verlangen van een parketmagistraat dat hij elke naam, elk feit en elke gebeurtenis onthoudt en doorspeelt naar de andere arrondissementen. Het is de taak van de magistraat ervoor te zorgen dat de politiediensten die de dossiers behandelen hun informatie via de juiste kanalen doorspelen naar andere parketten, andere gerechtelijke arrondissementen of andere landen die bij het dossier betrokken zijn.

Wanneer er zich structurele problemen voordoen, wordt wel overleg gepleegd. Zo hebben de parketten van Brussel en Brugge in 1999 veel contact met elkaar gehad omdat ze beide met mensensmokkel werden geconfronteerd. Op basis van de informatie van het Brugse parket kon worden besloten dat Brussel een noodzakelijke tussenstop was om vreemdelingen via de haven naar het buitenland te smokkelen en dat de transporten naar de kust vanuit Brussel, Schaerbeek en Sint-Joost-ten-Node vertrokken. De gerechtelijke dossiers die als gevolg van dit onderling overleg werden opgesteld, hebben op hun beurt gevlogen gehad in Brugge. Zo is het aantal filières er verminderd.

Een ander gevolg van deze wijziging in de behandeling van dergelijke dossiers is dat de oppikpunten worden verplaatst naar Namen of Frankrijk. Het is belangrijk de verschuiving van de methoden in het criminale milieu nauwgezet te volgen en kort op de bal te spelen door onze methoden op hun beurt aan te passen. Dit vereist een belangrijke input van de politiediensten omdat zij als eerste worden geconfronteerd met de methoden die door het criminale milieu worden gebruikt. Criminale informatie wordt aan de

méthodes utilisées par le milieu criminel. Les services de police transmettent des informations criminelles au BCR et peuvent lui en demander. La transmission d'informations est parfois trop lente notamment parce que l'effectif du BCR est incomplet, mais elle n'en permet pas moins de faire aboutir certains dossiers. Lorsque l'on constate un lien entre certaines affaires, le service de police concerné prend directement contact avec un autre service de police. C'est ainsi qu'en 1999, on a arrêté le propriétaire de trois maisons dans lesquelles étaient hébergés systématiquement des illégaux. Les intéressés ont pu être identifiés grâce aux contrôles administratifs de la brigade portuaire de Bruges, et l'on a pu établir ainsi que les trois maisons servaient de point de relais avant un transport vers la Grande-Bretagne et que le propriétaire faisait partie d'une organisation criminelle.

M. Van Damme, substitut au parquet de Bruges, et le procureur ne sont présents qu'à la concertation pentagonale concernant la ville de Bruges. Cette concertation pentagonale est plutôt limitée. Néanmoins, le procureur général de Gand a, lui aussi, souligné au niveau provincial, la gravité de la traite des êtres humains et déclaré que la lutte contre celle-ci doit devenir une priorité. Sur un total de 375 arrestations qui ont eu lieu l'année passée, 60 étaient en rapport avec la traite des êtres humains. Comme les personnes concernées vont en appel, tous ces cas passent devant la chambre des mises en accusation de Gand. Le procureur général constate la charge de travail que cela représente pour ses services.

En ce qui concerne l'aspect policier, le parquet de Bruges doit essentiellement compter sur le personnel de la brigade maritime et aéroportuaire de la gendarmerie : deux maréchaux des logis-chefs et cinq autres membres du personnel doivent traiter tous les dossiers. Les effectifs sont donc insuffisants. Il ne faut pas oublier que ce travail vient s'ajouter aux tâches normales.

La circulation de l'information n'est pas non plus suffisante. Peut-être les magistrats nationaux ont-ils eux aussi trop peu de matériel et de personnel pour bien organiser le transfert de l'information aux parquets. M. Van Damme a suggéré qu'on charge spécifiquement quelqu'un de s'en occuper avec l'aide d'une équipe de fonctionnaires de police.

Un grand avantage est par contre que le BCR de la gendarmerie réunit les informations des différentes brigades concernant la traite des êtres humains. Le BCR assigne également des tâches, mais on ne peut oublier que les magistrats ont aussi d'autres missions. De plus, d'autres services publics que la police disposent également d'informations en la matière. Le parquet devrait contrôler toute cette information. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut sérieusement faire de la recherche proactive.

CBO doorgegeven en de politiediensten kunnen op hun beurt informatie vragen. Dit gebeurt niet altijd even vlot, mede wegens onderbemanning van het CBO, maar leidt soms ook tot successen. Wanneer men constateert dat er een verband bestaat tussen bepaalde zaken, neemt een politiedienst rechtstreeks contact op met een andere politiedienst. Zo werd in 1999 een persoon aangehouden die drie huizen had waarin hij systematisch illegalen onderbracht. Door administratieve controles van deze personen door de havenbrigade van Brugge konden zij geïdentificeerd worden. Daaruit kon men afleiden dat de drie huizen werden gebruikt als tussenstop in afwachting van verder transport naar Groot-Brittannië en kon worden aangetoond dat de eigenaar tot een criminelle organisatie behoorde.

De heer Van Damme, substituut bij het parket van Brugge, is — samen met de procureur — enkel aanwezig op het vijfhoeksoverleg over de stad Brugge. Dit vijfhoeksoverleg is tamelijk beperkt. Niettemin heeft ook de procureur-generaal van Gent de ernst van de mensensmokkel op het provinciale niveau aangekaart en gewezen op de prioriteit die de bestrijding van de mensenhandel moet worden. Vorig jaar werden, op een totaal van 375 aanhoudingen, 60 in verband gebracht met de mensensmokkel. Omdat men in beroep gaat, komen al deze gevallen voor de kamer van inbeschuldigingstelling te Gent. De procureur-generaal ziet de belasting die dit voor zijn diensten meebrengt.

Wat de politionele aspect betreft, moet het Brugse parket voornamelijk terugvallen op de mensen van de vlucht- en zeebrigade van de rijkswacht : twee opperwachtmasters en vijf andere personeelsleden moeten alle dossiers afhandelen. Er is dus een gebrek aan capaciteit. Men mag immers niet vergeten dat dit werk bij de normale taken komt.

Ook de informatiedoorstroming is niet voldoende. Wellicht beschikken ook de nationale magistraten over onvoldoende materiaal en personeel om de informatiestroom naar de parketten goed te organiseren. De heer Van Damme heeft gesuggereerd dat iemand zich daar specifiek mee zou bezighouden, gesteund door een team van politiemensen.

Een groot voordeel is wel dat het CBO van de rijkswacht de informatie over mensenhandel van de verschillende brigades verzamelt. Het CBO geeft ook opdrachten, maar men mag niet vergeten dat de magistraten ook andere opdrachten hebben. Daarenboven beschikken ook andere overheidsdiensten dan de politie over informatie over deze zaken. Het parket zou al deze informatie moeten controleren. Enkel op die manier kan men ernstig proactief onderzoek doen.

M. Van Damme insiste en outre pour que d'autres services de police que la gendarmerie accordent une attention particulière à la traite des êtres humains. Les corps de police communaux et urbains doivent également prendre leurs responsabilités en la matière. Eu égard à l'ampleur actuelle du problème, il est impossible que la gendarmerie s'acquitte, seule, de cette tâche.

Pour pouvoir intervenir sur les parkings, il faut davantage de moyens. Il convient d'associer les directions des centres d'accueil pour réfugiés à ce problème. Il arrive que les personnes interceptées et transférées dans un centre d'accueil y reçoivent la visite d'un trafiquant d'êtres humains qui les persuade de les faire passer en Grande-Bretagne contre paiement.

Il y a également une grande pénurie d'interprètes et de traducteurs. Chaque année, le tribunal de première instance de Bruges dépense 1,7 million de francs pour rémunérer les traducteurs et les interprètes. Au total, on débourse 20 millions de francs dans l'arrondissement judiciaire pour payer des interprètes. Il vaudrait mieux que l'on dispose d'un certain nombre de contractuels pour les langues les plus courantes et, pour les autres langues, comme l'albanais, de traducteurs indépendants. Les services de police sont souvent confrontés au problème de devoir interroger quelqu'un la nuit et de ne pas trouver d'interprète. Le fait de disposer de collaborateurs fixes présente en outre l'avantage que l'on peut leur faire plus confiance. Les étrangers que l'on utilise actuellement en tant qu'interprètes doivent souvent faire d'abord l'objet d'une enquête.

M. Van Damme a attiré l'attention sur le fait que l'Office des étrangers ne dispose pas d'une capacité de rétention suffisante. Certaines personnes interpellées prétendent parfois ne pas être victimes de la traite des êtres humains et ne sont donc pas non plus transférées dans un centre d'accueil. On doit les laisser repartir, alors qu'il serait utile de les interroger une deuxième fois. Le trafiquant d'êtres humains, en effet, feint généralement pour sa part ne pas s'opposer à une confrontation avec la personne interceptée sachant pertinemment que celle-ci n'est déjà plus là. Le problème est surtout que l'Office des étrangers ne dispose parfois, dans l'ensemble du pays, que d'un seul endroit où placer quelqu'un en détention administrative.

Il serait utile de pouvoir s'échanger des informations au niveau européen. À l'heure actuelle, la justice est déjà contente de disposer des informations que lui fournissent les compagnies de transport, concernant par exemple les personnes interceptées en Grande-Bretagne. Les services de police anglais exigent en effet toujours une demande officielle d'entraide judiciaire.

De heer Van Damme pleit er boven dien voor dat andere politiediensten dan de rijkswacht bijzondere aandacht zouden besteden aan de mensenhandel. Ook de gemeentelijke en stedelijke politiekorpsen moeten hierin verantwoordelijkheid nemen. Met de huidige omvang van het probleem kan de rijkswacht onmogelijk de klus alleen klaren.

Om te kunnen optreden op de parkings zijn meer middelen vereist. De directies van de onthaalcentra voor vluchtelingen moeten bij deze problematiek worden betrokken. Het gebeurt immers dat de ontschepte personen, die naar een onhaalcentrum worden overgebracht, daar het bezoek krijgen van een mensensmokkelaar die hen overtuigt om zich tegen betaling naar Groot-Brittannië te laten brengen.

Er is ook een nijpend tekort aan tolken en vertalers. De rechtbank van eerste aanleg te Brugge geeft jaarlijks 1,7 miljoen frank uit aan vertalers en tolken. In totaal wordt in het gerechtelijk arrondissement 20 miljoen frank gespendeerd aan tolken. Het zou beter zijn om voor de regelmatig voorkomende talen over een aantal contractuelen te beschikken en voor andere talen, zoals bijvoorbeeld het Albanees, over losse vertalers. Politiediensten zitten 's nachts immers vaak met het probleem dat ze iemand moeten verhoren en geen tolk vinden. Een bijkomend voordeel van vaste medewerkers is dat men hen meer kan vertrouwen. De vreemdelingen die thans als tolk optreden moeten vaak gescreend worden.

De heer Van Damme heeft de aandacht gevestigd op de te geringe opsluitcapaciteit van de Dienst Vreemdelingenzaken. Het gebeurt dat bepaalde personen die worden opgepakt, beweren geen slachtoffer van mensenhandel te zijn zodat ze ook niet worden opgevangen. Men moet die mensen laten gaan terwijl het nuttig zou zijn ze nog eens te verhoren. De mensensmokkelaar zelf doet immers meestal alsof hij er niets tegen heeft om geconfronteerd te worden met de opgepakte persoon, omdat hij weet dat die al weg is. Probleem daarbij is vooral dat de Dienst Vreemdelingenzaken in het hele land soms maar één plaats heeft om iemand administratief op te sluiten.

In Europees verband zou het nuttig zijn informatie te kunnen uitwisselen. Op het ogenblik is het gerecht al blij met de informatie van de vervoersmaatschappijen, bijvoorbeeld voor mensen die in Groot-Brittannië worden aangetroffen. De Engelse politiediensten eisen immers altijd een officieel verzoek voor rechtshulp.

## VIII. ÉVALUATION DE LA LÉGISLATION RELATIVE À LA LUTTE CONTRE LA TRAITE DES ÉTRES HUMAINS

### 1. Opinion de M. Hombroise, avocat général au parquet de Liège

Lors de son audition devant la sous-commission du 20 mars 2000, M. Hombroise, avocat général au parquet de Liège, qui assume la fonction de magistrat de liaison en ce qui concerne la traite des êtres humains au parquet général de Liège dans le cadre de la répartition des matières entre les membres du collège des procureurs généraux(1), a donné son appréciation de la législation en matière de traite des êtres humains. L'arsenal législatif en question découle du rapport de la commission parlementaire qui a examiné le problème au début des années 90. Ce rapport a fourni des armes supplémentaires pour aborder ce phénomène.

Il y a, comme premier élément, l'article 77bis du Code pénal, un article très intéressant et très important, parce que, pour la première fois, on a introduit clairement dans le Code pénal une incrimination relative à la traite des êtres humains en tant que telle. Cet article réprime la contribution à l'entrée d'un étranger sur le territoire belge lorsque, pour cette entrée, on a fait usage de violence, de menaces ou d'une forme quelconque de contrainte, ou lorsqu'on a abusé de la situation particulièrement vulnérable de cette personne, à savoir sa situation administrative précaire sur le territoire, son état de grossesse, sa maladie ou une déficience physique ou mentale, afin de l'introduire dans un circuit de traite des êtres humains, qu'il s'agisse de prostitution ou de travail ou main-d'œuvre au noir. Le seul problème, évidemment, est que cette incrimination ne concerne que l'étranger et pas le citoyen belge.

Le second élément est l'article 380bis, § 1, 1<sup>o</sup>, du Code pénal. Il vise à réprimer l'embauche en vue de la prostitution, lorsqu'il s'agit d'une personne majeure et, changement important par rapport au texte antérieur, «même de son consentement». Il y a donc une volonté de protection de la personne qui est en quelque sorte considérée comme une victime, même si elle exerce ses activités de prostitué(e) dans le cadre de cette filière.

L'article 380bis du Code pénal introduit une nouvelle notion, celle de proxénétisme hôtelier. Il punit le fait de vendre, de louer ou de mettre des chambres à disposition pour la prostitution, pour autant, dit le texte, que le but soit de réaliser un

(1) Arrêté royal du 6 mai 1997 relatif aux tâches spécifiques des membres du collège des procureurs généraux (*Moniteur belge*, du 14 mai 1997).

## VIII. EVALUATIE VAN DE WETGEVING TER BESTRIJDING VAN DEMENSENHANDEL

### 1. Standpunt van de heer Hombroise, advocaat-generaal bij het parket van Luik

De heer Hombroise, advocaat-generaal bij het parket van Luik die bij parket-generaal van Luik de functie van verbindingsmagistraat inzake mensenhandel uitoefent in het kader van de verdeling van de taken onder de leden van het college van procureurs-generaal(1), heeft, toen hij gehoord werd voor de subcommissie op 20 maart 2000 uiteengezet hoe hij de wetgeving op het gebied van mensenhandel beoordeelt. Die wetgeving dankt haar ontstaan aan het verslag van de parlementscommissie die het probleem in het begin van de jaren '90 heeft bestudeerd. Dit verslag heeft bijkomende munitie aangereikt om het fenomeen aan te pakken.

Een eerste gegeven is artikel 77bis van de Vreemdelingenwet. Dat is een zeer interessant en belangrijk artikel omdat voor het eerst mensenhandel als dusdanig in het Strafwetboek strafbaar wordt gesteld. Dit artikel straft de persoon die ertoe bijdraagt dat een vreemdeling het Belgisch grondgebied binnenkomt wanneer hij daarbij ten opzichte van de vreemdeling gebruik maakt van geweld, bedreigingen of enige andere vorm van dwang of wanneer hij misbruik maakt van de bijzonder kwetsbare positie waarin de vreemdeling verkeert ten gevolge van een onwettige of precaire administratieve toestand of ten gevolge van zwangerschap, ziekte dan wel een lichamelijk of een geestelijk gebrek teneinde de betrokkenen op te nemen in een mensenhandelnetwerk, ongeacht of het daarbij gaat om prostitutie of zwartwerk. Het enige probleem is natuurlijk dat die strafbaarstelling slechts op een vreemdeling betrekking heeft en niet op een Belgische burger.

Het tweede gegeven is artikel 380bis, § 1, 1<sup>o</sup>, van het Strafwetboek. Het strekt ertoe eenieder te straffen die een meerderjarige, *zelfs met zijn toestemming*, (belangrijke wijziging ten opzichte van de vroegere tekst!) aanwerft met het oog op het plegen van prostitutie. Er wordt dus gestreefd naar de bescherming van de persoon die enigszins beschouwd wordt als een slachtoffer, zelfs indien dat slachtoffer als prostituee werkt bij dat netwerk.

Artikel 380bis van het Strafwetboek voegt een nieuw begrip in, namelijk het verhuren van hotelkamers voor prostitutedoeleinden. Hij die kamers verkoopt, verhuurt of ter beschikking stelt met het oog op prostitutie met de bedoeling een *abnormaal profijt*

(1) Koninklijk besluit van 6 mei 1997 betreffende de specifieke taken van het college van procureurs-generaal (*Belgisch Staatsblad*, van 14 mei 1997).

«profit anormal». C'est le cas de chambres ou de salons de prostitution loués à des prix exorbitants par rapport à la valeur de l'immeuble. Le problème est évidemment que l'intéressé(e) dit que le loyer n'est pas anormal par rapport aux maisons de la même rue. En effet, dans une rue consacrée à la prostitution, tous les loyers sont du même niveau et il faut donc comparer ces loyers aux loyers normaux dans un quartier qui n'est pas dévolu à la prostitution. On a, dans le même temps, dépénalisé la notion de souteneur. Le simple fait de vivre avec une personne prostituée n'est plus considéré comme pénalement répréhensible parce qu'on ne peut pas sanctionner encore davantage la prostituée, qui a le droit d'avoir une vie affective normale.

L'article 379 du Code pénal concerne la débauche, la corruption et la prostitution des mineurs d'âge de moins de 16 ans. L'article 386bis du Code pénal est relatif à la pornographie enfantine. L'article 380*quinquies* du Code pénal réprime la publicité pour des pratiques à caractère sexuel, lorsqu'elle s'adressent explicitement à des mineurs d'âge.

À côté de ces incriminations pénales proprement dites, des actions plus périphériques ont été introduites :

— D'abord, il y a l'action en cessation d'activité, qui permet au ministre compétent, s'il y a infraction à la législation sociale dans des endroits où on soupçonne la débauche et la prostitution (cas classique des employées de bars), d'intenter une action en cessation devant le président du tribunal de première instance. Cette cessation d'activité a souvent un impact plus important que la condamnation pénale, puisqu'elle fait tarir la source de revenus pour l'organisateur du trafic.

— Ensuite, il y a la modification du délai de prescription, qui est très importante. Souvent, en effet, les faits sont dénoncés postérieurement. En faisant courir le délai de prescription à partir de 18 ans, on permet des poursuites pendant un laps de temps plus long.

— Enfin, le nouvel article 10ter du Code d'instruction criminelle permet de poursuivre le Belge et l'étranger, trouvés en Belgique, pour des faits commis à l'étranger et non sur le territoire belge. Il s'agit notamment de la répression du tourisme sexuel en Thaïlande et dans d'autres pays d'Asie. Certains dossiers ont d'ailleurs été ouverts à la suite de cette modification du Code d'instruction criminelle. Un problème persiste toutefois : un article 10ter a maintenu la double incrimination. Pour pouvoir poursuivre le fait, il faut que ce fait soit répréhensible dans le pays où il a été commis. Or, il existe des problèmes de concordance entre les différentes législations.

te realiseren, wordt gestraft. Dat is het geval wanneer kamers of prostitutiesalons worden verhuurd tegen prijzen die een veelvoud zijn van de prijs waartegen het gebouw normaal verhuurd kan worden. Het probleem is natuurlijk dat de betrokken beweert dat de huur niet abnormaal hoog is vergeleken bij de huur van huizen in dezelfde straat. In een straat die een prostitutiewijk is, zijn alle huurprijzen immers van hetzelfde niveau. Men moet die huurprijzen dus vergelijken met de normale huurprijzen in een wijk die geen prostitutiewijk is. Men heeft terzelfder tijd het begrip pooier uit het strafrecht gehaald. Het louter samenleven met een prostituee wordt niet langer beschouwd als een strafbaar feit omdat men de prostituee die recht heeft op een normaal affectief leven, niet nog meer wil straffen.

Artikel 379 van het Strafwetboek heeft betrekking op ontucht, bederf en prostitutie van minderjarigen jonger dan 16. Artikel 386bis van het Strafwetboek betreft de kinderpornografie. Artikel 380*quinquies* van het Strafwetboek bestraft reclame voor diensten van seksuele aard indien die reclame specifiek gericht is op minderjarigen.

Naast die specifieke bepalingen die in de strafwet werden ingevoegd, werden nog een aantal randmaatregelen genomen :

— In eerste instantie is er de regeling inzake de vordering tot staking van de activiteit, volgens welke de bevoegde minister een vordering tot staking in te stellen bij de voorzitter van de rechtkamer van eerste aanleg, wanneer overtredingen van de sociale wetgeving zijn vastgesteld op plaatsen waar er een redelijk vermoeden bestaat van ontucht en prostitutie (klassiek geval van het personeel dat in bars is tewerkgesteld). Die vordering tot staking van de activiteit heeft vaak een grotere impact dan de strafrechtelijke veroordeling aangezien zij voor degene die de handel organiseert, een bron van inkomsten doet opdrogen.

— Vervolgens is er de zeer belangrijke wijziging van de verjaringstermijn. De feiten worden immers vaak achteraf aangegeven. Door de verjaringstermijn te laten ingaan vanaf het ogenblik waarop de betrokken 18 jaar is, kan gedurende een veel langere periode vervolging worden ingesteld.

— Het nieuwe artikel 10ter van het Wetboek van Strafvordering ten slotte maakt het mogelijk de Belg en de vreemdeling gevonden in België, die buiten het grondgebied van het Koninkrijk misdrijven heeft gepleegd, te vervolgen. Het gaat in het bijzonder om de bestraffing van het sekstoerisme naar Thailand en naar andere Aziatische landen. Sommige dossiers werden overigens geopend na die wijziging van het Wetboek van strafvordering. Er blijft evenwel een probleem bestaan : artikel 10ter handhaaft de dubbele strafbaarstelling. Om vervolging te kunnen instellen moet het strafbaar feit ook in het land waar het gepleegd werd, strafbaar zijn. De verschillende

Certains pays ne poursuivent pas tel fait que nous poursuivons chez nous.

D'autres dispositions ont encore été introduites, par exemple l'interdiction de certains droits civils et politiques lorsqu'on a commis certaines infractions à caractère sexuel, l'interdiction d'exploiter et la fermeture d'établissements, l'interdiction de dispenser un enseignement dans un établissement public ou privé accueillant des mineurs lorsqu'on a été condamné pour ce type d'infraction.

À côté de cet arsenal législatif, d'autres initiatives importantes ont été prises, notamment la mise en place et le renforcement de certaines structures en vue de la mise en œuvre de cet arsenal législatif.

Au sein du BCR de la gendarmerie, une cellule «traite des êtres humains» a été créée. Des missions particulières lui ont été dévolues, notamment celles de détecter le trafic, d'assurer une fonction d'avis et d'information et de développer une spécialisation dans le domaine. Cette cellule doit aussi être opérationnelle et donc apporter son appui sur le terrain.

Une deuxième structure impliquée dans la lutte contre ces phénomènes est le collège des procureurs généraux, institué par la loi du 4 mars 1997, qui intervient dans tous les domaines de la criminalité organisée, dont la traite des êtres humains. La répartition des tâches a fait que ce domaine est dévolu à Mme le procureur général de Liège.

La troisième structure est celle des magistrats nationaux, qui existaient déjà par une circulaire ministérielle de 1990, mais qui ont été institutionnalisés par la même loi du 4 mars 1997. Ils assurent une coordination des enquêtes en matière de criminalité organisée. Ils ont une compétence nationale, ce qui n'est pas inintéressant lorsqu'on est confronté à des infractions commises sur plusieurs arrondissements judiciaires. Enfin, ils exécutent les demandes d'entraide judiciaire urgente et interviennent auprès des autorités de décision des opérations policières transfrontalières, ce qui est très important car cette criminalité présente de plus en plus un caractère international.

Une quatrième institution a été créée. Il s'agit de la notion de magistrat de liaison «traite des êtres humains». Elle a été instituée par une décision du 14 novembre 1996 du collège des procureurs généraux. Dans chaque arrondissement judiciaire et dans chaque parquet général, un magistrat de référence et de liaison «traite des êtres humains» est désigné.

La dernière structure d'importance repose sur les centres d'accueil spécialisés en matière de traite des êtres humains. Trois de ces centres ont été agréés dans notre pays: pour la Région flamande, il s'agit de

wetgevingen stemmen evenwel niet altijd met elkaar overeen. Sommige landen stellen geen vervolging in wegens een feit dat bij ons wel strafbaar is.

Nog andere bepalingen werden in het leven geroepen, bijvoorbeeld de ontzetting van bepaalde burgerlijke en politieke rechten voor het plegen van bepaalde misdrijven van seksuele aard, het exploitatieverbod en de sluiting van inrichtingen, het verbod om te onderwijzen in een openbare of particuliere instelling die minderjarigen opvangt wanneer men voor dit soort misdrijven veroordeeld werd.

Naast dit grote aantal wettelijke maatregelen werden ook andere belangrijke initiatieven genomen, zoals onder meer de invoering en de versteviging van sommige structuren met het oog op de toepassing van die wetsbepalingen.

In het CBO van de rijkswacht werd een cel «mensenhandel» opgericht. Die cel kreeg een aantal specifieke opdrachten, onder meer het opsporen van de mensenhandelnetwerken, advies geven en informatie inzamelen en een specialisatie op dit terrein ontwikkelen. Die cel moet ook operationeel zijn en steun verlenen op het terrein.

Een tweede structuur die betrokken is bij het bestrijden van dergelijke fenomenen, is het college van procureurs-generaal, opgericht bij de wet van 4 maart 1997. Het houdt zich bezig met alle vormen van georganiseerde criminaliteit, waaronder de mensenhandel. Bij de verdeling van de taken werd mensenhandel toegewezen aan de procureur-generaal van Luik.

De derde structuur is die van de nationale magistraten, die reeds bestonden door een ministeriële circulaire van 1990 maar die door dezelfde wet van 4 maart 1997 werden geïnstitutionaliseerd. Zij zorgen voor de coördinatie van het onderzoek inzake georganiseerde criminaliteit. Ze hebben een nationale bevoegdheid, wat niet zonder belang is wanneer zij geconfronteerd worden met misdrijven die verschillende gerechtelijke arrondissementen bestrijken. Zij voeren ten slotte de verzoeken om dringende rechtshulp uit en treden op als tussenpersoon bij de autoriteiten die beslissen over grensoverschrijdende politieoperaties, wat zeer belangrijk is want deze vorm van criminaliteit vertoont steeds meer internationale aspecten.

Er werd voorts een vierde element ingevoerd: de verbindingsmagistraat «mensenhandel» die er gekomen is bij beslissing van 14 november 1996 van het college van procureurs-generaal. In elk gerechtelijk arrondissement en bij elk parket-generaal wordt een verbindingsmagistraat inzake mensenhandel aangewezen.

De laatste belangrijke structuur steunt op de gespecialiseerde opvangcentra inzake mensenhandel. In ons land werden drie centra erkend: voor het Vlaams Gewest de VZW Payoke, voor het Brussels Hoofdstede-

l'ASBL Payoke, pour la Région bruxelloise, de l'ASBL Pag-Asa et, pour la Région wallonne, de l'ASBL Sürya. Ces ASBL ont un rôle non négligeable à jouer. Elles doivent, en effet, accueillir les victimes de la traite des êtres humains. La difficulté majeure dans ce genre de dossier est d'amener les victimes à s'adresser à l'autorité judiciaire parce que, en parlant, elles risquent de subir des mesures de rétorsion de la part des organisateurs des filières. Il convient donc qu'elles puissent être accueillies dans des centres formés et agréés.

Enfin, la circulaire du 7 juillet 1994 relative à la délivrance des titres de séjour fixe les modalités particulières pour que les personnes étrangères, souvent en séjour illégal, qui ont apporté leur concours à une enquête sur la traite des êtres humains, soient autorisées à rester sur le territoire.

S'agissant d'une problématique nécessitant une approche multidisciplinaire, on a voulu une coordination entre tous les acteurs, comme les inspections sociales et le ministère des Affaires étrangères, ce qui a permis la création de la cellule interdépartementale de lutte contre la traite des êtres humains. Elle regroupe, à intervalles plus ou moins réguliers, toutes les personnes concernées.

On dispose donc d'un arsenal législatif effectif et de structures en vue de le rendre opérationnel. On a également voulu mettre sur pied une politique uniforme de poursuites sur le territoire belge. Cette volonté a donné lieu à la directive ministérielle «COL 12»(1), qui concerne la politique de recherches et de poursuites en matière de traite des êtres humains et de pornographie enfantine. Cette directive a été approuvée le 30 avril 1999, diffusée le 3 juin 1999 par le collège et est entrée effectivement en application le 1<sup>er</sup> septembre 1999. Elle a été élaborée au sein d'un groupe de travail, regroupant la plupart des acteurs travaillant dans ce domaine, après une très large consultation des acteurs de terrain et d'associations ou personnes qui ont écrit sur cette problématique particulière.

Un premier axe de la «COL 12» est l'analyse du phénomène. Pour bien combattre un phénomène de ce type, il faut bien le connaître. Et pour bien le connaître, il faut pouvoir se référer à des renseignements fiables, collectés de manière uniforme, visant, au niveau de la recherche du renseignement, à se focaliser sur l'organisation du trafic et non sur l'aspect le plus visible du trafic, notamment la prostituée dans la rue. En effet, la prostituée est considérée comme une victime de la traite des êtres humains et non comme un acteur effectif. On a voulu bannir les contrôles dont le seul objet était le contrôle de la prostituée sur la voie

delijk Gewest de VZW Pag-Asa en voor het Waals Gewest de VZW Sürya. Die VZW's spelen een niet te verwaarlozen rol. Zij moeten immers de slachtoffers van de mensenhandel opvangen. De grootste moeilijkheid in dit soort dossiers is de slachtoffers ervan te overtuigen naar de rechter te stappen. Door te praten, riskeren zij evenwel vergeldingsmaatregelen vanwege de organisatoren van de netwerken. Het is dus raadzaam dat zij worden opgevangen in erkende en voor dit doel uitgeruste centra.

De circulaire van 7 juli 1994 betreffende de afgifte van verblijfs- en arbeidsvergunningen (arbeidskaarten) aan vreemdelingen, slachtoffers van mensenhandel, bepaalt de nadere regels om vreemdelingen die hier vaak illegaal verblijven en die hebben meegewerkt aan een onderzoek naar mensenhandel, een verblijfsvergunning te geven.

Daar de problematiek een multidisciplinaire aanpak vereist, heeft men een coördinatie tot stand willen brengen tussen alle betrokkenen zoals de sociale inspecties en het ministerie van Buitenlandse Zaken. Dit heeft het mogelijk gemaakt een interdepartementale cel op te richten ter bestrijding van de mensenhandel. Zij brengt op geregelde tijdstippen alle betrokken personen samen.

Men beschikt dus over tal van doeltreffende wettelijke bepalingen en over structuren om die bepalingen te kunnen toepassen. Men heeft ook een eenvormig vervolgingsbeleid op het Belgisch grondgebied tot stand willen brengen. Dit streven is uitgemond in de ministeriële richtlijn «COL 12»(1) die het opsporings- en vervolgingsbeleid inzake mensenhandel en kinderpornografie betreft. Die richtlijn werd op 30 april 1999 goedgekeurd door het college, op 3 juni 1999 verspreid en is in werking getreden op 1 september 1999. Hij werd opgesteld in een werk-groep waarvan de meeste betrokkenen die op het terrein werkzaam zijn, deel uitmaken en na zeer uitvoerig overleg met de mensen op het terrein en de verenigingen of personen die over die specifieke problematiek gepubliceerd hebben.

Een eerste pijler van de «COL 12» is de analyse van het fenomeen. Om dit soort fenomeen te bestrijden, moet men het goed kennen. Om het goed te kennen, moet men betrouwbare, eenvormige inlichtingen hebben die vooral gericht zijn op de organisatie van de handel en niet op het meest zichtbare aspect van de aspect van de handel, namelijk de prostituee in de straat. De prostituee wordt beschouwd als een slachtoffer van de mensenhandel en niet als een actieve deelnemer. De controles van prostituees op de openbare weg zijn opgegeven, omdat die niet bijdroegen tot de vervolging van de echte organisatoren van de mensen-

---

(1) Le texte intégral de la directive ministérielle «COL 12» est reproduit en annexe.

---

(1) De integrale tekst van de ministeriële richtlijn «COL 12» vindt men in bijlage.

publique, estimant que ce contrôle ne présentait pas beaucoup d'intérêt pour les poursuites contre les véritables organisateurs du trafic. La directive a, dès lors, donné certains signaux clairs, notamment en matière de fichage des prostituées. Ce fichage est d'ailleurs soumis à une autorisation préalable des intéressées, conformément à la loi sur la protection de la vie privée. Néanmoins, la prostituée peut sortir d'une banque de données si, par exemple, elle n'exerce plus. Cette prise de position a été contestée par certaines personnes, notamment par les policiers de terrain, qui étaient d'avis qu'il était impossible de dresser une bonne carte du phénomène sans ce fichage des prostituées, et par les bourgmestres. Le contrôle systématique des prostituées sur la voie publique était considéré par les bourgmestres comme un moyen de pression à l'égard de la prostituée, visant souvent à la faire changer de quartier. Dans les grandes villes, les bourgmestres sont en butte à certaines récriminations de la population qui voit d'un mauvais œil s'installer, par exemple, à proximité d'un commerce, des pratiques de prostitutions pouvant nuire au commerce local. Cependant, les magistrats n'ont jamais contesté la mission de police administrative du bourgmestre. Lorsqu'un comportement sur la voie publique est de nature à troubler l'ordre public, le bourgmestre a le droit de faire intervenir la police locale, mais dans la «COL 12», il s'agit de la collecte du renseignement et non de la police administrative.

La recherche du renseignement est confiée à l'ensemble des services de police. La directive a donné un canevas d'éléments à vérifier. Par exemple, auparavant, on s'informait très peu sur les membres d'un conseil d'administration d'une société. Or, de plus en plus, ce trafic des êtres humains se déroule dans des établissements gérés par une même société. On retrouve donc régulièrement les mêmes personnes dans ce milieu. L'aspect patrimonial est aussi important. Un examen au niveau fiscal et comptable peut donner des renseignements utiles. Lorsque ces renseignements sont recueillis par les services de police ou de gendarmerie, ils sont centralisés au sein des BDR, soit les banques de renseignements au niveau des districts de gendarmerie. Ils sont ensuite transmis pour analyse à la cellule «traite des êtres humains» du BCR de la gendarmerie, ce service devant établir une image du phénomène qui sera à la disposition des magistrats amenés à déterminer le type d'actions à mener et les dossiers à ouvrir.

Un deuxième volet est la coordination du travail de recherches et de poursuites, comme évoquée au point 2 de la directive. Une fois le phénomène analysé, il faut agir. La responsabilité repose sur le magistrat de liaison du parquet, qui s'appuie sur une série de renseignements et de collaborations au sein d'une «coordination» institutionnalisée. En effet, chaque magistrat de liaison de chaque parquet doit

handel. De richtlijn heeft dus duidelijke signalen gegeven, met name wat betreft het aanleggen van gegevensbanken over de prostituees. Daarvoor moeten zij, overeenkomstig de wet tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer, vooraf hun toestemming geven. De prostituee kan ook uit de gegevensbank worden verwijderd als zij bijvoorbeeld haar beroep heeft opgegeven. Dit standpunt is bekritiseerd door bepaalde personen, met name politiemensen, die vinden dat ze geen goed beeld kunnen krijgen van het fenomeen zonder gegevensbank van de prostituees, alsook door de burgemeesters. De systematische controle van prostituees op de openbare weg wordt door de burgemeesters beschouwd als een manier om druk uit te oefenen op de prostituee om haar van standplaats te doen veranderen. In grote steden krijgen de burgemeesters verwijten van de bevolking die niet graag ziet dat prostituees hun beroep uitoefenen, bijvoorbeeld waar handel wordt gedreven. De magistraten hebben de opdracht van bestuurlijke politie van de burgemeester evenwel nooit in twijfel getrokken. Als iemand op de openbare weg gedragingen vertoont die de openbare orde kunnen verstören, mag de burgemeester de lokale politie inschakelen. In «COL 12» gaat het evenwel om het verzamelen van inlichtingen en niet om een taak van de bestuurlijke politie.

Alle politiediensten hebben de opdracht om gegevens te verzamelen. De richtlijn geeft een stramien van de gegevens die moeten worden nagekeken. Zo werd er voordien weinig onderzoek verricht naar de leden van de raad van bestuur van een vennootschap. De mensenhandel speelt zich echter steeds meer af in etablissementen die onder het beheer van één vennootschap vallen. Men stuit in het milieu steeds op dezelfde personen. Het vermogensaspect is ook zeer belangrijk. Fiscaal en boekhoudkundig onderzoek kan nuttige inlichtingen opleveren. Alle inlichtingen die de politiediensten en de rijkswacht verzamelen, worden bijeengebracht in de zogenaamde Documentatie- en Opsporingsbureaus (DBO), de gegevensbanken van de rijkswachtdistricten. Vervolgens worden de gegevens doorgezonden aan de Cel Mensenhandel van het CBO van de rijkswacht. Deze cel moet een beeld schetsen van het fenomeen ten behoeve van de magistraten die moeten beslissen welke acties worden ondernomen en welke dossiers worden geopend.

Een tweede gedeelte betreft de coördinatie van de opsporingen en de vervolgingen, behandeld in punt 2 van de richtlijn. Zodra het fenomeen geanalyseerd is, moet worden opgetreden. De verantwoordelijkheid ligt bij de verbindingsmagistraat van het parket, die binnen een geïnstitutionaliseerde «coördinatie» moet kunnen rekenen op de nodige gegevens en samenwerking. De verbindingsmagistraat van elk parket orga-

organiser une réunion de coordination tous les deux mois ou trimestriellement, avec la participation de la plupart des acteurs de terrain concernés. Ces acteurs sont d'abord les magistrats — aussi bien le magistrat de parquet que l'auditeur du travail puisque la traite des êtres humains concerne également le travail au noir —, les services de police, de gendarmerie et de police judiciaire, les représentants des cellules d'arrondissement des inspections sociales et des inspections du travail. Le magistrat de liaison peut, en outre, inviter toute personne ou tout service dont il estime la présence utile. Une telle réunion de coordination est rendue obligatoire au moins quatre fois par an. C'est lors de ces réunions que les actions sont définies et que les résultats sont débattus. C'est là aussi que sont choisis les moyens de lutte à mettre en œuvre.

En ce qui concerne ces moyens au niveau des dossiers, on peut être réactif, c'est-à-dire agir à la suite d'une dénonciation ou de la déclaration d'une prostituée se disant contrainte de se livrer à ces pratiques. Contrairement aux cas de vols, où l'on agit forcément de manière réactive, dans ce domaine, ce n'est pas le client qui porte plainte, pas le proxénète qui se dénonce et rarement la prostituée ou la personne forcée de travailler dans des conditions proches de l'esclavage qui entreprend la démarche. En effet, ces personnes craignent des mesures de représailles, sont en situation illégale ou sont soumises à des pressions économiques telles qu'elles parlent très rarement. On dispose donc de très peu d'informations pour agir de manière réactive. Si l'on veut s'attaquer efficacement au phénomène, il faut agir de manière proactive, c'est-à-dire chercher, ouvrir des dossiers d'office en fonction des renseignements récoltés. Il faut donc utiliser des moyens particuliers d'observation, d'infiltration du milieu, etc. Il est inutile d'organiser une surveillance de 24 heures. Il faut l'étaler sur plusieurs jours, à des heures diverses. Le magistrat choisira, lors des réunions de coordination, le moyen qui lui paraît le plus adéquat.

Le troisième volet de la directive est le contrôle de l'efficacité de ce que l'on a entrepris. La directive confie un rôle important au magistrat de liaison « traite des êtres humains » des parquets d'instance et des parquets généraux. Le magistrat de liaison des parquets d'instance présente un rapport annuel au parquet général qui établira un rapport à l'intention du ministre de la Justice. Une réunion annuelle de l'ensemble des magistrats de référence « disparitions — traite des êtres humains » du pays est, en outre, organisée par le collège des procureurs généraux, avec le concours du service de la politique criminelle du ministère de la Justice.

Objectivement, M. Hombroise est d'avis que sur le plan législatif et sur le plan des structures, aucune modification fondamentale ne s'impose dans l'immédiat. En revanche, pour la mise en application, certains problèmes pratiques se posent, démontrant

niseert twee- of driemaandelijkse coördinatievergaderingen met de mensen die in de praktijk met het probleem bezig zijn. Dat zijn in de eerste plaats de magistraten — zowel de parketmagistraat als de arbeidsauditeur, aangezien zwartwerk ook een aspect is van de mensenhandel —, de politiediensten, de rijkswacht, de gerechtelijke politie en de afgevaardigden van de arrondissementele arbeids- en sociale inspectiecel. De verbindingsmagistraat kan daarnaast elke persoon of dienst uitnodigen waarvan hij de aanwezigheid nuttig acht. Zo'n coördinatievergadering moet minstens vier keer per jaar plaatsvinden. Tijdens deze vergaderingen worden de actiemiddelen vastgesteld en de resultaten besproken. Er wordt ook beslist welke middelen worden ingezet om het fenomeen te bestrijden.

Soms is het mogelijk om in deze dossiers reactief op te treden, dat wil zeggen na een aangifte of een verklaring van een prostituee die beweert dat zij tot prostitutie gedwongen wordt. In tegenstelling tot bijvoorbeeld diefstal, waar men steeds reactief optreedt, zal hier echter niet vaak een klant klacht indienen, een pooyer zichzelf aangeven of een prostituee die gedwongen wordt om bijna als slaaf te werken, stappen ondernemen. Deze mensen vrezen represaillemaatregelen, zijn illegaal in het land of staan onder zo'n economische druk dat zij zelden durven spreken. Men heeft dus te weinig informatie om reactief op te treden. Om het probleem efficiënt aan te pakken, moet men pro-actief optreden, dat wil zeggen ambts-halve, op basis van de verzamelde gegevens, dossiers openen. Dat impliceert ook het gebruik van bijzondere opsporingsmethoden zoals observatie, infiltratie in het milieu, enzovoorts. Een bewaking 24 uur op 24 uur heeft geen zin. Ze moet gespreid worden over meerdere dagen en op verschillende tijdstippen plaatsvinden. De magistraat kiest tijdens de coördinatievergaderingen het meest geschikte middel.

Het derde gedeelte van de richtlijn betreft de controle op de efficiëntie. De richtlijn geeft een belangrijke rol aan de verbindingsmagistraat inzake «mensenhandel» van de parketten van eerste aanleg en van de parketten-generaal. De verbindingsmagistraat van de parketten van eerste aanleg maakt een jaarverslag op ten behoeve van het parket-generaal, dat op zijn beurt een verslag maakt voor de minister van Justitie. Bovendien organiseert het college van procureurs-generaal, met de hulp van de Dienst voor het Strafrechtelijk Beleid van het ministerie van Justitie, ieder jaar een vergadering met de verbindingsmagistraten inzake «verdwijningen — mensenhandel».

Objectief gezien, meent de heer Hombroise dat op het vlak van de wetgeving en de structuren niet direct fundamentele wijzigingen nodig zijn. Wel zijn er bij de toepassing in de praktijk bepaalde problemen, waaruit blijkt dat de structuren en de diensten de

qu'il faut veiller à donner les moyens aux structures et aux services et à les faire fonctionner efficacement. Une évaluation de la mise en œuvre de la «COL 12» est prévue pour septembre 2000. On constate cependant déjà un certain nombre de difficultés, d'abord en ce qui concerne le stockage de «l'information douce», recueillie par la cellule «traite des êtres humains» de la gendarmerie, exploitable ultérieurement et, contrairement aux «informations dures», ne concernant pas des faits précis. Sans ce stockage, il est impossible de se faire une idée de l'ampleur du phénomène.

Deuxièmement, la cellule estime qu'elle a des difficultés de centralisation. La première centralisation de l'information recueillie par tous les services de police se fait au niveau des districts de gendarmerie que sont les BDR. La cellule estime qu'il lui manque du personnel pour traiter l'information venant des autres services de police. Cependant, un représentant du BCR figurait en effet au sein du groupe de travail qui a élaboré la directive. Il est relativement inquiétant que quelques mois plus tard, le BCR estime que ce système ne peut pas fonctionner. Peut-être peut-on trouver la raison de ces difficultés dans la «COL 6» — la répartition des tâches entre les services de police et de gendarmerie — qui prévoit que les BDR, qui sont les lieux où l'information est centralisée au niveau des districts de gendarmerie, deviendront les BIA. Or, la «COL 6» prévoit que ces BIA seront assurés au sein des districts de gendarmerie par du personnel non seulement de la gendarmerie mais aussi de la police judiciaire et des polices communales. Manifestement, on sent des réticences de ces deux dernières à fournir du personnel. Dire que les BDR actuelles n'ont pas les moyens d'assurer leur politique apparaît comme étant en quelque sorte un moyen de pression. Mis au courant de cette situation, le parquet général de Liège a informé le ministre de la Justice et le collège des procureurs généraux, en disant qu'il s'agissait d'un problème à régler avec le ministère de l'Intérieur, qui est responsable de la gendarmerie, mais ajoutant que le parquet ne veut pas que l'on reprochera de n'avoir rien fait en matière de traite des êtres humains ...

Une autre difficulté concerne l'échange d'informations entre les autorités judiciaires et les autorités administratives. En effet, si l'on veut travailler de manière pluridisciplinaire, il faut que les informations circulent entre les divers services. Si l'échange d'informations entre le non-judiciaire et le judiciaire ne pose guère de difficultés puisque les fonctionnaires sont tenus, lorsqu'ils constatent une infraction, de dénoncer cette infraction à l'autorité judiciaire, il y a par contre un problème dans l'autre sens, celui de l'information recueillie au niveau judiciaire vers le service administratif. Cela pose le problème du secret professionnel. Cela a été aggravé par l'article 28<sup>quin-</sup>

nodige middelen moeten krijgen om efficiënt te werken. In september 2000 moet de toepassing van de «COL 12» worden geëvalueerd. Nu reeds stelt men een aantal problemen vast, met name wat betreft het opslaan van de «zachte informatie», die de Cel Mensenhandel van de rijkswacht verzamelt om later te gebruiken en die in tegenstelling tot de «harde informatie» geen precieze feiten betreft. Als deze gegevens niet worden opgeslagen, kan men zich onmogelijk een beeld vormen van de omvang van het fenomeen.

Ten tweede wijst de Cel Mensenhandel op de centralisatieproblemen. De door de politiediensten verzamelde informatie wordt in een eerste fase in de rijkswachtdistricten bijeengebracht in de zogenaamde DBO's. De cel meent dat zij niet genoeg personeel hebben om de gegevens afkomstig uit andere politiediensten te behandelen. Nochtans maakte een vertegenwoordiger van het CBO deel uit van de werkgroep die de richtlijn heeft opgesteld. Dat het CBO na enkele maanden al meent dat het systeem niet zal werken, is op zijn minst onrustwekkend. Misschien ligt de reden voor deze problemen in de «COL 6» over de taakverdeling tussen de politiediensten en de rijkswacht, die bepaalt dat de DBO's, die zorgen voor de centralisatie van de informatie op het niveau van de rijkswachtdistricten, in de toekomst AIB's zullen worden (arrondissementele informatiebureaus). «COL 6» bepaalt verder dat deze AIB's binnen de rijkswachtdistricten zullen worden bemannet, niet alleen door rijkswachtpersoneel maar ook door personeel van de gerechtelijke en de gemeentepolitie. Die twee laatste diensten hebben duidelijk niet veel zin om personeel ter beschikking te stellen. Zeggen dat de huidige DBO's niet de middelen hebben om hun beleid uit te voeren, heeft veel weg van een pressiemiddel. Het parket-generaal van Luik heeft de minister van Justitie en het college van procureurs-generaal van de situatie op de hoogte gebracht, en gezegd dat het probleem geregeld moet worden met de minister van Binnenlandse Zaken (die verantwoordelijk is voor de rijkswacht) maar dat het parket later niet wil verweten worden dat het niets heeft gedaan tegen de mensenhandel ...

Een ander probleem betreft de uitwisseling van informatie tussen de gerechtelijke en de bestuurlijke instanties. Als men op multidisciplinaire manier wil werken, moet tussen de verschillende diensten informatie worden uitgewisseld. De uitwisseling van informatie tussen de niet-gerechtelijke en de gerechtelijke diensten levert nauwelijks problemen op, omdat ambtenaren die een misdrijf vaststellen de gerechtelijke instanties op de hoogte moeten brengen. Het probleem ligt vooral in de doorstroming van informatie van het gerechtelijk niveau naar de bestuurlijke diensten. Daar stuit men immers op het beroepsgeheim. Dat probleem is verergerd door arti-

*quies*, § 1<sup>er</sup>, de la «loi-Franchimont», qui prévoit que l'information est secrète(1). Sauf les exceptions prévues par la loi, toute personne appelée à prêter son concours à l'information, pas seulement le magistrat, mais aussi le policier, est tenue au secret. Celui qui viole ce secret est puni des peines prévues à l'article 458 du Code pénal. Cela rend encore plus problématique l'échange d'informations, qui se faisait plus ou moins de manière informelle entre les policiers et les services administratifs. Les policiers, se référant à l'article 458, sont donc réticents à fournir systématiquement les informations. La solution actuelle est de passer chaque fois par le magistrat qui autorisera ou non l'échange. On se rend compte que cette procédure est lourde et qu'elle n'est pas faite en temps réel. Selon M. Hombroise, il y a deux solutions possibles pour le futur: une solution législative et une solution d'attente à plus court terme.

Au niveau législatif, on pourrait envisager de revoir l'article 28*quinquies*, § 1<sup>er</sup>, dans la mesure où il établit un secret de l'information. Comme l'article prévoit dans son intitulé «sauf les exceptions prévues par la loi», on pourrait introduire sur le plan législatif l'exception, liée à la transmission d'informations dans le cadre de la «traite des êtres humains». Cela permettrait de débloquer la situation. À plus court terme, on pourrait envisager une solution intermédiaire. Les différents acteurs, qu'ils soient administratifs ou judiciaires, pourraient définir un certain nombre d'informations en les limitant, informations dont la transmission leur paraît indispensable pour lutter efficacement contre le phénomène. On pourrait peut-être alors envisager une autorisation générale qui émanerait du collège des procureurs généraux, sur la base de l'article 125 du Code de l'instruction criminelle qui permet de donner certains renseignements. Il faudrait surveiller la manière dont on se sert de cette autorisation générale pour éviter les dérapages. On pourrait considérer que sur le plan fédéral, on charge le magistrat national de surveiller comment ça se passe. Au niveau des cours d'appel, ce serait le parquet général; au niveau de l'arrondissement, le procureur du Roi.

Il y a les moyens humains à mettre en œuvre. Or, les parquets manquent de moyens. Certes, il y a des magistrats de liaison «traite des être humains», mais pour pouvoir bien faire son travail, il faudrait pouvoir se consacrer exclusivement à sa spécialité. Cette spécialisation est toutefois impossible dans les

(1) L'article 28*quinquies* dispose: «L'information est secrète. Sauf les exceptions prévues par la loi, toute personne qui est appelée à prêter son concours à l'information est tenue au secret. Celui qui viole ce secret est puni des peines prévues à l'article 458 du Code pénal.»

kel 28*quinquies*, § 1, van de wet-Franchimont, dat bepaalt dat het opsporingsonderzoek geheim is(1). Behoudens de wettelijke uitzonderingen is eenieder die beroepshalve zijn medewerking aan het opsporingsonderzoek moet verlenen — dus niet alleen magistraten, maar ook politiemensen — tot geheimhouding verplicht. Hij die dit geheim schendt, wordt gestraft met de straffen bepaald in artikel 458 van het Strafwetboek. Dat bemoeilijkt verder de uitwisseling van informatie tussen de politiediensten en de bestuurlijke diensten, die vroeger min of meer informeel gebeurde. De politiemensen zijn vanwege artikel 458 dus niet happy om systematisch informatie door te geven. Momenteel wordt het probleem opgelost door telkens de toestemming van een magistraat te vragen voor de uitwisseling van informatie. Deze procedure is zwaar en biedt geen onmiddellijk resultaat. Volgens de heer Hombroise zijn twee oplossingen mogelijk voor de toekomst: een wetswijziging en, op korte termijn, een afwachtende houding.

Men zou bijvoorbeeld artikel 28*quinquies*, § 1, die de geheime aard van het opsporingsonderzoek vaststelt, kunnen wijzigen. Aangezien het artikel aangaat met «behoudens de wettelijke uitzonderingen», kan in de wet een uitzondering worden ingevoerd met betrekking tot de overzending van informatie over de mensenhandel. Zo kan de situatie gedeblankeerd worden. Op kortere termijn kan aan een tussenoplossing worden gedacht. De gerechteijke of bestuurlijke instanties kunnen bepalen voor welke inlichtingen de uitwisseling hen onontbeerlijk lijkt om het fenomeen efficiënt te bestrijden. Daarvoor zou het college van procureurs-generaal een algemene machtiging kunnen verlenen op basis van artikel 125 van het Wetboek van strafvordering dat het mogelijk maakt om bepaalde inlichtingen vrij te geven. Om ontsporingen te voorkomen, moet de manier waarop deze machtiging wordt gebruikt, wel gecontroleerd worden. Zo kan op federaal niveau een nationaal magistraat worden belast met de controle. Bij de hoven van beroep kan het parket-generaal deze controle uitoefenen, en in de arrondissementen de procureur des Konings.

Er zullen mensen moeten worden ingezet. De parketten komen echter mensen tekort. Wel zijn er de verbindingsmagistraten inzake mensenhandel, maar om hun werk goed te doen, zouden zij zich uitsluitend aan deze materie moeten kunnen wijden. Deze vorm van specialisatie is in de kleinere parketten echter

(1) Artikel 28*quinquies* bepaalt: «Behoudens de wettelijke uitzonderingen is het opsporingsonderzoek geheim. Eenieder die beroepshalve zijn medewerking dient te verlenen aan het opsporingsonderzoek, is tot geheimhouding verplicht. Hij die dit geheim schendt, wordt gestraft met de straffen bepaald in artikel 458 van het Strafwetboek.»

petits parquets. Dans les grands parquets, le manque d'effectifs constitue également un problème; le magistrat de liaison « traite des êtres humains » ne consacre que le tiers ou la moitié de son temps à cette question.

Par ailleurs, la formation adéquate manque. Le ministère de la Justice propose des formations intéressantes, mais elles se déroulent en semaine, à des heures d'audience, ce qui empêche de nombreux magistrats d'y participer.

Il faut donner les moyens en matière d'actions proactives. Les services spéciaux d'écoute, de surveillance, etc., devraient être renforcés pour pouvoir être utilisés de manière efficace.

Dans la directive «COL 12», la définition de la traite des êtres humains était «l'exploitation, sur notre territoire, de personnes se trouvant en situation précaire ou soumises à des violences». On n'a pas abordé de manière spécifique l'immigration clandestine comme telle, estimant que l'immigration clandestine n'avait pas cet aspect d'exploitation sur notre territoire. Si les personnes immigrées clandestinement, entrées chez nous par des filières, travaillent sur notre territoire, on rentre alors dans la directive puisqu'elles sont exploitées sur notre territoire. Si elles sont exploitées dans le cadre de la proposition, on entre aussi dans la directive. Mais, à l'heure actuelle, le simple fait de passer par une filière d'entrée sur le territoire ne les fait pas entrer dans la directive. Cependant, le ministre de la Justice estime actuellement que cela fait partie de la traite des êtres humains et veut inclure ce volet «immigration clandestine sur le territoire» et en fait d'ailleurs une priorité. La directive n'est pas adaptée. Le ministre pense donc faire une directive spéciale. Comme le problème intéresse également le ministère de l'Intérieur, un groupe de travail intercabnets Justice-Intérieur a été chargé par le Conseil des ministres de rédiger une note concernant cette problématique. On y propose trois moyens: l'installation d'une cellule opérationnelle permanente pour la lutte contre les filières, le renforcement de la coopération entre les services de police et la Justice et la création d'une task force mobile par le ministère des Affaires étrangères.

M. Hombroise a donné l'exemple des personnes interceptées sur les parkings d'autoroute quand on les découvrait dans des camions à destination de la Grande-Bretagne. Manifestement, elles avaient payé une somme importante dans leurs pays d'origine pour venir ici en Belgique. On a intercepté un passeur. La gendarmerie a appliqué une directive du ministère de l'Intérieur en ce qui concerne la manière d'aborder le problème, qui prévoyait d'identifier les personnes interpellées. Les personnes immigrées clandestinement devaient être conduites dans des centres d'accueil. La plupart de ces personnes ne sont guère restées dans ces centres: soit elles sont parties d'elles-mêmes ou sont devenues clandestines sur le territoire, ce qui a rendu très difficile la prise en compte d'une

onmogelijk. In grote parketten vormt het personeelsgebrek echter evengoed een probleem; de verbindingsmagistraat inzake mensenhandel kan slechts een derde of de helft van zijn tijd aan deze kwestie wijden.

Bovendien ontbreekt een passende opleiding. Het ministerie van Justitie stelt interessante opleidingen voor, maar die hebben plaats tijdens de week en vaak op uren van terechtzitting, zodat veel magistraten ze niet kunnen bijwonen.

Ook wat de pro-actieve recherche betreft, dienen de nodige middelen te worden vrijgemaakt. De bijzondere afluister- en observatiediensten, enzovoort, moeten worden versterkt om efficiënt te zijn.

In richtlijn «COL 12» wordt onder mensenhandel verstaan: de uitbuiting op ons grondgebied van personen die zich in een precaire toestand bevinden of op wie geweld wordt uitgeoefend. Aan de clandestiene immigratie als zodanig is geen specifieke aandacht besteed omdat die niet het aspect van uitbuiting op ons grondgebied vertoont. Alleen wanneer mensen die via netwerken België clandestien zijn binnengekomen, op ons grondgebied arbeid verrichten, komt men terug in de werkingssfeer van de richtlijn. Ook als zij worden uitgebuit in de prostitutie is de richtlijn van toepassing. Het loutere feit dat zij via een netwerk in ons land zijn binnengekomen, volstaat niet opdat de richtlijn van toepassing is. De minister van Justitie is nu echter de mening toegedaan dat de «clandestiene immigratie op het grondgebied» ook deel uitmaakt van de mensenhandel en hij wil daar-aan prioriteit verlenen. De richtlijn is niet aangepast en daarom wil de minister een specifieke richtlijn maken. Aangezien dit probleem ook de minister van Binnenlandse Zaken aanbelangt, heeft de Ministerraad een werkgroep, die is samengesteld uit kabinet-medewerkers van Justitie en Binnenlandse Zaken, opgedragen om over deze problematiek een nota op te stellen. Daarin worden drie oplossingen aangedragen: de oprichting van een vaste operationele cel voor de bestrijding van netwerken, een versterkte samenwerking tussen de politiediensten en Justitie en de oprichting van een mobiele taskforce bij het ministerie van Buitenlandse Zaken.

De heer Hombroise heeft het voorbeeld gegeven van mensen die zijn gevatten op de parkings langs de snelweg, in vrachtwagens met bestemming Groot-Brittannië. Zij hadden duidelijk een aanzienlijke som geld betaald in hun land van herkomst om in België te geraken. Ook een tussenpersoon is gevatten. De rijkswacht heeft bij de behandeling van het probleem de richtlijn van de minister van Binnenlandse Zaken toegepast, die onder andere voorschrijft dat de gevatten personen moeten worden geïdentificeerd. De clandestiene immigranten worden dan in opvangcentra gebracht. De meeste van deze mensen zijn daar niet lang gebleven: ze zijn hetzij op eigen houtje vertrokken, hetzij verzeild in de clandestiniteit, waar-door het instellen van een rechtvordering tegen de tus-

action judiciaire à l'égard de ce passeur. En effet, on ne recueillait aucun témoignage à son encontre puisqu'on n'avait plus à disposition les témoins éventuels qui avaient été l'objet de cette activité. La raison en est qu'on a appliqué strictement une directive du ministre de l'Intérieur sans envisager l'aspect judiciaire qui aurait nécessité que ces personnes, avant d'aller dans un centre, puissent faire l'objet d'une audition circonstanciée, etc. Il faut mettre en place un système permettant de rencontrer les deux objectifs : d'abord le contrôle de l'immigration, mais également la preuve de la traite des êtres humains.

## **2. Point de vue de M. Van Damme, substitut au parquet de Bruges**

M. Van Damme, substitut au parquet de Bruges, a souligné, au cours de son audition devant la sous-commission, le 7 février 2000, que l'article 77bis de la loi relative aux étrangers, tel qu'il s'applique depuis l'entrée en vigueur de la loi du 13 avril 1995, pose des problèmes en matière d'administration de la preuve. Il n'y a rien, dans la loi, à propos du transfert de personnes vers la Grande-Bretagne, alors que c'est précisément ce contre quoi il s'agit de lutter. Or il est extrêmement difficile de faire la preuve des «manœuvres frauduleuses» dont il est question à l'article 77bis, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la loi précitée. Le parquet doit souvent se rabattre sur «l'abus de la situation particulièrement vulnérable dans laquelle se trouve l'étranger en raison de sa situation administrative illégale ou précaire», tel que visé à l'article 77bis, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, de la même loi. Lorsqu'une somme de 200 000 francs a été payée pour venir en Belgique, cela suffit à démontrer l'abus en question.

La jurisprudence de la cour d'appel est que le juge doit apprécier la question de fond. Ne serait-il dès lors pas intéressant de porter le taux de la peine de l'article 77 de la loi sur les étrangers à un ou deux ans, tout en étendant l'application de cet article à l'aide apportée aux illégaux ou à leur transfert? Cela pourrait peut-être faciliter les choses et permettre d'échapper à la discussion sur l'administration de la preuve.

La «COL 12» émise par le ministre de la Justice en 1999 prévoyait 31 formulaires à remplir. Sur le terrain, ce n'était évidemment pas praticable. On a donc proposé de ramener ce nombre à un seul formulaire. M. Van Damme estime toutefois qu'il serait tout aussi difficile d'utiliser ce formulaire unique et il propose de travailler avec trois modèles. Un modèle contenant des informations sur la prostituée, un modèle contenant des informations sur le propriétaire, sur les sociétés, etc. et un troisième modèle contenant des informations sur le trafic d'êtres humains.

Fin décembre 1999, les chefs de corps des divers services de police ont fixé les priorités en matière de

sempersoon sterk werd bemoeilijkt. Alle getuigen waren immers verdwenen. De oorzaak ligt bij een te strikte toepassing van de richtlijn van de minister van Binnenlandse Zaken, waarbij geen rekening is gehouden met het feit dat de rechtspleging gebaat zou zijn met een omstandig verhoor van deze personen vóór ze in de centra verdwijnen. Er moet een systeem worden gevonden dat beide doelstellingen met elkaar verzoent, enerzijds de controle op de immigratie en anderzijds de bewijsvoering inzake mensenhandel.

## **2. Standpunt van de heer Van Damme, substituut bij het parket te Brugge**

De heer Van Damme, substituut bij het parket te Brugge, heeft er tijdens zijn hoorzitting van de subcommissie op 7 februari 2000 op gewezen dat artikel 77bis van de Vreemdelingenwet, zoals het van kracht is sedert de inwerkingtreding van de wet van 13 april 1995, problemen schept inzake de bewijsvoering. Over het overbrengen van mensen naar Groot-Brittannië staat niets in de wet, hoewel het toch de bedoeling is om daar tegen op te treden. Het is echter enorm moeilijk om de «listige kunstgrepen», waarover artikel 77bis, § 1, 1<sup>o</sup>, spreekt, aan te tonen. Het parket moet vaak terugvallen op «het misbruik van de bijzonder kwestbare positie waarin de vreemdeling verkeert ten gevolge van een onwettige of precaire administratieve toestand», zoals beschreven in artikel 77bis, § 1, 2<sup>o</sup>. Wanneer 200 000 frank wordt betaald om naar België te komen, dan is dat voldoende om dat misbruik aan te tonen.

De rechtspraak van het hof van beroep is van oordeel dat de rechter de feitenkwestie moet beoordeLEN. Is het dan niet interessant om de strafmaat van artikel 77 van de Vreemdelingenwet op te trekken tot één of twee jaar, en tegelijk het artikel uit te breiden tot het helpen en doorvoeren van illegalen? Dat zou wellicht soelaas brengen en de discussie over de bewijsvoering uit de weg gaan.

De «COL 12», die in 1999 door de minister van Justitie werd uitgebracht, voorzag in het invullen van 31 formulieren. Op het terrein was dat uiteraard niet haalbaar. Er werd dus voorgesteld dat tot één formulier terug te brengen. De heer Van Damme is echter van oordeel dat ook dit ene formulier moeilijk hanteerbaar zou zijn en stelt voor te werken met drie modellen: een model met informatie over de prostituee, een model met informatie over de eigenaar, over de vennootschappen, enz. en een derde met informatie over mensensmokkel.

Eind december 1999 hebben de korpschefs van de verschillende politiediensten de prioriteiten vastge-

traite des êtres humains, en exécution de la «COL 12». La première est le trafic des êtres humains en général, la deuxième, la traite des êtres humains dans le cadre de la prostitution et la troisième, la traite des êtres humains liée au travail clandestin.

Actuellement, on a besoin de toutes les forces pour combattre le premier problème, mais dès que celui-ci sera sous contrôle, on pourra libérer des effectifs pour s'attaquer aux autres. Dans le secteur horeca, la traite des êtres humains est en effet très importante.

La «COL 12» prévoit, en outre, la nécessité de créer des structures de coordination. C'est une idée intéressante. Dans l'arrondissement de Bruges, elle a reçu un commencement de réalisation, tandis qu'à Bruxelles on est déjà beaucoup plus avancé. Le problème de la prostitution est évidemment plus sensible à Bruxelles, où il est lié à d'autres, ce qui rend toute comparaison difficile.

### **3. Opinion de M. Dulieu, substitut au parquet de Liège**

Lors de son audition devant la sous-commission, M. Dulieu, substitut au parquet de Liège a expliqué qu'à son sens, la loi du 13 avril 1995 est une très bonne disposition légale. En revanche, au niveau de la directive ministérielle de mai 1999, créant la fonction de magistrat de référence dans le parquet d'instance et au parquet général, on attribue un rôle de coordination au magistrat du parquet d'instance en exigeant des réunions au minimum tous les trois mois avec les enquêteurs, et la contrepartie, qui est importante vis-à-vis des parquets généraux, n'existe pas. En effet, au niveau du magistrat de référence du parquet général, on n'exige pas le même genre de réunion de coopération avec les substituts de son ressort de cour d'appel. Ce serait pourtant une bonne chose que de demander à l'avocat général titulaire de la matière «traite des êtres humains» de réunir régulièrement les substituts du ressort de sa cour pour cette matière. Les magistrats de parquet peuvent faire la même chose : discuter des dossiers en cours, éventuellement constater que les mêmes personnes apparaissent dans divers dossiers ou que des informations sont appuyées dans d'autres dossiers. Pour l'instant, le système est conçu de telle manière qu'on a des contacts avec des collègues de parquets extérieurs, au cas par cas, un dossier à la fois. Mais on n'a pas la compétence de systématiser des contacts entre collègues, ce qui consisterait évidemment à empiéter sur les compétences des parquets généraux. M. Dulieu est d'avis que la directive ministérielle devrait être changée dans ce sens-là, ainsi que vers l'élargissement de la notion de «traite des êtres humains». La définition figurant dans la directive ministérielle limite la qualification de «traite des êtres humains» à l'hypothèse d'un moyen de contrainte ou d'un acte de violence ou de menace dont serait victime la prostituée. M. Dulieu trouve que

legd inzake mensenhandel, ter uitvoering van de «COL 12». Eerst komt de mensensmokkel in het algemeen, dan de mensenhandel in het kader van de prostitutie en ten derde de mensenhandel die in verband staat met illegale tewerkstelling.

Men heeft thans alle krachten nodig om dat eerste probleem aan te pakken, maar eens dat onder controle is, kan capaciteit worden vrijgemaakt voor de andere. Ook in de horeca is de mensenhandel immers zeer groot.

De «COL 12» bovendien schrijft voor dat er coördinatiestructuren moeten worden opgericht. Dat is interessant. In het arrondissement Brugge is men daarmee begonnen, maar in Brussel staat men hierin al verder. In Brussel is het probleem van de prostitutie uiteraard omvangrijker en gaat het gepaard met andere problemen, waardoor de situatie moeilijk vergelijkbaar is.

### **3. Standpunt van de heer Dulieu, substituut bij het parket van Luik**

Tijdens zijn hoorzitting in de subcommissie heeft de heer Dulieu, substituut bij het parket van Luik, verklaard dat de wet van 13 april 1995 volgens hem een goede wet is. De ministeriële richtlijn van mei 1999 daarentegen, die de functie van verwijzingsmagistraat invoert bij het parket van eerste aanleg en het parket-generaal, legt de verantwoordelijkheid voor de coördinatie volledig bij de magistraat van het parket van eerste aanleg, met de eis dat om de drie maanden vergaderingen worden georganiseerd met de speurders, zonder het niveau van de parketten-generaal iets soortgelijks op te leggen. Van de verwijzingsmagistraat bij het parket-generaal wordt niet gevraagd dat hij samenwerkingsvergaderingen belegt met de substituten van zijn rechtsgebied. Het zou nochtans een goede zaak zijn dat de advocaat-generaal inzake mensenhandel geregeld over deze materie vergadert met de substituten van zijn rechtsgebied. De parketmagistraten kunnen hetzelfde doen: de aanhangig zijnde dossiers bespreken, waardoor kan worden vastgesteld dat steeds dezelfde personen opduiken of dat bepaalde informatie met andere overeenstemt. Momenteel blijven de contacten met de collega's van andere parketten beperkt tot specifieke dossiers. Men durft echter geen systematische contacten met de collega's te organiseren, omdat dat tot de bevoegdheden van de parketten-generaal behoort. De heer Dulieu vindt dat de ministeriële richtlijn in die zin moet worden veranderd en dat het concept «mensenhandel» ook moet worden verruimd. De definitie uit de ministeriële richtlijn beperkt de kwalificatie «mensenhandel» tot de gevallen waarin de prostituee slachtoffer wordt van dwang, geweld of bedreigingen. De heer Dulieu meent dat deze beperkte definitie niet alle nuances dekt die in werkelijkheid bestaan, zoals de thuiswerkende prostituees,

c'est trop réducteur parce qu'il est des réalités beaucoup plus subtiles — telle la prostitution en privé — où la notion de consentement de la prostituée est là mais peut ne plus l'être à un moment donné. Et là, si l'on se base sur la circulaire, il ne s'agit pas de traite des êtres humains. Ce serait donc une possibilité d'amélioration.

Un membre de la sous-commission fait remarquer que la situation inverse peut également se manifester. Au début, il n'est pas question de traite des êtres humains. Cela devient quand, de par la constitution de la filière, on commence à faire payer la note du voyage, du commerce, le prix du loyer, etc. De plus, on commence à faire chanter la personne en question chez elle, dans son pays d'origine. Face à tout cela, un être humain, venu soi-disant pour un boulot, finit dans la prostitution. Le moment où on aboutit dans la prostitution sans jamais avoir pensé y aboutir est donc crucial. Le membre pose la question de savoir dans quelles matières le parquet a la possibilité de suivre plus longuement les filières, lorsqu'on parle des personnes qui finissent tout de même par prendre des contacts avec la police ou n'importe quel service judiciaire. Il se dit convaincu qu'aussi longtemps qu'un trafiquant d'héroïne sera pénalisé de vingt ans d'emprisonnement et qu'un trafiquant d'êtres humains sera pénalisé de deux ans, alors que le résultat du trafic est le même, il est clair qu'il y aura un glissement d'un commerce vers l'autre.

M. Dulieu répond qu'en Belgique, ce n'est pas le cas. Les peines sont fonction du type d'infraction. *Grosso modo*, il s'agit de traite des êtres humains ou de trafic de stupéfiants, les peines sont au même niveau pour les mêmes personnes, selon l'ampleur du trafic.

On découvre la technique utilisée par la filière lorsque le dossier aboutit. Selon M. Dulieu, il n'existe pas une organisation de type international qui fonctionne avec des rouages bien huilés selon la même technique chaque fois. La technique dépend des circonstances. Il donne l'exemple d'un personnage vivant en Belgique depuis quelque temps, qui reçoit un coup de téléphone. La personne au bout du fil affirme avoir rencontré une étudiante dans un café dans un certain pays et sortir avec elle. Cette personne demande au compatriote vivant en Belgique de l'héberger quelque temps parce qu'il va amener sa copine ici. À un moment donné, on sort une arme et on amène cette dame par la force. Le compatriote la séquestre et l'emmène à Anvers. Cela se reproduit régulièrement. Mais les techniques varient d'une filière à l'autre.

Un membre de la sous-commission souligne que leur point commun est qu'on force toujours la jeune fille. Elle est intéressée d'identifier l'acte qui doit être pénalisé. Le système imposant qu'une victime porte plainte est en effet insoutenable pour ce genre de comportement. En fait, par exemple en Albanie, on

die misschien wel vrijwillig in de prostitutie zijn gegaan, maar er op een gegeven moment niet meer uit kunnen. Volgens de richtlijn gaat het in dat geval niet om mensenhandel. Hier is dus mogelijkheid tot verbetering.

Een lid van de subcommissie wijst erop dat de tegenovergestelde situatie ook mogelijk is. In het begin is er geen sprake van mensenhandel, maar dat wordt het wel door het tot stand komen van een netwerk, waarbij de prostituee de reiskosten moet betalen en de kosten die bij haar beroep komen kijken zoals de huur, enz. Vervolgens wordt zij in haar land van herkomst gechanteerd. Zo kan iemand die naar hier is gehaald, zogezegd om te werken, in de prostitutie belanden. Het moment waarop men in de prostitutie verzeilt zonder daar ooit aan te hebben gedacht, is dus cruciaal. Het lid vraagt in welke materies het parket de mogelijkheid heeft om de netwerken langere tijd te bestuderen als bepaalde personen uiteindelijk toch contact opnemen met de politie of met een gerechtelijke dienst. Zolang heroïnehandel wordt gestraft met twintig jaar opsluiting en mensenhandel met twee jaar, terwijl het resultaat hetzelfde is, meent het lid dat het accent gewoon zal verschuiven van de ene handel naar de andere.

De heer Dulieu antwoordt dat dit in België niet het geval is. De straffen hangen af van de aard van het misdrijf. *Grosso modo* worden voor mensenhandel en drugshandel dezelfde straffen toegepast op dezelfde personen, afhankelijk van de omvang van de handel.

De methode die in het netwerk wordt gebruikt, is pas bekend wanneer het dossier wordt afgerond. Volgens de heer Dulieu gaat het niet om een internationale organisatie die altijd dezelfde methode gebruikt. De gebruikte methode varieert met de omstandigheden. Hij geeft het voorbeeld van iemand die al enige tijd in België woont en plots een telefoontje krijgt van een andere persoon, die hem vertelt dat hij in een bepaald land in een café een studente heeft ontmoet en een relatie met haar is begonnen. Hij vraagt zijn in België verblijvende landgenoot of zij een tijdje bij hem mag logeren. Op een gegeven moment wordt een wapen bovengehaald en wordt de vrouw met geweld naar België gebracht. De landgenoot sluit haar op en brengt haar naar Antwerpen. Dat gebeurt vaak genoeg, maar de gebruikte methoden zijn niet in alle netwerken dezelfde.

Een lid van de subcommissie benadrukt dat het gemeenschappelijk punt toch steeds is dat het meisje wordt gedwongen. Zij wil weten welke handeling bestraft moet worden. Voor dit soort gedragingen mag men niet blijven eisen dat het slachtoffer klacht indient. In Albanië bijvoorbeeld begint het met emo-

remarque qu'il y a aussi une espèce de chantage sentimental au début qui finit toujours de la même façon. On passe du chantage sentimental au fait de forcer. Une personne qui a subi cela finit par s'autojustifier et brouiller l'analyse de la victime. C'est donc le moment où l'on force qui doit être identifié et mieux précisé dans la circulaire ou dans la loi.

M. Dulieu répond qu'il y a plusieurs possibilités variables selon les cas. Il y a les cas les plus rares qui sont ceux de l'usage de violence brute, c'est-à-dire l'enlèvement ou la menace. On amène la personne dans un pays bien précis pour la mettre en vitrine. La plupart du temps, on fait miroiter une profession qui rapporte beaucoup d'argent sans jamais prononcer le terme de prostitution. On parle d'artiste, d'entraîneuse poussant à la consommation, mais sans relation sexuelle. Quand on arrive sur place, on se rend compte que ce n'est pas du tout le cas. Il arrive aussi que la dame sache très bien qu'elle va venir se prostituer. On lui promet la grande vie, sachant qu'elle vit dans la misère, et on lui prend tout ce qu'elle gagne. Il y a des situations qui sont un mélange de l'un ou de l'autre. Il y a parfois différentes situations au sein d'une même filière où des dames tout à fait conscientes qu'elles vont se prostituer en côtoient d'autres qui ne le sont pas du tout.

#### **4. Point de vue de M. Bourgeois, capitaine-commandant à la BSR de Bruxelles**

Au cours d'une audition devant la sous-commission, en date du 14 février 2000, M. Bourgeois, capitaine-commandant de la gendarmerie (BSR) à Bruxelles, a donné une évaluation des législations existantes dans le cadre de la lutte contre la traite des êtres humains.

La loi du 13 avril 1995, contenant des dispositions en vue de la répression de la traite des êtres humains et de la pornographie enfantine, donne en général satisfaction. Elle donne aux services de police suffisamment de possibilités pour engager le combat contre les réseaux. Plus particulièrement, l'article 380bis du Code pénal, remplacé par la loi du 13 avril 1995, permet de poursuivre les personnes moins importantes au sein des organisations qui se chargent de prêter un appui plutôt logistique. Cet article vise non seulement les exploitants des maisons de débauche, mais aussi les personnes qui n'ont apparemment aucun lien avec la prostitution, mais qui vendent, louent ou mettent à la disposition en vue de la prostitution des immeubles ou des chambres, afin de réaliser un profit anormal. Il est évident que cet article permet de poursuivre éventuellement au pénal les exploitants d'un hôtel de passe ou même les propriétaires des carrées.

Pour savoir ce que l'on peut cataloguer de «profit anormal», il faut évidemment s'en référer à la juris-

tionnelle chantage en eindigt het in dwang. Iemand die dat heeft meegeemaakt, probeert zichzelf te verantwoorden en zo heeft het slachtoffer geen klare kijk meer op de zaak. Het moment waarop dwang wordt gebruikt, moet worden afgebakend in de circulaire of in de wet.

De heer Dulieu antwoordt dat er meerdere mogelijkheden zijn. Slechts in zeldzame gevallen wordt bruut geweld gebruikt, dat wil zeggen ontvoering of bedreigingen. Dan wordt de persoon naar een bepaald land gebracht en achter een raam geplaatst. Meestal spiegelt men de vrouwen voor dat zij een lucratief beroep zullen uitoefenen zonder ooit het woord prostitutie uit te spreken. Er wordt hun verteld dat ze danseres zullen zijn of animeermeisje, zonder dat ze seksuele betrekkingen moeten hebben. Wanneer ze aankomen, gaat hen snel een licht op. Soms weet een vrouw heel goed dat zij naar een land wordt gebracht om zich te prostitueren. Men belooft haar een luxelevantje, terwijl zij in feite ellende zal kennen omdat haar al haar geld ontnomen wordt. Sommige gevallen zijn een combinatie van beide. Soms zijn er in één netwerk vrouwen aanwezig die heel goed weten wat van hen wordt verwacht en anderen die helemaal niet beseffen wat er aan de hand is.

#### **4. Standpunt van de heer Bourgeois, kapitein-commandant bij de BOB te Brussel**

Tijdens de hoorzitting voor de subcommissie op 14 februari 2000, heeft de heer Bourgeois, kapitein-commandant bij de rijkswacht (BOB) te Brussel een evaluatie gegeven van de bestaande wetgeving in het kader van de strijd tegen de mensenhandel.

De wet van 13 april 1995, die verschillende bepalingen bevatte over de bestrijding van de mensenhandel en de kinderpornografie geeft in het algemeen voldoening. Zij bezorgd de politiediensten voldoende slagkracht om de strijd tegen de netwerken aan te binden. In het bijzonder geeft artikel 380bis van het Strafwetboek, vervangen door de wet van 13 april 1995, de mogelijkheid om de minder belangrijke personages uit de organisaties, die zich inlaten met het verlenen van een eerder logistische steun, te vervolgen. Dit artikel viseert niet enkel de uitbaters van de huizen van ontucht, maar ook de personen die ogenschijnlijk niets met de prostitutie te maken hebben, maar die panden of kamers verkopen, verhuren of ter beschikking stellen met het oog op prostitutie met de bedoeiling een «abnormaal profijt» te realiseren. Het is evident dat dit artikel toelaat om eventueel de uitbaters van een «hôtel de passe» of zelfs de eigenaars van de carré's strafrechterlijk te vervolgen.

Wat echter als «abnormaal profijt» kan worden gecatalogeerd, is uiteraard afhankelijk van de

prudence. Il est évident qu'un loyer élevé pour un quartier déterminé peut être qualifié de profit anormal. On peut toutefois se demander s'il en va de même pour ce qui est de l'exploitant d'un hôtel de passe, qui loue ses chambres à un prix très équitable (par exemple 500 francs), mais qui réalise un profit anormal en raison de leur taux d'occupation élevé. Aussi est-il parfois difficile pour les membres du service de police de se faire une idée précise de la situation, parce qu'ils ne trouveront, lors de l'exécution des contrôles, que des contrats de location qui ne reflètent pas le loyer réel.

La loi donne compétence au Roi pour déterminer les règles et mesures concrètes permettant d'aider les victimes de la traite des êtres humains, notamment en ce qui concerne les éventuelles actions judiciaires qu'elles intenteraient. L'article précité et les mesures qui en découlent sont très importants en ce qui concerne la lutte contre la traite des êtres humains, puisqu'ils offrent une solution de rechange à la victime qui souhaite sortir de la prostitution. S'il n'y avait pas ces possibilités en matière d'accueil et de prolongation du séjour, il serait impossible de convaincre une victime et de lui faire effectivement quitter le milieu. Aussi les directives sont-elles fréquemment appliquées par les services de police et ont-elles déjà donné lieu à la délivrance d'un permis de séjour permanent. Il convient, à cet égard, de faire remarquer que la procédure en question est engagée sous la direction du magistrat de référence de la traite des êtres humains, qui décide si une personne est considérée effectivement comme une «victime de la traite des êtres humains». La coopération avec l'Office des étrangers en la matière est, elle aussi, excellente.

M. Bourgeois a néanmoins souligné la difficulté pratique qu'il y a à convaincre chaque jeune femme interpellée, dont on suppose qu'elle est une victime, de quitter le milieu et de faire des déclarations à charge du réseau ou de la bande. Les services de police ne peuvent agir à la légère en la matière, pour ne pas mettre en danger la sécurité des autres victimes déjà intégrées dans des structures d'accueil. Dans la pratique, cela implique que le magistrat de référence ne lui accordera le statut de victime que lorsqu'il n'y a aucun doute quant à ses intentions et qu'elle a donc fait une première déposition. Dans la pratique, il est déjà arrivé à plusieurs reprises que les victimes placées disparaissent, retournent dans la prostitution ou soient récupérées par l'organisation. Dans ce cas, elles peuvent facilement transmettre à cette dernière des informations quant aux adresses des refuges et, éventuellement, quant aux autres jeunes femmes, ce qui permet à l'organisation d'élaborer des projets d'enlèvement d'autres jeunes femmes placées. Dans ce cadre, la BSR de Bruxelles travaille en étroite collaboration avec le centre d'accueil Pag-Asa.

Un problème spécifique se pose pour les mineures d'âge que l'on rencontre souvent dans ce milieu.

rechtspraak. Het is evident dat een overdreven huurprijs voor dit kwartier hiervoor in aanmerking kan worden genomen. De vraag is echter of dit ook het geval is voor de uitbater van een hotel de passe, die zijn kamers verhuurt aan een zeer billijke prijs (bijvoorbeeld 500 frank), doch die door de hoge frequentie van bezoekers een abnormaal profijt realiseert. Als politiedienst is het dan ook soms moeilijk om daar een duidelijke kijk op te krijgen omdat men tijdens de uitvoering van de controles meestal huurcontracten zal vinden die niet de reële huurprijs weergeven.

De wet geeft de Koning de bevoegdheid de regels en de concrete maatregelen te bepalen om de slachtoffers van mensenhandel te helpen, onder meer bij het doen van eventuele gerechtelijke stappen. Dit artikel en de maatregelen zijn zeer belangrijk in de strijd tegen de mensenhandel, vermits zij een alternatief bieden voor het slachtoffer dat uit de prostitutie wil stappen. Zonder deze mogelijkheden inzake de opvang en het verlengen van het verblijf, zou het onmogelijk zijn een slachtoffer te overtuigen en haar effectief uit het milieu te halen. De richtlijnen worden dan ook veelvuldig door de politiediensten toegepast en hebben reeds aanleiding gegeven tot het verstrekken van een permanent verblijf. Daarbij dient te worden opgemerkt dat deze procedure gebeurt onder de leiding van de referentiemagistraat voor de mensenhandel, die beslist of een persoon effectief als «slachtoffer van mensenhandel» wordt aanzien. Ook de samenwerking met de Dienst Vreemdelingenzaken terzake verloopt uitstekend.

Niettemin heeft de heer Bourgeois gewezen op de praktische moeilijkheid dat elk geïnterpelleerd meisje, waarvan wordt vermoed dat zij slachtoffer is, ervan moet worden overtuigd uit het milieu te stappen en verklaringen lastens het netwerk of de bende af te leggen. Daarbij mogen de politiediensten niet lichtzinnig te werk gaan om de veiligheid van andere opgevangen slachtoffers niet in gevaar te brengen. In de praktijk houdt dit in dat de referentiemagistraat haar slechts het statuut van slachtoffer zal geven wanneer over haar intenties geen twijfels bestaan en er dus een eerste verklaring wordt afgelegd. Het is in de praktijk reeds meerdere malen voorgekomen dat geplaatste slachtoffers terug verdwijnen, terugkeren of gerecupereerd worden door de organisatie. In dit geval kunnen zij gemakkelijk inlichtingen doorgeven over het schuiladres en, eventueel, over andere geplaatste meisjes, en kunnen er door de organisatie uitvoeringsplannen voor anderen worden voorbereid. In dit kader werkt de BOB te Brussel nauw samen met het opvangcentrum Pag-Asa.

Een specifiek probleem stelt zich voor de minderjaren die geregeld worden aangetroffen. Naargelang

Différentes possibilités sont prévues en fonction de l'attitude des jeunes femmes. Ou bien la mineure d'âge, après avoir été interpellée, n'est pas disposée à coopérer; dans ce cas, on essaiera de la mettre à l'abri dans un centre fermé, étant donné qu'elle se trouve dans la situation de «mineure en danger». Si nous ne prenons pas une telle mesure, la victime risque, à la moindre occasion, de disparaître et de retourner auprès de l'organisation. Ou bien la jeune fille souhaite quitter le milieu de la prostitution et elle est prête à aider les services de police. Dans ce cas, on cherchera d'autres possibilités. Il est souvent fait appel à l'ASBL «'t Huis», une maison d'accueil pour les mineurs orphelins, où nous pouvons placer la victime. On peut bien entendu se demander s'il s'agit là d'une situation idéale en ce qui concerne les autres mineurs placés qui ne proviennent pas du milieu de la prostitution, mais il n'est pas conseillé de placer une mineure d'âge victime de la traite des êtres humains parmi des victimes majeures.

## **5. Opinion du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme**

Par lettre du 26 janvier 2000, MM. Leman et Cornil, directeur et directeur adjoint du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, ont communiqué quelques propositions de modification de la législation par rapport à la lutte contre la traite des êtres humains.

L'analyse d'une quinzaine de décisions judiciaires effectuée dans le cadre du rapport annuel de mai 1999 a montré que la loi du 13 avril 1995 présentait certaines lacunes et ambiguïtés, donnant lieu à des interprétations divergentes par les juges. On a le choix entre attendre d'avoir une jurisprudence suffisamment claire, ou clarifier immédiatement par voie législative. Cette constatation est partagée par de nombreux acteurs de terrain avec lesquels le centre est en contact.

En ce qui concerne la loi du 13 avril 1995, il faudra clarifier un certain nombre de points, entre autres :

— Le Centre et les ASBL agréées ont-ils le droit d'agir dans des affaires de traite au nom de la victime sans mandat de celle-ci ?

Au cours des travaux parlementaires, il est apparu que pour protéger les victimes contre les menaces de représailles, on admettait l'idée que la victime puisse ester en justice à travers le centre ou les ASBL sans laisser de trace écrite de sa demande. À la suite de l'audition d'experts par la Commission parlementaire

de houding van de meisjes, zijn er hieromtrent verscheidene mogelijkheden voorzien. Ofwel wordt het minderjarige meisje geïnterpelleerd en is zij niet bereid om mee te werken; in dat geval zal er worden getracht om haar onder te brengen in een gesloten centrum tengevolge de toestand van «minderjarige in gevaar». Indien echter niet wordt overgegaan tot een dergelijke maatregel, zal het jonge slachtoffer bij de geringste gelegenheid verdwijnen en naar de organisatie terugkeren. Wil het meisje daarentegen uit de prostitutie stappen, en is zij bereid de politiediensten te helpen, dan zal er naar andere mogelijkheden worden gezocht. In dit geval wordt vaak beroep gedaan op de «VZW 't Huis», een opvangtehuis voor ouderloze minderjarigen, waar het slachtoffer kan worden geplaatst. Men kan zich uiteraard de vraag stellen of dit een ideale situatie is voor de andere geplaatste minderjarigen die niet uit het prostitutiemilieu komen, maar het is niet aan te raden om het meisje tussen de meerderjarige slachtoffers te plaatsen.

## **5. Standpunt van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding**

De heren Leman en Cornil, directeur en adjunct-directeur van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, hebben op 26 januari 2000 per brief een aantal voorstellen gedaan voor wetswijzigingen met betrekking tot de strijd tegen de mensenhandel.

Door in het kader van het jaarverslag van mei 1999 een vijftiental gerechtelijke uitspraken te analyseren, heeft het CGKR kunnen aantonen dat de wet van 13 april 1995 een aantal lacunes en dubbelzinnigheden vertoont, die door de rechters op uiteenlopende manieren geïnterpreteerd worden. Het CGKR stelt vast dat men kan wachten tot de jurisprudentie duidelijker wordt, of dat men er onmogelijk voor kan zorgen dat de jurisprudentie duidelijker wordt door de wetgeving aan te passen. Deze vaststelling wordt bijgevallen door veel veldwerkers met wie het CGKR contact heeft.

Met betrekking tot de wet van 13 april 1995 dienen er een aantal punten te worden verduidelijkt. Het gaat meer bepaald om de volgende kwesties :

— Hebben het CGKR en de erkende VZW's het recht om in zaken met betrekking tot mensenhandel vorderingen in te stellen namens het slachtoffer, ook als dat slachtoffer hiertoe geen machting heeft gegeven ?

Tijdens de parlementaire werkzaamheden is gebleken dat het slachtoffer, om beschermd te zijn tegen de dreiging van vergeldingsacties, een rechtszaak moet kunnen aanspannen via het CGKR of een van de VZW's, zonder dat hiervan schriftelijke sporen bestaan. Uit de hoorzittingen met deskundigen van de

d'enquête, il semblait que c'était la seule manière de ne pas vider de sa substance la disposition donnant cette possibilité aux victimes.

Le centre, quant à lui, se ralliait à l'interprétation téléologique faite par la majorité des experts. La finalité poursuivie par la loi est ici de permettre à certains organismes et associations qui prennent la défense des victimes de la traite des êtres humains d'ester en justice au nom de ces victimes contre certains réseaux de prostitution ou certains responsables de la traite des êtres humains. L'idée était de protéger ces victimes contre les menaces de représailles, à la suite desquelles d'aucunes ont déjà perdu la vie. La plupart des spécialistes et des membres de la commission parlementaire étaient d'accord à l'époque que c'était la seule manière de ne pas hypothéquer l'efficacité de cette disposition.

Le centre a abordé cette question dans son dernier rapport annuel car la jurisprudence est partagée. Deux jugements rendus à Bruxelles sont en faveur de l'interprétation correspondant à l'esprit des travaux parlementaires; en revanche, un jugement rendu par une autre chambre de Bruxelles et un jugement rendu à Anvers vont dans le sens contraire.

— Il faudrait en outre saisir cette occasion pour aborder la question d'une protection spéciale des témoins et victimes de la traite des êtres humains. Au niveau judiciaire, les noms des témoins et des parties civiles sont cités en toutes lettres dans les jugements. Afin de garantir la sécurité des victimes et de les affranchir réellement de la peur des représailles, il serait indispensable de franchir un pas de plus en trouvant le moyen de leur garantir l'anonymat. Une telle possibilité n'existe certes pas encore en droit belge, mais bien dans certains États, tels l'Italie ou les États-Unis (en faveur des repentis) par exemple.

— Quels sont les liens et les nuances entre la traite des êtres humains et le trafic des personnes; dans quelles circonstances le trafic doit-il être considéré comme une forme de traite des êtres humains ? La jurisprudence majoritaire considère que le trafic est une forme de traite. Quelles en sont les conséquences en ce qui concerne l'hébergement et l'accompagnement des victimes : les centres spécialisés ont-ils la vocation — et la capacité ! — d'accueillir également les centaines de clandestins victimes des filières d'immigration illégale ?

— Comment différencier clairement la traite des êtres humains de l'occupation illégale de travailleurs étrangers, voire clandestins (par exemple: dans les restaurants chinois) ?

— Enfin, une question de la plus haute importance est de clarifier le rôle que doit jouer le Centre pour l'égalité des chances en matière de tourisme sexuel et de pornographie enfantine: le centre peut-il ester en justice dans ce type de dossier, en son nom et/ou au

parlementaire onderzoekscommissie is immers gebleken dat dit de enige manier is om de bepaling die slachtoffers deze mogelijkheid biedt, niet totaal zinloos te maken.

Het CGKR heeft zich aangesloten bij de teleologische interpretatie die de meeste experts aankleven. De bedoeling van de wetgever is hier om bepaalde instellingen en organisaties die slachtoffers van mensenhandel verdedigen, in de mogelijkheid te stellen om in naam van die slachtoffers in rechte op te treden tegen bepaalde prostitutienetwerken of verantwoordelijken van de mensenhandel. Het doel is de slachtoffers te beschermen tegen bedreigingen van représailles die sommigen reeds het leven hebben gekost. Het merendeel van de specialisten en van de leden van de parlementaire commissie waren het indertijd eens dat dit de enige manier was om de doeltreffendheid van deze bepaling niet in het gedrang te brengen.

Het CGKR heeft deze kwestie aangesneden in zijn laatste jaarverslag. De rechtspraak terzake is immers verdeeld. In Brussel zijn er twee uitspraken die in overeenstemming zijn met de parlementaire conclusies. Een uitspraak van een andere kamer in Brussel en een uitspraak in Antwerpen zijn hier echter helemaal mee in tegenspraak.

— Bij deze gelegenheid zou men ook de kwestie van de speciale bescherming van de getuigen en van de slachtoffers moeten bespreken. Op gerechtelijk vlak worden de namen van de getuigen en de burgerlijke partijen voluit in de vonnissen vermeld. Om de veiligheid van de slachtoffers te verzekeren en hen de angst voor représailles werkelijk te besparen, dient men nog een bijkomende stap te zetten en hen de anonimiteit te garanderen. Het Belgisch recht beschikt nog niet over die mogelijkheid, maar ze bestaat wel in een aantal andere staten zoals Italië of de Verenigde Staten (bijvoorbeeld voor spijtoptanten).

— Wat zijn de verbanden en de verschillen tussen mensenhandel en mensensmokkel: wanneer dient de mensensmokkel gezien te worden als een vorm van mensenhandel? De jurisprudentie beschouwt in het algemeen dat de mensensmokkel een vorm van mensenhandel is. Wat zijn hiervan de gevolgen in termen van opvang en begeleiding van de slachtoffers: zijn de gespecialiseerde centra bereid en in staat om ook nog de honderden clandestiene slachtoffers van de netwerken voor mensensmokkel op te vangen ?

— Hoe kan men een duidelijk onderscheid maken tussen de mensenhandel en de illegale tewerkstelling van buitenlandse, soms clandestiene arbeiders (bijvoorbeeld in Chinese restaurants) ?

— Het is ook zeer belangrijk dat de rol van het CGKR met betrekking tot het sekstoerisme en de kinderpornografie duidelijk wordt omlijnd: kan het CGKR in dit soort dossiers gerechtelijke stappen ondernemen in eigen naam en/of in naam van het slach-

nom de la victime dans des affaires de tourisme sexuel, avec ou sans mandat de celle-ci? Cela me paraît indispensable en vue de lutter efficacement contre la criminalité organisée.

À la demande de la section belge de *End Child Prostitution and Trade International*, le centre s'est constitué partie civile, en son nom propre et au nom d'une jeune victime thaïlandaise, dans l'affaire d'un touriste sexuel pédophile belge appréhendé en Thaïlande. Le tribunal correctionnel de Bruges a considéré que la capacité du centre d'ester en justice est limitée aux seules infractions strictement définies comme étant des femmes de traite des êtres humains (article 11, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, de la loi du 13 avril 1995). La seule infraction retenue ici étant l'attentat à la pudeur, non repris dans cette définition de la traite, le tribunal a conclu que la demande du centre était irrecevable. Le centre a fait appel de cette décision sur la base des arguments suivants.

Au-delà de l'argument tiré de la formulation utilisée par le législateur, qui donne le droit au centre d'ester en justice dans tous les litiges auxquels l'application de la loi du 13 avril 1995 pourrait donner lieu, le centre puise ici encore son argument majeur dans la finalité de la loi. En effet, le principe d'extraterritorialité contribue à lutter contre la traite des êtres humains en tant que phénomène pris dans sa globalité. Le tourisme sexuel, de même que l'utilisation de pornographie enfantine, sont souvent les premiers pas de certains individus vers une consommation plus «poussée» en vue d'assouvir les pulsions. En cela, ces comportements participent au développement de la demande pour divers types de services sexuels particuliers, sinon pervers, auxquels la criminalité organisée s'empresse de répondre, par l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales et/ou par la traite des êtres humains. Dans cette perspective, le centre estime devoir intervenir dans ce genre d'affaire, dans le cadre de sa mission générale de stimuler la lutte contre la traite des êtres humains.

En ce qui concerne les victimes, un des soucis du législateur était de leur octroyer la possibilité d'obtenir réparation du préjudice subi. Dans les cas de tourisme sexuel, les victimes vivent souvent dans de lointains pays, sont en majorité jeunes et ont généralement un faible niveau d'éducation. Leurs familles ne disposent pas de moyens financiers pour se payer un avocat. Il est donc essentiel que le centre puisse agir en leur nom, faute de quoi elles n'auraient aucune chance d'obtenir réparation.

Le 11 mai 1999, la cour d'appel de Gand a confirmé le premier jugement qui n'a pas accepté la constitution de partie civile du centre ni en son nom propre ni au nom de la victime. Le centre ira en cassation sur un

offer, met of zonder machtiging van dit slachtoffer? Dit lijkt absoluut noodzakelijk om de georganiseerde misdaad doeltreffend te bestrijden.

Op verzoek van de Belgische afdeling van ECPAT (*End Child Prostitution and Trade International*) heeft het CGKR zich, in eigen naam en in naam van een jong Thaïs slachtoffer, burgerlijke partij gesteld in de zaak van een pedofiele Belgische sekstoerist die in Thailand werd gearresteerd. De correctionele rechtbank van Brugge heeft geoordeeld dat de bevoegdheid van het centrum om in rechte op te treden zich beperkt tot de misdrijven die in strikte zin gedefinieerd worden als vormen van mensenhandel (artikel 11, § 1, 2<sup>o</sup>, van de wet van 13 april 1995). Het enige strafbare feit dat in aanmerking werd genomen was de aanslag op de eerbaarheid, die niet vermeld wordt in de definitie van mensenhandel. De rechtbank heeft dus het verzoek van het CGKR onontvankelijk verklaard. Het centrum is hier tegen in beroep gegaan.

Als argument voert het centrum niet alleen de formulering van de wetgever aan, die het centrum de bevoegdheid verleent om in rechte op te treden in alle gevallen waartoe de toepassing van de wet van 13 april 1995 aanleiding kan geven, maar ook en vooral de doelstelling van de wet. Het extraterritorialiteits-principe draagt immers bij tot de bestrijding van de mensenhandel als algemeen verschijnsel. Net als kinderpornografie is sekstoerisme voor sommigen vaak een eerste stap naar een intensievere consumptie om hun neigingen te bevredigen. Deze gedragingen dragen bij tot een steeds grotere vraag naar verschillende specifieke, zo niet perverse, seksuele diensten waaraan de georganiseerde misdaad met genoegen voldoet door het organiseren van de seksuele uitbuizing van kinderen en/of mensenhandel. In het licht van deze ontwikkelingen moet het Centrum in dergelijke zaken te moeten optreden, binnen het kader van zijn algemene opdracht om de strijd tegen de mensenhandel aan te moedigen.

Wat de slachtoffers betreft, was één van de wensen van de wetgever dat zij in de gelegenheid gesteld zouden worden om een schadeloosstelling te krijgen voor het aangedane leed. In gevallen van sekstoerisme wonen de slachtoffers vaak in verre landen, zijn ze overwegend erg jong en hebben ze doorgaans een laag opleidingsniveau. Hun families beschikken niet over de financiële middelen om een advocaat te betalen. Het is derhalve uiterst belangrijk dat het centrum in hun naam kan optreden; zo niet zouden ze geen enkele kans hebben op het krijgen van enige schadeloosstelling.

Het hof van beroep van Gent heeft op 11 mei 1999, het eerste vonnis bekraftigd en heeft dus niet aanvaard dat het CGKR zich in deze zaak burgerlijke partij stelt, noch in eigen naam, noch in naam van het

point particulier, c'est-à-dire que le centre devrait être au moins admis à agir au nom de la victime si cette victime le mandate. Concrètement, le centre se rend compte que la loi sur la traite internationale des êtres humains n'est peut-être pas aussi claire que les parlementaires l'ont souhaité, ce qui explique la réticence de la cour d'appel de Gand.

Parallèlement à ces adaptations à apporter à la loi sur la traite des êtres humains, selon le centre, il semble nécessaire de se pencher sur deux questions :

1. Dans le domaine de l'exploitation économique se pose la question de l'impunité des donneurs d'ordre. Dans le cas des ateliers clandestins par exemple, ceux qui passent commande à des prix anormalement bas ne peuvent ignorer que ces prix résultent d'une exploitation flagrante des travailleurs. Il semble indispensable de mettre en place des mesures législatives en vue d'instaurer une co-responsabilité des donneurs d'ordre. Un tel système existe déjà en France (*cf. loi n° 97-210 du 11 mars 1997*).

2. Les victimes reconnues de la traite des êtres humains doivent, tout comme les autres victimes d'actes intentionnels de violence, avoir le droit de faire appel à la Commission d'aide aux victimes d'actes intentionnels de violence. Deux problèmes se posent ici :

— Tout d'abord, la condition d'être en séjour légal au moment où l'acte de violence est commis est rarement remplie par les victimes de la traite des êtres humains. En effet, le fait d'être en séjour illégal ou précaire est un des éléments constitutifs de l'infraction de traite, et constitue d'ailleurs un des moyens de pression auquel ont recours les exploitants des victimes. Le centre estime que, dans ce cas, la Commission d'aide aux victimes devrait retenir la force majeure, comme elle l'a déjà fait dans certains cas. Il semble qu'un changement législatif serait souhaitable pour garantir que cette exception liée à la traite des êtres humains ne puisse être remise en cause.

— Par ailleurs, la notion d'acte intentionnel de violence engendrant de graves atteintes au corps ou à la santé semble être interprétée de manière restrictive par le ministre de la Justice. Seuls seraient recevables les cas où il y a eu des coups et blessures volontaires. Or, les victimes de la traite des êtres humains sont soumises à diverses formes de violences, qui, de l'avis de psychologues spécialisés en la matière, se rapprochent de certaines pratiques de torture psychologique (comme la privation de nourriture, l'isolement psychoaffectif, perturbation du rythme jour-nuit, intimidation/superstition, ...). Il serait paradoxal de ne prendre en considération que les marques extérieures de violence et de nier la violence « invisible » mais

slachtoffer. Het Centrum gaat nu naar het Hof van Cassatie naar aanleiding van een precies punt, namelijk dat het centrum toch de mogelijkheid moet krijgen om op te treden in naam van het slachtoffer, indien het daartoe verzocht wordt. Verder betekent dit concreet dat de wet inzake de internationale mensenhandel minder klaarheid biedt dan de parlementsleden bedoeld hebben, wat de terughoudendheid van het hof van beroep van Gent kan verklaren.

Naast de wijzigingen die aangebracht dienen te worden in de wet inzake de mensenhandel, ziet het CGKR nog twee punten die aan de orde zijn:

1. Op het vlak van de economische uitbuiting rijst het probleem van de straffeloosheid van de opdrachtgevers. In het geval van clandestiene ateliers bijvoorbeeld, is het onmogelijk dat de opdrachtgevers niet beseffen dat de extreem lage prijzen die zij betalen, het gevolg zijn van de exploitatie van de arbeidskrachten. Het is dus absoluut noodzakelijk dat er wettelijke maatregelen worden getroffen om de opdrachtgevers medeverantwoordelijk te maken. In Frankrijk bestaat dit systeem reeds (*cf. wet nr. 97-210 van 11 maart 1997*).

2. Erkende slachtoffers van de mensenhandel dienen, zoals alle slachtoffers van opzettelijke gewelddaden, het recht te krijgen om een beroep te doen op de Commissie voor hulp aan slachtoffers van opzettelijke gewelddaden. Hier rijzen twee problemen :

— Eerst en vooral voldoen slachtoffers van de mensenhandel zelden aan de voorwaarde van wettig verblijf op het ogenblik van de geweldpleging. Het illegaal of onzeker verblijf is immers een van de basis-elementen van de mensenhandel en vormt bovendien een van de middelen die de uitbuiters aangrijpen om de slachtoffers onder druk te zetten. Het CGKR meent dat de Commissie voor hulp aan slachtoffers zich zou moeten beroepen op overmacht, zoals zij reeds een paar keer deed. Een wetswijziging in die zin lijkt aangewezen om te garanderen dat deze uitzondering met betrekking tot de mensenhandel niet meer in twijfel kan worden getrokken.

— Bovendien lijkt het begrip opzettelijke gewelddaden met ernstige aantasting van het lichaam of de gezondheid op een restrictieve wijze te worden geïnterpreteerd door de minister van Justitie. Enkel de gevallen van opzettelijke slagen en verwondingen lijken ontvankelijk te worden verklaard. Slachtoffers van mensenhandel worden echter aan verschillende vormen van geweld onderworpen die, volgens de gespecialiseerde psychologen terzake, meer in de buurt liggen van sommige praktijken van psychologische marteling (het onthouden van voedsel, psycho-affectieve isolatie, verstoring van het dag-nacht-rhythme, intimidatie en gebruik van bijgeloof, ...). Het zou dan ook paradoxaal zijn om enkel de uitwendige

non moins brutale et cause de grandes souffrances pour la victime.

Parallèlement à ces propositions visant à modifier la loi, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les centres d'accueil des victimes ont attiré l'attention sur quelques problèmes que posait l'application par l'Office des étrangers de la circulaire du 13 janvier 1997, qui concernait l'aide aux victimes de la traite des êtres humains.

En ce qui concerne la délivrance du certificat d'inscription au registre des étrangers (CIRE), la circulaire prévoit que le passage à la troisième phase (CIRE six mois) se fait lorsque la réponse du parquet aux deux questions suivantes est positive :

— S'agit-il d'un dossier de traite des êtres humains ?

— Ce dossier est-il toujours en cours de traitement ?

Il apparaît que la difficulté pour l'Office des étrangers vient en grande partie de l'absence de cohérence dans les réponses des parquets : certains parquets répondent oui aux deux questions dès le début de l'instruction, d'autres attendent la fin de l'instruction, voire la décision de la chambre du conseil.

Face à ce manque d'uniformité, l'Office des étrangers a développé la pratique de n'octroyer le CIRE que lorsque les faits sont bien qualifiés de traite des êtres humains par la chambre du conseil. Une des préoccupations majeures de l'Office des étrangers concerne le risque de retour vers le milieu, qui est encore plus grave si la victime est munie d'un CIRE.

Pour l'Office, il faut donc trouver des critères objectifs (ne laissant pas de place à l'appréciation subjective) et raisonnables pour la victime.

L'expérience commune des trois ASBL montre que cette pratique risque d'aggraver fortement la situation de la victime, et de constituer une victimisation secondaire de celle-ci.

Les trois ASBL et le Centre pour l'égalité des chances soulignent que l'intérêt de la victime est d'obtenir le CIRE le plus rapidement possible. En effet, l'octroi du CIRE conditionne de nombreuses démarches pourtant essentielles pour la victime : inscription dans les écoles, inscription à la mutuelle, ouverture d'un compte en banque, signature d'un bail, regroupement familial, suppression du délai d'attente pour le permis de travail. Dernier argument et non des moindres :

sporen van geweld in aanmerking te nemen en het «onzichtbare» maar daarom niet minder brutale geweld te ontkennen dat ook zware letsels aan het slachtoffer toebrengt.

Naast deze voorstellen tot wetswijziging, hebben het Centrum en de centra voor slachtofferhulp gewezen op enkele knelpunten met betrekking tot de toe-passing van de omzendbrief van 13 januari 1997, die betrekking had op de steun aan slachtoffers van mensenhandel door de Dienst VreemdelingenZaken.

Wat betreft het afleveren van het bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister (BIVR), stipuleert de omzendbrief dat er tot de derde fase (BIVR 6 maanden) wordt overgegaan wanneer het parket een bevestigend antwoord gaf op de twee volgende vragen :

— Gaat het om een dossier van mensenhandel ?

— Is dat dossier nog steeds in behandeling ?

Het probleem waar de Dienst VreemdelingenZaken vooral mee te kampen heeft, is dat de antwoorden van de parketten niet coherent zijn : sommige parketten antwoorden van bij het begin van het onderzoek bevestigend op beide vragen, andere wachten dan weer het einde van het onderzoek af of zelfs de beslissing van de raadkamer.

Als reactie op dit gebrek aan eenvormigheid heeft de Dienst VreemdelingenZaken in de praktijk de gewoonte om het BIVR slechts af te leveren nadat de feiten wel degelijk als mensenhandel werden beschouwd door de raadkamer. De Dienst VreemdelingenZaken maakt zich vooral zorgen over het feit dat de slachtoffers naar het milieu terugkeren, een risico dat er volgens hen enkel maar groter op wordt wanneer het slachtoffer over een BIVR beschikt.

Volgens de Dienst VreemdelingenZaken moeten er voor het slachtoffer dus objectieve (die geen ruimte laten voor subjectieve interpretaties) en redelijke criteria worden gevonden.

Uit de gedeelde ervaring van de drie VZW's blijkt dat deze praktijk de toestand voor het slachtoffer veel erger maakt, gezien het voor een tweede keer gedupeerd kan worden.

De drie VZW's en het Centrum voor gelijkheid van kansen dringen erop aan dat er, in het belang van het slachtoffer, zo snel mogelijk een BIVR moet worden toegekend. Het verlenen van een BIVR is een noodzakelijke voorwaarde voor het slachtoffer om de zo belangrijke volgende stappen te ondernemen : inschrijving in een school, het aangaan van een ziekteverzekering, het openen van een bankrekening, het ondertekenen van een huurcontract, de procedure

l'octroi rapide du CIRE est également très important pour le projet de vie de la victime en général.

À cet égard, les trois ASBL et le centre estiment que l'attente de la décision de la chambre du conseil imposerait un délai trop long et donc inacceptable, et qui ne correspond pas à l'esprit de la circulaire.

En réponse à la préoccupation légitime de l'Office des étrangers, ils soulignent que les victimes qui retournent dans le milieu le font dans la grande majorité des cas dans les tous premiers jours de leur hébergement, et, dans pratiquement tous les cas, dans un délai de 45 jours.

Les ASBL et le centre sont au contraire persuadés que l'octroi d'un CIRE est un argument supplémentaire pour ne pas retourner dans le milieu, et qui peut aider les travailleurs sociaux, qui sont unanimes : «tant qu'elle n'a pas de papiers, la victime n'a rien à perdre, sinon des promesses d'avoir un papier pour trois mois. Les perspectives deviennent toutes autres lorsqu'elle reçoit un papier pour six mois».

Sur ces bases, les trois ASBL et le Centre pour l'égalité des chances émettent les recommandations suivantes :

*a)* Les déclarations d'arrivée ne doivent être renouvelables qu'une seule fois; la victime bénéficierait donc d'un ordre de quitter le territoire de 45 jours, de deux déclarations d'arrivée de trois mois (au maximum), et ensuite d'un CIRE de six mois.

*b)* Afin d'obtenir des réponses claires et homogènes de la part des parquets, les questions seront reformulées de manière moins catégorique :

1. L'enquête est-elle toujours en cours ?

2. Dans l'état actuel du dossier, peut-on estimer que cette personne soit victime de traite des êtres humains ?

*c)* Dans ce même but, le Centre pour l'égalité des chances propose d'organiser des réunions de sensibilisation avec les parquets qui ne répondent pas clairement aux demandes, sur la base d'une liste à dresser par l'Office des étrangers.

Le deuxième problème que pose l'application par l'Office des étrangers de la circulaire du 13 janvier 1997 est que, pour octroyer un CIRE à durée indéterminée, la circulaire exige seulement que la plainte ou

gezinshereniging, het afschaffen van de wachttijd voor de werkvergunning. En tenslotte, maar niet in het minst, is er het argument dat de snelle toekenning van het BIVR een slachtoffer de mogelijkheid biedt om zijn/haar leven in de nabije toekomst te gaan plannen.

De drie VZW's en het centrum menen dan ook dat het afwachten van de beslissing van de raadkamer een lange wachttijd oplegt, wat onaanvaardbaar is en niet in overeenstemming met de strekking van de omzendbrief.

In antwoord op de gewettigde bezorgdheid van de Dienst Vreemdelingenzaken benadrukken zij het feit, dat de slachtoffers die naar het milieu terugkeren dat in de meeste gevallen doen tijdens de eerste dagen van hun opvang en in praktisch alle gevallen binnen de termijn van 45 dagen — periode waarin de slachtoffers beslissen of ze al dan niet verklaringen zullen afleggen.

De VZW's en het centrum zijn er in tegendeel van overtuigd, dat het verlenen van een BIVR een bijkomende reden is om niet naar het milieu terug te keren, en dat het ook een hulp betekent voor de maatschappelijke werkers, die volledig op dezelfde golflengte zitten : «zolang het slachtoffer niet over papieren beschikt, heeft het niets te verliezen behalve de belofte, een papier te krijgen voor drie maanden. De perspectieven liggen anders als het slachtoffer een document krijgt voor zes maanden».

Op basis hiervan willen de drie VZW's en het Centrum voor gelijkheid van kansen dan ook de volgende aanbevelingen doen :

*a)* De aankomstverklaringen hoeven maar éénmaal verlengd te worden; het slachtoffer zou dus beschikken over een bevel om het grondgebied te verlaten binnen 45 dagen, over twee aankomstverklaringen van drie maanden (maximum) en vervolgens over een BIVR van zes maanden.

*b)* Om duidelijke en homogene verklaringen te verkrijgen vanwege de parketten, krijgen de vragen een minder categorische formulering :

1. Is het onderzoek nog steeds aan de gang ?

2. Kan er vanuit de huidige stand van het dossier besloten worden, dat deze persoon een slachtoffer is van de mensenhandel ?

Met een zelfde doel voor ogen stelt het Centrum voor gelijkheid van kansen voor, sensibiliseringssprekken te organiseren met die parketten, die niet duidelijk op de vragen reageren, en dat op basis van een lijst die door de Dienst Vreemdelingenzaken moet worden opgesteld.

Een tweede knelpunt in verband met de toepassing van de omzendbrief van 13 januari 1997 door de Dienst Vreemdelingenzaken is dat voor het verlenen van een BIVR van onbepaalde duur in de tekst van de

la déclaration ait débouché sur une citation à comparaître et soit significative pour la procédure.

Dans sa pratique actuelle, l'Office des étrangers n'octroie ce permis de longue durée qu'en cas de condamnation, sur la base d'un jugement définitif, et se propose de modifier la circulaire en ce sens.

Les trois ASBL et le Centre pour l'égalité des chances estiment que la généralisation de cette condition non prévue initialement aggraverait considérablement la situation des victimes. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit de personnes ayant pris le risque de porter plainte, de faire des déclarations à l'encontre de personnes plus puissantes et organisées qu'elles, et qui courrent le risque de représailles, quelle que soit l'issue du procès.

Les ASBL et le Centre veulent à tout prix éviter une instrumentalisation des victimes, qui seraient utilisées par la justice comme témoins et ensuite abandonnées à leur sort, y compris de possibles représailles.

Il est vrai que, dans certains gros dossiers, l'instruction peut durer plusieurs années; ce sont souvent les cas où la qualification des faits au regard de la loi du 13 avril 1995 n'est pas évidente. À cet égard, les trois ASBL et le Centre pour l'égalité des chances estiment que la réflexion sur la qualification de traite des êtres humains doit se faire en amont, et non par l'Office des étrangers au moment de l'octroi d'une régularisation définitive après une instruction de plusieurs années. Il faut mener une réflexion en profondeur afin de revoir la loi du 13 avril qui présente des lacunes et clarifier les critères, notamment par rapport au travail au noir des étrangers. Il est fondamental que les travailleurs sociaux puissent connaître les critères d'avance, afin de ne pas donner de faux espoirs à certaines personnes en situation difficile.

En réponse à la crainte d'abus, l'expérience montre également que les victimes potentielles sont efficacement filtrées, par les forces de police, ensuite par les centres d'accueil, qui sont de plus en plus expérimentés, par les parquets et les auditatorats. Cela limite fortement les tentatives d'abus de la procédure.

Les ASBL et le Centre pour l'égalité des chances font les recommandations suivantes :

a) Reprendre le texte actuel du 8.3 de la circulaire : la demande de régularisation pour une durée indéterminée pourra être introduite par la victime dont la plainte ou la déclaration aura débouché sur une citation à comparaître devant un tribunal et pour autant

omzendbrief enkel vereist wordt dat de klacht of de verklaring geleid heeft tot een dagvaarding en van betekenisvol belang was voor de procedure.

In zijn huidige praktijk verleent de Dienst Vreemdelingenzaken deze vergunning voor onbepaalde duur slechts in geval van een veroordeling op basis van een definitief vonnis en beoogt de omzendbrief in die zin te wijzigen.

De drie VZW's en het Centrum voor gelijkheid van kansen menen dat de veralgemeening van deze aanvankelijk niet voorziene voorwaarde de toestand van de slachtoffers ten zeerste zou verergeren. Er mag niet over het hoofd gezien worden dat het hier gaat om mensen die risico's hebben genomen door klacht neer te leggen en verklaringen af te leggen tegen personen die machtiger zijn en beter georganiseerd dan zijzelf, en dat de slachtoffers ook nog het risico lopen van represaillemaatregelen, wat ook de afloop van het proces moge zijn.

De VZW's en het Centrum willen kost wat kost vermijden dat de slachtoffers door het gerecht als instrumentele getuigen worden gebruikt en vervolgens aan hun lot — en mogelijke represailles — overgelaten.

Feit is, dat voor bepaalde dossiers het onderzoek meerdere jaren kan aanslepen; dit is vaak het geval wanneer de kwalificatie van de feiten binnen de wet van 13 april 1995 niet evident is. De drie VZW's en het Centrum voor gelijkheid van kansen menen dan ook dat het beraad over wat al dan niet mensenhandel is op een ander niveau moet gebeuren, en niet door de Dienst Vreemdelingenzaken op het ogenblik dat er een definitieve legalisering wordt toegestaan na een jarenlang durend onderzoek. Er moet een grondige reflectie komen over de herziening van de wet van 13 april 1995, die lacunes vertoont en de criteria moeten verhelderd worden — zo onder meer inzake het zwart werk van buitenlanders. Het is van wezenlijk belang dat de maatschappelijke werkers die criteria bij voorbaat kennen, zodat ze geen valse hoop geven aan bepaalde personen die zich in een moeilijke situatie bevinden.

Als antwoord op de vrees voor misbruik leert de ervaring, dat de potentiële slachtoffers efficiënt gecontroleerd en geschrift worden, door de ordediensten, vervolgens door de onthaalcentra — die daar steeds bedrevener in worden —, door de parketten en de auditoren. Daardoor worden de pogingen tot misbruik van de procedure aanzienlijk beperkt.

De VZW's en het Centrum voor gelijkheid van kansen doen de volgende aanbevelingen :

a) De huidige tekst van punt 8.3. van de omzendbrief overnemen: de aanvaag voor een verblijfsvergunning van onbeperkte duur kan ingediend worden door het slachtoffer wiens verklaring of klacht geleid heeft tot een dagvaarding voor de rechtbank en kan

que sa plainte ou sa déclaration soit considérée comme significative pour la procédure.

*b) La victime recevra une réponse positive à sa demande:*

— Si ses déclarations ou sa plainte ont abouti à une condamnation en première instance; au vu du délai important requis pour l'épuisement des voies de recours, il n'est pas acceptable de devoir attendre que le jugement soit définitif.

— Dans les cas où il n'y a pas de condamnation pour faits de traite des êtres humains, si le réquisitoire du ministère public avait retenu la prévention de traite des êtres humains.

— Bien que le cas ne se soit pas présenté jusqu'à présent, on note qu'il n'est pas exigé que la victime se constitue partie civile pour pouvoir bénéficier d'une régularisation.

toegekend worden als de verklaring of de klacht van betekenisvol belang is voor de procedure.

*b) Het slachtoffer krijgt een positief antwoord op de aanvraag:*

— Indien de verklaringen of de klacht hebben geleid tot een veroordeling in eerste aanleg; gezien de lange periode die vereist om alle gerechtelijke stappen te ondernemen is het onaanvaardbaar te moeten wachten op het definitieve vonnis.

— In de gevallen waarbij er geen veroordeling is voor feiten van mensenhandel: indien de vordering van het openbaar ministerie de tenlastelegging van mensenhandel weerhouden heeft.

— Hoewel het geval zich tot op heden niet heeft voorgedaan, moet men toch opmerken dat er niet ver-eist wordt dat het slachtoffer zich burgerlijke partij stelt om te kunnen genieten van een regularisatie.

## **IX. MOYENS MIS À DISPOSITION DANS LA LUTTE CONTRE LA TRAITE DES ÉTRES HUMAINS**

### **1. Police de Bruxelles**

À l'occasion d'une visite que la sous-commission a rendue à la police bruxelloise le 17 janvier 2000, le commissaire en chef de la police de Bruxelles, M. Van Reusel, a brièvement exposé la structure de ce corps de police. Celui-ci emploie au total 1 711 agents de police et 300 agents en civil. La politique générale de la police de Bruxelles s'articule autour de trois piliers : la prévention, la dissuasion et la répression. La restructuration effectuée récemment met l'accent sur les services de police de base. Le territoire de la ville de Bruxelles a ainsi été réparti en 28 quartiers intégrés et douze sections, accessibles au public 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

La structure la plus importante se situe dès lors au niveau du quartier, et elle est dirigée par une équipe de policiers de tous les grades. Ces quartiers bénéficient d'une autonomie, qui se concrétise par la responsabilisation de chaque membre de l'équipe, laquelle se trouve sous la direction d'un officier. Deux ou trois quartiers — et jamais davantage — sont intégrés dans une section. Un officier est chargé de coordonner les objectifs visés et les actions à entreprendre dans ces quartiers. Deux districts contrôlent chacun six sections. À la tête de ceux-ci se trouve un commissaire de police. L'ensemble de ces structures territoriales a une compétence générale, et l'objectif est d'assurer effectivement le service de police de base.

Comme il a été convenu dans l'accord Octopus, cette police de base reçoit l'aide de «services de police spécialisés», qui représentent, concrètement, des unités à vocation opérationnelle ou fonctionnelle. Ces unités à caractère opérationnel et spécialisé sont les suivantes :

- la direction intervention, spécialisée dans la matière de l'ordre public;
- la direction circulaire, spécialisée dans la gestion de la circulation;
- la direction prévention et jeunesse, spécialisée dans les matières de l'aide aux victimes, des problèmes familiaux et des mineurs d'âge;
- la direction judiciaire, spécialisée en matière de phénomènes criminels, tels le vol de voitures avec violence, les bombages, les drogues, les affaires de moeurs, etc.

En dehors de ces unités d'appui spécialisées, il y a également des services généraux, qui sont coordonnés soit par une direction opérationnelle générale, soit par une direction fonctionnelle générale, dont l'objectif est d'assister les structures centrales et terri-

## **IX. MIDDELEN DIE TER BESCHIKKING WORDEN GESTELD IN DE STRIJD TEGEN DE MENSENHANDEL**

### **1. Politie van Brussel**

Naar aanleiding van een bezoek van de subcommissie aan de Brusselse politie op 17 januari 2000, heeft hoofdcommissaris Van Reusel van de politie van Brussel de structuur van dit korps kort toegelicht. In totaal worden er 1 711 politiemensen en 300 personeelsleden in burger tewerkgesteld. Het algemeen beleid van de Brusselse politie is gebaseerd op drie pijlers: preventie, ontrading en repressie. De herstructurering, die recentelijk werd doorgevoerd, stelt de basispolitiezorg voorop. Het grondgebied van de stad Brussel werd aldus ingedeeld in 28 geïntegreerde wijken en 12 afdelingen, die 7 dagen op 7, en 24 uren op 24 toegankelijk zijn voor het publiek.

De belangrijkste structuur situeert zich derhalve op het niveau van de wijk, die wordt geleid door een team van politiemensen van alle graden. Dergelijke wijken hebben een autonomie, die concreet gestalte wordt gegeven door de responsabilisering van elk lid van het team, onder leiding van een officier. Twee of drie wijken — nooit meer — worden geïntegreerd in een afdeling. Een officier is belast met de coordinatie van de doelstellingen en van de acties in deze wijken. Twee districten hebben elk de controle over zes afdelingen. Aan het hoofd hiervan staat een politiecommissaris. Het geheel van deze territoriale structuren heeft een algemene bevoegdheid, met als doelstelling daadwerkelijk de basispolitiezorg te verzekeren.

Zoals in het Octopusakkoord werd overeengekomen, geniet deze basispolitie van de steun van zogenaamde «gespecialiseerde politiediensten», die geconcretiseerd wordt door eenheden met een operationele of functionele duiding. Deze eenheden met een operationeel en gespecialiseerd karakter zijn :

- de Directie Interventie, gespecialiseerd in openbare orde;
- de Directie van het Verkeer, gespecialiseerd in het beheer van het verkeer;
- de Directie van de Preventie en Jeugd, gespecialiseerd in hulp voor slachtoffers, in familiale problemen en in minderjarigen;
- de Gerechtelijke Directie, gespecialiseerd in criminale fenomenen zoals carjackings, tags, drugs, zedenzaken, enz.

Buiten deze gespecialiseerde steuneenheden bestaan er ook algemene diensten die worden gecoördineerd, ofwel door een algemene operationele directie, ofwel door een algemene functionele directie, waarvan het doel is de centrale en territoriale structu-

toriales pour ce qui est de leurs tâches logistiques et administratives (CALOG).

C'est donc en premier lieu au niveau de la police de quartier, assistée par d'autres équipes plus spécialisées, que la police bruxelloise engage la lutte contre la prostitution.

M. Janssen, commissaire de police adjoint-inspecteur de police de Bruxelles, a répondu à la question d'un membre que le service «Mœurs» de la brigade judiciaire, qui est chargé du problème de la prostitution, n'emploie que quatre personnes. Celles-ci sont sous la direction d'un officier adjoint. Ce service pourrait dès lors certainement bénéficier d'un renforcement des effectifs.

M. Van Reusel, commissaire en chef de la police de Bruxelles, a précisé que la majorité des effectifs qui travaillent au sein de la police bruxelloise sont affectés au service de police de base. Le reste des effectifs est généralement mis à la disposition de la gendarmerie et de la police judiciaire, dans le cadre de la collaboration qui unit ces trois services de police. Le recrutement d'agents de police qualifiés pose de plus en plus souvent des problèmes. Il faut d'urgence prendre des mesures pour rendre à cette profession son attrait.

## 2. La BSR à Bruxelles

Au cours d'une audition devant la sous-commission le 14 février 2000, le capitaine-commandant de la BSR (district de Bruxelles), M. Bourgeois, a présenté la cellule «Traite des êtres humains». À l'origine, l'équipe «Mœurs» se composait de six gendarmes, qui s'occupaient de tout ce qui avait trait aux infractions relatives à la prostitution ainsi qu'aux personnes et établissements connus pour leurs liens avec la prostitution et la débauche. Au cours des quatre dernières années, cette équipe de six personnes a quasiment été doublée, elle compte actuellement 11 gendarmes. Les tâches qui sont confiées à cette équipe ont également évolué: sa mission est désormais la lutte contre la traite des êtres humains en général, y compris éventuellement la prostitution. Le parquet de Bruxelles a souligné deux objectifs prioritaires en la matière: d'une part, le milieu issu d'Afrique occidentale et, d'autre part, les réseaux albanais.

On a créé, en plus de cette cellule «Traite des êtres humains», une nouvelle équipe «Pédophilie», qui se compose de cinq gendarmes. Compte tenu du doublement des effectifs affectés à la cellule «Traite des êtres humains», cette création s'est faite toutefois au détriment des autres matières et des équipes qui s'en occupent. Il n'était pas davantage fondé, dans l'intérêt général, de réduire encore les effectifs de ces autres équipes.

ren bij te staan in logistieke en administratieve taken (CALOG).

De aanpak van de prostitutie door de Brusselse politie gebeurt derhalve in de eerste plaats op het niveau van de wijkpolitie, die daarin wordt bijgestaan door andere, meer gespecialiseerde teams.

Op vraag van een lid heeft de heer Janssen, adjunct-politicommissaris-inspecteur van de Brusselse politie, verklaard dat in de Dienst «Zeden» van de gerechtelijke brigade, die verantwoordelijk is voor de problematiek van de prostitutie, slechts vier mensen worden tewerkgesteld. Deze staan onder de leiding van een adjunct-officier. Deze dienst kan bijgevolg best enige versterking gebruiken.

De heer Van Reusel, hoofdcommissaris van de politie te Brussel, heeft verduidelijkt dat de meerderheid van de effectieven die werkzaam zijn in de Brusselse politie, wordt ingezet in de basispolitiezorg. De overige manschappen zijn meestal ter beschikking voor de samenwerking met de rijkswacht en met de gerechtelijke politie. Meer en meer ondervindt men moeilijkheden bij het recruteren van geschikte politiemensen. Er moeten dringend maatregelen worden genomen om dit beroep terug aantrekkelijk te maken.

## 2. BOB te Brussel

Tijdens een hoorzitting van de subcommissie op 14 februari 2000, heeft de heer Bourgeois, kapitein-commandant van de BOB van de rijkswacht (district Brussel) een beeld geschetst van de cel «Menshandel». Aanvankelijk vormde de ploeg «Zeden» een team, bestaande uit zes rijkswachters, die zich inlieten met alles wat te maken had met inbreuken aangaande de prostitutie, alsook met betrekking tot personen en instellingen die gekend waren voor prostitutie of ontucht. Deze ploeg van zes mensen werd gedurende de laatste vier jaren praktisch verdubbeld tot de huidige 11 rijkswachters. Ook inzake haar taakomschrijving heeft deze ploeg een gedaanteverwisseling ondergaan: de opdracht werd de strijd tegen de mensenhandel in het algemeen, eventueel gebonden aan de prostitutie. Het parket te Brussel heeft daarbij twee fenomenen als prioritaire genoemd: enerzijds het Westafrikaanse milieu en anderzijds de Albanese netwerken.

Naast deze cel «Menshandel» werd een nieuwe ploeg «Pedofilie» in het leven geroepen, samengesteld uit vijf rijkswachters. Samen met de verdubbeling van de cel «Menshandel», gaat dit echter ten nadele van de andere matières en hun respectievelijke ploegen. In het algemeen belang was het ook niet verantwoord om deze andere teams nog verder af te bouwen.

Il va de soi qu'on ne se familiarise pas du jour au lendemain avec un nouveau milieu fermé. Avant d'acquérir une certaine connaissance du milieu et du phénomène, on doit fournir pas mal d'efforts. Lors de la définition d'un plan d'action visant à lutter contre un phénomène (et un milieu) nouveau, il convient de respecter les points prioritaires suivants:

- l'acquisition d'une bonne connaissance du milieu, notamment par l'exécution de contrôles sur les prostituées, leur entourage et les organisations dans lesquelles elles évoluent, ainsi que par le recrutement d'informateurs;

- une bonne gestion des informations «douces» et «dures» existantes, par le recrutement d'un analyste criminel et par l'entrée dans un système informatique de toutes les informations accumulées (numéros de téléphone, contrôles effectués, composition d'un album de photos, etc.);

- une prompte réaction par l'ouverture d'enquêtes et la détection rapide d'anomalies;

- des contacts multiples avec les victimes sur le terrain, afin de gagner peu à peu leur confiance et de les convaincre de quitter leur milieu.

Pareilles activités — qui ne portent que sur un seul phénomène — occupent évidemment déjà de nombreux effectifs. En même temps, il faut avoir des hommes sur le terrain pour recueillir les informations et les moyens de preuve, pour exécuter les enquêtes en cours (durée moyenne: 1 an), et, enfin, pour garantir la gestion des données recueillies.

Si l'on veut pouvoir travailler dans des circonstances idéales, une vingtaine d'agents supplémentaires sont nécessaires, selon les estimations de M. Bourgeois, pour la cellule «Traite des êtres humains», et ce pour les raisons suivantes:

- une enquête dans le cadre de la traite des êtres humains dure en moyenne un an et demi; lorsque l'équipe qui doit s'en occuper est trop restreinte, elle ne peut malheureusement s'occuper des autres dossiers;

- le personnel doit avoir suffisamment l'occasion de se rendre sur le terrain (caractère proactif de ces enquêtes), sous peine de perdre contact avec la réalité du terrain et de ne plus être en mesure de détecter des phénomènes nouveaux et d'y réagir;

- si l'on veut apprendre à mieux connaître un milieu, on doit également s'occuper de la gestion des données recueillies.

La présence de vingt agents supplémentaires permettrait également à la cellule d'étudier certaines formes de la traite des êtres humains dans le cadre de l'immigration clandestine.

Il est vrai par ailleurs que, pour ce genre de matières, on a également besoin d'un certain nombre

Het is evident dat het zich inwerken in een nieuw, gesloten milieu niet van de ene op de andere dag geschiedt. Vooraleer een zekere kennis van het milieu en het fenomeen te verkrijgen, moeten heel wat inspanningen worden geleverd. Bij het bepalen van een actieplan om een nieuw fenomeen (en milieu) aan te pakken, moeten de volgende aandachtspunten worden gerespecteerd:

- het opbouwen van een goede kennis van het milieu door onder meer het uitvoeren van controles van prostituees, hun entourage en hun instellingen, evenals het rekruteren van informant;

- een goed beheer van de bestaande «zachte» en «harde» informatie door de aanstelling van een criminale analyst en door de input van alle verworven inlichtingen (telefoonnummers, uitgevoerde controles, samenstelling fotoalbum, enz.);

- een vlugge reactie door het voeren van onderzoeken en het vlug detecteren van anomalieën;

- een veelvuldig contact met de slachtoffers op het terrein, teneinde stilaan hun vertrouwen in te winnen en hen te overhalen uit hun milieu te stappen.

Het is evident dat dergelijke activiteiten — die slechts betrekking hebben op één fenomeen — reeds heel wat effectieven opslorpen. Tegelijkertijd dient men op het terrein te zijn voor de vergaring van de informatie en de bewijslast, de uitvoering van lopende onderzoeken (gemiddelde duur: 1 jaar) en uiteindelijk het beheer van de ingewonnen elementen te garanderen.

Om in een ideale situatie te kunnen werken heeft de heer Bourgeois de nood aan bijkomend personeel voor de cel «Mensenhandel» op een twintigtal personeelsleden geschat, om de volgende redenen:

- een onderzoek naar mensenhandel duurt gemiddeld anderhalf jaar; wanneer een te kleine ploeg zich daarmee moet bezighouden betekent dit, spijtig genoeg, dat de andere dossiers blijven liggen;

- het personeel moet voldoende de kans krijgen om op het terrein te gaan (proactief karakter van deze onderzoeken), zo niet kent het niet meer de realiteit van het terrein en is het niet meer in staat om nieuwe fenomenen te detecteren en aan te pakken;

- teneinde een milieu te leren kennen, moet men zich ook inlaten met het beheer van de ingewonnen elementen.

Dit aantal zou het tevens mogelijk maken zich in te laten met bepaalde vormen van mensenhandel in het kader van de clandestiene immigratie.

Anderzijds is het ook zo dat men in dergelijke matières nog nood heeft aan een aantal personeelsleden,

d'agents qui ne sont pas des enquêteurs. M. Bourgeois a souligné l'intérêt de disposer d'un analyste criminel, qui peut faire le suivi du phénomène afin de détecter et de déterminer comment les diverses enquêtes sont structurées et quels sont les rapports entre elles. Pareille démarche lui permet de se faire une idée claire du milieu et, en particulier, des responsables en la matière. Il est également nécessaire de disposer d'un personnel administratif, pouvant encoder les informations recueillies, de manière que l'on ne les perde pas et que l'on puisse les récupérer en temps voulu pour compléter un dossier d'enquête. C'est le cas en particulier pour ce qui est des numéros de téléphone et des constatations isolées. Il ressort en effet de la pratique que cet encodage constitue un excellent moyen de déceler des liens entre des personnes et de démontrer ainsi le caractère organisé des activités criminelles.

En plus du problème de la nécessité d'effectifs supplémentaires, se pose également un problème concernant l'informatique. Il serait souhaitable, dans le cadre de la coopération policière locale, que les contrôles effectués par les unités locales soient mémorisés dans un fichier. Il faudrait que la police spécialisée, par exemple la BSR, soit reliée au même réseau pour avoir une vue directe des contrôles effectués au niveau local. Ce procédé nécessite évidemment que l'on crée des banques de données locales concernant les prostituées et les organisations actives en la matière, mais ces banques de données pourraient par la suite être exploitées dans le cadre des enquêtes relatives à la traite des êtres humains. Les enquêteurs devraient par ailleurs pouvoir introduire leurs données dans un fichier, de façon qu'elles puissent également être gérées et exploitées à des fins d'enquête. Le fait de centraliser ces données au niveau national permettrait également d'établir des liens entre les enquêtes effectuées dans les diverses villes. Ici aussi, il s'avère donc nécessaire de disposer d'un logiciel et d'un matériel adéquats.

die geen onderzoeker zijn. De heer Bourgeois heeft gewezen op het belang van een criminale analyst, die het fenomeen kan opvolgen teneinde de structuur en de banden tussen de verscheidene gevoerde onderzoeken te kunnen detecteren en vast te leggen. Dergelijke aanpak laat toe om een duidelijk zicht te krijgen op het milieu en de verantwoordelijken in het bijzonder. Daarnaast is er de noodzaak van administratief personeel, die de ingewonnen inlichtingen kan encoderen, zodat deze elementen niet verloren gaan en tijdig kunnen worden gerecupereerd om een onderzoeks-dossier aan te vullen. Dit geldt in het bijzonder voor telefoonnummers en losse vaststellingen. De praktijkervaring leert namelijk dat dit een uitstekend middel is om personen met elkaar in verband te kunnen brengen en aldus het georganiseerd karakter te kunnen aantonen.

Naast de benodigde mankracht, stelt zich ook een probleem op het vlak van de informatica. In het kader van de lokale politieke samenwerking zou het wenselijk zijn dat de door de lokale eenheden uitgevoerde controles zouden worden opgeslagen in een lokaal bestand. De gespecialiseerde politie, zoals de BOB, zou op éénzelfde netwerk aangesloten moeten zijn om een rechtstreeks zicht te verwerven op de lokaal uitgevoerde controles. Dergelijke werkwijze vraagt uiteraard de creatie van lokale gegevensbanken met betrekking tot de prostituees en de instellingen, doch deze zouden naderhand kunnen worden geëxploiteerd in het kader van de mensenhandel. Anderzijds zouden de onderzoekers hun gegevens moeten kunnen inbrengen in een bestand, zodat deze gegevens ook voor onderzoeksdoeleinden kunnen worden beheerd en geëxploiteerd. Een centralisatie van deze gegevens op nationaal vlak zou tevens banden kunnen leggen tussen onderzoeken in de verscheidene steden. Ook hier blijkt er dus nood te zijn aan een adequate soft- en hardware.

## **X. ACCUEIL DES VICTIMES DE LA TRAITE DES ÈTRES HUMAINS**

Le 20 mars 2000, la sous-commission a organisé une audition de Mme P. Sörensen, parlementaire européenne et ancienne coordinatrice de l'ASBL Payoke, ainsi que des responsables des trois ASBL qui, conformément aux directives du gouvernement(1), ont été reconnues comme «centres d'accueil spécialisés» pour l'accueil et l'accompagnement des victimes de la traite des êtres humains.

Mme Wauthier, coordinatrice de l'association Pag-Asa, a expliqué le travail des centres spécialisés. L'Occident reste l'attrait principal pour les réseaux d'exploitation. On peut y pénétrer avec des faux documents quoique de manière illégale et, dans certains cas, dans des conditions pénibles. Les victimes qui courrent le risque de leur faire confiance se livrent pieds et poings liés à ces réseaux dont l'objectif est clairement le profit. On relèvera que depuis le début de l'année 1999, les victimes sont de plus en plus jeunes. Les victimes mineures sont en constante augmentation. Leur naïveté et leur immaturité n'y sont pas pour rien. Les trafiquants peuvent les manipuler à leur guise et elles ignorent le plus souvent ce qui les attend et se font une idée très peu réaliste de l'Occident sur la base de ce qu'on leur a fait miroiter. On continue à croire que les campagnes d'information dans les pays d'origine, peuvent s'avérer un moyen de prévention intéressant. Pour lutter contre la traite des êtres humains, il est essentiel que l'appareil judiciaire poursuive ses actions contre les réseaux d'exploitation. Il faut leur signifier qu'il ne s'agit pas d'une activité lucrative dénuée de risque. C'est dans ce cadre que l'accompagnement des victimes par des associations comme Pag-Asa, Sürya et Payoke, leur donne la possibilité de témoigner de leur calvaire dans ces réseaux.

Depuis la première circulaire de 1994, il y a eu une adaptation en 1997. La circulaire du 13 janvier 1997 décrit précisément le déroulement de la procédure, mais il faut cependant constater qu'il reste un problème d'interprétation et de définition du phénomène de la traite. Il faut régulièrement trouver des zones d'interprétation communes qui peuvent répondre aussi bien aux exigences du milieu judiciaire qu'à celles de l'Office des étrangers. On peut se réjouir de la souplesse dont font preuve certains parquets ainsi que le bureau «traite des êtres humains» de l'Office des étrangers. On a pu discuter des divers points de vue quant à la définition de la traite et la réalité du terrain. La remise en question et l'évaluation réguliè-

(1) Directives du 13 janvier 1997 à l'Office des étrangers, aux parquets, aux services de police, aux services de l'Inspection des lois sociales et de l'Inspection sociale relatives à l'assistance aux victimes de la traite des êtres humains (*Moniteur belge* du 21 février 1997).

## **X. OPVANG VAN DE SLACHTOFFERS VAN DE MENSENHANDEL**

De subcommissie heeft op 20 maart 2000 een hoorzitting georganiseerd met mevrouw P. Sörensen, Europees parlementslid en voormalig coördinator van de VZW Payoke, alsmede met de verantwoordelijken voor de drie VZW's die, overeenkomstig de richtlijnen van de regering(1), werden erkend als «gespecialiseerde onthaalcentra» voor de opvang en de begeleiding van de slachtoffers van mensenhandel.

Mevrouw Wauthier, coördinator van de vereniging Pag-Asa, heeft toegelicht hoe de gespecialiseerde centra werken. Het Westen blijft de voornaamste trekpleister voor de netwerken. Men kan er binnenraken met valse papieren, zij het illegaal en soms in ellendige omstandigheden. De slachtoffers die hen vertrouwen, zijn volledig overgeleverd aan deze netwerken die alleen winst voor ogen hebben. Sinds begin 1999 worden de slachtoffers steeds jonger. Het aantal minderjarige slachtoffers neemt alsnog toe. Hun naïviteit en onrijpheid hebben daar uiteraard mee te maken. De handelaars kunnen hen naar believen manipuleren. Meestal weten zij niet wat hen te wachten staat en hebben zij een weinig realistisch beeld van het Westen. Voorlichtingscampagnes in de landen van herkomst kunnen een interessant preventiemiddel zijn. Om mensenhandel te bestrijden, moet het gerechtelijk apparaat deze netwerken blijven aanpakken. Zij moeten merken dat mensenhandel geen risicoloze, lucratieve activiteit is. De begeleiding van verenigingen zoals Pag-Asa, Sürya en Payoke geeft de slachtoffers de mogelijkheid om hun calvarietocht in deze netwerken te vertellen.

De eerste omzendbrief van 1994 is aangepast in 1997. De omzendbrief van 13 januari 1997 beschrijft precies hoe de procedure verloopt, maar het blijft moeilijk om het fenomeen mensenhandel te interpreteren en te definiëren. Er moet geregeld worden gezocht naar een gemeenschappelijke interpretatie die beantwoordt aan de vereisten van het gerecht en aan die van de Dienst Vreemdelingenzenaken. Gelukkig geven bepaalde parketten en de afdeling «mensenhandel» van de Dienst Vreemdelingenzenaken blijk van de nodige soepelheid. De verschillende standpunten over de definitie van mensenhandel en de situatie in de praktijk zijn besproken. Voor de geregelde evaluatie van de toepassing van de procedure is overleg

(1) Richtlijnen van 13 januari 1997 aan de Dienst Vreemdelingenzenaken, parketten, politiediensten, Inspectie van de sociale wetten en de Sociale Inspectie omtrent de bijstand aan slachtoffers van mensenhandel (*Belgisch Staatsblad* van 21 februari 1997).

res de l'application de la procédure nécessitaient aussi que l'on puisse se concerter entre les trois centres spécialisés en vue de formuler des propositions concrètes au ministère de l'Intérieur, ce qui permettra la publication prochaine d'une nouvelle circulaire. Si la voix des ASBL est entendue, on espère que l'on débattra des moyens et qu'il leur sera accordé de mettre cette nouvelle circulaire en pratique, aussi bien pour respecter au mieux les droits des victimes que pour continuer à coopérer dans la lutte contre les exploitants.

Mme Wauthier a situé le travail de Pag-Asa en 1999 en donnant quelques chiffres. Il y avait 148 accompagnements en 1999, dont 71 nouveaux dossiers ouverts. On a eu 70 dossiers pour l'Europe de l'Est, 43 pour l'Afrique, 32 pour l'Asie, 7 pour l'Amérique du Sud et 9 personnes dont l'origine n'est pas communiquée. En 1999, il y avait 28 renvois pour les services de police, 36 pour la gendarmerie, 8 pour les parquets, 3 pour les tribunaux et un pour l'Inspection sociale. On a aussi eu une vingtaine de renvois pour les instances privées. Le milieu judiciaire reste donc la principale source de renvoi. Cette constatation reste d'actualité pour l'année 2000. Il y a eu 9 procès, pour lesquels 18 victimes étaient accompagnées en 1999. Il s'agissait de 7 procès à Bruxelles et de 2 à Gand. En général, les procès se déroulent assez vite, en tout cas à Bruxelles. On regrette que la politique soit différente au sein des parquets. Cela vaut notamment pour la politique en matière de trafic d'êtres humains, à savoir pour les personnes arrivant via un des réseaux de trafiquants et qui sont interceptées à Zaventem ou au terminus Eurostar. Il semble que les politiques des divers parquets soient très différentes: certains veulent poursuivre et d'autres pas. Cela pose un problème. L'harmonisation de la législation au niveau international est certainement souhaitable, mais il faut commencer par une harmonisation de la politique pénale au niveau national. Une harmonisation au niveau international en ce qui concerne les procédures d'accompagnement des victimes constituerait certes une grande avancée mais elle doit se faire parallèlement à une harmonisation au niveau international des procédures pénales de poursuites des trafiquants. Une victime qui souhaite être rapatriée volontairement et qui repart chez elle peut très facilement être reprise par les trafiquants sur place et être envoyée ailleurs. Il faut donc envisager une harmonisation de la législation pénale.

La prévention est certainement utile. Les politiques de prévention dans des pays comme les Philippines se sont avérées positives mais il faut aussi faire un grand pas vers les ambassades. Il s'agit surtout des contrôles effectués lorsque des personnes demandent des visas dans les ambassades pour des sociétés ou pour venir travailler ici. Il faut effectuer un meilleur contrôle en Belgique de ces sociétés via les ambassades. Il faut vérifier si elles existent effectivement. Il faut associer

nodig tussen de drie gespecialiseerde centra teneinde concrete voorstellen voor te leggen aan de minister van Binnenlandse Zaken, zodat eerlang een nieuwe omzendbrief kan worden bekendgemaakt. De VZW's hopen dat zal gesproken worden over de middelen en dat zij de mogelijkheid zullen krijgen om de nieuwe omzendbrief in de praktijk te brengen, teneinde de rechten van de slachtoffers nog beter te verdedigen en zo mee te werken aan de strijd tegen de mensenhandelaars.

Mevrouw Wauthier heeft het werk van Pag-Asa in 1999 toegelicht met enkele cijfers. In 1999 zijn 148 mensen begeleid, 71 van deze dossiers waren nieuw. Zevenig personen waren afkomstig uit Oost-Europa, 43 uit Afrika, 32 uit Azië, 7 uit Zuid-Amerika; van 9 personen was de herkomst niet meegedeeld. In 1999 waren er 28 verwijzingen van de politiediensten, 36 van de rijkswacht, 8 van de parketten, 3 van de rechtbanken en 1 van de Sociale Inspectie. Er waren ook zo'n twintig verwijzingen van privé-instanties. Het gerecht blijft dus de belangrijkste bron van verwijzing. Dat geldt ook voor het jaar 2000. In 1999 kwam het tot 9 rechtszaken, waarbij de vereniging 18 slachtoffers heeft begeleid. Zeven van deze zaken speelden zich af in Brussel en 2 in Gent. In Brussel verliepen deze rechtszaken tamelijk snel. Jammer genoeg wordt niet in alle parketten hetzelfde beleid gevoerd. Dat geldt vooral voor het beleid inzake mensenhandel, met name dan voor mensen die via één van de netwerken het land binnenkomen en in Zaventem of in het eindstation van de Eurostar worden opgepakt. De verschillende parketten hebben een uiteenlopend beleid: sommige willen vervolgingen instellen en andere niet. Uiteraard is een eenvormige wetgeving op internationaal niveau wenselijk, maar eerst moet het strafrechtelijk beleid op nationaal niveau worden geharmoniseerd. Een eenvormige begeleiding van slachtoffers op internationaal niveau zou een grote stap voorwaarts zijn, maar daarnaast moeten ook de strafrechtelijke procedures voor de vervolging van mensenhandelaars worden geharmoniseerd. Een slachtoffer dat kiest voor vrijwillige repatriëring kan in zijn land van herkomst opnieuw aan de mensenhandelaars ten prooi vallen en naar een ander land worden gestuurd. Daarom moet de strafwetgeving eenvormig worden gemaakt.

Preventie is ook nuttig. Het preventiebeleid in landen zoals de Filippijnen heeft al vruchten afgeworpen, maar ook de ambassades moeten worden ingeschakeld. Er moet controle worden uitgeoefend op mensen die in de ambassades visa aanvragen voor bedrijven of om hier te komen werken. Deze bedrijven moeten in België beter gecontroleerd worden via de ambassades. Er moet worden nagegaan of ze echt bestaan. Deze preventie moet deel uitmaken van het

cette prévention à la politique de l'immigration et aux campagnes de découragement — sur le plan économique — menées dans les pays d'origine.

À l'occasion de la visite de la sous-commission à l'ASBL Pag-Asa, le 9 mai 2000, Mme Wauthier, coordinatrice de l'ASBL, a, par lettre du 14 juin 2000, mis en avant plusieurs des choses dont ce centre d'accueil a besoin et qu'il espère obtenir. Il s'agit avant tout de la pénurie de personnel. Pag-Asa est en effet victime de son propre succès. Face à une demande croissante d'accueil et d'accompagnement de victimes du trafic d'êtres humains, on trouve toujours le même petit groupe de personnes chargé de la mise en pratique. Étant donné que les procédures juridiques durent parfois des années, la charge de travail croît considérablement. À ses débuts, en 1994, quatre travailleurs à temps plein ont été affectés à Pag-Asa. À mesure que ses activités ont pris de l'ampleur et que la demande d'accompagnement ambulatoire s'est accrue, cet aspect a, lui aussi, été développé. Pour la permanence au centre d'accueil, on a de plus en plus fait appel à des volontaires. Au fil des années, Pag-Asa a également obtenu un certain nombre de travailleurs supplémentaires, comme une criminologue et une assistante sociale; en puisant dans ses propres moyens de fonctionnement l'association a encore engagé un travailleur à temps partiel. Avec le temps, les activités de Pag-Asa ont été réparties en trois unités; une cellule d'accompagnement ambulatoire, une cellule d'accueil et une cellule juridique. Le volume de travail des trois cellules est énorme.

Le centre d'accueil occupe deux travailleurs rémunérés et un groupe d'une quinzaine de volontaires. Étant donné que les salariés eux-mêmes sont régulièrement mis à contribution pour assurer la permanence, de nombreuses heures de travail doivent être accomplies la nuit. La cellule ambulatoire est chargée de l'accompagnement social d'une soixantaine de personnes logeant à l'extérieur. Au départ, les entretiens avec ces personnes sont très réguliers; après un certain temps, ils peuvent toutefois s'espacer. Cela dépend dans une large mesure du degré d'autonomie de l'intéressé. La cellule juridique suit les aspects administratifs et juridiques de l'accompagnement. Elle ne compte qu'un seul collaborateur à temps plein, qui est assisté de la coordinatrice et assure le suivi de plus de cent dossiers.

La surcharge de travail résulte de deux facteurs: d'une part, le recours croissant aux procédures d'accueil et d'accompagnement de victimes du trafic d'êtres humains au fur et à mesure que s'accroît le nombre de services qui se familiarisent avec cette procédure et, d'autre part, l'enlisement du fait que le traitement des dossiers prend souvent des années. À l'heure actuelle, ce problème a pris de telles proportions qu'on a décidé, voici quelques mois, de ne plus accueillir de nouvelles victimes. Ce n'est que lorsqu'une place se libère au centre d'accueil ou qu'un

migratiebeleid en de ontmoedigingscampagnes — op economisch vlak — in de landen van herkomst.

Naar aanleiding van het bezoek van de subcommissie aan de VZW Pag-Asa op 9 mei 2000, heeft mevrouw Wauthier, coördinatrice van de VZW, per brief van 14 juni 2000 enkele noden en verwachtingen van dit onthaalcentrum naar voor geschoven. Deze hebben vooreerst betrekking op het personeelsgebrek. Pag-Asa is namelijk slachtoffer van het eigen succes. Tegenover een toenemende vraag naar opvang en begeleiding van slachtoffers van mensenhandel staat steeds dezelfde, kleine groep van mensen die dit in praktijk moet brengen. Aangezien de juridische procedures soms jaren aanslepen, loopt de werklast hoog op. Bij het opstarten van de werking, in 1994, werden er aan Pag-Asa vier voltijdse werkkrachten toebedeeld. Naarmate de werking groeide en er meer vragen kwamen naar een ambulante begeleiding, is ook dit aspect verder uitgebouwd. Voor de permanentie in het onthaaltehuis werd er geleidelijk aan meer beroep gedaan op vrijwilligers. In de loop der jaren heeft Pag-Asa ook een aantal bijkomende werkkrachten gekregen, zoals een criminologe en een sociaal assistente; vanuit de eigen werkingsmiddelen werd nog één deeltijdse arbeidskracht aangeworven. Mettertijd werd de werking van Pag-Asa opgesplitst in drie eenheden: een ambulante begeleidingscel, een opvangcel en een juridische cel. De werklast van de drie cellen is enorm.

Voor het opvanghuis zijn er twee betaalde krachten en een groep van een vijftiental vrijwilligers. Aangezien de werknemers zelf regelmatig moeten bijspringen om de permanentie te verzorgen, dienen heel wat werkuren s'nachts gepresteerd te worden. De ambulante cel staat in voor de sociale begeleiding van een zestigtal personen die extern gehuisvest zijn. Aanvankelijk heeft men zeer regelmatige gesprekken met deze mensen; na verloop van tijd kan het ritme wel afgebouwd worden. Veel hangt daarbij af van de zelfredzaamheid van de cliënt. De juridische cel volgt de administratieve en juridische aspecten van de begeleiding op. De juridische cel bestaat uit één voltijdse medewerker die wordt bijgestaan door de coördinatrice, en meer dan honderd dossiers opvolgt.

De overbelasting is het gevolg van twee factoren: enerzijds de toename van het beroep, dat gedaan wordt op de procedures voor opvang en begeleiding van slachtoffers van mensenhandel naarmate meer diensten met deze regeling vertrouwd raken, en anderzijds de dichtslibbing doordat dossiers vaak meerdere jaren aanslepen. Op dit ogenblik heeft dit probleem dergelijke proporties aangenomen dat de laatste maanden besloten werd tot een opname-stop. Enkel wanneer er een plaats vrij komt in het opvanghuis of er een ambulante begeleiding wegvalt, wordt

accompagnement ambulatoire prend fin que l'on envisage un nouvel accompagnement. Sürya et Payoke ont, pour des raisons similaires, décidé d'adopter une attitude identique.

Le nœud du problème, c'est que les trois cellules susvisées sont sous-occupées. Il y a trop peu de personnel pour pouvoir donner suite à toutes les questions posées. Chaque fois que quelqu'un s'absente pour quelques jours (vacances, maladie, un congrès, ...), assurer des prestations de service normales devient un véritable tour de force.

En ce qui concerne la situation financière, Mme Wautier a attiré l'attention sur le fait que Pag-Asa dépend, pour les subventions qui lui sont versées, de quatre autorités : l'autorité fédérale (par le biais de la Loterie nationale et, précédemment, du Fonds d'impulsion pour la politique de l'immigration), la Commission communautaire commune et les Commissions communautaires néerlandaise et française. Le centre d'accueil de Pag-Asa a été reconnu par la Commission communautaire commune en tant qu'institution d'accueil de la Région de Bruxelles-Capitale. Cette subvention, qui est versée par tranches mensuelles, est la seule source fixe de revenus. Pour les autres subventions, il faut chaque fois introduire une demande ou un projet. La date du paiement de la subvention est généralement difficile à prévoir et il arrive qu'elle ne se situe pas dans l'année à laquelle la subvention se rapporte.

Outre les subventions, Pag-Asa tire aussi des revenus des interventions du ministère des Affaires sociales, notamment l'équivalent du minimum de moyens d'existence d'un isolé par personne accueillie et par mois, plus une intervention dans les frais médicaux et pharmaceutiques. Leur paiement n'a toutefois lieu qu'après trois mois environ. Durant les mois d'été, il n'y a pas de versement à cause des vacances des différents fonctionnaires concernés. Le montant des interventions mensuelles oscille autour des cinq à six cent mille francs. Pag-Asa doit avancer la somme qui couvrira ces frais.

La combinaison de ces deux éléments fait que Pag-Asa souffre presque en permanence d'un manque de liquidités. Il faut constamment partir en quête d'emprunts (sans intérêt) pour pouvoir financer les frais courants. Le plus souvent, on ne peut pas fixer les prêteurs sur le délai de remboursement, ce qui ne facilite pas la quête de crédits. Le problème serait en grande partie résolu si la principale subvention (4,5 millions de francs à charge de la Loterie nationale) pouvait être payée par tranches mensuelles, ou, à tout le moins, à une date prévisible. Un autre élément pourrait être que les autorités subventionnantes s'engagent à plus long terme, de sorte que l'on puisse mieux évaluer en début d'année de quel montant l'on disposera.

een nieuwe begeleiding in overweging genomen. Sürya en Payoke hebben om gelijkaardige redenen besloten tot een zelfde opstelling.

De kern van het probleem is dat de drie genoemde cellen onderbezett zijn. Er is te weinig personeel om op alle gestelde vragen in te kunnen gaan. Telkens iemand afwezig is voor enkele dagen (vakantie, ziekte, een congres, ...) komt er heel wat kunst- en vliegwerk aan te pas om de normale dienstverlening te laten doorlopen.

Wat betreft de financiële situatie, heeft mevrouw Wauthier de aandacht gevestigd op het feit dat Pag-Asa afhangt van vier subsidiërende overheden : de federale overheid (via de Nationale Loterij, voorheen via het Impulsfonds voor het migrantenbeleid), de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, de Vlaamse en de Franse Gemeenschapscommissie. Het onthaalhuis van Pag-Asa werd door de GGC erkend als onthaalinstelling van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Deze subsidie die in maandelijkse schijven wordt uitbetaald is de enige vaste bron van inkomsten. Voor de andere subsidies dient er telkens een aanvraag of project ingediend te worden. De datum van de uitbetaling van de subsidie is meestal moeilijk te voorspellen en valt soms niet in het jaar waarop de subsidie betrekking heeft.

Naast de subsidies betreft Pag-Asa ook inkomsten uit de tussenkomsten door het ministerie van Sociale Zaken, met name het equivalent van het bestaansminimum van een alleenstaande per opgevangen persoon per maand, plus een tussenkomst in de medische en farmaceutische kosten. De uitbetaling hiervan volgt echter pas na een drietal maanden. In de zomarmaanden is er geen uitbetaling wegens de vakantie van de verschillende betrokken ambtenaren. Het bedrag van de maandelijkse tussenkomsten schommelt rond de vijf- à zeshonderdduizend frank. Deze kosten moeten door Pag-Asa voorgeschoten worden.

De combinatie van beide elementen maakt dat Pag-Asa bijna permanent met een liquiditeittekort te kampen heeft. Voortdurend moet men op zoek gaan naar (renteloze) leningen om de courante kosten te kunnen betalen. Meestal kan men de lenende instanties geen uitsluitsel geven over de terugbetalingstermijn, wat de zoektocht niet vergemakkelijkt. Het probleem zou grotendeels verholpen zijn wanneer het belangrijkste subsidiebedrag (4,5 miljoen frank vanwege de Nationale Loterij) uitbetaald kan worden in maandelijkse schijven, of toch op zijn minst op een voorspelbaar tijdstip. Een ander element zou kunnen zijn dat de subsidiërende overheden zich engageren voor een langere termijn zodat men bij de aanvang van het jaar beter kan inschatten welk bedrag men ter beschikking zal hebben.

Mme Bernard, coordinatrice de l'ASBL Sürya, a également expliqué devant la sous-commission les grandes difficultés financières auxquelles cette association est confronté. La situation de Sürya est particulièrement difficile puisque trois personnes sont en préavis. Fin avril 2000, Sürya ne pouvait plus assurer la présence que de deux personnes pour assumer environ 170 dossiers avec un fonctionnement de 24 heures sur 24.

Il faut savoir qu'au départ, l'ASBL bénéficiait d'une subvention de 4,5 millions par an : 3,5 millions du gouvernement fédéral via la Loterie nationale et un million de la Communauté française, plus deux postes «Prime» (Projets régionaux d'insertion dans le marché de l'emploi). À force de répéter que l'ASBL ne pouvait assurer un service 24 heures sur 24 avec le personnel et les moyens financiers dont elle disposait, elle a obtenu rapidement 4,5 millions du FIPI (Fonds d'impulsion pour la politique de l'immigration), 1 million de la Communauté française et 2 millions de la Région wallonne ainsi que deux postes «Prime». Ainsi, en 1998 et 1999, Sürya disposait d'un budget annuel de fonctionnement de 7,5 millions. Au niveau financier, deux gros problèmes se manifestent. D'une part, 7,5 millions représentent un minimum minimorum, c'est beaucoup trop peu. D'autre part, chaque année Sürya doit à nouveau lutter pour les obtenir. Rien n'est récurrent, rien n'est acquis pour une période de 5 à 10 ans si ce n'est le financement par le FIPI, octroyé au départ pour cinq ans. De 1995 à 1999, Sürya a donc obtenu 3 millions et ensuite 4,5 millions. Cela était assuré, mais ce n'est plus le cas maintenant. À l'heure actuelle l'ASBL se retrouve avec 4,5 millions qui sont assurés par la Loterie nationale. Deux postes «Prime» Projets régionaux d'insertion dans le marché de l'emploi sont aussi accordés jusqu'à la fin de l'année 2000.

Cette chasse aux moyens financiers demande du temps et de l'énergie. Cela prend beaucoup de temps à la coordinatrice et aux administrateurs de Sürya. Il vaudrait mieux consacrer ce temps aux objectifs sociaux poursuivis par notre l'association, à savoir l'accompagnement et l'aide aux personnes victimes de la traite des êtres humains. Avec 7,5 millions, on essaye de survivre. Le personnel effectue énormément d'heures supplémentaires. Ce n'est d'ailleurs pas un secret, deux membres du personnel, après avoir quitté l'association, ont entamé une procédure visant à réclamer le paiement de ces heures supplémentaires. Or Sürya ne peut assurer ce paiement, faute de moyens financiers.

Sürya n'est pas une association née d'une initiative privée, de gens estimant la cause intéressante et réunissant de bonnes volontés ... L'association s'est créée sous l'impulsion des politiques. Le gouvernement précédent avait demandé que soient créées des institutions sociales spécialisées pour mettre en œuvre sa politique de lutte contre la criminalité organisée et

Mevrouw Bernard, coördinatrice van de VZW Sürya, heeft voor de subcommissie eveneens uitgelegd met welke grote financiële moeilijkheden ze af te rekenen hebben. De toestand van Sürya is bijzonder moeilijk aangezien drie personen hun opzegging hebben gekregen. Einde april 2000 kon Sürya niet meer dan twee personeelsleden in dienst houden die gedurende 24 uur op 24 werken om ongeveer 170 dossiers te volgen.

Men moet weten dat de VZW aanvankelijk een subsidie van 4,5 miljoen per jaar ontving : 3,5 miljoen van de federale regering via de Nationale Loterij en 1 miljoen van de Franse Gemeenschap, plus twee «Prime»-betrekkingen (*Projet régionaux d'insertion dans le marché de l'emploi*). Door te herhalen dat het voor de VZW onmogelijk was de dienst 24 uur op 24 waar te nemen met het personeel en de financiële middelen waarover ze beschikte, heeft ze snel 4,5 miljoen ontvangen van het Impulsfonds voor het migrantenbeleid, 1 miljoen van de Franse Gemeenschaps en 2 miljoen van het Waalse Gewest alsmede twee «Prime»-betrekkingen. Zo beschikte Sürya in 1998 en 1999 over een jaarlijks werkingsbudget van 7,5 miljoen. Financieel gezien deden er zich twee grote problemen voor. Enerzijds is 7,5 miljoen een *minimum minimorum*, dus veel te weinig. Anderzijds moet Sürya elk jaar opnieuw vechten om dat geld te krijgen. Het geld komt niet zomaar terug, niets is verworven voor een periode van 5 tot 10 jaar tenzij de financiering door het Impulsfonds voor het migrantenbeleid, die aanvankelijk voor vijf jaar toegekend is. Van 1995 tot 1999 heeft Sürya dus 3 miljoen gekregen en vervolgens 4,5 miljoen. Dat was zeker, maar dat is nu niet meer het geval. Op dit ogenblik beschikt de VZW over 4,5 miljoen afkomstig van de Nationale Loterij. Twee «Prime»- betrekkingen zijn ook toegekend tot het einde van het jaar 2000.

Deze jacht of financiële middelen vergt tijd en energie. Dat vraagt veel tijd van de coördinatrice en van de bestuursleden van Sürya. Het zou beter zijn die tijd te besteden aan de doelstellingen die de vereniging nastreeft, namelijk de begeleiding en de hulp aan personen die het slachtoffer zijn van mensenhandel. Met 7,5 miljoen probeert men te overleven. Het personeel verricht veel overuren. Het is trouwens geen geheim dat twee personeelsleden die de vereniging verlaten hebben een proces aangespannen hebben om de betaling van die overuren te vorderen. Sürya kan dat echter niet betalen bij gebrek aan financiële middelen.

Sürya is als vereniging niet ontstaan uit een privé-initiatief van mensen die de zaak belangrijk vonden en van goede wil waren ... De vereniging is onder impuls van de overheid tot stand gekomen. De vorige regering heeft om de oprichting van gespecialiseerde sociale instellingen gevraagd om haar beleid van strijd tegen de georganiseerde misdaad en de mensenhandel

la traite des êtres humains Sürya trouve donc que sa situation est indécente. Il est irritant de devoir mener un combat social à la demande des politiques alors qu'on exige pratiquement que l'on fasse du bénévolat ! Ce n'est plus possible et on envisage d'ailleurs de fermer le centre. Or le centre suit 170 personnes actuellement. Beaucoup de personnes sont orientées vers l'ASBL Pag-Asa, mais cette association est elle-même surchargée ! On ne sait plus ce que l'on pourra faire pour toutes ces personnes. Mme Bernard a poussé un nouveau cri d'alarme. Il est vraiment catastrophique de devoir mettre le personnel en préavis d'autant qu'il faut tenir compte de la réalité du travail. On fait l'objet de menaces, de représailles. On s'occupe de personnes issues de milieux défavorisés qui après leur expérience de « victimisation » sont encore plus défavorisées. Il s'agit donc d'un public très lourd, d'origine étrangère qui ne connaît ni notre langue, ni nos structures, ni la législation existante.

Tout est à faire. Par exemple, il ne s'agit pas d'un public de Belges défavorisés qui ne savent pas lire ... La situation n'est pas du tout comparable. Les problèmes sont multiples, diversifiés et complexes. L'aide à apporter est tentaculaire et orientée dans toutes les directions. Un accompagnement est lourd en termes de temps et de gestion pour aider la personne à s'insérer dans le pays. Il faut créer tout un réseau de collaborations avec elle et pour elle. Pour assumer cette tâche lourde et peu banale, il faut du personnel qualifié qui puisse consacrer le temps nécessaire à chaque personne. Trois personnes à temps plein ne permettent pas d'assurer un travail de qualité à long terme. Il faut donc, en résumé, avoir toujours à l'esprit, la lourdeur et la complexité de la problématique.

Il faut aussi constamment consacrer du temps à la sensibilisation des forces de l'ordre, du monde judiciaire et du monde social au problème de la traite des êtres humains. La circulaire, octroyant un permis de séjour aux victimes de la traite des êtres humains, place les associations sociales spécialisées au cœur du problème. En effet, sans leur intervention, les personnes ne peuvent bénéficier d'un permis de séjour. Ce permis est conditionné par la procédure judiciaire — reconnaissance ou non comme victime — et par l'accompagnement par un centre social spécialisé. Les ministres signataires de la circulaire — ministres de la Justice, de l'Intérieur, de l'Emploi et du Travail et des Affaires sociales — placent donc eux-mêmes les associations spécialisées au centre de la procédure. Sans leur intervention, les personnes ne peuvent pas voir leur séjour régularisé. Cela justifie que les ASBL soient subventionnés de manière structurée et décente.

La procédure demande beaucoup de temps car les responsabilités changent souvent au niveau des

vorm te geven. Sürya vindt dus dat haar toestand ongehoord is. Het is ergerlijk dat men een sociale strijd moet voeren, op verzoek van de politici terwijl van de mensen praktisch vrijwilligerswerk gevraagd wordt ! Dat is niet meer mogelijk en men overweegt trouwens het centrum te sluiten. Het centrum volgt op dit ogenblik echter 170 personen. Veel mensen worden naar de VZW Pag-Asa gestuurd maar die vereniging is zelf overbelast. Men weet niet meer wat men kan doen voor al die mensen. Mevrouw Bernard heeft een nieuwe alarmkreet laten horen. Het is werkelijk catastrofaal dat men personeelsleden moet opzeggen temeer omdat men rekening moet houden met het bestaande werk. Men krijgt te maken met dreigingen, représailles. Men houdt zich bezig met personen uit kansarme kringen die na hun ervaring van het « slachtoffer worden » nog minder kansen krijgen. Het gaat dus om een zeer zwaar publiek, van buitenlandse origine, mensen die noch onze taal, noch onze structuren of de bestaande wetten kennen.

Alles moet nog gedaan worden. Het gaat bijvoorbeeld niet om een publiek van kansarme Belgen die niet kunnen lezen ... De toestand is helemaal niet vergelijkbaar. Het gaat om talrijke, uiteenlopende en complexe problemen. De hulpverlening is honderdvoudig en gaat werkelijk alle kanten uit. Een persoon begeleiden bij zijn inschakeling in het land is tijds- en arbeidsintensief. Men moet met en voor deze persoon een heel netwerk van samenwerkingsverbanden opzetten. Om deze zware en weinig gewone taak op te nemen, is er behoefte aan geschoold personeel dat elke persoon de nodige tijd kan schenken. Drie voltijdse personen volstaan dus niet om kwalitatief werk op lange termijn te leveren. Men moet dus al met al voortdurend oog hebben voor de zwaarte en de complexiteit van de problematiek.

Men moet ook onafgebroken tijd uittrekken om de ordediensten, de gerechtelijke wereld en de samenleving bewust te maken voor het probleem van de mensenhandel. In de omzendbrief waarbij aan slachtoffers van mensenhandel een verblijfsvergunning wordt verleend, bekleden de gespecialiseerde sociale verenigingen een centrale plaats. Zonder hun medewerking kunnen die mensen immers geen verblijfsvergunning krijgen. Die vergunning is afhankelijk van de gerechtelijke procedure — al dan niet erkenning als slachtoffer — en van de begeleiding door een gespecialiseerd sociaal centrum. De ministers die de omzendbrief ondertekend hebben — de ministers van Justitie, van Binnenlandse Zaken, van Tewerkstelling en Arbeid en van Sociale Zaken — geven de gespecialiseerde verenigingen dus zelf een centrale plaats in de procedure. Zonder hun medewerking kunnen de mensen geen regularisatie van hun verblijf verkrijgen. Dat verklaart waarom de VZW's op gestructureerde en passende wijze gesubsidieerd moeten worden.

De procedure vraagt veel tijd want binnen de parketten en de ordediensten verander de taakverde-

parquets et des forces de l'ordre et les associations spécialisées doivent sans arrêt informer les intervenants de cette circulaire qui prévoit l'orientation des victimes vers elles, pour qu'elles bénéficient d'un encadrement. Le travail de lobbying et d'information est à recommencer tous les six mois en raison de la mouvance des responsabilités au niveau des parquets et des forces de l'ordre. C'est un travail considérable dans la mesure où Sürya couvre tout le territoire de la Région wallonne. Cela représente un nombre important de parquets, de BSR, de PJ et de polices communales à aller visiter tous les six mois.

Outre cette information théorique sur l'application de la circulaire et sur ses conséquences, il faut lever beaucoup de barrières, de préjugés et croyances par rapport à cette problématique. Ces croyances sont liées au public — parce qu'il est étranger — et à l'idée que les personnes vont profiter de la circulaire. C'est un argument qu'on invoque souvent: les personnes pourraient faire une «déclaration-bidon» pour obtenir un permis de séjour. Sürya répond à cela, que la procédure judiciaire prévue est là pour mettre un frein aux fausses déclarations éventuelles et qu'il ressort de son expérience que le nombre de «déclarations-bidons» reste minime.

L'ASBL Sürya a organisé une réunion intercentres avec le Centre pour l'égalité des chances car on était confrontés à des problèmes dus à l'application faite de la circulaire pour l'Office des étrangers. En fin de procédure notamment, lorsque la personne avait été reconnue comme victime. L'Office des étrangers décida d'octroyer ou non le permis de séjour en fonction d'une enquête sociale et du rapport qui s'ensuivait. Il y a pour l'instant le cas d'une personne reconnue comme victime de la traite par le tribunal correctionnel; il y a eu un jugement en appel et elle a été une fois de plus reconnue victime de la traite des êtres humains. L'Office des étrangers attend, pour décider de l'octroi d'un permis de séjour à titre définitif, les résultats d'un rapport social établi par Sürya et par les forces de l'ordre du quartier où la personne habite. L'Office attend que l'on puisse attester de l'intégration de cette personne dans notre pays. Il est difficile pour l'ASBL d'encadrer ces personnes, de leur demander de dénoncer leur réseau sans pouvoir leur garantir qu'en fin de procédure, elles seront régularisées. Elles se mettent dans une position qui les rend très vulnérables, sans savoir si elles pourront *in fine* bénéficier d'un titre de séjour. Il est difficile pour les ASBL de travailler dans l'incertitude et l'insécurité les place dans une situation très inconfortable. L'application de cette circulaire pose donc problème. Dès lors que la personne collabore de manière significative à l'enquête, elle devrait être assurée d'obtenir *in fine* un permis de séjour. Que le juge ait ou non arrêté son jugement sur la base de l'article 77bis de la loi sur

ling vaak en de gespecialiseerde verenigingen moeten de diensten onophoudelijk informeren over de inhoud van deze omzendbrief, namelijk dat de slachtoffers naar de verenigingen doorgestuurd moeten worden opdat ze daar verder begeleid worden. Om de zes maanden moet men het lobby- en informatiewerk herbeginnen wegens de personeelsrotatie binnen de parketten en de ordediensten. Dat is een omvangrijk werk omdat Sürya het hele grondgebied van het Waalse Gewest bestrijkt. Het gaat om een groot aantal parketten, BOB-afdelingen, GP-afdelingen en gemeentelijke politiekorpsen die om de zes maanden bezocht moeten worden.

Naast deze theoretische voorlichting over de toepassing van de omzendbrief en over de gevolgen daarvan moet men veel hindernissen, vooroordelen en misvattingen over deze problematiek overwinnen. Die misvattingen houden verband met het publiek — het gaat om vreemdelingen — en met de gedachte dat deze mensen van de omzendbrief gaan profiteren. Dat argument wordt vaak aangevoerd: de mensen zouden een «schijnverklaring» kunnen afleggen om een verblijfsvergunning te krijgen. Sürya antwoordt daarop dat de gerechtelijke procedure ingesteld is om een rem te zetten op eventuele valse verklaringen en ze uit ervaring weet dat het aantal «schijnverklaringen» beperkt blijft.

De VZW Sürya heeft een vergadering onder de centra belegd samen met het Centrum voor gelijkheid van kansen want men had af te rekenen met problemen in verband met de toepassing van de omzendbrief door de Dienst Vreemdelingenzaken. Met name aan het einde van de procedure, wanneer de persoon als slachtoffer erkend was, besloot de Dienst Vreemdelingenzaken de verblijfsvergunning al dan niet toe te kennen op grond van een maatschappelijk onderzoek en van het verslag dat daaruit voortkomt. Op dit ogenblik is er het geval van een persoon die als slachtoffer van mensenhandel erkend is door de correctie-rechtbank; ook volgens de uitspraak in hoger beroep is de persoon erkend als slachtoffer van mensenhandel. De Dienst Vreemdelingenzaken wacht, voor de beslissing om de definitieve verblijfsvergunning al dan niet te verlenen, op de resultaten van het maatschappelijk onderzoek opgesteld door Sürya en door de ordediensten van de wijk waar de persoon woont. De Dienst Vreemdelingenzaken verwacht dat men kan bewijzen dat deze persoon in ons land geïntegreerd is. Het is voor een VZW moeilijk om deze personen te begeleiden, hun te vragen het netwerk waaruit ze komen aan te klagen, zonder dat hen de garantie wordt geboden dat ze aan het einde van de procedure geregulariseerd zullen worden. Ze plaatzen zich in een toestand waarin ze zeer kwetsbaar worden, zonder te weten of ze uiteindelijk een verblijfstitel kunnen verkrijgen. Het is voor een VZW moeilijk om in dergelijke omstandigheden te werken en de betrokken persoon komt in een erg ongemakke-

les étrangers, ce n'est pas si important. A partir du moment où le ministère public dresse son réquisitoire sur la base du *77bis*, cela devrait suffire pour que la personne puisse se voir regularisée sur le territoire.

Mme Bernard a fait remarquer que les ASBL spécialisées auront la possibilité de se constituer partie civile. Les associations en sont très heureuses, mais ne disposent pas des moyens pour le faire. On donne la possibilité de faire beaucoup de choses sans les moyens financiers y afférents ! Comment veut-on qu'on paye des avocats pour se constituer partie civile si on ne dispose pas des fonds nécessaires ? Il s'agit d'une nouvelle aberration du système.

En concertation entre les trois centres spécialisées, on est arrivé à la conclusion qu'il paraît raisonnable que chaque centre dispose d'un budget de 19 millions annuellement, de façon structurée. La création des centres résulte de la volonté du gouvernement, bien qu'ils ne soient pas des associations gouvernementales. Pourquoi ne sont-ils pas financés comme le centre fermé de Vottem ? Les centres seraient des centres ouverts et leurs membres du personnel seraient des fonctionnaires. Cela coûterait plus de 19 millions. Or actuellement, on ne donne presque rien comme subsides pour fonctionner.

M. Bruno Moens, coordinateur de l'ASBL Payoke, a fait siennes les aspirations des autres ASBL. Il a également proposé un certain nombre d'adaptations de la législation dans le domaine de la lutte contre la traite des êtres humains.

C'est ainsi qu'il convient d'instaurer une peine identique pour toutes les formes de traite d'êtres humains, qu'il s'agisse de l'application de l'article *77bis* de la loi sur les étrangers ou de l'article *380bis*, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du Code pénal. Les circonstances aggravantes que l'on peut invoquer pour ce qui est de l'application de l'article *77bis*, à savoir la traite des êtres humains ou la prostitution, devraient également pouvoir l'être en ce qui concerne l'article *380bis*. Inversement, il faudrait prévoir que la personne qui a aidé à transporter vers la Belgique une victime de la traite des êtres humains soit passible d'une peine en vertu de l'article *77bis* de la loi sur les étrangers, même si la victime était d'accord de se laisser transporter.

La catégorie des mineurs d'âge de 16 à 18 ans n'est pas prise en considération dans l'article *380bis*, § 4, du Code pénal. Pourtant, c'est essentiellement cette

lijke toestand terecht omdat hij in een situatie van onzekerheid en onveiligheid blijft. De toepassing van die omzendbrief brengt dus problemen mee. Indien de persoon een belangrijke bijdrage levert tot het onderzoek, zou hij de zekerheid moeten verkrijgen dat hij uiteindelijk een verblijfsvergunning ontvangt. Of de rechter zijn vonnis al dan niet op artikel *77bis* van de Vreemdelingenwet gegrond heeft is van minder groot belang. Om een persoon op het grondgebied te kunnen regulariseren moet het voldoende zijn dat het openbaar ministerie zijn vordering opstelt op grond van artikel *77bis*.

Mevrouw Bernard heeft opgemerkt dat de gespecialiseerde VZW's de mogelijkheid zullen hebben om zich burgerlijke partij te stellen. De verenigingen zijn daar zeer verheugd over, maar beschikken niet over de middelen om dat te doen. Men geeft de mogelijkheid om vele zaken te doen zonder de bijbehorende financiële middelen ! Hoe wil men dat men de advocaten betaalt om zich burgerlijke partij te stellen indien men niet over de geldmiddelen beschikt ? Dat is nogmaals een ontsporing van het systeem.

In onderling overleg met de drie gespecialiseerde centra is men tot de conclusie gekomen, dat redelijkerwijze elk centrum jaarlijks op gestructureerde basis over een budget van 19 miljoen frank moet beschikken. De oprichting van de centra is een vrijwillig genomen besluit van de regering, hoewel ze geen gouvernementele organisaties zijn. Waarom worden ze niet gefinancierd zoals het gesloten centrum van Vottem ? De centra zouden dan open centra zijn en hun personeelsleden zouden ambtenaren zijn. Dat zou meer dan 19 miljoen kosten. Op dit ogenblik geeft men echter bijna geen werkingssubsidies.

De heer Bruno Moens, coördinator van de VZW Payoke, heeft zich aangesloten bij de verzuchtingen van de andere VZW's. Hij heeft tevens een aantal aanpassingen voorgesteld in de wetgeving op het vlak van de strijd tegen de mensenhandel.

Zo dient er een identieke strafmaat voor àlle vormen van mensenhandel te komen, ongeacht of het gaat over de toepassing van artikel *77bis* van de Vreemdelingenwet dan wel van artikel *380bis*, § 1, 1<sup>o</sup>, van het Strafwetboek. De verzwarende omstandigheden die bij de toepassing van artikel *77bis* kunnen worden ingeroepen, met name mensenhandel of prostitutie, zouden ook voor artikel *380bis* moeten kunnen worden ingeroepen. Andersom zou, in artikel *77bis* van de Vreemdelingenwet, wie een slachtoffer van mensenhandel naar België heeft helpen vervoeren strafbaar moeten worden gesteld, ook al gebeurde het transport met de toestemming van het slachtoffer.

In artikel *380bis*, § 4, van het Strafwetboek, wordt de categorie van minderjarigen tussen 16 en 18 jaar over het hoofd gezien. Het is nochtans voornamelijk

catégorie de mineurs d'âge qui sont touchés par la traite des êtres humains. On ne voit pas clairement sur la base de quelles dispositions pénales on peut punir les auteurs des actes de prostitution et de traite des êtres humains commis sur cette catégorie-là. Il convient de clarifier les choses en la matière.

En outre, il faut redéfinir l'ensemble de la politique en matière de prostitution. La politique de tolérance menée à l'heure actuelle n'a aucun sens. C'est le règne de l'arbitraire le plus total. Les pouvoirs publics doivent faire un choix bien défini entre une politique réglementaire ou une politique de prohibition.

M. Moens a souligné qu'on a plein la bouche des délais raisonnables prévus à l'article 6 de la CEDH, mais il rappelle que cet article est orienté surtout vers les auteurs et non pas vers les victimes. Il est inadmissible qu'une enquête judiciaire dure parfois six ans avant d'aboutir à un jugement. Cette situation est due en partie au manque d'effectifs dont souffrent les services de police et au manque de moyens dont sont frappés les parquets; si l'on souhaite toutefois lutter efficacement contre la traite des êtres humains, on doit dégager les moyens nécessaires pour ce faire.

L'intervenant a déclaré être partisan d'une concertation structurelle entre la magistrature, les services de polices concernés et les organes administratifs, en l'occurrence l'Office des étrangers. En effet, à l'heure actuelle, il n'existe pour ainsi dire aucune concertation entre ces services, ni de concertation avec les ONG ou avec l'Inspection sociale.

M. Moens a souligné que la loi du 13 avril 1995 a un caractère répressif, comme il ressort des travaux parlementaires. En pratique, on ne remarque toutefois pas grand-chose de cette répression. En général, les trafiquants d'êtres humains sont condamnés à un emprisonnement de deux ou de trois ans, alors que la loi prévoit des travaux forcés de 10 à 15 ans. On ne peut lutter vraiment de cette façon contre la traite des êtres humains. Il est souhaitable que les trafiquants fassent immédiatement l'objet d'une arrestation administrative et, éventuellement, d'une mesure de renvoi. Il est hallucinant de voir qu'un trafiquant d'êtres humains est puni d'un emprisonnement de deux ans pour être libéré à peine un an plus tard. Généralement, il poursuit d'ailleurs ses activités tant en prison même qu'après sa libération. C'est absolument intolérable. Quiconque est condamné pour des faits de traite d'êtres humains devrait contribuer au Fonds spécial pour l'aide aux victimes d'actes intentionnels de violence. Un étranger qui est victime de la traite des êtres humains ne peut toutefois faire appel à ce fonds.

On peut lire, tant dans les conclusions finales de la commission d'enquête «Traite des êtres humains» de 1994 que dans les rapports plus récents du gouvernement, que l'accueil des victimes est prioritaire.

deze categorie van minderjarigen die in de mensenhandel terechtkomt. Het is niet duidelijk op basis van welke strafrechtelijke bepaling deze categorie kan worden bestraft. Daarover moet duidelijkheid worden geschapen.

Bovendien moet het hele beleid inzake prostitutie worden hertekend. Het gedoogbeleid, dat nu wordt gevoerd, raakt kant noch wal. Er heerst een volkomen willekeur. De overheid moet een duidelijke keuze maken tussen ofwel een reglementerend, ofwel een prohibitionistisch beleid.

De heer Moens heeft erop gewezen dat men de mond vol heeft over de redelijke termijnen waarin artikel 6 van het EVRM voorziet, maar dat dit artikel vooral gericht is op de daders en niet op de slachtoffers. Het kan niet dat een gerechtelijk onderzoek soms tot zes jaar kan duren vooraleer er een uitspraak is. Dit is gedeeltelijk te wijten aan de onderbemanning van de politiediensten en aan een gebrek aan middelen bij de parketten, maar wanneer men de mensenhandel op een efficiënte manier wenst aan te pakken, dan moeten daarvoor de vereiste middelen worden vrijgemaakt.

Spreker heeft verklaard voorstander te zijn van structureel overleg tussen de magistratuur, de betrokken politiediensten en de bestuursrechtelijke organen, *in casu* de Dienst Vreemdelingenzaken. Er bestaat thans immers nog enig overleg tussen die diensten, noch met de NGO's of de Sociale Inspectie.

De heer Moens heeft opgemerkt dat de wet van 13 april 1995 een repressief karakter heeft, zoals blijkt uit de parlementaire werkzaamheden. Van die represie valt in de praktijk echter zeer weinig te merken. Doorgaans worden mensenhandelaars tot twee of drie jaar gevangenis veroordeeld, terwijl de wet nochtans in 10 tot 15 jaar dwangarbeid voorziet. Op die manier kan de mensenhandel niet echt worden aangepakt. Het is wenselijk dat mensenhandelaars onmiddellijk administratief worden aangehouden en teruggezweven. Het is hallucinant om te zien hoe een mensenhandelaar twee jaar celstraf krijgt en nauwelijks een jaar later vrijkomt. Meestal zet hij zijn activiteiten overigens zowel in de gevangenis als na de vrijlating gewoon verder. Dat kan absoluut niet. Wie veroordeeld wordt voor feiten van mensenhandel, zou moeten bijdragen tot het Fonds voor slachtoffers van opzettelijke gewelddaden. Een vreemdeling die slachtoffer van mensenhandel is, kan op dat fonds evenwel geen beroep doen.

Zowel in de eindconclusies van de onderzoekscommissie «Mensenhandel» van 1994 als in meer recente rapporten van de regering staat te lezen dat de opvang van slachtoffers prioritair is. Niettemin heeft de heer

M. Moens a néanmoins constaté que le rapport de 51 pages déposé par le gouvernement en octobre-novembre 1999 consacre à peine trois pages à l'accueil des victimes. On peut dès lors difficilement parler d'une priorité.

Pour ce qui est de leurs permis de séjour, les victimes de la traite des êtres humains peuvent invoquer la circulaire de 1994. Pour les victimes qui attendent depuis deux ans déjà un jugement dans le cadre d'une enquête judiciaire, laquelle sera en fin de compte classée, l'Office des étrangers applique implicitement une «procédure de suspension». Celle-ci devrait être incluse dans la circulaire. Il convient en outre de donner des précisions quant au champ d'application de cette circulaire. Est-elle applicable uniquement aux victimes de la traite des êtres humains qui font l'objet de la prostitution, ou l'est-elle également aux victimes de la traite des êtres humains qui font l'objet d'immigration clandestine ou d'exploitation économique?

Les victimes auxquelles on octroie une carte de séjour ont également droit à l'aide sociale. Elles ne peuvent toutefois prétendre à une prime d'intégration ou d'installation. Il convient d'insérer, dans l'arrêté royal concernant l'aide aux victimes de la traite des êtres humains, une disposition permettant à ces personnes disposant de documents de séjour identiques à ceux de n'importe quel autre étranger de demander l'octroi de ces primes. M. Moens a également demandé que l'on passe du minimum vital au minimum de moyens d'existence. Actuellement, lesdites victimes n'entrent en effet pas en ligne de compte pour toute une série de projets en matière d'emploi, ni pour les avantages qu'offrent les articles 60 et 62 de la législation relative aux CPAS. Il faut également trouver une solution au préfinancement de l'aide octroyée par les CPAS. Quiconque dispose d'un permis de séjour a droit à l'aide du CPAS. Actuellement, les ASBL avancent les sommes dues, mais le ministère paie parfois avec quatre mois de retard, ce qui mène les ASBL au bord de la faillite. Cette situation est tout à fait inacceptable.

Les personnes qui sont en possession d'une déclaration d'arrivée et d'une preuve d'inscription au registre des étrangers peuvent toutefois travailler en Belgique. La lenteur avec laquelle la durée de validité des documents de séjour est prolongée est cependant inadmissible. L'étranger titulaire d'une déclaration d'arrivée qui trouve un employeur disposé à suivre jusqu'au bout la procédure complexe doit attendre un mois pour recevoir un permis de travail ou une carte de travail. Lorsque son permis de séjour vient à échéance, il doit réintroduire une demande et attendre quatre semaines avant de recevoir un nouveau permis de travail ou une nouvelle carte de travail. Cela signifie concrètement que l'intéressé perd son emploi. Il y a lieu d'adapter d'urgence cette réglementation et de faciliter la procédure de prolongation. On a égale-

Moens vastgesteld dat het 51 bladzijden tellend rapport van de regering van oktober-november 1999 nauwelijks drie pagina's wijdt aan de opvang van slachtoffers. Men kan dan ook moeilijk spreken van een prioriteit.

Voor hun verblijfskaarten kunnen slachtoffers van mensenhandel zich beroepen op de omzendbrief van 1994. De Dienst Vreemdelingenzaken past voor slachtoffers, die al twee jaar wachten op een uitspraak in een gerechtelijk onderzoek dat uiteindelijk wordt geseponeerd, implicit een «stopprocedure» toe. Deze «stopprocedure» zou moeten worden opgenomen in de omzendbrief. Bovendien moet er duidelijkheid komen over het toepassingsveld van die omzendbrief. Is hij alleen van toepassing op slachtoffers van mensenhandel met het oog op prostitutie, of kan hij ook worden toegepast op slachtoffers van mensenhandel met het oog op clandestiene immigratie of economische uitbuiting?

Een slachtoffer dat een verblijfskaart krijgt heeft ook recht op sociale steun. Deze mensen kunnen echter geen beroep doen op een integratie- of een installatiepremie. In het koninklijk besluit over de hulp aan slachtoffers van mensenhandel moet een bepaling worden opgenomen, zodat deze mensen — net als gelijk welke andere vreemdeling — met identieke verblijfsdocumenten aanspraak kunnen maken op deze premies. De heer Moens heeft ook de omzetting bepleit van het levensminimum naar het bestaansminimum. Thans komen zij immers niet in aanmerking voor een hele reeks van werkgelegenheidsprojecten en evenmin voor de voordelen van de artikelen 60 en 62 van de OCMW-wetgeving. Er moet ook een oplossing komen voor de voorfinanciering van de OCMW-steun. Wie een verblijfsvergunning heeft, heeft recht op OCMW-steun. Op dit ogenblik schieten de VZW's die voor, maar soms is er tot vier maanden achterstallig in de betalingen van het ministerie, hetgeen hen op de rand van het faillissement brengt. Dit is absoluut onaanvaardbaar.

Mensen, die beschikken over een aankomstverklaring en een bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister, kunnen wel in België werken. De traagheid in de verlenging van die verblijfsdocumenten kan echter niet door de beugel. Wie een aankomstverklaring heeft en een werkgever vindt die bereid is de omslachtige procedure te doorlopen, moet een maand wachten op een arbeidsvergunning of een arbeidskaart. Als zijn verblijfsvergunning vervalt, moet hij opnieuw een aanvraag doen en weer vier weken wachten vooraleer die arbeidsvergunning of arbeidskaart wordt uitgereikt. *In concreto* betekent dit dat de betrokkenen zijn job verliest. Deze regelgeving moet dringend worden aangepast en de verlenging moet vlotter verlopen. Ook de aanpassingen die er zijn gebeurd aan de reglementering inzake tewerkstelling

ment mal accueilli les adaptations qui ont été apportées à la réglementation relative à la mise au travail de travailleurs étrangers, par lesquelles les personnes qui sont régularisées en application de l'article 9 de la loi sur les étrangers ou de la nouvelle procédure de régularisation sont exonérées de l'obligation de disposer d'une carte de travail ou d'un permis de travail. Les victimes de la traite des êtres humains ne peuvent en effet pas bénéficier de cette exonération, ce qui constitue une grave discrimination à laquelle il convient de mettre fin d'urgence.

M. Moens peut souscrire au plaidoyer des représentants de Sürya et Pag-Asa en faveur d'un financement structuré des centres d'accueil spécialisés. Payoke reçoit des subventions qui lui permettent de payer les salaires de trois collaborateurs de la maison d'accueil et dispose d'un contractuel subventionné chargé du service ambulatoire de celle-ci. Ces quatre membres du personnel sont chargés de la gestion de 100 dossiers. Il n'y a pas de subvention destinée à couvrir les frais de fonctionnement. L'on espère une initiative en vue de renforcer cette structure de financement boîteuse.

Un membre de la sous-commission a fait remarquer qu'il est essentiel que les diverses ASBL continuent à faire office de filet de sécurité permanent et soient en contact direct avec les victimes dans le cadre de l'aide qu'elles organisent. Cela leur permettrait évidemment de transmettre des informations essentielles aux services compétents intéressés. Pour que les victimes puissent s'adresser en toute confiance auxdites organisations, il faut que celles-ci aient un statut qui atteste de leur indépendance par rapport aux services d'ordre et aux institutions judiciaires. Ces organisations ne peuvent donc pas s'occuper de la lutte contre la criminalité, même au cas où elles seraient fortement tentées de le faire.

L'intervenant s'est demandé dans quelle mesure les personnes qui travaillent dans ces ASBL sont protégées contre les formes de criminalité en question. Chacune de ces organisations risque en effet d'avoir à faire face à de l'intimidation, à des infiltrations, à du chantage, etc. En leur qualité de témoin privilégié et de spécialiste sur le terrain, elles sont parfois obligées de transmettre des informations délicates à un organisme public qui peut être coresponsable du problème en question, comme c'est le cas lorsque l'on découvre des indices de traite des êtres humains à l'Office des étrangers. Pour pouvoir résoudre ce problème, il faudrait organiser un meilleur contrôle par une instance indépendante ou une «task force» indépendante, dont on est absolument sûr qu'elle n'a rien à voir avec la criminalité organisée en ce qui concerne la traite des êtres humains.

Mme Sörensen, membre du Parlement européen, a fait référence à une étude d'Interpol concernant les relations entre les ONG et la police. Interpol, Europol et d'autres services de police internationaux ont fait

van buitenlandse werknemers, waardoor personen die worden geregulariseerd in het kader van artikel 9 van de Vreemdelingenwet of in het kader van de nieuwe grootschalige procedure, worden vrijgesteld van de verplichting over een arbeidskaart of -vergunning te beschikken, werden negatief onthaald. Slachtoffers van mensenhandel kunnen immers niet van deze vrijstelling genieten. Dit is een enorme discriminatie, waaraan dringend een einde moet worden gemaakt.

De heer Moens heeft zich aangesloten bij het pleidooi van de vertegenwoordigers van Sürya en Pag-Asa voor een gestructureerde financiering van de gespecialiseerde onthaalcentra. Payoke heeft loon-subsidies voor de drie medewerkers in het opvanghuis en één gesco voor de ambulante werking. Deze vier personeelsleden staan in voor het beheer van 100 dossiers. De werkingskosten worden niet gesubsidieerd. Men mag hopen dat er iemand een initiatief zal nemen deze wankele financieringsstructuur te verstevigen.

Een lid van de subcommissie heeft opgemerkt dat het essentieel is dat de verschillende VZW's een permanent vangnet blijven en in het kader van de hulpverlening die zij organiseren, in direct contact komen met de slachtoffers. Hierbij fungeren ze wel als een doorgeefluik voor essentiële informatie aan de bevoegde diensten. Opdat de slachtoffers zich in vertrouwen tot deze organisaties zouden kunnen richten, hebben de VZW's nood aan een onafhankelijk statuut ten aanzien van de ordediensten en de justitiële instellingen. In die zin kunnen deze organisaties zich niet bezighouden met de strijd tegen de criminaliteit, hoewel de verleiding daartoe misschien groot is.

Spreker heeft zich afgevraagd in welke mate de mensen die bij deze VZW's werken, beschermd zijn tegen deze vormen van criminaliteit. Elk van deze organisaties loopt immers risico's van intimidatie, infiltratie, chantage, enzovoorts. Als geprivilegerde getuigen en als ervaringsdeskundigen zijn zij soms verplicht gevoelige informatie door te geven aan de overheidsinstelling, die mede oorzaak kan zijn van het probleem, bijvoorbeeld wanneer sporen van mensenhandel worden vastgesteld bij de Dienst Vreemdelingenzenaken. Een betere monitoring door een onafhankelijke instantie of «task force», waarvan men zeker weet dat ze niet betrokken is bij de georganiseerde criminaliteit inzake mensenhandel, zou hierin een oplossing kunnen bieden.

Mevrouw Sörensen, lid van het Europees Parlement, heeft verwezen naar een studie, opgesteld door Interpol, betreffende de relaties tussen NGO's en politie. Interpol, Europol en andere internationale

des propositions visant à améliorer la collaboration avec les ONG dans le domaine de l'aide accordée aux victimes. On peut dire que, même si les relations entre les services publics et les ONG resteront sans doute un peu tendues, l'éthique dans ce domaine ne s'est certainement pas détériorée ces dernières années. À l'Office des étrangers aussi, il y a des personnes avec lesquelles la collaboration se déroule très bien. Il convient de développer une relation sérieuse et efficace avec ces personnes ainsi qu'une éthique commune. Il n'est pas souhaitable, dès lors, de faire une différenciation entre les pouvoirs publics et les ONG. Il n'empêche qu'il pourrait être utile de créer la fonction de «commissaire spécial» ou de désigner un rapporteur spécifique chargé du problème de la traite des êtres humains et de la prostitution qui aurait également compétence pour les dossiers délicats. C'est probablement nécessaire davantage à l'étranger qu'en Belgique.

Au cours d'une audition qui a eu lieu au sein de la commission, le 7 février 2000, M. Van der Sijpt, procureur du Roi à Bruxelles, a souligné qu'à ses yeux, la lutte contre la traite des êtres humains est impossible sans l'aide des ASBL précitées. La question de savoir si le travail doit être confié à une ASBL ou à un organisme public reste ouverte. Chacune des deux solutions envisageables présente des avantages et des désavantages. Il n'est toutefois pas inutile qu'une ASBL dispose d'une certaine indépendance et qu'elle puisse garantir cette indépendance vis-à-vis des victimes. Les instances judiciaires doivent respecter ces ASBL en tenant compte de la situation dans laquelle elles se trouvent de manière qu'elles puissent jouer pleinement leur rôle. La collaboration est très bonne.

politiediensten hebben voorstellen gedaan om de samenwerking met de NGO's voor slachtofferhulp te verbeteren. Hoewel er altijd een zeker spanningsveld zal blijven bestaan tussen de overheidsdiensten en de NGO's, is de ethiek op dit werkterrein de jongste jaren zeker niet verslecht. Ook bij de Dienst Vreemdelingenzaken zijn er mensen waarmee goed valt samen te werken. Het komt erop aan met deze mensen een degelijke, werkzame relatie op te bouwen en een gemeenschappelijke ethiek te ontwikkelen. Een volledige opsplitsing in de aanpak tussen de overheid en de NGO's is dan ook niet wenselijk. Dit neemt niet weg dat het misschien wel nuttig zou kunnen zijn om de functie van «bijzondere commissaris» in het leven te roepen of een specifieke rapporteur aan te duiden voor de problematiek van de mensenhandel en de prostitutie, die ook de bevoegdheid zou krijgen de heikale dossiers naar zich toe te trekken. In het buitenland is dit wellicht eerder nodig dan in België.

Tijdens een hoorzitting voor de subcommisie op 7 februari 2000 heeft de heer Van der Sijpt, procureur des Konings te Brussel, beklemtoond dat, zijns inziens, de strijd tegen de mensenhandel ondenkbaar is zonder die VZW's. De discussie, of het werk van een VZW of aan een overheidsinstelling moet worden toegewezen, blijft open. Beide vormen zullen hun voor- en nadelen hebben. Het is echter niet onbelangrijk dat een VZW over een onafhankelijkheid beschikt en dat ze die ook kan waarborgen tegenover de slachtoffers. Een gerechtelijke instantie moet respect hebben voor de positie van zo'n VZW, zodat die haar rol ten volle kan spelen. De samenwerking verloopt zeer vlot.

## XI. COOPÉRATION INTERNATIONALE

### 1. Approche internationale du trafic des êtres humains et de la prostitution

Au cours d'une audition devant la sous-commission, le 20 mars 2000, Mme Sörensen, membre du Parlement européen, a fait remarquer que la Belgique joue un rôle de pionnier dans les domaines de la lutte contre le trafic des femmes et des enfants et de l'accueil des victimes. Cela ne signifie toutefois pas qu'il y ait matière à pavoiser, et les gens sur le terrain s'en rendent compte tous les jours. Bien que la Belgique puisse se prévaloir d'une législation raisonnablement bonne et qu'elle ait un certain nombre de centres d'accueil, le nombre de victimes augmente encore. En outre, le trafic des êtres humains et l'exploitation de l'intégrité sexuelle continuent de croître dans le monde entier, violant ainsi les droits de l'homme en général et les droits de la femme et des enfants en particulier. C'est un secteur en expansion et un volet de la criminalité organisée. Les organisations deviennent de plus en plus dures et violentes. Après maintes instances, notamment de la part de la Belgique, le problème figure enfin à l'ordre du jour politique international et européen, mais sur le terrain, cela ne se remarque encore guère.

La coopération internationale entre les ONG évolue très laborieusement, faute de moyens. Il est très coûteux de voyager et de téléphoner. En outre, dans les pays d'origine ou de transit, il n'y a parfois guère de fonds disponibles pour les ONG. Lorsque certaines ONG reçoivent quand même de l'argent, elles se retrouvent du même coup sous contrôle gouvernemental, ce qui, dans certains pays, n'est pas vraiment une situation saine. On souligne partout l'importance d'une approche multidisciplinaire, mais dans la pratique, la police s'occupe surtout de la lutte contre le blanchiment d'argent, et pas tellement des bandes et de la violence à l'égard des femmes et des témoins. La formation des policiers qui s'occupent de ces dossiers est insuffisante. Des efforts sont consentis en Belgique, mais chez nous aussi, il est fréquent que les agents de quartier ne soient pas familiarisés avec la législation et que les policiers ne soient pas préparés pour une approche multidisciplinaire.

Les différentes façons d'aborder la traite des femmes dépendent des différentes formes sous lesquelles elle se développe. En Suède, par exemple, la prostitution s'exerce aujourd'hui pour une large part dans la clandestinité, à la suit du durcissement de la législation en la matière. Elle devient de ce fait invisible et impossible à mesurer, ce qui représente une évolution très dangereuse. En effet, les organisations criminelles ne tiennent aucun compte des lois démocratiques. Une égale représentation entre les hommes et les femmes ne résout pas ce problème.

## XI. INTERNATIONALE SAMENWERKING

### 1. Internationale aanpak van de mensenhandel en de prostitutie

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie op 20 maart 2000 heeft mevrouw Sörensen, lid van het Europees Parlement, opgemerkt dat België een voor-trekkersrol vervult wanneer het gaat om de bestrijding van de vrouwen- en kinderhandel en om de opvang van slachtoffers. Dit betekent echter niet dat er reden is tot gejuich, zoals de mensen op het terrein dagelijks ervaren. Ondanks het feit dat België over een redelijk goede wetgeving beschikt en er een aantal centra voor de opvang van slachtoffers bestaan, komen er nog altijd slachtoffers bij. Bovendien blijft de mensenhandel en de uitbuiting van de seksuele integriteit in heel de wereld toenemen, waarbij de mensenrechten in het algemeen en de vrouwen- en kinderrechten in het bijzonder worden geschonden. Het is een groeiende sector en een onderdeel van de georganiseerde criminaliteit. De organisaties worden steeds harder en gewelddadiger. Na lang aandringen, ook vanuit België, staat het probleem eindelijk op de internationale en Europese politieke agenda, maar op het terrein is hier nog niet veel van te merken.

De internationale samenwerking tussen NGO's verloopt zeer moeizaam, bij gebrek aan middelen. Reizen en telefoneren kost nu eenmaal veel geld. Bovendien is er in de landen van oorsprong en de transitlanden soms weinig geld beschikbaar voor de NGO's. Als bepaalde NGO's dan toch geld krijgen, staan ze meteen onder regeringscontrole, wat in sommige landen niet echt een gezonde situatie is. Overal wordt het belang van een multidisciplinaire aanpak onderstreept, maar in de praktijk houdt de politie zich vooraf bezig met de bestrijding van het witwassen van geld en niet zozeer met de bendes en het geweld op de vrouwen en de getuigen. De politiemensen die met deze dossiers bezig zijn, zijn onvoldoende opgeleid. In België worden pogingen gedaan, maar ook bij ons zijn de wijkagenten vaak niet vertrouwd met de wetgeving en zijn de politiemensen niet opgeleid voor een multidisciplinaire aanpak.

De verschillende wijzen waarop de vrouwenhandel wordt aangepakt zijn afhankelijk van de verschillende manieren waarop ze zich ontwikkelt. In Zweden bijvoorbeeld gaat heel veel prostitutie thans ondergronds, nu de wetgeving terzake is verstrengd. Daardoor wordt ze onzichtbaar en onmeetbaar, hetgeen een zeer gevaarlijke evolutie is. Criminele organisaties houden immers geen rekening met democratische wetten. Een gelijke vertegenwoordiging tussen mannen en vrouwen lost dit probleem niet op.

L'élargissement de l'Union européenne actuellement en chantier doit également être préparée du point de vue de la lutte contre le trafic des êtres humains. Selon Mme Sörensen, il convient non seulement d'adapter la législation, comme la présidence portugaise l'a proposé, mais aussi de veiller à ce que les pays ne puissent adhérer à l'Union européenne que s'ils ont une législation sur la violence à l'égard des femmes et des enfants. Il n'en est pas encore ainsi actuellement. Un pays comme la Pologne est par exemple très vulnérable en raison de sa situation géographique. En outre, il faut œuvrer sérieusement à la collecte de chiffres fiables. Actuellement, aucun pays n'est en mesure d'en fournir. Les ONG disposent, certes, de chiffres, mais il s'agit de données qu'elles rassemblent elles-mêmes. Les ONG sont sur bien des points, plus avancées que les gouvernements nationaux, ne serait-ce que parce qu'elles sont mieux informées.

Il n'empêche qu'il faut harmoniser, en Europe, la législation relative à la répression du trafic des êtres humains. À l'heure actuelle, elle diffère d'un pays à l'autre. D'après un aperçu fourni par Interpol, il n'existe, dans certains pays, qu'une législation sur la prostitution, laquelle est parfois très stricte. L'harmonisation est surtout nécessaire en ce qui concerne l'accueil des victimes, car il est impossible de progresser dans la lutte contre le trafic des êtres humains si les victimes ne veulent pas parler. Les budgets destinés aux ASBL qui se consacrent à l'accueil des victimes doivent être sensiblement relevés. Il convient en outre d'harmoniser la réglementation dans les différentes régions.

Mme Sörensen s'est référée à une résolution préparée au sein de la commission des «Droits de la femme et de l'égalité des chances» du Parlement européen dans le courant de 1999 et 2000 et intitulée «Pour de nouvelles actions dans le domaine de la lutte contre la traite des femmes», qui a finalement été adoptée par l'assemblée plénière le 19 mai 2000(1). Cette résolution formule une série de recommandations, adressées tant aux États membres qu'aux institutions européennes elles-mêmes. Les États membres sont priés notamment d'adapter leur législation, d'améliorer la coordination et de désigner une autorité centrale chargée de s'occuper du trafic des êtres humains et de la problématique qui l'entoure. Des unités spéciales de police doivent être créées ou renforcées.

Au niveau européen, l'accent est mis sur l'instauration d'une définition uniforme de la traite des êtres humains et de sanctions à l'encontre des tra-

(1) Résolution du Parlement européen sur la communication de la Commission au Conseil et au Parlement européen «Pour de nouvelles actions dans le domaine de la lutte contre la traite des femmes» [COM(1998)726 — C5-123/99 — 1999/2125(COS)], approuvée le 19 mai 2000.

De uitbreiding van de Europese Unie, die thans wordt voorbereid, moet ook worden voorbereid vanuit het oogpunt van de strijd tegen de mensenhandel. Volgens mevrouw Sörensen dient niet enkel de wetgeving te worden aangepast, zoals het Portugese voorzitterschap heeft voorgesteld, maar moet men er ook voor zorgen dat landen pas mogen toetreden tot de Europese Unie als geweld tegen vrouwen en kinderen in de wetgeving is opgenomen. Dit is nu nog niet het geval. Een land als Polen is bijvoorbeeld zeer kwetsbaar omwille van de ligging ervan. Bovendien moet ernstig werk worden gemaakt van het verzamelen van ernstige cijfergegevens. Op dit ogenblik kan geen enkel land deze ter beschikking stellen. De NGO's hebben wel cijfers, maar dan gaat het om gegevens die ze zelf verzamelen. De NGO's staan op veel punten verder dan de nationale regeringen, al was het maar omdat ze beter geïnformeerd zijn.

Dit neemt niet weg dat de wetgeving op het vlak van de betrekking van de mensenhandel in Europa moet worden geharmoniseerd. Op dit ogenblik verschilt deze van land tot land. Volgens een overzicht dat ter beschikking werd gesteld door Interpol bestaat in bepaalde landen enkel een wetgeving inzake prostitutie, die soms heel streng is. De harmonisering is vooral nodig op het vlak van de opvang van slachtoffers. Men kan immers geen vorderingen maken in de strijd tegen de mensenhandel wanneer slachtoffers niet willen praten. De budgetten voor de VZW's die zich toeleggen op het onthaal van slachtoffers moeten worden opgetrokken. Ook de regelgeving moet worden geharmoniseerd in de verschillende gewesten.

Mevrouw Sörensen heeft verwezen naar een resolutie, die in de loop van 1999 en 2000 werd voorbereid in de commissie «Rechten van de vrouw en gelijke kansen» van het Europees Parlement, en die uiteindelijk op 19 mei 2000 werd aangenomen door de plenaire vergadering(1). In deze resolutie worden een aantal aanbevelingen gedaan, zowel naar de lidstaten als naar de Europese instellingen zelf. Onder meer worden de lidstaten verzocht hun wetgeving aan te passen, de coördinatie te verbeteren en een centrale autoriteit aan te stellen die zich met de mensenhandel en de daarmee samenhangende problematiek bezighoudt. Speciale politie-eenheden dienen in het leven te worden geroepen of versterkt.

Op het Europese niveau, wordt de nadruk gelegd op de invoering van een eenvormige definitie van de mensenhandel en van sancties tegen de mensenhandel-

(1) Resolutie van het Europees Parlement over de mededeling van de Commissie aan de Raad en het Europees Parlement «Over nieuwe maatregelen ter bestrijding van de vrouwenhandel» [COM(1998)726 — C5-0123/99 — 1999/2125(COS)], goedgekeurd op 19 mei 2000.

fiquants. La saisie du produit des activités criminelles et l'instauration d'une possible répartition légale sont également à l'étude.

Il y a également encore beaucoup à faire dans le domaine préventif. À cet égard, un film réalisé par la Coopération au développement officielle belge a déjà été montré aux Philippines. Une pièce de théâtre, basée sur le livre pionnier de Chris De Stoop — «Ze zijn zo lief, meneer» — a été représentée à Pékin. Ne l'ont vue toutefois que des personnes qui étaient déjà au courant du problème.

Mme Sörensen a expliqué qu'elle s'est rendue elle-même dans des villages aux Philippines et en Afrique pour y expliquer tout ce qui peut arriver. Les mères doivent veiller à ne pas vendre purement et simplement leurs filles. Si quelqu'un vient raconter à des jeunes femmes qu'elles peuvent gagner 50 dollars par mois en Europe, il y en aura en effet, sans aucun doute, quelques-unes qui mordront à l'hameçon. Les ambassades à l'étranger doivent également être vigilantes et bien vérifier les documents. En Belgique, les ambassadeurs sont formés et informés par le ministère des Affaires étrangères, mais d'autres pays doivent également le faire. En outre, il est important que les ONG soient au courant des divers programmes existants, ce qui n'est pas le cas actuellement. Elles doivent en effet beaucoup trop se concentrer sur le travail sur le terrain, qui est très exigeant.

Il y a encore beaucoup à faire pour aider les victimes qui sont accueillies et qui retournent ensuite dans leur pays d'origine. Une Polonaise qui est considérée ici comme une victime de la traite des êtres humains est souvent prise pour une coupable une fois rentrée en Pologne.

Un autre point délicat est que l'on ne trouve pas uniquement des femmes, mais également des hommes dans les conteneurs. Les trafiquants emmènent les hommes pour d'autres boulots. Si la femme est jolie, elle échouera dans la prostitution; dans le cas contraire, elle disparaîtra dans une cave pour peler des pommes de terre, tandis que son mari devra faire des petits boulots. De plus, des enfants font également l'objet de ce trafic. Il est difficile d'héberger seulement la femme dans une maison d'accueil et de mettre le mari et les enfants à la rue. La matière est donc très complexe, puisque l'on ne sépare pas les familles.

On constate que les réseaux n'opèrent plus seuls. Les organisations albanaises collaborent avec les Turcs et les Russes. Les Albanais d'Anvers sont généralement très intelligents et parlent jusqu'à huit langues.

Au début, des organisations comme l'ASBL Payoke ont dû se battre avec la police parce qu'elles n'arrêtent que les femmes, qui étaient généralement victimes de la traite des êtres humains, et donc le plus vulnérables. À l'heure actuelle, heureusement, ce sont

laars. Ook de inbeslagname van opbrengsten uit criminale activiteiten en het invoeren van de wettelijke mogelijkheid tot schadeloosstelling staat voorop.

Ook op het preventie vlak valt nog heel wat te doen. Een film, die in dit verband werd gemaakt door de Belgische officiële ontwikkelingssamenwerking, werd reeds vertoond op de Filipijnen. Een toneelstuk, gebaseerd op het baanbrekend boek van Chris De Stoop — «Ze zijn zo lief, meneer» — werd opgevoerd in Beijing. Daarbij waren evenwel enkel mensen die reeds op de hoogte waren aanwezig.

Mevrouw Sörensen heeft uitgelegd dat zijzelf naar dorpen op de Filipijnen en in Afrika is gegaan om uit te leggen wat er allemaal kan gebeuren. Moeders moeten oppassen dat ze hun dochters niet zomaar verkopen. Wanneer iemand jonge meisjes komt vertellen dat ze vijftig dollar per maand kunnen verdienen in Europa, dan gaan er immers ongetwijfeld enkelen mee. Ook de ambassades in het buitenland moeten waakzaam zijn en letten op de documenten. In België worden de ambassadeurs door het ministerie van Buitenlandse Zaken opgeleid en voorgelicht, maar ook andere landen moeten dit doen. Het is bovendien belangrijk dat de NGO's op de hoogte zijn van de verschillende programma's die er bestaan. Dit is thans niet het geval. Zij moeten zich immers al te veel concentreren op het werk op het terrein, dat zeer veeleisend is.

Er is nog heel wat werk aan de winkel om de slachtoffers te begeleiden die worden opgevangen en nadat naar het land van oorsprong terugkeren. Een Poolse vrouw die hier wordt aanzien als het slachtoffer van mensenhandel wordt, eens ze in Polen is teruggekeerd, vaak beschouwd als een dader.

Een ander heikel punt is dat in de containers niet enkel vrouwen, maar ook mannen worden aangetroffen. De mannen worden meegenomen om andere jobs te doen. Als de vrouw er goed uitziet komt ze in de prostitutie terecht; in het andere geval verdwijnt ze ergens om aardappelen te schillen in een kelder, terwijl haar man klusjes moet doen. Er zijn bovendien ook kinderen die worden gesmokkeld. Men kan moeilijk alleen de vrouw in een opvanghuis huisvesten en de man en de kinderen op straat zetten. De materie is dan ook zeer complex, vermits families niet uit elkaar worden gehaald.

Men stelt vast dat de netwerken niet meer alleen werken. De Albanese organisaties werken samen met Turken en Russen. De Albanezen in Antwerpen zijn veelal zeer verstandig en spreken tot acht talen.

Organisaties als de VZW Payoke hebben aanvankelijk moeten strijden met de politie omdat alleen vrouwen werden opgepakt, die meestal slachtoffer van mensenhandel en dus het meest kwetsbaar waren. Gelukkig worden thans de pooiers en vooral de

les proxénètes et surtout les trafiquants qui sont visés. Il faut en effet permettre aux femmes de témoigner et elles doivent se sentir protégées. Il y a cependant encore à faire au niveau du comportement « macho » de certains policiers. Cela concerne beaucoup moins la Belgique que l'Europe de l'Est, où de nombreux policiers sont très violents et où on n'accorde aucune attention aux problèmes qui sous-tendent la situation des prostituées.

La législation est très complexe. La loi belge prévoit des peines très lourdes, mais, en pratique, il s'agira de peines d'emprisonnement de deux à trois ans, ce qui n'est pas vraiment très lourd. Les coupables sont donc assez rapidement libérés. Ils disposent souvent de meilleurs avocats parce que la traite des êtres humains est liée au blanchiment d'argent. On peut se demander comment il est possible qu'un trafiquant qui n'a pas de revenus et qui vit du minimum de moyens d'existence peut dépenser un demi-million pour payer un avocat. Les avocats concernés refusent de répondre à cette question et se retranchent derrière le respect de la vie privée. Il n'empêche que les avocats ne peuvent pas accepter de l'argent noir et qu'ils peuvent pratiquer le *pro deo*, comme le font souvent les avocats des victimes. L'approche diffère en outre d'un parquet à l'autre.

En Finlande et en France, il n'existe pas de loi spécifique relative à la traite des êtres humains. L'Allemagne, quant à elle, a une loi en vertu de laquelle les femmes concernées reçoivent un permis de séjour provisoire mais doivent plus tard, après leur témoignage, retourner chez elles. Le Parlement européen insiste auprès de la Commission pour élaborer une réglementation permettant d'octroyer aux femmes un permis de séjour à titre de mesure humanitaire, comme c'est le cas en Belgique.

Mme Sörensen estime que la collectivité a souvent une réaction apitoyée ou agressive face au phénomène de la prostitution elle-même. Il y a pourtant toutes sortes de circonstances qui contraignent les femmes à se prostituer. Elles sont donc très vulnérables et doivent être aidées, notamment sur le plan de la santé. Elle ne plaide toutefois pas pour une école de la prostitution. Force est cependant de constater que quand on est passé par la prostitution, on ne trouvera que difficilement du travail par la suite. Aussi ne peut-on pas stigmatiser ces personnes et faut-il par exemple veiller à leur donner un régime de sécurité sociale.

## **2. Coopération policière au niveau international**

Durant une audition en sous-commission du 14 février 2000, M. Bourgeois, capitaine-commandant de la BSR de Bruxelles a commenté la coopération internationale entre les services de police.

En ce qui concerne les services de police étrangers, on peut distinguer entre, d'une part, les services des

handelaars aangepakt. De vrouwen moet immers de gelegenheid worden geboden om te getuigen en zij moeten voelen dat ze worden beschermd. Er moet wel nog worden gewerkt aan het « macho-gedrag » van sommige politieagenten. Dit geldt niet zozeer voor België, maar vooral voor Oost-Europa, waar heel wat politieagenten zeer gewelddadig zijn en waar geen aandacht wordt besteed aan de achterliggende problemen van de prostituees.

De wetgeving is zeer complex. In de Belgische wet worden strenge straffen vooropgesteld, maar in de praktijk gaat het om gevangenisstraffen van twee tot drie jaar, wat niet echt zwaar is. De daders komen dan ook vlug vrij. Ze beschikken vaak over de beste advocaten omdat mensensmokkel gelieerd is met het witwassen van geld. Men kan zich afvragen hoe het mogelijk is dat een trafikant die geen inkomsten heeft en van het bestaansminimum leeft, een half miljoen kan geven aan een advocaat? De betrokken advocaten weigeren daarop een antwoord te geven en schermen met de privacy. Dit belet echter niet dat advocaten geen zwart geld mogen aannemen en *pro deo* kunnen optreden, zoals de advocaten van de slachtoffers vaak doen. Bovendien verschilt de aanpak van parket tot parket.

In Finland et en Frankrijk is er geen specifieke wet met betrekking tot de mensenhandel. Duitsland heeft wel een wet, als gevolg waarvan de betrokken vrouwen een voorlopige verblijfsvergunning krijgen maar later, na hun getuigenis, naar huis moeten terugkeren. Het Europees Parlement dringt er bij de Commissie op aan om een regeling uit te werken waarbij aan vrouwen, net als in België, een verblijfsvergunning wordt gegeven in het kader van een humanitaire maatregel.

Mevrouw Sörensen is van oordeel dat de gemeenschap vaak meejarig of agressief reageert op het feonomeen van de prostitutie zelf. Nochtans zijn er allerhande omstandigheden die vrouwen tot de prostitutie brengen. Zij zijn dan ook zeer kwetsbaar en moeten ondersteund worden, onder meer op het vlak van gezondheid. Dit is echter geen pleidooi voor een prostitutieschool. Men kan echter niet naast de vaststelling dat wie in de prostitutie heeft gezeten, achteraf nog moeilijk aan werk geraakt. Men mag deze mensen dan ook niet stigmatiseren en bijvoorbeeld werk maken van een socialezekerheidsregeling.

## **2. Internationale politieke samenwerking**

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie op 14 februari 2000 heeft de heer Bourgeois, kapitein-commandant bij de BOB te Brussel, de internationale samenwerking tussen de politiediensten toegelicht.

Wat de buitenlandse politiediensten betreft, kan men een onderscheid maken tussen, enerzijds, deze

pays d'origine et, d'autre part, les services des pays de transit et de destination qui, comme la Belgique, sont confrontés à cette problématique.

En fait, on demeure dans l'incertitude en ce qui concerne les pays d'origine. En effet, on est confronté à des services de police de pays où la situation politique est généralement instable et où les conditions économiques sont misérables. Ainsi, la BSR ne voit pas clair dans l'organisation des services de police sur place. En outre, on apprend souvent que la corruption est monnaie courante dans ces pays. C'est la raison pour laquelle les services européens manifestent une certaine réserve à coopérer avec les services de ceux-ci.

Pour ce qui est de l'Afrique occidentale, on peut affirmer sans plus qu'il n'y a pas d'interlocuteur dans cette région. Par contre, dans le cas de l'Albanie, il y a des contacts avec Interpol-Tirana qui, à plusieurs reprises, ont déjà débouché sur une collaboration fructueuse. Les contacts avec les services de police albanais se développent progressivement.

Au sujet des autres pays de transit ainsi que des pays de destination, M. Bourgeois a souligné qu'étant donné qu'ils sont confrontés à la même problématique, il serait judicieux de collaborer davantage avec leurs services de police. Trop souvent, on ne consulte l'étranger qu'après une intervention et au moment de l'exécution d'une commission rogatoire. En effet, il va de soi que certains pays et, en particulier, ceux de première destination, peuvent disposer d'informations intéressantes pour le dossier «belge». Il est donc très important de solliciter leur collaboration et de les associer aux affaires dès l'ouverture de l'enquête judiciaire. Une telle attitude nous permettra d'obtenir des informations supplémentaires et raccourcira également la durée de l'enquête après l'intervention.

Dans ce contexte, M. Bourgeois a plaidé en faveur de contacts réguliers de la police avec les enquêteurs compétents du pays concerné afin d'échanger des informations et de créer la possibilité de demander une enquête subséquente. Il a fait référence à des contacts existants qui ont déjà été établis à l'étranger à la suite des enquêtes en matière de traite des êtres humains dans le milieu de l'Afrique occidentale (Pays-Bas, Allemagne et France). De tels contacts permettent également de s'attaquer à l'organisation entière plutôt que de se limiter aux activités sur le territoire belge. À ce sujet, les relations personnelles entre les enquêteurs sont très importantes, car elles contribueront à obtenir plus rapidement les informations ou les actes d'enquête demandés.

En ce qui concerne l'appui fourni par les organisations policières internationales comme Interpol et

uit de landen van herkomst en, anderzijds, deze uit de transitlanden en de landen van bestemming die, net zoals België, worden geconfronteerd met deze problematiek.

Omtrent de landen van herkomst blijft men in feite in het ongewisse. Het gaat immers om politiediensten uit een land, waar de politieke situatie meestal onstabiel is en de economische toestand miserabel. Zo heeft de BOB geen kijk op de wijze hoe de politiediensten ginds zijn georganiseerd. Bovendien wordt vaak gemeld dat de corruptie in deze landen schering en inslag is. Om deze redenen bestaat er dan ook vanwege de Europese politiediensten een zekere terughoudendheid om met deze diensten samen te werken.

In West-Afrika kan men zonder meer stellen dat daar helemaal geen gesprekspartners zijn. Wat Albanië daarentegen betreft, zijn er contacten met Interpol-Tirana, die reeds verscheidene malen tot een succesvolle samenwerking hebben geleid. De contacten met de Albanese politiediensten zijn stilaan in opmars.

Wat de andere transitlanden en de landen van bestemming betreft, heeft de heer Bourgeois opgemerkt dat, vermits zij betrokken zijn bij dezelfde problematiek, het raadzaam zou zijn om meer met deze politiediensten samen te werken. Al te vaak gaat men slechts ten rade in het buitenland wanneer de interventie reeds heeft plaatsgehad en men overgaat tot de uitvoering van een rogatoire opdracht. Het is immers evident dat sommige landen, vooral de landen van eerste bestemming, over interessante informatie voor het «Belgische» dossier kunnen beschikken. Het is dan ook zeer belangrijk om deze landen reeds van bij het vooronderzoek te betrekken en hun medewerking te solliciteren. Dergelijke houding zal ons bijkomende informatie geven en zal tevens de tijdsduur van het onderzoek na de interventie inkorten.

In dit kader heeft de heer Bourgeois ervoor gepleit om geregeld een politieel contact te kunnen hebben met de bevoegde onderzoekers van betrokken land, zodat de informatie zou kunnen worden uitgewisseld en waarbij vragen tot navolgend onderzoek zouden kunnen worden gesteld. Hij heeft verwezen naar een aantal bestaande contacten die men reeds heeft in het buitenland, als gevolg van de onderzoeken inzake mensenhandel binnen het West-Afrikaanse milieu (Nederland, Duitsland en Frankrijk). Dergelijke contacten laten ook toe om de organisatie in zijn geheel aan te pakken, waarbij men zich niet moet beperken tot de activiteiten in België. Belangrijk daarbij zijn de persoonlijke relaties tussen de verschillende onderzoekers, die zullen bijdragen tot het vlugger krijgen van de gevraagde informatie of onderzoeks-dadden.

Wat de steun van internationale politieke organisaties als Interpol en Europa betreft, heeft de heer

Europol, M. Bourgeois a attiré l'attention de la sous-commission sur le fait que les procédures administratives engendraient une importante perte de temps. Souvent, il faut attendre des mois, en dépit de plusieurs rappels, avant d'obtenir un résultat dans des affaires de cartes d'identité éventuellement fausses ou falsifiées. Le contact personnel qui est important pour établir un rapport de confiance réciproque et accélérer la transmission des informations est totalement absent en l'espèce. Dans de nombreux cas, il est préférable de ne pas transmettre la demande par la voie officielle.

Durant la visite que la sous-commission a rendue à la police de Bruxelles le 17 janvier 2000, le commissaire en chef Van Reusel a souscrit à cette thèse. Il n'y a pas vraiment de coopération solide entre les polices au niveau transfrontalier. Il n'est pas vrai, par exemple, que les services de police étrangers sollicitent l'aide de la police de Bruxelles pour rechercher certaines personnes. Jamais personne n'a été retrouvé par la police de cette manière.

La police bruxelloise reçoit certes sporadiquement des demandes d'informations mais, en ce qui la concerne, elle ne ressent pas vraiment la nécessité de demander des informations à des services de police étrangers.

### **3. Coopération judiciaire au niveau international**

Durant une audition en sous-commission du 7 février 2000, M. Van der Sijpt, procureur du Roi à Bruxelles, a expliqué qu'il y a plusieurs niveaux de coopération au niveau international.

Il y a tout d'abord les accords de Schengen, qui doivent faciliter la coopération internationale. La pratique montre que cela n'est pas évident. Le parquet bruxellois a parfois plus de facilité à collaborer avec les autorités italiennes, qui ont mauvaise réputation, qu'avec les autorités des pays voisins comme les Pays-Bas et la France. La coopération diffère d'un cas à l'autre, en fonction de la nature des délits et des implications de l'affaire.

Il y a ensuite les accords internationaux de coopération dans le domaine pénal. Europol s'occupera spécifiquement de la traite des êtres humains mais cette institution n'en est encore qu'à ses premiers pas.

Il y a enfin Interpol, canal d'information, utilisé quotidiennement. Mais ce système a vieilli.

Les parquets n'ont malheureusement pas accès au SIS, le système d'information Schengen. Si l'on pouvait déjà accéder au système de Printrack, auquel l'Office des étrangers peut avoir recours pour l'identification des personnes, cela se révélerait très utile.

Bourgeois de aandacht van de subcommissie gevestigd op het feit dat door de administratieve procedures veel tijd verloren gaat. Vaak moet men maanden, en zelfs met verscheidene herhalingen, wachten op een resultaat inzake eventueel valse of vervalste identiteitskaarten. Het persoonlijk contact, dat belangrijk is voor het verwerven van een wederzijds vertrouwen en voor een vlugge doorstroming van informatie, ontbreekt hier totaal. In vele gevallen is het beter de vraag niet via officiële weg te stellen.

Tijdens het bezoek van de subcommissie aan de Brusselse politie op 17 januari 2000, heeft de hoofdcommissaris, de heer Van Reusel, deze stelling onderschreven. Er bestaat niet echt een sterke grensoverschrijdende politieke samenwerking. Het is bijvoorbeeld niet zo dat buitenlandse politiediensten de hulp inroepen van de Brusselse politie bij het opsporen van bepaalde personen. Op die manier is door de politie nog nooit iemand teruggevonden. Af en toe wordt wel om informatie gevraagd.

Zelf voelt de Brusselse politie niet echt de noodzaak om informatie van buitenlandse politiediensten te vragen.

### **3. Internationale gerechtelijke samenwerking**

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie op 7 februari 2000 heeft de heer Van der Sijpt, procureur des Konings te Brussel, uitgelegd dat er verschillende niveaus van internationale samenwerking bestaan.

Ten eerste zijn er de Schengenakkoorden, die de internationale samenwerking moeten vergemakkelijken. De praktijk toont aan dat dit niet zo evident is. Het Brusselse parket werkt soms makkelijker samen met de Italiaanse overheden, die een slechte reputatie hebben, dan met overheden van buurlanden als Nederland en Frankrijk. De samenwerking verschilt van geval tot geval, van de aard van de misdrijven en van de implicaties die de zaak heeft.

Ten tweede zijn er internationale akkoorden voor de samenwerking op strafrechtelijk gebied. Europol zal specifiek belast worden met de aanpak van de mensenhandel, maar dat staat nog in de kinderschoenen.

Ten derde is er het informatiekanaal van Interpol, waarop men dagelijks een beroep doet. Dit systeem is echter verouderd.

Jammer genoeg hebben de parketten geen toegang tot het SIS, het «Schengen Informatiesysteem». Alleen al de toegang tot het zogenaamde «Printrack-systeem», waarop de Dienst Vreemdelingenzaken een beroep kan doen voor de identificatie van personen, zou zeer welkom zijn.

M. Van der Sijpt estime qu'il faut essayer d'utiliser les systèmes existants de manière optimale au lieu d'en créer sans cesse de nouveaux, comme cela arrive trop souvent. Il en va de même pour la coopération internationale. Il y a de bons accords, mais ils ne sont pas appliqués. Les accords de Schengen en sont un bel exemple, bien que la Belgique les applique correctement.

#### **4. Coopération internationale non gouvernementale**

Au cours d'une audition de la sous-commission, le 21 février 2000, des représentants de la Croix-Rouge et d'Oxfam ont expliqué comment se déroulait la coopération non gouvernementale au niveau international.

M. Coumans, directeur général de l'aile flamande de la Croix-Rouge et Mme Terweduwe, chef du service «Tracing» de l'aide flamande de la Croix-Rouge, ont commenté le programme de rapatriement volontaire qui a été mis sur pied par l'Organisation internationale pour les migrations et auquel la Croix-Rouge participe en tant que partenaire.

On peut distinguer plusieurs catégories parmi les personnes rapatriées. Tout d'abord, il y a les demandeurs d'asile qui renoncent à leur demande. Il y a ensuite ceux dont la demande d'asile a été rejetée et, enfin, les étrangers qui séjournent sur le territoire belge sans être en possession d'un document de séjour en règle et qui risquent de tomber à charge des autorités belges.

Les intéressés doivent être bien informés sur le programme, mais aussi indiquer expressément qu'ils sont volontaires pour rentrer chez eux. Le problème est qu'ils manquent de temps pour prendre une décision puisqu'un ordre de quitter le territoire doit être exécuté dans les cinq jours ouvrables. Il faudrait pas conséquent, dans le cadre du programme de rapatriement volontaire, laisser davantage de temps de réflexion aux candidats afin qu'ils puissent régler certains détails pratiques (par exemple: contrat de location, école, ...).

Les candidats au retour ne peuvent pas non plus rentrer chez eux les mains vides. Il faudrait leur octroyer une prime de retour de manière à ce qu'ils soient en mesure de subvenir à leurs besoins au cours des premières semaines de leur retour, bien que des études aient montré que la propension à rentrer au pays n'est pas nécessairement plus grande lorsqu'on augmente le montant des primes de retour. Lors de l'octroi de la prime, il faut en outre veiller à ce que la communauté qui accueille la personne de retour se sente pas discriminée. Tel a été par exemple le cas des réfugiés bosniaques, qui ont vécu la guerre dans des conditions de relative sécurité et sont rentrés chez eux avec

De heer Van der Sijpt is van oordeel dat men zoveel mogelijk de bestaande systemen optimaal dient te gebruiken, in plaats van steeds nieuwe systemen te introduceren zoals nu te vaak gebeurt. Dit geldt ook voor de internationale samenwerking. Er zijn goede akkoorden, maar ze worden niet toegepast. De Schengenakoorden zijn hiervan een goed voorbeeld, hoewel België ze behoorlijk toepast.

#### **4. Internationale niet-gouvernementele samenwerking**

Tijdens een hoorzitting voor de subcommissie op 21 februari 2000 hebben vertegenwoordigers van het Rode Kruis en van Oxfam de internationale niet-gouvernementele samenwerking toegelicht.

De heer Coumans, directeur-generaal van het Rode Kruis Vlaanderen en mevrouw Terweduwe, hoofd «Tracing» van het Rode Kruis Vlaanderen hebben het programma van vrijwillige repatriëring toegelicht, dat werd opgesteld door de Internationale Organisatie voor migratie en waarbij het Rode Kruis als partner betrokken is.

Men kan verschillende categorieën onderscheiden van personen die terugkeren. Allereerst zijn er de asielzoekers die afstand doen van hun asielaanvraag, vervolgens de mensen waarvan de asielaanvraag werd afgewezen en ten derde de vreemdelingen die op het Belgisch grondgebied verblijven, maar niet in het bezit zijn van een geldig verblijfsdocument en ten laste van de Belgische overheid dreigen te vallen.

De betrokkenen moeten niet alleen goed geïnformeerd worden over het programma, maar zij moeten ook uitdrukkelijk aangeven dat zij vrijwillig willen terugkeren. Probleem daarbij is dat zij onvoldoende tijd hebben om een beslissing te nemen, omdat een bevel om het grondgebied te verlaten binnen de vijf werkdagen moet worden uitgevoerd. Men zou dan ook, in het kader van het vrijwillig repatrieringsprogramma, de kandidaten een ruimere bedenkijd moeten geven zodat zij nog een aantal praktische zaken kunnen regelen (bijvoorbeeld: huurcontract, school, ...).

Kandidaat-terugkeerders mogen ook niet met lege handen terugkeren. Zij zouden een terugkeerpremie moeten krijgen, zodat zij bij hun terugkeer de eerste weken kunnen doorkomen, hoewel uit studies is gebleken dat de verhoging van de terugkeerpremies niet noodzakelijk de terugkeerbereidheid doet toenemen. Bij de toekenning van de premie moet er bovendien mee rekening worden gehouden dat de gemeenschap die de terugkeerde onthaalt, niet gediscrimineerd wordt. Dit was bijvoorbeeld het geval met de gevlouchte Bosniërs, die de oorlog in relatief veilige omstandigheden hebben doorstaan en met veel middelen zijn teruggekeerd, waardoor de personen

assez bien de ressources, ce qui a entraîné un sentiment de discrimination chez ceux qui étaient restés au pays.

Mme N. Terwedewu a expliqué que l'action de la Croix-Rouge est financée par le programme de retour volontaire de l'Organisation internationale pour les migrations. Le ministère fédéral de la Prévoyance sociale a conclu un accord de financement avec l'OIM, laquelle rembourse une partie du montant qu'elle perçoit aux ONG, telles que la Croix-Rouge, pour couvrir leurs frais d'administration. Le montant maximum de la prime s'élève à 10 000 francs par adulte. Pour les enfants, la prime est fonction de l'âge : jusqu'à cinq ans, elle varie entre 1 000 et 3 000 francs, et de cinq à huit ans, elle est de 5 000 francs. On octroie en outre, par retour réussi, une intervention financière de 1 500 francs.

En tant que partenaire du programme de l'OIM, la Croix-Rouge ne s'occupe pas de l'accueil dans le pays d'origine, sauf dans des situations très particulières, comme par exemple en cas de retour d'un mineur non accompagné ou d'une personne connaissant un problème d'ordre médical ou psychologique. Un certain nombre de candidats au rapatriement déclarent expressément ne souhaiter aucun accueil dans le pays d'origine et tiennent à rentrer comme des voyageurs ordinaires, avec des documents de voyage « ordinaires » qui ne mentionnent pas qu'ils sont en fait des émigrés de retour.

Enfin, la Croix-Rouge a souligné l'importance d'une action préventive. Nombre de réfugiés fuient pour des motifs politiques, mais qui trouvent leurs racines dans certaines situations socioéconomiques. D'autre part, l'information diffusée sur place concernant la situation en Europe est particulièrement importante.

M. M. Xhouret, directeur « Action sociale » de la Croix-Rouge de Belgique, a expliqué devant la sous-commission que la Croix-Rouge organise des formations dans des centres d'accueil en Belgique. Quand la personne introduit sa demande d'asile, elle n'est cependant pas motivée si on lui propose une formation dans le but de rentrer chez elle. Or, la motivation est une condition essentielle à l'apprentissage en Belgique. Une série de formations rudimentaires ont donc été mises en place en informatique et dans le secteur du horeca, dans le but de permettre à ces personnes de se forger une place sur le marché du travail belge. Il ya aussi les formations réutilisables, dans les régions du monde d'où provient la majorité des demandeurs d'asile. Une formation permet, par exemple, d'ouvrir un atelier de réparation de vélos en Afrique centrale. Pour beaucoup de personnes qui retournent dans leur pays d'origine, il est important de pouvoir rentrer chez elles sans perdre la face et avec la possibilité de trouver du travail chez elles et nourrir

die ter plaatse zijn gebleven, zich gediscrimineerd voelen.

Mevrouw N. Terwedewu heeft uitgelegd dat het Rode Kruis wordt gefinancierd via het programma voor vrijwillige terugkeer van de Internationale Organisatie voor migratie. Het federale ministerie van Sociale Voorzorg heeft een financieringsovereenkomst met de IOM, die een deel van het ontvangen bedrag aan de NGO's, zoals het Rode Kruis, terugbetaalt voor de dekking van administratieve kosten. Het maximumbedrag voor de premie bedraagt 10 000 frank per volwassen persoon. Voor de kinderen is de premie afhankelijk van de leeftijd: voor kinderen tot vijf jaar varieert het bedrag tussen 1 000 en 3 000 frank, van vijf jaar tot achttien jaar is het 5 000 frank. Per gelukte terugkeer wordt bovendien een financiële tegemoetkoming gestort ter waarde van 1 500 frank.

Als partner in het IOM-programma zorgt het Rode Kruis niet voor het onthaal in het land van herkomst, tenzij in zeer bijzondere situaties, bijvoorbeeld bij de terugkeer van een niet vergezelde minderjarige of van personen met een medisch of psychologisch probleem. Een aantal repatrianten geeft uitdrukkelijk aan geen onthaal in het land van herkomst te wensen en wensen als gewone reizigers terug te keren naar hun land met «gewone» reisdocumenten, die niet vermelden dat zij terugkerende emigranten zijn.

Tenslotte heeft het Rode Kruis verwezen naar het belang van een preventieve werking. Vele vluchtelingen komen om politieke redenen, die evenwel hun oorsprong vinden in bepaalde sociaal-economische situaties ter plaatse. Voorts is de informatieverstrekking ter plaatse over de situatie in Europa bijzonder belangrijk.

De heer M. Xhouret, directeur van de afdeling « Sociale Actie » van het Rode Kruis, heeft de subcommissie uitgelegd dat het Rode Kruis opleidingen geeft in de opvangcentra in België. Asielzoekers zijn echter niet gemotiveerd om met het oog op hun terugkeer een cursus te volgen. Motivatie is nochtans een noodzakelijke voorwaarde om in België iets te leren. Er wordt dus een reeks basisopleidingen georganiseerd in de informatica en in de horeca met het oog op de inschakeling in de Belgische arbeidsmarkt. Daarnaast zijn er ook opleidingen die « onmiddellijk bruikbaar » zijn in de werelddelen waar de meeste asielzoekers vandaan komen. Zo is er bijvoorbeeld een opleiding waarmee men in Centraal-Afrika een zaak kan beginnen als fietsenmaker. Voor vele mensen die naar huis terugkeren, is het belangrijk dat zij zich niet belachelijk maken en dat zij thuis werk kunnen vinden om hun familie te voeden of om de schulden in te lossen die zij hebben bij mensen uit hun omgeving die hebben bijgelegd om hun vliegtuigticket te betalen.

leur famille ou s'acquitter de la dette contractée à l'égard du groupe social qui s'était mobilisé pour payer leur billet aller. Il serait donc intéressant que l'on mette sur pied des programmes de formation plus étoffés.

M. C. Huvelle, directeur international de la Croix-Rouge de Belgique, est d'avis qu'une politique globale de coopération au développement doit être mise en place comme facteur préventif de l'immigration. Mais plus spécifiquement, les trois régions d'où proviennent les immigrés sont situées en Europe de l'Est. Or, l'Europe de l'Est n'est actuellement pas accessible au financement public. Se pose donc un problème par rapport à huit pays de l'Europe de l'Est qui sont les principaux lieux d'origine des demandeurs d'asile.

Ensuite, M. C. Huvelle a insisté pour qu'une politique cohérente de prévention des conflits soit menée dans ce type de pays. Là aussi, les difficultés de financement sont importantes. Par ailleurs, après un conflit ou un événement critique, la Croix-Rouge ne pourrait pas s'inscrire dans une politique d'insertion de réfugiés si ce n'est dans le contexte bien particulier de réhabilitation après une période de guerre. Il a donné l'exemple de la Bosnie ou du Kosovo, où la Croix-Rouge même a des politiques de réhabilitation globale de la société civile sur place, c'est-à-dire l'éducation, la santé, l'habitat ou la formation professionnelle. Cette politique constitue un incitant au retour, mais de manière plus globale. De manière plus spécifique pour les réfugiés du Kosovo, on pourrait très bien imaginer un projet prévoyant un bureau d'information en Belgique et un soutien au retour des réfugiés au Kosovo. C'est un cas très particulier. Un programme est envisageable, mais il faut savoir qu'il sera extrêmement cher et difficile à mettre en œuvre.

M. Xavier Declercq, directeur du département «Mobilisation» d'Oxfam Solidarité, a déclaré que son organisation ne s'occupait pas concrètement des programmes de réintégration des réfugiés retournés au pays. Il estime que ce genre de programmes de réintégration sur place n'aura qu'un impact très limité sur la politique qui est menée ici, dans le sens que la politique d'expulsion évoluerait, comme l'espèrent certains, vers une politique de retour volontaire. La notion «volontaire» est cependant très relative. Toutes les expulsions «non forcées» sont-elles réellement volontaires? Cette question hypothèque les programmes susvisés, car un grand nombre des personnes retournées au pays ne sont pas demandeuses pour participer aux programmes de réintégration en question.

En ce qui concerne le développement sur place, nous constatons que les gens veulent s'en aller précisément parce que les conditions et les perspectives de développement sur place font défaut. Il est tout à fait irréaliste de croire que les perspectives de dévelop-

Het zou dus de moeite waard zijn om iets beter onderbouwde opleidingsprogramma's uit te werken.

De heer C. Huvelle, directeur «Internationale Zaken» van het Rode Kruis, vindt dat er als preventieve maatregel in het immigratiebeleid een allesomvattend beleid moet komen voor ontwikkelingssamenwerking. Hij wijst erop dat de drie regio's waarvan de meeste immigranten afkomstig zijn, in Oost-Europa liggen. Oost-Europa wordt voor het ogenblik echter niet gefinancierd door de Belgische ontwikkelingssamenwerking. Er bestaat dus een probleem met betrekking tot de acht Oost-Europese landen waarvan de meeste asielzoekers afkomstig zijn.

De heer Huvelle heeft vervolgens benadrukt dat er in deze landen een coherent beleid voor conflictpreventie dient te komen. Ook daar zijn er grote financieringsproblemen. Na een conflict of een ingrijpende gebeurtenis kan het Rode Kruis trouwens niet meewerken aan een reïntegratiebeleid voor de vluchtelingen, tenzij dit gebeurt binnen een welbepaalde context van rehabilitatie na een oorlogsperiode. Hij heeft hierbij het voorbeeld aangehaald van Bosnië of Kosovo, waar het Rode Kruis een volledig rehabilitatiebeleid voert voor de burgersamenleving, dat opvoeding, gezondheid, woningbeleid en vakspecifieke opleidingen omvat. Dit beleid is een algemene stimulans voor de terugkeer. Voor de vluchtelingen uit Kosovo kan men bijvoorbeeld op een gerichtere manier werken door een informatiekantoor in België op te richten en steun te geven aan de vluchtelingen die naar Kosovo terugkeren. Dit is een zeer specifiek probleem. Er kan een programma ontworpen worden, maar men moet zich realiseren dat dit uitzonderlijk duur zal zijn en moeilijk te verwezenlijken.

De heer Xavier Declercq, directeur van de afdeling «Mobilisatie» van Oxfam Solidariteit, heeft uiteengezet dat zijn organisatie niet concreet bezig is met reïntegratieprogramma's voor teruggekeerde vluchtelingen. Hij oordeelt dat zulke reïntegratieprogramma's ter plaatse slechts een zeer geringe impact zullen hebben op het beleid hier, in die zin dat het uitwijzigingsbeleid zou evolueren naar een beleid van vrijwillige terugkeer, zoals sommigen hopen. Het begrip «vrijwilligheid» is echter heel relatief. Zijn alle uitwijzingen die «niet-gedwongen» verlopen, echt vrijwillig? Dit legt een hypothese op genoemde programma's omdat velen van de teruggekeerde personen geen vragende partij zijn om aan die reïntegratieprogramma's deel te nemen.

Wat de ontwikkeling ter plaatse betreft, zien we dat de mensen precies weggaan omdat ter plaatse de voorwaarden en de kansen voor ontwikkeling ontbreken. Het is helemaal onrealistisch te denken dat na een aantal jaren procederen in België de ontwikkelings-

ment au pays d'origine se seraient améliorées après quelques années de procédure en Belgique.

On sait d'expérience que les autorités locales fournissent très rarement un bon accompagnement. Cela signifie qu'on est en fait limité au secteur non gouvernemental sur place, qui, dans bien des cas, n'est pas représenté ou est contraint de travailler avec des moyens très limités. Sur les quelque 150 partenaires avec qui Oxfam travaille, aucun ne s'occupe des réfugiés rentrés au pays. Les gens qui ont choisi d'immigrer et qui sont renvoyés, tombent largement à travers les mailles du réseau social organisé. Les rares projets d'intégration qui existent concernent principalement un projet économique pour l'individu. L'intervenant a cité l'exemple des projets aux Pays-Bas, que l'on remet en cause en raison du manque de candidats au retour.

Oxfam estime que la politique doit revenir au point de départ, c'est-à-dire aux causes de la migration. Croire que la coopération au développement peut prévenir les flux migratoires relève du mythe. On peut prévenir les migrations menant une politique intégrée fondée sur la prévention des conflits dans le cadre de la politique étrangère, le commerce extérieur dans le cadre d'une amélioration des relations Nord-Sud et la coopération au développement axée sur l'intégration de ces différents domaines. Cela ne veut pas dire que la coopération au développement ne soit daucun concours, bien au contraire. Mais, Oxfam ne veut pas consacrer les deniers publics à des programmes de réintégration des réfugiés dans leur pays d'origine, parce que ces projets ne sont pas assez pertinents du point de vue du développement et aussi parce que ce serait au détriment d'autres programmes. Oxfam n'approuve pas l'hypothèse de départ qui ne met pas suffisamment l'accent sur une approche intégrée du problème NOrd-Sud.

Un membre de la sous-commission s'est dit très réticent vis-à-vis de cette intervention, qui reflète une vision qu'il désapprouve largement. Heureusement, ni le secrétaire d'Etat précédent, ni le secrétaire d'Etat actuel ne partagent la vision de M. Declercq. Le secrétaire d'Etat précédent avait pris l'initiative d'un certain nombre de projets de réintégration et son successeur est sur la même longueur d'onde.

Un autre membre de la sous-commission souscrit quant à lui en grande partie aux propos de M. Declercq. On ne retiendra effectivement pas avec des projets de réintégration les gens qui veulent quitter leur pays. Mais si l'on décide d'injecter des fonds publics dans ce genre de projets, il faut le faire beaucoup mieux, dans des projets à plus petite échelle qui touchent également le travailleur individuel. Cela doit toutefois se faire dans un contexte européen.

kansen in het land van herkomst verbeterd zouden zijn.

Uit ervaring weet men dat de plaatselijke autoriteiten slechts in uitzonderlijke gevallen een goede begeleiding geven. Dat betekent dat men eigenlijk beperkt is tot de niet-gouvernementele sector ter plaatse, die vaak niet vertegenwoordigd is of moet werken met heel schaarse middelen. Van de ongeveer 150 partners waarmee Oxfam werkt, is er geen enkele die zich bezighoudt met teruggekeerde vluchtelingen. De mensen die het pad van de migratie hebben gekozen en die worden teruggestuurd, vallen voor een groot deel buiten het georganiseerde sociale vangnet. De weinige integratieprojecten die er zijn, hebben vooral betrekking op een economisch project voor het individu. Spreker heeft het voorbeeld aangehaald van de projecten in Nederland, die worden teruggeschroefd bij gebrek aan kandidaat-terugkeerders.

Oxfam meent dat het beleid moet terugkeren naar het uitgangspunt, namelijk naar de oorzaken van migratie. Het is een mythe dat ontwikkelingssamenwerking migratiestromen kan voorkomen. Migratie kan voorkomen worden door een integraal beleid dat gebaseerd is op conflictpreventie in het kader van het buitenlands beleid, op buitenlandse handel in het kader van betere Noord-Zuidrelaties en op ontwikkelingssamenwerking die gericht is op de integratie van die verschillende domeinen. Daarmee wordt echter absoluut niet gezegd dat ontwikkelingssamenwerking geen enkele bijdrage kan leveren, wel integendeel. Maar Oxfam wil geen overheidsgelden besteden aan reïntegratieprogramma's in de landen van herkomst van vluchtelingen omdat de ontwikkelingsrelevantie van die projecten te laag is en omdat dit ten koste zou gaan van andere programma's. Oxfam is het niet eens met het uitgangspunt van het beleid, dat onvoldoende de nadruk legt op een geïntegreerde aanpak van de Noord-Zuidproblematiek.

Een lid van de subcommissie heeft verklaard erg terughoudend te staan tegenover deze tussenkomst, die een visie weergeeft waarmee hij het in ruime mate niet eens is. Gelukkig zijn noch de vorige, noch de huidige staatssecretaris het met de heer Declercq eens. De vorige staatssecretaris was begonnen met een aantal reïntegratieprojecten. Ook de huidige zit op deze golfengte.

Een ander lid van de subcommissie is wél grotendeels akkoord met de tussenkomst van de heer Declercq. Mensen die willen weggaan zal men inderdaad niet tegenhouden door middel van reïntegratie-projecten. Maar wanneer overheidsgeld in dergelijke projecten wordt gestoken, moet dit op een veel betere manier worden gedaan, in meer kleinschalige projecten die ook de individuele werknemer aanbelangen. Dit dient evenwel in Europees verband te gebeuren.

Mme Mata de Vergara, responsable du projet «Prévention des migrations» dans la République dominicaine, a été auditionnée par la sous-commission le 21 février 2000. À cette occasion, elle a expliqué que, bien que la République dominicaine ne comporte que 7,5 millions d'habitants, c'est une nouvelle Thaïlande ou d'autres Philippines. Ce pays a besoin d'un programme de prévention de la migration et du trafic des êtres humains. La Belgique est concernée parce que c'est le seul pays européen à avoir réalisé un travail de prévention de la migration et du trafic des êtres humains par le biais d'une coopération à Saint-Domingue.

Mme Mata de Vergara a attiré l'attention de la sous-commission sur le fait que les trafiquants ont trouvé à Saint-Domingue des jeunes filles et des mères célibataires de 12 et 13 ans. Les familles sont complètement décomposées. Des femmes dominicaines sont en Belgique et ne s'intègrent pas parce que 40 % d'entre elles sont analphabètes. Elles ne maîtriseront jamais le néerlandais ni le français. On a déjà un quart-monde depuis Saint-Domingue qui s'installe en Belgique et il faut faire quelque chose.

Mevrouw Mata de Vergara, die verantwoordelijk is voor het project «Migratiepreventie» in de Dominicaanse Republiek, is door de subcommissie gehoord op 21 februari 2000. Zij heeft daar uitgelegd dat de Dominicaanse Republiek weliswaar slechts 7,5 miljoen inwoners telt, maar een nieuw soort Thailand of Filipijnen is. Het land heeft nood aan een preventiebeleid inzake migratie en mensenhandel. België is betrokken partij aangezien het het enige Europese land is dat een dergelijk preventiebeleid inzake migratie en mensenhandel heeft ontwikkeld in samenwerking in San Domingo.

Mevrouw Mata de Vergara heeft de aandacht van de subcommissie gevestigd op het feit dat de mensen-smokkelaars in San Domingo jonge meisjes en alleenstaande moeders aanspreken die 12 of 13 jaar oud zijn. De families worden volledig uit elkaar gerukt. Dominicaanse vrouwen die in België verblijven, kunnen zich niet integreren omdat 40% van hen analfabeet zijn. Zij zullen nooit Nederlands of Frans leren. Er is nu reeds een Dominicaanse vierde wereld die zich in België vestigt en daar moet iets aan gedaan worden.

## XII. VOYAGES D'ÉTUDE ET VISITES

### 1. Voyage d'étude en Italie et en Albanie

Une délégation de la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives a fait, du 27 novembre 1999 au 3 décembre 1999, un voyage d'étude en Italie et en Albanie dans le cadre de la problématique de l'immigration et du trafic international d'êtres humains. À cette occasion, elle a rencontré, entre autres, le président et le premier ministre d'Albanie, les ministres italien et albanais de l'Intérieur, le ministre d'État albanais attaché auprès du premier ministre et des responsables des deux pays en matière de police et de sécurité. Un rapport complet de ce voyage d'étude figure en annexe.

À de nombreuses reprises, les autorités albanaises ont souligné qu'une partie substantielle de la problématique du trafic d'êtres humains de leur pays vers l'Europe est occasionnée par des mouvements de transit venant de Grèce, Bulgarie, Turquie, Ukraine. Selon elles, de sérieux efforts ont été faits depuis 1998 en vue d'améliorer les fonctions de police, ce qui a également rendu les contrôles en mer Adriatique plus efficaces. Elles signalent les grandes difficultés des déplacements par voie terrestre, surtout via la Grèce, pour les Kurdes.

L'Albanie plaide pour une large compréhension à son égard, compte tenu des sérieux efforts qui ont été consentis pendant la guerre du Kosovo. Le ministre de l'Intérieur a prévu, pour les années 2000-2001, un programme de remise des armes privées visant à satisfaire aux normes européennes; en outre, l'Albanie est fermement résolue à respecter le pacte de stabilité dans les Balkans.

L'accord bilatéral qui a été conclu entre l'Albanie et l'Italie et qui porte sur la fixation de quotas d'immigration légale est en voie d'application et son effet est déjà perceptible. Les autorités italiennes ont toutefois souligné que le système des quotas, s'il est efficace, n'en provoque pas moins des problèmes, comme une forte criminalité en ce qui concerne le transport de clandestins et le fait que les pays d'origine considèrent l'émigration comme un exutoire pour résoudre leurs problèmes internes.

Il existe entre l'Albanie et l'Italie une collaboration spécifique en matière de lutte contre le trafic d'êtres humains. La garde côtière italienne (*Guardia di Finanza*) patrouille en mer Adriatique. Il existe un accord de coopération pour former des services de police albanais. L'Italie et l'Albanie coopèrent également en ce qui concerne le refoulement d'illégaux dans leur pays d'origine.

Les autorités albanaises considèrent que les organisations criminelles qui s'occupent du trafic d'êtres

## XII. STUDIEREIZEN EN BEZOEKEN

### 1. Studiereis naar Italië en Albanië

Een delegatie van de commissie voor de Binnenlandse Zaken en de Administratieve Aangelegenheden heeft van 27 november 1999 tot 3 december 1999 een studiereis gemaakt naar Italië en Albanië in het kader van de immigratieproblematiek en de internationale mensensmokkel. Bij die gelegenheid heeft zij onder meer ontmoetingen gehad met de president en de eerste minister van Albanië, met de Italiaanse en de Albanese ministers van Binnenlandse Zaken, met de Albanese minister van Staat, toegevoegd aan de eerste minister, en met verantwoordelijken uit beide landen op het vlak van politie en veiligheid. Een volledig verslag van deze studiereis vindt men in bijlage.

De Albanese autoriteiten hebben herhaaldelijk benadrukt dat een substantieel deel van de problematiek van de mensenhandel vanuit hun land naar Europa wordt veroorzaakt door transitbewegingen vanuit Griekenland, Bulgarije, Turkije, Oekraïne. Sedert 1998 zijn volgens hen ernstige inspanningen geleverd voor een verbetering van de politieke functies, waardoor mede de controles op de Adriatische zee efficiënter geworden zijn. Zij wijzen op de grote moeilijkheden van de bewegingen over het land, vooral via Griekenland vanwege de Koerden.

Albanië pleit voor een ruim begrip tengevolge van de ernstige inspanningen die geleverd zijn tijdens de crisis in Kosovo. Door de minister van Binnenlandse Zaken is voor de jaren 2000-2001 een programma voorzien voor de inlevering van privé-wapens, ten einde aan Europese normen te kunnen voldoen; Albanië heeft bovendien het vaste voornemen om het stabiliteitspact voor de Balkan te respecteren.

De bilaterale overeenkomst, die tussen Albanië en Italië werd afgesloten en die betrekking heeft op de vaststelling van quota voor legale immigratie, is in uitvoering en de effecten ervan zijn voelbaar. De Italiaanse autoriteiten hebben er echter op gewezen dat het systeem van de quota, hoewel het efficiënt werkt, ook problemen met zich meebrengt, zoals een grote criminaliteit inzake het vervoer van illegalen en het feit dat de landen van oorsprong de emigratie als een «ventiel» beschouwen voor de oplossing van hun interne problemen.

Tussen Albanië en Italië bestaat een specifieke samenwerking op het vlak van de bestrijding van de mensensmokkel. De Italiaanse kustwacht (*Guardia di Finanza*) patrouilleert op de Adriatische zee. Er bestaat een samenwerkingsverband om Albanese politiediensten op te leiden. Ook inzake de uitwijzing naar het land van oorsprong van illegalen wordt tussen Italië en Albanië samengewerkt.

De Albanese overheid is van mening dat de criminale organisaties, die zich inlaten met de mensen-

humains sont principalement italiennes et que l'implication d'Albanais n'y est que secondaire. Elles soulignent également qu'en matière de prostitution, il s'agit surtout de femmes en transit au départ de la Moldavie, qui poursuivent leur route par l'Italie et avec l'aide d'Italiens.

Dès lors que des bateaux sont interceptés en mer Adriatique, il faut mettre en place des camps aménagés pour les intéressés. Les moyens pour le faire sont toutefois inexistant.

Ce constat vaut également pour l'introduction de l'état civil et des cartes d'identité. En ce qui concerne ces dernières, toutefois, une loi est en préparation.

On souligne constamment aussi la nécessité d'un progrès économique pour le pays et sa population.

Les autorités albanaises sont satisfaites de la collaboration avec l'UE, l'OCDE et l'UEO (par l'intermédiaire du MAPE — *Multinational Advisory Police Element*). Des procès sont en cours actuellement contre des acteurs du trafic d'êtres humains et, selon la *Guardia de Finanza* de Durrës, ou a apparemment la maîtrise du mouvement dans l'Adriatique.

La rémunération de la police albanaise (100 USD/mois) ne favorise peut-être pas une attitude incorruptible de ce corps.

La visite que la délégation a rendue au port de Durrës est encourageante. La *Guardia di Finanza* est relativement satisfaite du déploiement qui y est opéré et espère en faire autant à Vlora, où l'infrastructure serait, selon toute apparence, insuffisante.

Les autorités demandent une aide logistique, une informatisation et des bateaux d'interception, ainsi que des camps d'accueil des réfugiés.

Dans l'ensemble, le gouvernement albanaise espère un assouplissement progressif des conditions de voyage, notamment par des systèmes de quotas et de visas, et une plus grande liberté de mouvement par l'ouverture de consulats (comme en Italie).

Si une immigration légale devient possible, l'Albanie pourra intensifier ses efforts contre la criminalité organisée et les clandestins.

Le gouvernement albanaise se considère par ailleurs comme un partenaire de l'Europe au sein de celle-ci et espère pouvoir compter sur une juste répartition des charges, compte tenu de la problématique du transit au départ de la Macédoine, de la Moldavie et de la Grèce.

## **2. Conférence à Rome sur le trafic de femmes et d'enfants d'Albanie en Italie, organisée par l'OIM**

Le 30 novembre 1999, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a organisé à Rome,

smokkel, in hoofdzaak Italiaans zijn met slechts een secundaire betrokkenheid van Albanezen. Zij wijst er tevens op dat, inzake prostitutie, de vrouwen hoofdzakelijk uit Moldavië transiteren en eveneens via Italië en Italianen worden doorgestuurd.

Bij het onderscheppen van boten via de Adriatische zee, ontstaat de noodzaak tot het opzetten van ingerichte kampen voor de betrokkenen. Daarvoor zijn echter geen middelen beschikbaar.

Dit geldt eveneens voor de invoering van een burgerlijke stand en de invoering van identiteitskaarten. Voor dit laatste is evenwel een wet in voorbereiding.

Tevens wordt constant gewezen op de noodzaak van economische vooruitgang voor het land en voor de bevolking.

De Albanese autoriteiten zijn tevreden over de samenwerking met de EU, de OESO en de UEO (via MAPE — *Multinational Advisory Police Element*). Op dit ogenblik lopen processen tegen actoren inzake de mensenhandel en, volgens de *Guardia de Finanza* in Durrës, is blijkbaar de beweging op de Adriatische zee onder controle.

De verloning van de Albanese politie (100 USD/maand) werkt mogelijkwijze een onkreukbare houding van het korps niet in de hand.

Het bezoek, dat de delegatie bracht aan de haven van Durrës, is bemoedigend. De *Guardia di Finanza* is relatief tevreden over de ontplooiing aldaar en hoopt die ook te realiseren in Vlora, waar de infrastructuur blijkbaar onvoldoende zou zijn.

De autoriteiten vragen logistieke steun, informativering, en interceptieboten, evenals kampen voor de opvang van de vluchtelingen.

In het algemeen hoopt de Albanese regering op een progressieve versoepeling van de reisvoorwaarden, ondermeer door quotasystemen en visa, en door de opening van consulaten (zoals in Italië) zullen kunnen genieten van meer bewegingsvrijheid.

Indien legale immigratie kan plaatsvinden zal Albanië zijn inspanningen tegen de georganiseerde misdaad en de clandestinen kunnen opvoeren.

De Albanese regering beschouwt zich voorts als een partner voor en in Europa, en rekent erop dat er een eerlijke verdeling komt van de lasten, gelet op de transitproblematiek uit Macedonië, Moldavië en Griekenland.

## **2. Conferentie te Rome over de smokkel van vrouwen en kinderen vanuit Italië en Albanië, georganiseerd door de IOM**

Op 30 november 1999 werd door de IOM, onder auspiciën van de Italiaanse regering, een conferentie

sous les auspices du gouvernement italien, une conférence sur le trafic de femmes et d'enfants d'Albanie en Italie en vue de leur exploitation sexuelle. Deux membres de la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives ont assisté à cette conférence.

Celle-ci a vu la présentation d'un programme élaboré par le gouvernement italien en collaboration avec l'OIM, visant à lutter de diverses manières contre la traite des êtres humains, surtout des jeunes femmes et des enfants, qui sont acheminés de l'Albanie vers l'Italie, programme qui comprend :

1. la mise sur pied d'une campagne d'information en Albanie,
2. la mise au point et la coordination de réseaux institutionnels et sociaux entre les deux pays,
3. une aide au retour et à la réinsertion sociale des femmes souhaitant se soustraire au système de l'exploitation.

Au niveau italien, ce programme implique qu'il faut diffuser des informations et collaborer entre les réseaux (institutions publiques, autorités locales, ONG). Ce programme est coordonné par un comité national de lutte contre la traite des femmes et des enfants en vue de leur exploitation sexuelle, lequel relève de la compétence du premier ministre (ministère de l'Égalité des chances).

Au niveau européen, ce programme cadre avec le programme STOP.

Du côté de l'Albanie, on cherche à mettre sur pied un réseau opérationnel permettant d'apporter un soutien au volet albanais de ce programme. Cela implique une action coordonnée des institutions officielles, des ONG et des organisations locales (essentiellement en matière de soins de santé). L'objectif est de développer une stratégie commune à l'encontre du trafic des êtres humains et en faveur de la réinsertion de ses victimes.

Au niveau albanais, on a également l'intention d'organiser une campagne d'information pour sensibiliser davantage les femmes quant aux risques qu'elles courent pour leur vie et leur santé et quant aux conditions de vie réelles auxquelles elles peuvent s'attendre dans le pays de destination.

Dans les deux pays, on fait appel aux ONG pour promouvoir la réinsertion des victimes. Cela doit se faire par la mise sur pied d'un accompagnement psychologique et social en Albanie, par l'octroi de prêts personnels, de subventions spéciales aux employeurs qui embauchent ces victimes de la traite des êtres humains ou en procurant un équipement professionnel à celles qui souhaitent s'installer comme indépendantes. Ce volet du programme devrait être appliqué sur une base individuelle et pour un an chaque fois.

georganiseerd te Rome over de smokkel van vrouwen en kinderen vanuit Albanië naar Italië met het oog op seksuele exploitatie. Deze conferentie werd bijgewoond door twee leden van de commissie voor de Binnenlandse en voor de Administratieve Aangelegenheden.

Tijdens deze conferentie werd een programma voorgesteld dat door de Italiaanse regering is uitgewerkt in samenwerking met de IOM en dat beoogt om de illegale mensenhandel, voor vooral jonge vrouwen en kinderen, vanuit Albanië naar Italië op verschillende manieren te bestrijden :

1. het opzetten van een informatiecampagne in Albanië,
2. het uitwerken en de coördinatie van institutionele en sociale netwerken tussen beide landen,
3. bijstand bij de terugkeer en bij de sociale reïntegratie van vrouwen die aan het systeem van exploitatie willen ontsnappen.

Op Italiaans vlak impliceert dit programma het verspreiden van informatie en de samenwerking tussen netwerken (publieke instellingen, lokale autoriteiten, NGO's). Dit programma wordt gecoördineerd door een nationaal comité voor de bestrijding van mensenhandel van vrouwen en kinderen met het oog op seksuele exploitatie dat ressorteert onder de bevoegdheid van de eerste minister (ministerie van Gelijke Kansen).

Op Europees vlak kadert dit programma in het STOP-programma.

In Albanië wordt geijverd voor een operationeel netwerk dat een draagvlak moet vormen voor het Albanese luik van dit programma. Het impliceert een coördineerde actie van officiële instellingen, NGO's en lokale organisaties (voornamelijk inzake gezondheidszorg). Het doel is de ontwikkeling van een gezamenlijke strategie tegen de mensensmokkel en de reïntegratie van de slachtoffers.

Tevens beoogt het Albanese luik een informatiecampagne om het bewustzijn bij de vrouwen te verhogen over de risico's die zij lopen voor hun leven en gezondheid en de reële levensomstandigheden die zij kunnen verwachten in het land van bestemming.

In beide landen worden NGO's ingeschakeld om de reïntegratie van de slachtoffers te bevorderen. Dit dient te gebeuren door het opzetten van psychologische en sociale begeleiding in Albanië, persoonlijke leningen, speciale tegemoetkomingen voor werkgevers die slachtoffers van mensenhandel aanwerven of door zij die zelfstandig wensen te werken een professionele uitrusting te bezorgen. Dit luik van het programma gebeurt op individuele basis en zou telkens een jaar duren.

Au cours de la discussion en groupes de travail, on a examiné plus en détail les problèmes de la traite des êtres humains au départ de l'Albanie. Ont participé à ces groupes de travail des hommes politiques, des fonctionnaires de police et des personnes actives sur le terrain en Albanie et au Kosovo (ONG et OIM). C'est de ces discussions que proviennent une série de données dont il a déjà été question dans le présent rapport.

Le gouvernement albanais est disposé à coopérer pour lutter contre la traite des êtres humains au départ de l'Albanie ou transitant par l'Albanie. Un des problèmes, qui a même été soulevé par plusieurs participants albanais, est toutefois celui de la corruption qui gangrène une bonne partie de l'appareil policier et de la magistrature. Il importe aussi de noter que plusieurs femmes et enfants ont été enlevés, au départ de l'Albanie, dans des familles de réfugiés kosovars. Par ailleurs, l'Albanie est aussi la plaque tournante du passage en fraude des êtres humains au départ du Kosovo, où la société civile s'est totalement effondrée, de même qu'au départ de la Macédoine, de la Hongrie, de la Roumanie, de l'Ukraine, de la Géorgie, etc.

Les réseaux albanais de traite des êtres humains travaillent en «clans» et les victimes sont souvent envoyées par des connaissances. Un délégué d'Europol dit que l'on doit bien se rendre compte que ce que l'on appelait jadis les clans criminels sont devenus petit à petit de véritables organisations criminelles. Cela signifie qu'alors qu'ils ne s'occupaient auparavant que de traite des êtres humains à proprement parler, ces groupements étendent aujourd'hui régulièrement leur activité et organisent eux-mêmes entièrement le transport des victimes jusque dans le pays de destination, reprennent personnellement des maisons closes et diversifient leurs activités dans un nombre sans cesse croissant de pays européens.

Europol collabore aujourd'hui avec un certain nombre de pays où sont rassemblées les données relatives à ces organisations criminelles albanaises. Petit à petit, on se rend compte de l'ampleur de leurs activités, qui vont du commerce des armes au trafic de drogues en passant par l'extorsion et, bien évidemment, la prostitution. Les moyens financiers qui sont générés dans ce cadre leur permettent de se diversifier toujours plus avant.

Ces organisations criminelles se caractérisent par leur extrême violence, par le fait qu'elles ne sont pas organisées sur le modèle pyramidal et n'ont ni modèle spécifique ni code de déontologie. Il est important que l'on sache qu'elles entretiennent de très bonnes relations avec des pays comme la Macédoine, le Monténégro et la Grèce.

Il est clair également que les trafiquants d'êtres humains courrent à l'heure actuelle peu de risques parce qu'il n'est presque aucun pays où la traite des

Tijdens de besprekking in werkgroepen werden de problemen van de mensenhandel vanuit Albanië meer in detail besproken. Aan deze werkgroepen werd deelgenomen door politici, politieambtenaren en mensen die op het terrein werkzaam zijn in Albanië en Kosovo (NGO's en IOM). Daaruit komen een aantal gegevens die ook in dit verslag reeds aan bod kwamen.

De Albanese regering is bereid om mee te werken aan de strijd tegen de mensenhandel vanuit of via Albanië. Een probleem, dat zelfs door een aantal Albanese deelnemers werd aangekaart, is evenwel de wijd verspreide corruptie van het politie-apparaat en de magistratuur. Belangrijk om aan te stippen is ook dat vanuit Albanië een aantal vrouwen en kinderen is ontvoerd uit de Kosovaarse vluchtelingezenissen. Daarnaast is Albanië de draaischijf van mensensmokkel vanuit Kosovo, waar de civiele maatschappij volledig is weggevallen, maar ook vanuit Macedonië, Hongarije, Roemenië, Oekraïne, Georgie, ...

De Albanese netwerken van mensensmokkelaars werken in «clans» en de slachtoffers worden vaak ontvoerd door bekenden. Een afgevaardigde van Europol waarschuwt ervoor dat wat vroeger criminale clans waren geleidelijk evolueert tot echte criminale organisaties. Dit betekent dat, waar deze groepen zich vroeger beperkten tot de eigenlijke mensenhandel, zij thans geleidelijk hun activiteit uitbreiden en zelf volledig instaan voor het transport van de slachtoffers tot in het land van bestemming, dat zij zelf bordelen overnemen en overgaan tot diversificatie van hun activiteiten in steeds meer Europese landen.

Europol werkt nu samen met een aantal landen waarbij de gegevens van deze Albanese misdadige organisaties bij elkaar worden gebracht. Geleidelijk wordt duidelijk welke de omvang is van hun activiteiten die varieert van wapenhandel, drugsmokkel, afpersing en uiteraard, prostitutie. De geldmiddelen die hierbij gegenereerd worden laten hen toe om steeds verder te diversifiëren.

Kenmerkend voor deze criminale organisaties is dat zij zeer gewelddadig zijn, geen piramidale organisatie kennen en geen specifiek patroon of ecode kennen. Belangrijk is dat zij zeer goede relaties hebben met landen als Macedonië, Montenegro en Griekenland.

Duidelijk is ook dat de mensensmokkelaars op dit ogenblik nauwelijks risico lopen omdat in bijna geen enkel land mensenhandel als dusdanig strafrechtelijk

êtres humains en tant que telle est passible de poursuites pénales. Le contrôle des flux financiers est dès lors le moyen indiqué de combattre ces organisations.

### **3. Visite à l'Office central de la répression de la traite des êtres humains (France)**

Le 25 avril 2000, une délégation de la commission de l'Intérieur a rendu visite à l'Office central de la répression de la traite des êtres humains. Dans son exposé, M. Amiard, commissaire divisionnaire de l'OCRTEH, a esquissé un tableau des activités de l'office, des tendances et de l'attitude envers les victimes et les proxénètes.

L'OCRTEH a une longue tradition de lutte contre la traite des êtres humains, puisqu'il a été fondé en 1958.

Conformément au principe que la prostitution n'est pas un délit, il est difficile de s'attaquer aux proxénètes et, en amont, aux filières de traite des êtres humains.

Le phénomène est en train de s'amplifier :

— d'une part, il y a un glissement progressif vers un nombre plus important de prostituées venant de l'étranger, jusqu'à atteindre 50% d'étrangères sur les 14 000 prostituées, chiffre global resté au demeurant inchangé depuis la fondation de l'OCRTEH;

— d'autre part, le proxénétisme est de moins en moins le fait d'individus, pour devenir une des activités de filières internationales, surtout est-européennes.

Grâce à un durcissement de la loi pénale, il y a un accroissement des peines imposées aux proxénètes et trafiquants. Surtout quand il y a eu violence, la tendance des condamnations — souvent en assises — est à la hausse.

L'OCRTEH joue entre autres le rôle d'observatoire de la traite des êtres humains. Elle recueille à cet effet les données de toutes les polices, qui sont obligées, de par la loi, de les lui fournir.

En dehors des enquêtes dont il est chargé par les magistrats, il peut aussi mener ses propres enquêtes d'initiative.

Un point important dans la lutte contre la traite des êtres humains est la protection des victimes. Contrairement à la loi belge, la loi française ne prévoit pas cette protection. On essaie alors de les protéger de fait, par exemple en octroyant un permis de séjour, et un logement grâce à l'intervention d'associations privées.

M. Amiard présente ensuite une série de données qui affinent les tendances actuelles dans le milieu des trafiquants d'êtres humains.

kan worden vervolgd. Het nagaan van de geldstromen is dan ook de aangewezen manier om deze organisaties te bestrijden.

### **3. Bezoek aan de *Office central de la répression de la traite des êtres humains* (Frankrijk)**

Op 25 april 2000 heeft een delegatie van de commissie voor de Binnenlandse Zaken een bezoek gebracht aan de *Office central de la répression de la traite des êtres humains*. De heer Amiard, afdelingscommissaris van de OCRTEH, heeft een overzicht gegeven van de werkzaamheden van die dienst, de algemene trends en de aanpak van slachtoffers en pooiers.

De OCRTEH heeft een lange traditie van strijd tegen de mensenhandel want de dienst is al in 1958 opgericht.

Aangezien prostitutie geen misdrijf is, is het moeilijk om de pooiers en de netwerken van mensenhandel aan te pakken.

Het fenomeen breidt zich steeds verder uit:

— enerzijds is er een geleidelijke toename van het aantal buitenlandse prostituees: tot 50% op 14 000 prostituees; het totale cijfer is nog enigszins ongewijzigd gebleven sinds de oprichting van de OCRTEH;

— anderzijds is het proxenetisme steeds minder een zaak van individuele personen en steeds meer van internationale, vooral Oost-Europese netwerken.

Dankzij een verstrenging van de strafwet krijgen pooiers en handelaars zwaardere straffen opgelegd. Vooral als er geweld gebruikt is, is er een tendens — vaak voor het assisenhof — om meer veroordelingen uit te spreken.

De OCRTEH vervult onder andere de rol van waarnemingscentrum voor de mensenhandel. Daar-toe verzamelt de dienst de gegevens van alle politiediensten, die wettelijk verplicht zijn die gegevens te bezorgen.

Behalve de onderzoeken die door de magistraten zijn opgedragen, kan de dienst ook op eigen initiatief onderzoeken uitvoeren.

Een belangrijk punt in de strijd tegen de mensenhandel is de bescherming van de slachtoffers. In tegenstelling tot de Belgische wet voorziet de Franse wet niet in die bescherming. Daarom probeert men een feitelijke bescherming te geven, bijvoorbeeld door een verblijfsvergunning uit te reiken of met de hulp van privé-instellingen te zorgen voor huisvesting.

Vervolgens licht de heer Amiard de huidige trends toe die kenmerkend zijn voor het milieu van de mensenhandelaars.

Il y a de plus en plus de jeunes prostituées et prostitués (= travestis), la prostitution de rue diminue en faveur de la prostitution dans des salons de massage et des hôtesses, et il y a de plus en plus de femmes maquerelles, qui travaillent en sous-traitance pour les trafiquants.

M. Amiard cite quelques exemples significatifs de cas où son office a obtenu du succès.

Dans tous les cas d'espèces, il apparaît que les organisations criminelles ont des ramifications internationales très complexes.

Le cas Chisinau (voir le schéma ci-après) est exemplaire à cet égard. Il demande un investissement soutenu en matière de surveillance, par des centaines d'hommes de terrain, à travers des dizaines de pays, qui ont chacun leur propre système judiciaire.

Le démantèlement a été suivi de peines sévères, ce qui est le seul aboutissement rentable de pareilles affaires.

Pour cela, il est indispensable de pouvoir faire appel à des techniques spéciales (écoutes téléphoniques, provocation) ce qui fait défaut aux polices françaises comme d'ailleurs à beaucoup d'autres polices européennes.

Un effort législatif doit être consenti, selon lui, dans ce secteur.

Le rapport de la visite de la délégation à l'OCRTEH est repris en annexe.

Er zijn steeds meer jonge prostituees en mannelijke prostitueés (travestieten), de straatprostitutie vermindert ten voordele van prostitutie in massagesalons en door zogenoemde hostesses, en er zijn ook steeds meer vrouwen die als pooier optreden voor rekening van de mensenhandelaars.

De heer Amiard citeert enkele belangrijke gevallen waarin zijn dienst successen behaald heeft.

In alle gevallen blijkt duidelijk dat de criminale organisaties complexe internationale vertakkingen hebben.

Het geval-Chisinau (zie het schema hierna) is in dit opzicht exemplarisch. Om dat netwerk te kunnen surveilleren zijn honderden mensen ter plekke nodig in tientallen landen, die elk hun eigen gerechtelijk systeem hebben.

Na het ontmantelen van dat netwerk zijn strenge straffen uitgesproken, het enige lonende resultaat van dergelijke zaken.

Daartoe moet men zijn toevlucht kunnen nemen tot bijzondere opsporingsmethoden (telefoontaps, uitlokking), wat ontbreekt bij de Franse politiediensten, zoals trouwens bij de politie van veel andere Europese landen.

Volgens de heer Amiard is er nood aan wetgeving terzake.

Het verslag van het bezoek van de delegatie aan de OCRTEH is opgenomen in de bijlagen bij dit verslag.

«Ce graphique est disponible sur support papier et  
sur le site WWW du Sénat (<http://www.senate.be>)»

«Deze grafiek is beschikbaar op papier en op de  
WWW-site van de Senaat (<http://www.senate.be>)»

#### **4. Visite à Interpol — *Trafficking in Human Beings Branch***

M. Jan Austad expose que les activités de cette division remontent à une résolution de l'assemblée générale de 1996.

La division est constituée de deux chercheurs qui s'occupent aussi de l'immigration clandestine et qui récoltent et analysent les données livrées par différentes autres organisations internationales et par les polices. Cette information est à la disposition des polices des pays-membres.

La base de données contient surtout des faits objectifs, et non pas des données de personnes.

Il y est fait mention, par exemple, de deux jeunes femmes qui ont été terrorisées par un albanais et vendues pour 2 500 \$.

À la question d'un sénateur, M. Austad répond que ce montant n'est qu'un exemple; il n'y a pas de montant moyen du prix de vente d'une femme.

Interpol cherche surtout de la coopération auprès de l'Europe occidentale dans ce domaine.

L'on peut dire que les trafiquants cherchent principalement de l'argent, et que tous les moyens sont bons pour atteindre ces objectifs, même la violence très sévère.

Le transport se fait par n'importe quel moyen, même à travers les montagnes.

Il y a également des échanges de femmes. Il y a là des femmes nouvellement arrivées, et celles qui échappent au contrôle des forces de police.

Les nouvelles tendances sont principalement constituées par le haut degré d'exploitation. Cette exploitation se déplace du niveau d'indépendants locaux à un niveau international et très violent.

L'OIM mène des campagnes de dissuasion contre les annonces de recrutement.

La nouvelle loi de 1995 de la Belgique constitue un grand pas en avant, en tant qu'elle protège les jeunes femmes dans des centres spécialisés.

La coopération policière est parfois fructueuse, parfois pas. Dans bon nombre de cas, les capacités des policiers ne sont pas assez raffinées dans ce domaine spécialisé.

Des jeunes femmes albanaises sont entraînées à Mamuras dans un centre spécialisé et ensuite vendues dans un bar. Le problème est surtout celui des faux passeports. Dès qu'ils sont saisis, l'organisation criminelle en envoie d'autres. De la sorte, la trace des jeunes femmes se perd.

#### **4. Bezoek aan Interpol — *Trafficking in Human Beings Branch***

De heer Jan Austad verklaart dat de activiteiten van deze afdeling gebaseerd zijn op een resolutie van de algemene vergadering van 1996.

De afdeling bestaat uit twee personen die ook belast zijn met het probleem van de illegale immigratie en die de gegevens die ze krijgen van andere internationale organisaties en van de politiediensten verzamelen en analyseren. De informatie staat ter beschikking van de politiediensten van de lidstaten.

De gegevensbank bevat vooral objectieve feiten en geen gegevens over personen.

Zo wordt bijvoorbeeld melding gemaakt van twee jonge vrouwen die door een Albanees werden geteroriseerd en verkocht voor 2 500 USD.

Op de vraag van een senator antwoordt de heer Austad dat dit bedrag slechts een voorbeeld is; er is geen gemiddeld bedrag voor de verkoop van een vrouw.

Interpol streeft vooral naar samenwerking met Oost-Europa op dit vlak.

De mensenhandelaars hebben alleen winst voor ogen en alle middelen om dit doel te bereiken zijn goed, zelfs zwaar geweld.

Het transport gebeurt met alle mogelijke middelen, zelfs over bergen heen.

De vrouwen worden soms ook uitgewisseld. Dat gaat dan vooral om nieuw aangekomen vrouwen en vrouwen die aan de controle van de politiediensten ontsnappen.

De nieuwste tendens is vooral de steeds verregaander uitbuiting. Die uitbuiting gebeurt niet meer door plaatselijke, zelfstandig optredende personen, maar op internationaal niveau en gaat gepaard met veel geweld.

De IOM voert campagnes om mensen te waarschuwen tegen de rekruteringsadvertenties.

De nieuwe Belgische wet van 1995 is een grote stap voorwaarts omdat de vrouwen nu worden beschermd in gespecialiseerde centra.

Soms levert de samenwerking tussen de politiediensten resultaat op, soms niet. In vele gevallen hebben de politiemensen niet de nodige kennis over dit zeer ingewikkelde probleem.

De Albanese vrouwen worden in Mamuras getraind in een gespecialiseerd centrum en vervolgens verkocht in een bar. Het grootste probleem zijn de valse paspoorten: zodra die in beslag worden genomen, zendt de criminale organisatie er andere. Zo verdwijnt elk spoor van deze vrouwen.

Un autre exemple, mais positif cette fois-ci, est une filière de Riga qui a été suivie via la Lituanie jusqu'en Allemagne, et qui a été démantelée.

Encore un dossier à mettre en évidence est le cas Chisinau: un mafioso italien a été interpellé en Moldavie.

Un dernier exemple, moins fructueux, a été le cas de l'hôtel Colombes, où une dame allemande prostituait des jeunes femmes tchèques. La filière a été découverte, mais il a été impossible de procéder à des arrestations, parce que la preuve de la prostitution faisait défaut.

Le degré d'attention de l'Europe de l'Est pour ces problèmes est très bas, contrairement à ce qui se passe pour la lutte contre la drogue.

Quand il y a une preuve qu'une femme suivie passe trois semaines dans un appartement, ceci est suffisant pour Interpol pour en conclure qu'il s'agit de prostitution. Mais le défaut de connaissances professionnelles des policiers locaux font parfois capoter l'enquête.

C'est la raison pour laquelle Interpol a constitué un groupe de travail afin de discuter la meilleure façon d'opérer, pour améliorer l'attention.

À la question pourquoi les dernières levées de jeunes femmes viennent en grand nombre de la Moldavie, M. Austad explique qu'il s'agit là d'un problème de législation inefficace et d'indifférence de l'appareil policier.

Interpol prend l'initiative via un bulletin d'information. Si elle dispose de nouvelles intéressantes, elle les distribue.

La position d'origine d'Interpol est abolitionniste depuis sa fondation.

L'on ne constate aucune rivalité entre polices et Interpol. Cette dernière n'apporte que de l'information, et ne travaille pas sur le terrain.

Les intervenants constatent un manque certain d'envoi d'informations de la part des polices nationales au sujet des enquêtes relatives à la traite.

Un intervenant a par contre signalé que, suite aux dispositions récentes concernant les disparitions inquiétantes de mineurs d'âge, les services étaient surchargés d'informations urgentes qui s'avéraient tout aussi vite sans objet.

Quant à la collaboration avec Europol au sujet de la traite, elle repose essentiellement sur des relations personnelles entre les responsables des deux services spécialisés de ces institutions.

En dehors des données policières, Interpol recueille aussi des données d'organisations privées, comme La Strada.

Een ander — positief — voorbeeld is een netwerk uit Riga dat via Litouwen tot in Duitsland is gevuld en ontmanteld.

Nog een interessant dossier is de zaak-Chisinau: een Italiaanse maffiafiguur die in Moldavië is opgepakt.

Een laatste, minder succesvol voorbeeld is dat van het hotel Colombes, waar een Duitse vrouw Tsjechische vrouwen als prostituee liet werken. Het netwerk werd ontdekt, maar men kon geen arrestaties verrichten omdat het bewijs van de prostitutie ontbrak.

In Oost-Europa is er weinig belangstelling voor dit probleem, in tegenstelling tot de strijd tegen drugs.

Als bewezen is dat een bepaalde vrouw drie weken in een appartement verblijft, volstaat dat voor Interpol om te besluiten dat het om prostitutie gaat. Het gebrek aan beroepskennis van de plaatselijke politiediensten doet het onderzoek soms mislukken.

Daarom heeft Interpol een werkgroep opgericht om te discussiëren over de beste werkmethoden en meer aandacht op het probleem te vestigen.

Op de vraag waarom de laatste lichtingen van vrouwen vaak uit Moldavië afkomstig zijn, antwoordt de heer Austad dat dit wordt veroorzaakt door inefficiënte wetgeving en onverschilligheid van de politiediensten.

Interpol neemt het initiatief via een informatiebulletin. Als het nieuwe interessante gegevens krijgt, maakt het die bekend.

Van bij zijn oprichting heeft Interpol een abolitionistisch standpunt ingenomen.

Er is geen rivaliteit tussen de politiediensten en Interpol. Deze laatste brengt immers alleen informatie aan en treedt niet op in de praktijk.

Er wordt vastgesteld dat de nationale politiediensten onvoldoende gegevens uitwisselen over onderzoeken naar mensenhandel.

Anderzijds is er ook op gewezen dat als gevolg van recente maatregelen betreffende de onrustwekkende verdwijningen van minderjarigen de diensten overspoeld worden met dringende informatie, die even snel waardeloos blijken.

De samenwerking met Europol op het gebied van de mensenhandel steunt in hoofdzaak op het persoonlijk contact tussen de personen die verantwoordelijk zijn voor de twee gespecialiseerde diensten van die instellingen.

Naast de gegevens van de politiediensten, verzamelt Interpol ook gegevens van privé-organisaties, zoals La Strada.

### XIII. RECOMMANDATIONS

#### 1. Introduction : le caractère structurel et permanent de la traite des êtres humains

1.1. C'est dès l'année 1992 que notre pays s'est préoccupé du problème de la traite des êtres humains, et ce par la mise sur pied d'une commission d'enquête parlementaire. Depuis lors notre pays s'est doté d'une série de législations en pointe permettant de s'attaquer à ce phénomène. Il s'est aussi doté d'un instrument de suivi en la matière par le rôle confié au Centre de l'égalité des chances ainsi que par l'élaboration par le gouvernement d'un rapport annuel au Parlement.

On doit cependant bien constater que malgré les efforts réalisés, cette triste réalité subsiste et semble même s'être aggravée. La découverte au mois de juin 2000, de 58 Chinois morts asphyxiés dans un camion lors de leur passage clandestin entre Zeebrugge et Douvres en est la preuve éclatante.

Poursuivre les trafiquants d'êtres humains est et doit donc rester plus que jamais une priorité pour notre pays ainsi que pour les autorités européennes et internationales.

La commission d'enquête l'avait souligné à l'époque: «Tant que les causes ne seront pas enrayerées, le phénomène subsistera. Il est évident que ces causes, à savoir l'inégalité entre la richesse et la pauvreté, ne disparaîtront pas dans les prochaines années ... Le trafic des êtres humains constitue un problème d'ordre structurel. La lutte contre la traite des êtres humains implique une modification fondamentale des relations Nord-Sud et Est-Ouest, qui implique à son tour une partage plus équitable des richesses par le biais notamment d'un commerce international plus juste et des solutions au problème fondamental de l'endettement» (extrait du rapport de la commission d'enquête relative à la traite des êtres humains, doc. Chambre, 93-94, n° 673/1, p. 83).

1.2. Les recommandations qui suivent s'inscrivent donc aussi dans cette perspective. Elles souhaitent mettre l'accent sur un certain nombre de problèmes rencontrés sur le terrain par les diverses autorités ou institutions en charge de cette lutte en vue de tenter d'y apporter des solutions. En outre, celles-ci ont pour ambition d'aborder le phénomène sous l'angle de la prévention en ce compris au départ des pays d'où proviennent la majeure partie des victimes de la traite. Rappelons que la sous-commission a surtout abordé le problème sous l'angle de la prostitution dans le but de tenter de mettre fin aux violences dont sont principalement et quasi exclusivement victimes les femmes dans ce secteur, ce qui ne signifie pas qu'à cette occasion, il n'ait pas cherché à se préoccuper des autres situations vécues par les victimes de la traite des êtres

### XIII. AANBEVELINGEN

#### 1. Inleiding : het structurele en blijvend karakter van de mensenhandel

1.1. Ons land is begaan met de mensenhandel sedert 1992 door middel van de oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie. Sindsdien tracht België met een reeks specifieke wetten dit probleem te bestrijden. Daarnaast staat het Centrum voor de gelijkheid van kansen in voor de voortgangsbegeleiding en legt de regering het Parlement jaarlijks een verslag voor.

Toch stelt men vast dat, ondanks alle inspanningen, dit trieste fenomeen niet alleen blijft bestaan maar zelfs verergert. De ontdekking in juni 2000 van 58 Chinezen die in een vrachtwagen gestikt zijn tijdens hun clandestiene overbrenging van Zeebrugge naar Dover, is daarvan een schrijnend bewijs.

De vervolging van de mensenhandelaars moet dus meer dan ooit een prioriteit zijn voor ons land en voor de Europese en internationale overheden.

De onderzoekscommissie benadrukte dit vroeger reeds: «Zolang de oorzaken niet zijn weggenomen, zal ook het fenomeen blijven bestaan. Het is voor iedereen duidelijk dat deze oorzaken, met name de ongelijkheid tussen arm en rijk, de komende jaren niet zullen verdwijnen ... Mensenhandel is ook structureel van aard. Strijden tegen mensenhandel betekent noodzakelijkerwijze dat de verhoudingen tussen Noord en Zuid, tussen Oost en West, grondig gewijzigd moeten worden. Dit houdt in dat er een eerlijkerke verdeling van de rijkdom moet komen, onder meer door een rechtvaardige wereldhandel en oplossingen voor de immense schuldenproblematiek» (uittreksel uit het verslag van de onderzoekscommissie inzake mensenhandel, Stuk Kamer, 93-94, nr. 673/7, blz. 83).

1.2. De hierna volgende aanbevelingen sluiten aan bij dit uitgangspunt. De nadruk wordt gelegd op een aantal problemen waarmee de overheden of instellingen die dit fenomeen bestrijden, in de praktijk worden geconfronteerd. Met de voorgestelde oplossingen wordt ook gestreefd naar preventie, onder andere in de landen van herkomst van de slachtoffers. De subcommissie heeft zich vooral gebogen over de prostitutie en het geweld waarvan bijna uitsluitend vrouwen het slachtoffer worden, maar had toch ook oog voor andere situaties die slachtoffers van de mensenhandel kunnen meemaken. Er dient eraan te worden herinnerd dat de Senaat, in zijn vergadering van 3 mei 2000, de aanbevelingen van het verslag over het regeringsbeleid met betrekking tot de immigratie heeft goedgekeurd. De hierna volgende aanbevelin-

humains. Enfin, rappelons également que le Sénat, en sa séance du 3 mai 2000, a approuvé les recommandations du rapport relatif à la politique d'immigration. Les présentes recommandations peuvent être lues en corrélation avec ces dernières ainsi qu'avec les constatations et recommandations issues des deux derniers rapports du Centre de l'égalité des chances (rapport annuel 1998 de mai 1999 et rapport annuel 1999 de juin 2000).

## **2. Situation dans les pays d'origine des victimes de la traite des êtres humains**

2.0. Comme souligné dans l'introduction, le caractère structurel de la traite des êtres humains a pour cause essentielle la situation spécifique des pays d'où sont originaires les victimes de la traite des êtres humains. Celle-ci est principalement d'ordre socio-économique ou liée à une situation de crise (conflit externe ou interne). Ainsi, surtout les pays de l'Asie du Sud-Est, la Chine, l'Afrique, l'Amérique latine et les pays de l'Europe de l'Est sont concernés. Attirés par une vie qu'ils espèrent meilleure que chez eux, les candidats et candidates à l'émigration se laissent facilement séduire par les promesses des trafiquants.

La sous-commission propose :

2.1. de poursuivre et d'amplifier une politique de coopération en faveur des pays d'où sont originaires les victimes de la traite, en étant attentif à développer des projets spécifiquement ciblés vers les femmes, qui sont souvent les seules soutiens de famille, et des projets visant à améliorer la qualité de l'enseignement et des soins de santé comme cela a été recommandé pour la Conférence mondiale sur les femmes à New York («Beijing 5+»);

2.2. de développer dans ces pays des campagnes d'information et de prévention, en collaboration avec des ONG spécialisées, afin de sensibiliser les éventuels candidats au départ et en particulier les femmes des risques qu'elles courent de se retrouver dans des réseaux de prostitution ou de travail illégal;

2.3. de s'attacher quand cela est possible à conclure des accords de coopération, tant au plan économique que dans le cadre policier et de la coopération judiciaire, avec les autorités locales en vue de s'attaquer à la racine du mal;

2.4. étant donné que la traite et le trafic des êtres humains constituent une branche de la criminalité organisée qui enregistre une forte croissance, que la Belgique inclue dans les conventions bilatérales qu'elle conclut avec les pays qui appartiennent au groupe à risque des pays d'origine, une clause qui pose le principe de l'instauration de mesures communes pour prévenir et lutter contre la traite des êtres humains;

gen kunnen samengelezen worden met de aanbevelingen over immigratie en met de vaststellingen en aanbevelingen uit de twee laatste verslagen van het Centrum voor de gelijkheid van kansen (jaarverslag 1998 van mei 1999 en jaarverslag 1999 van juni 2000).

## **2. Situatie in de landen van oorsprong van de slachtoffers van de mensenhandel**

2.0. Zoals in de inleiding is onderstreept, heeft de structurele aard van de mensenhandel als voorname oorzaak de specifieke situatie van de landen waar de slachtoffers van de mensenhandel vandaan komen. Die situatie is vooral van sociaal-economische aard of houdt verband met een crisis (extern of intern conflict). Vooral de landen van Zuidoost-Azië, China, Afrika, Latijns-Amerika en Oost-Europa worden dus met dit fenomeen geconfronteerd. De kandidaat-emigranten hopen op een beter leven en laten zich makkelijk ompraten door de mensenhandelaars.

De subcommissie stelt daarom voor :

2.1. het samenwerkingsbeleid met de landen waar de slachtoffers vandaan komen, voort te zetten en uit te breiden en vooral projecten te ontwikkelen die gericht zijn op de vrouwen, die vaak in hun eentje het hele gezin onderhouden, alsook projecten die de kwaliteit van het onderwijs en de geneeskunde kunnen verhogen zoals aanbevolen op de Wereldvrouwenconferentie te New York («Peking 5+»);

2.2. in de landen van herkomst informatie- en preventiecampagnes te organiseren, in samenwerking met gespecialiseerde NGO's, om eventuele kandidaat-emigranten en dan vooral vrouwen te wijzen op het risico dat ze terechtkomen in prostitutienetwerken of in zwartwerkcircuits;

2.3. indien mogelijk te streven naar samenwerkingsakkoorden met de plaatselijke overheden, niet alleen op economisch vlak maar ook met betrekking tot de politieke- en gerechtelijke samenwerking om de kwaal met wortel en al uit te rukken;

2.4. omdat de mensenhandel en mensensmokkel een sterk groeiende tak is binnen de georganiseerde criminaliteit, België in bilaterale overeenkomsten met landen die in de risicogroep zitten van herkomstlanden, een clausule zou opnemen waarin de instelling van gezamenlijke maatregelen ter voorkoming en bestrijding van de mensenhandel voorop staat;

2.5. de prendre en compte dans les politiques de coopération la situation des femmes et des jeunes femmes dans les pays en crise dans la mesure où elles sont souvent victimes d'une violence spécifique (viol, abus sexuels, etc.) qui en font ensuite des proies faciles pour les trafiquants.

Les programmes d'aide sur place doivent prévoir un accompagnement particulier lorsqu'elles sont rejetées par leur famille pour ces raisons.

2.6. Après avoir rencontré les autorités politiques et policières d'Albanie et d'Italie, la sous-commission recommande d'entamer, à titre de concrétisation du présent point, et dans l'esprit de celui-ci, un projet pilote de collaboration trilaterale entre la Belgique, l'Italie et l'Albanie.

Le projet devrait viser conjointement les aspects :

- de développement économique et d'aides en infrastructures;
- de gestion des flux migratoires (visas économiques à durée déterminée pouvant être reconductibles après retour au pays d'origine);
- des relations diplomatiques (ouverture d'une ambassade en Albanie ou installation d'un chargé d'affaires);
- de coopération policière et judiciaire portant sur la répression de la traite de êtres humains, voire, la confiscation des biens des auteurs de ces crimes;
- d'aide administrative portant sur la refondation d'un état civil en Albanie;
- d'information, de prévention, d'accueil et de réinsertion des victimes en soutenant les actions menées en collaboration par des ONG des trois pays;
- de relations parlementaires et gouvernementales accrues entre les 3 pays quant à la recherche d'une manière commune d'envisager le codéveloppement, les flux migratoires et la lutte contre la traite des êtres humains.

### **3. Arrivée dans l'Union européenne : le contrôle aux frontières extérieures**

3.1. Le problème des contrôles aux frontières de l'Union est plus que jamais d'actualité. Celui-ci doit être renforcé aux points clé d'arrivée, tels que les aéroports et les ports.

3.2. La sous-commission recommande au gouvernement d'organiser également des contrôles dans les ports de plaisance d'Ostende, de Blankenberge et de Nieuport. En effet, on ne connaît pas les bateaux qui quittent ces ports parce que la police maritime n'y est

2.5. in het beleid betreffende de samenwerking met landen in crisis rekening te houden met de situatie van vrouwen en meisjes, die vaak het slachtoffer worden van specifiek geweld (verkrachting, seksueel misbruik, enz.), waardoor zij een gemakkelijke prooi worden voor mensenhandelaars.

De hulpprogramma's ter plaatse moeten voorzien in specifieke begeleiding wanneer deze vrouwen om de genoemde redenen door hun familie worden verstoet.

2.6. Na een ontmoeting met de politieke en de politie-autoriteiten van Albanië en Italië beveelt de subcommissie aan om aan dit punt concrete vorm te geven, door een proefproject van trilaterale samenwerking tussen België, Italië en Albanië op te starten.

Dat project zou de volgende aspecten moeten bestrijken:

- economische ontwikkeling en steun in infrastructuur;
- beheer van de migratiestromen (economische visa voor bepaalde tijd, die verlengd kunnen worden na terugkeer in het land van oorsprong);
- diplomatische betrekkingen (opening van een ambassade of aanstellen van een zaakgelastigde in Albanië);
- politie- en gerechtelijke samenwerking om de mensenhandel aan banden te leggen, en zelfs confiscatie van de goederen van de daders van die misdrijven;
- administratieve hulp voor het opstarten van een nieuwe burgerlijke stand in Albanië;
- voorlichting, preventie, opvang en wederinschakeling in de maatschappij van de slachtoffers, waarbij steun verleend wordt aan acties in samenwerking met NGO's van de drie landen;
- toename van de contacten tussen de parlementen en de regeringen van de drie landen met het oog op een gemeenschappelijk standpunt omtrent de gezamenlijke ontwikkeling, de migratiestromen en de strijd tegen de mensenhandel.

### **3. Aankomst in de Europese Unie: de controle aan de buitengrenzen**

3.1. Het probleem van de controles aan de grenzen van de Europese Unie is meer dan ooit actueel. De controle moet worden versterkt op belangrijke aankomstplaatsen, zoals luchthavens en havens.

3.2. De subcommissie beveelt de regering aan om aandacht te hebben voor de jachthavens te Oostende, Blankenberge en Nieuwpoort en ook daar controles te organiseren, aangezien men geen zicht heeft op de schepen die uit deze havens vertrekken omdat de

pas active. Il y a donc lieu d'élaborer un contrôle systématique.

3.3. Outre le rôle répressif, la sous-commission recommande aux services de police de jouer également un rôle de prévention. Aux points d'entrées des aéroports, des gares, etc., il y a lieu d'apposer des affiches en nombre suffisant pour avertir les victimes potentielles de la traite des êtres humains des conséquences de ce trafic. On pourrait également distribuer aux passagers provenant de pays à risque concernant la traite des êtres humains, des brochures contenant des conseils en matière d'aide aux victimes.

3.4. La sous-commission recommande que le Comité-P soit chargé de faire une étude sur la manière dont les services de police travaillent sur la traite des êtres humains.

3.5. Les équipes «traite des êtres humains» des aéroports doivent être renforcées afin de pouvoir traiter efficacement les dossiers relatifs à la traite des êtres humains.

3.6. La commission propose de consentir des investissements en hommes et en matériel importants à Zeebrugge et à Anvers en vue de combattre le passage en fraude à destination du Royaume-Uni. On doit employer à cet effet des techniques nouvelles qui permettent de rechercher efficacement les personnes dissimulées dans les chargements.

#### **4. Arrivée en Belgique**

##### **4.1. Rôle de l'Office des étrangers**

4.1.1. Le rôle de l'Office des étrangers est important puisqu'il est souvent le premier contact des candidats à l'immigration, dans la mesure où ceux-ci utilisent la procédure d'asile pour pouvoir rester sur le territoire en bénéficiant de «l'annexe 26». Le fait de posséder ces documents permet en effet à la personne d'être en situation légale du moins lorsqu'il n'a pas été statué sur sa demande. Une meilleure collaboration est du reste recommandée entre le «Bureau R» et la cellule traite des êtres humains.

4.1.2. Compte tenu du fait que les pays d'origine des victimes potentielles de la traite des êtres humains sont connus, il s'impose que les premiers entretiens avec les personnes dont on peut penser qu'elles sont des victimes potentielles soient plus approfondis et que toutes les informations sur les centres d'accueil et leurs droits leur soient données à cette occasion.

4.1.3. Les services de police doivent pouvoir contacter l'Office des étrangers à tout moment, y compris entre midi et quatorze heures, car les décisions doivent souvent être prises dans des situations d'urgence.

4.1.4. L'Office des étrangers doit, dans la mesure du possible, recevoir d'urgence l'appui d'interprètes

Zeevaartpolitie hier niet actief is. Een systematische controle dient uitgewerkt te worden.

3.3. De subcommissie beveelt naast de repressieve ook een preventieve rol aan de politiediensten aan. Bij het binnengaan van de luchthavens, treinstations, enz., dienen voldoende affiches de mogelijke slachtoffers van de mensenhandel te waarschuwen voor de gevolgen. Daarnaast kunnen brochures met raadgevingen op het vlak van hulp aan slachtoffers uitgeleend worden aan de passagiers die uit risicolanden voor mensenhandel komen.

3.4. De subcommissie beveelt aan om het Comité P te belasten met een onderzoek naar de wijze waarop de politiediensten de mensenhandel aanpakken.

3.5. De teams «mensenhandel» op de luchthavens dienen versterkt te worden, zodat de dossiers inzake mensenhandel op een efficiënte wijze kunnen benaderd worden.

3.6. De subcommissie stelt voor om zware investeringen in personeel en materieel in Zeebrugge en in Antwerpen te doen om de smokkel naar Groot-Brittannië tegen te gaan. Hiervoor moeten nieuwe technieken ingeschakeld worden, om op een efficiënte wijze mensen, verborgen in ladingen, op te sporen.

#### **4. Aankomst in België**

##### **4.1. Taak van de Dienst Vreemdelingenzaken**

4.1.1. De Dienst Vreemdelingenzaken vervult een belangrijke rol omdat die dienst vaak het eerste contactpunt is voor kandidaat-immigranten: zij maken immers gebruik van de asielprocedure om op Belgisch grondgebied te kunnen blijven op basis van «bijlage 26». Met die documenten verblijft de betrokkenen legaal op het grondgebied zolang over zijn aanvraag geen uitspraak is gedaan. Overigens is een betere samenwerking tussen het «Bureau R» en de cel mensenhandel aan te bevelen.

4.1.2. Aangezien bekend is uit welke landen potentiële slachtoffers van mensenhandel afkomstig zijn, moeten de eerste gesprekken met personen van wie vermoed kan worden dat ze een potentieel slachtoffer zijn, grondiger verlopen en moet hun bij die gelegenheid alle informatie worden gegeven over de opvangcentra en over hun rechten.

4.1.3. De Dienst Vreemdelingenzaken moet voor de politiediensten ten allen tijde bereikbaar zijn, ook tussen 12 uur en 14 uur, omdat beslissingen vaak in dringende situaties moeten genomen worden.

4.1.4. De Dienst Vreemdelingenzaken moet, in de mate van het mogelijke, dringend ondersteund

assermentés, afin de pouvoir déterminer avec certitude la nationalité des étrangers.

#### 4.2. Problème des faux papiers

4.2.1. Le problème des faux papiers et fausses identités sont des problèmes récurrents, qui ne semblent pas encore maîtrisés de manière satisfaisante. La prise des empreintes digitales est le seul moyen de rencontrer cette situation.

4.2.2. Il s'agit aussi pour les autorités de rechercher les moyens techniques de lutter contre ce type de fraude et de détecter et de poursuivre plus systématiquement ce type de délit.

4.2.3. Le fait que les victimes doivent donner leur consentement par écrit avant que l'on puisse prendre des photos ou des empreintes digitales est un problème pour lequel il y a lieu de prendre une initiative législative en veillant à respecter la protection de la vie privée.

#### 4.3. Rôle des ambassades et consulats.

Il apparaît que certains consultats de différents pays européens situés dans les pays d'origine de la traite octroient, à profusion et de façon régulière, des visas, ayant notamment trait à la profession de «danseuses».

La sous-commission recommande au gouvernement de mettre ce point à l'agenda de la réunion des ministres des Affaires étrangères afin de vérifier cette information et, si nécessaire, d'y remédier.

### 5. En Belgique

5.1. Une bonne connaissance du terrain est nécessaire pour pouvoir poursuivre les réseaux — Rôle de la police

5.1.1. La police locale (communale) joue un rôle essentiel dans la connaissance du terrain; c'est un élément clé de lutte contre les réseaux de traite des êtres humains.

5.1.1.1. La circulaire «COL 6», qui date du 16 avril 1999 et définit les tâches respectives de la police locale et fédérale en matière judiciaire, constitue un élément de base en matière de coordination.

Elle doit être évaluée en permanence, afin de s'assurer de l'efficacité du système mis en place eu égard à l'objectif, à savoir la lutte contre les filières. La sous-commission considère les modalités relatives aux échanges d'information comme prioritaires.

5.1.1.2. La sous-commission a pu constater que les responsables communaux des communes de Liège, Bruxelles et Anvers avaient une assez bonne connais-

worden door beëdigde tolken, zodat zonder twijfel kan vastgesteld worden over welke nationaliteit de vreemdelingen beschikken.

#### 4.2. Valse papieren

4.2.1. Valse papieren en valse identiteiten vormen een steeds terugkerend probleem waarvoor nog geen bevredigende oplossing lijkt te zijn gevonden. Het nemen van vingerafdrukken is de enige technische maatregel die dit misbruik kan tegengaan.

4.2.2. De autoriteiten dienen te zoeken naar technische middelen om dit soort fraude te bestrijden en om dit soort misdrijf systematischer op te sporen en te vervolgen.

4.2.3. Omdat de slachtoffers schriftelijke toestemming moeten geven voor het nemen van foto's of vingerafdrukken, bestaat er een moeilijkheid, waarvoor een wetgevend initiatief dient genomen te worden, met eerbiediging van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

#### 4.3. Rol van de ambassades en de consulaten.

Bepaalde consulaten van verschillende Europese landen in de landen van oorsprong blijken veelvuldig en geregeld visa uit te reiken voor onder meer het beroep van «danseres».

De subcommissie beveelt de regering aan om dat punt op de agenda te zetten van de vergadering van de ministers van Buitenlandse Zaken teneinde dit bericht te verifiëren en, zo nodig, maatregelen daartegen te nemen.

### 5. In België

5.1. Voor het vervolgen van netwerken van mensenhandelaars is een uitstekende feitenkennis vereist — Taak van de politie

5.1.1. De plaatselijke (gemeentelijke) politie vervult een essentiële rol in het verzamelen van gegevens; dit is een sleutelelement in de strijd tegen de netwerken van mensenhandelaars.

5.1.1.1. De omzendbrief «COL 6» van 16 april 1999, die de respectieve taken van de lokale en de federale politie inzake opdrachten van gerechtelijke politie omschrijft, is van doorslaggevende betekenis voor de coördinatie.

Die circulaire moet permanent geëvalueerd worden om ervoor te zorgen dat het stelsel dat is ingevoerd, beantwoordt aan het gestelde doel, namelijk de bestrijding van netwerken van mensenhandel. De subcommissie acht het uitwisselen van informatie prioriterair.

5.1.1.2. De subcommissie heeft kunnen vaststellen dat degenen die in Luik, Brussel en Antwerpen voor de gemeente verantwoordelijk zijn, vrij goed bekend

sance des lieux où s'exerce la prostitution. Un contrôle régulier de ce milieu est manifestement organisé. Les priorités au niveau communal dans ce secteur sont: la lutte contre les troubles de l'ordre public, la lutte contre la traite, et la détection de cas de mineurs impliqués dans la prostitution.

Une bonne connaissance du phénomène est indispensable, car elle permet de suivre l'évolution des réseaux et donc de mieux appréhender la réalité de ceux-ci. On a pu ainsi se rendre compte de la manière dont opèrent les différentes filières. On a pu ainsi se rendre compte de l'emprise des réseaux albanais qui utilisent la violence pour prendre le pouvoir dans la prostitution.

La sous-commission plaide dès lors pour que les autorités communales suivent de très près le phénomène, notamment par la constitution de banques de données sur la base de formulaires standard qui doivent avoir pour objectif de percer les filières qui exploitent la prostitution plutôt que de contrôler les prostituées sous l'angle de leur permis de séjour ou de viser à « nettoyer » un quartier de la prostitution ce qui ne fait que déplacer le problème, mais ne l'attaque pas à la base.

5.1.1.3. Les écoles de police devraient organiser, dans le cadre de la formation de base ou de la formation continuée, une formation spécifique relative à la traite des êtres humains. Cette formation spécifique devrait être adaptée au personnel douanier.

5.1.1.4. Il y a lieu de constituer, pour les services de police également, un « pool » de traducteurs et d'interprètes qui puisse veiller à ce que tout soit traduit exactement et que les nuances soient bien rendues.

5.1.2. Le rôle de la police spécialisée: Bureau d'information d'arrondissement (BIA)

Dans le cadre de la «nouvelle police» (voir point 2.2 du «COL 6»), un organe unique chargé de la récolte des informations est institué. Il s'agit du BIA.

Le point 2.2.3 du «COL 6» précise la manière dont cette information doit être traitée.

La sous-commission souhaite que ces informations soient traitées prioritairement en vue de la poursuite des trafiquants d'êtres humains.

#### 5.1.3. Mise en réseau des informations.

Ce contrôle n'a de sens que s'il est mis en réseau. Autrement dit: l'échange d'information entre les différentes autorités confrontées à la traite des êtres humains est essentielle pour pouvoir établir les connexions entre les différents phénomènes constatés sur le terrain. Prises de manière isolée les constatations de

waren met de plaatsen waar aan prostitutie wordt gedaan. Het is duidelijk dat er geregelde controles worden uitgevoerd in het prostitutiemilieu. In deze sector zijn de prioriteiten op gemeentelijk vlak: de strijd tegen de verstoring van de openbare orde, de strijd tegen de mensenhandel en het opsporen van minderjarigen die in de prostitutie terecht gekomen zijn.

Een uitstekende kennis van de feiten is onontbeerlijk. Zo kunnen ontwikkelingen binnen die netwerken in het oog gehouden worden en kan er beter tegen opgetreden worden. Ook is duidelijk geworden hoe die netwerken tewerkgaan. Zo is gebleken dat de Albanese netwerken geweld gebruiken om de prostitutie in hun macht te krijgen.

De subcommissie pleit ervoor dat de gemeentelijke instanties het verschijnsel van zeer nabij volgen, onder meer door het aanleggen van gegevensbanken op basis van standaardformulieren, die tot doel hebben prostitutienetwerken te ontdekken, veeleer dan de prostituees te controleren op het bezit van verblijfsvergunningen of een wijk van prostitutie te «zuiveren» aangezien daarmee het probleem alleen wordt verplaatst en niet in de wortel wordt aangepakt.

5.1.1.3. De politiescholen zouden, tijdens de basisopleiding of tijdens de voortgezette opleiding, een specifieke opleiding in mensenhandel dienen op te zetten. Deze specifieke opleiding zou aangepast moeten worden voor het douanepersoneel.

5.1.1.4. Ook voor de politiediensten moet er een «pool» van vertalers en tolken worden opgericht, die ervoor kan zorgen dat alles precies wordt vertaald en dat de juiste nuances worden gelegd.

5.1.2. Taak van de gespecialiseerde politie: Arrondissementeel informatiebureau (AIB)

In het kader van de «nieuwe politie» (zie punt 2.2 van «COL 6») is een orgaan ingesteld belast met het inwinnen van informatie. Het gaat om het AIB.

Punt 2.2.3 van «COL 6» omschrijft de wijze waarop die informatie moet worden behandeld.

De commissie wenst dat die informatie prioritair wordt gebruikt voor het vervolgen van mensenhandelaars.

#### 5.1.3. Gegevensbanken

Lokale controle heeft slechts zin wanneer de gegevens op een netwerk worden gezet. Met andere woorden: tussen de verschillende autoriteiten die met de mensenhandel geconfronteerd worden moeten gegevens uitgewisseld worden om verbanden te kunnen leggen tussen hetgeen wordt vastgesteld. Zondere-

terrain peuvent n'avoir que peu de sens, mises en réseau elles peuvent révéler les filières.

La sous-commission plaide pour que les différentes autorités communales (c'est-à-dire les bourgmestres), les différents services de police, et les autorités judiciaires se rencontrent régulièrement au delà de leurs arrondissements respectifs, pour faire le point de la situation en la matière et coordonner leurs actions.

#### 5.1.4. Les groupes de travail au niveau ministériel

Deux groupes de travail multidisciplinaires ont été mis sur pied par le ministre de l'Intérieur en vue, d'une part, de faciliter l'échange d'informations entre différents services et, d'autre part, de donner une impulsion à la lutte contre l'immigration clandestine et contre le trafic et l'exploitation d'êtres humains.

La sous-commission s'estime imparfaitement informée et souhaite que ceux-ci puissent avoir un caractère permanent et se réunir régulièrement en vue d'évaluer périodiquement la situation.

#### 5.1.5. Le rôle des autorités judiciaires

La sous-commission recommande l'adoption d'une approche uniforme de la traite des êtres humains dans les différents parquets au moyen de questionnaires standardisés en plusieurs langues (français, néerlandais, anglais, allemand, ...). De la sorte, on travaillera toujours de la même façon et les procès-verbaux contiendront toutes les données nécessaires à l'enquête.

### 5.2. Évaluation des instruments législatifs, judiciaires et des moyens humains existants

#### 5.2.1. Les différentes dispositions de la loi du 13 avril 1995

Globalement, les personnes entendues par la sous-commission estiment que les lois du 13 avril 1995 permettent d'appréhender correctement le phénomène. Par contre, il manque à l'évidence les moyens pour pouvoir poursuivre les filières de manière efficace.

Deux points ont cependant été mis en exergue par certains, à savoir les difficultés d'attaquer le phénomène par son volet immobilier et la définition de la notion de «traite» qui, pour certains, ne couvre pas les situations de transit des filières par la Belgique.

La sous-commission estime que ces deux points doivent être éclaircis dans le cadre de la circulaire «COL 12» à l'égard des expériences des différentes juridictions à ce propos.

Deux autres points sont également apparus comme nécessaires. Le premier vise l'extension d'enquêtes sur

enige context hebben die vaststellingen misschien weinig betekenis, wanneer ze in een gegevensbank worden gestopt, kunnen er netwerken aan het licht komen.

De sub-commissie pleit ervoor dat de verschillende gemeente-autoriteiten (dat wil zeggen de burgemeesters), de verschillende politiediensten en de gerechtelijke instanties elkaar geregeld ontmoeten buiten hun respectieve arrondissementen om een stand van zaken op te maken en hun acties te coördineren.

#### 5.1.4. Ministeriële werkgroepen

Twee multidisciplinaire werkgroepen zijn door de minister van Binnenlandse Zaken opgericht, enerzijds om de uitwisseling van informatie tussen de verschillende diensten te vergemakkelijken en anderzijds om de strijd tegen de illegale immigratie en tegen de mensenhandel en de daarmee gepaard gaande uitbuiting een duw in de rug te geven.

De subcommissie vindt dat ze onvoldoende geïnformeerd is en wil dat die werkgroepen onder een vaste vorm blijven bestaan en geregeld vergaderen om de situatie te evalueren.

#### 5.1.5. Taak van de gerechtelijke instanties

De subcommissie beveelt een uniforme benadering aan van de mensenhandel bij de verschillende parketten, door gestandaardiseerde vragenlijsten te verstrekken in verschillende talen (Nederlands, Frans, Engels, Duits, ...), zodat er telkens op dezelfde wijze wordt gewerkt en de pv's alle gegevens bevatten die vereist zijn voor het onderzoek.

### 5.2. Evaluatie van de bestaande wettelijke en gerechtelijke instrumenten en menselijke middelen

#### 5.2.1. De bepalingen van de wet van 13 april 1995

De personen die door de subcommissie gehoord zijn, vinden dat de wetten van 13 april 1995 een efficiënte aanpak van het fenomeen mogelijk maken. Alleen ontbreken de nodige middelen om de netwerken met succes te bestrijden.

Een aantal personen hebben gewezen op twee belangrijke punten, namelijk hoe moeilijk het is om het onroerend aspect van dit fenomeen te bestrijden en dat de definitie van mensenhandel niet alle mogelijke transitactiviteiten van deze netwerken door België dekt.

De subcommissie vindt dat deze twee punten in de omzendbrief «COL 12» moeten worden verduidelijkt in het licht van de ervaringen van de gerechtelijke instanties hiermee.

Er moet ook aan twee andere punten gedacht worden. Het eerste beoogt het uitbreiden van de on-

le volet financier (signes extérieurs de richesse, transferts financiers, blanchiment d'argent). Le deuxième porte sur l'opportunité de développer des enquêtes pro-actives dans le domaine de la traite.

On ne peut en effet se limiter aux seules plaintes des victimes, sachant que : soit celles-ci ne sont pas conscientes de l'être, soit sont sous une contrainte telle qu'elles ne pourront témoigner sans entraîner de risques majeurs pour elles-mêmes ou pour leur famille, restée souvent sous contrôle criminel dans le pays d'origine.

Pour la sous-commission, la poursuite des trafiquants doit concerner aussi bien ceux qui permettent l'entrée ou le séjour d'étrangers dans notre pays que ceux qui en permettent le transit. La loi du 13 avril 1995 doit également pouvoir s'appliquer aux situations de transit. Si le texte de la loi actuelle n'était pas assez clair, il doit être adapté.

#### 5.2.2. La circulaire «COL 12»: à évaluer sous l'angle de la praticabilité de ses moyens

— En vue de favoriser une application cohérente des différentes mesures, prises depuis 1995 pour lutter contre la traite des êtres humains, le collège des procureurs généraux près les cours d'appel a précisé dans cette circulaire la politique de recherches et de poursuites en matière de traite des êtres humains et de pornographie enfantine. Une évaluation de celle-ci est prévue en septembre 2000.

— La sous-commission souhaite que cette évaluation porte sur la manière dont fonctionne la coordination entre les différents arrondissements judiciaires, le rôle des magistrats de liaison, ainsi que sur la pertinence de la définition retenue en fonction des faits à appréhender et de la réalité du terrain.

— La sous-commission souhaite que l'évaluation de la circulaire «COL 12» permette également d'évaluer les moyens humains et matériels indispensables si l'on veut s'attaquer sérieusement aux trafiquants.

— La sous-commission souhaite que l'on mette à la disposition des parquets des formulaires simples et uniformes à compléter lors de l'arrestation de personnes dans le cadre de la traite des êtres humains.

#### 5.2.3. Faire usage des outils législatifs existants

La sous-commission a pu constater que, dans la lutte contre les trafiquants d'êtres humains, il peut être utilement fait usage des nouvelles lois telles que la loi de 1990 sur la confiscation spéciale. Elle est convaincue que le meilleur moyen de toucher le secteur est de le pénaliser sur le plan financier.

derzoeken over het financiële luik (uitwendige tekenen van rijkdom, financiële transfers, witwassen van geld). Het tweede heeft betrekking op de wenselijkheid van proactieve onderzoeken in verband met mensenhandel.

Men kan zich immers niet beperken tot de klachten van de slachtoffers: ofwel zijn zij zich er niet van bewust dat ze slachtoffer zijn, ofwel staan ze onder een zodanige bedreiging dat ze niet kunnen getuigen zonder groot gevaar voor zichzelf of voor hun familie, die in het land van oorsprong vaak overgeleverd is aan het criminale milieu.

De subcommissie vindt dat de vervolging van mensenhandelaars zowel moet slaan op personen die het binnengaan en het verblijf van vreemdelingen in ons land mogelijk maken als op personen die de transit organiseren. De wet van 13 april 1995 moet dus ook betrekking hebben op transitactiviteiten. Als de formulering van de huidige wet niet duidelijk genoeg is, moet die worden aangepast.

#### 5.2.2. Omzendbrief «COL 12»: beoordeling van de toepasbaarheid en de middelen

— Om ervoor te zorgen dat de verschillende maatregelen die sedert 1995 zijn genomen ter bestrijding van de mensenhandel coherent worden toegepast, heeft het college van procureurs-generaal bij de hoven van beroep in deze omzendbrief het opsporings- en vervolgingsbeleid met betrekking tot de mensenhandel en de kinderprostitutie omschreven. Een evaluatie hiervan is gepland voor september 2000.

— De subcommissie wenst dat deze evaluatie uitgaat van de manier waarop de coördinatie tot stand komt tussen de verschillende gerechtelijke arrondissementen, de rol van de verbindingsmagistraten en de relevantie van de gekozen definitie in het licht van de feiten waartegen moet worden opgetreden en de dagelijkse realiteit.

— De subcommissie vraagt dat de evaluatie van omzendbrief «COL 12» ook aanleiding zou geven tot de evaluatie van de menselijke en materiële middelen die absoluut onmisbaar zijn voor een ernstige aanpak van de mensensmokkelaars.

— De subcommissie wenst dat eenvoudige en eenvormige formulieren ter beschikking worden gesteld van de parketten om in te vullen bij aanhouding van personen in het kader van mensenhandel.

#### 5.2.3. Gebruik maken van het bestaande wettelijk instrumentarium

De subcommissie heeft vastgesteld dat men in de strijd tegen de mensenhandelaars goed gebruik kan maken van de nieuwe wetten zoals de wet van 1990 op de bijzondere verbeurdverklaring. Zij is ervan overtuigd dat de beste manier om deze sector te raken de financiële bestraffing is.

À cet égard elle a pu constater que les dispositions de la loi du 13 avril 1995 relatives au volet financier posent problème, dans la mesure où il est difficile de définir la notion de loyers excessifs. Cet élément étant important, la sous-commission estime qu'il faudrait pouvoir évaluer la loi du 13 avril 1995 à ce propos et qu'il serait utile que cet élément puisse être précisé dans la directive «COL 12».

Par ailleurs, la sous-commission estime qu'il faut développer de façon convergente des enquêtes et poursuites ayant trait aux filières financières et au blanchiment d'argent liées à la traite des êtres humains. Ce n'est que par ce biais que l'on pourra atteindre efficacement les auteurs de la traite.

#### 5.2.4. La libération sous caution

Dans certains cas les trafiquants d'êtres humains bénéficient d'une libération sous caution. La sous-commission estime cette pratique contestable dans la mesure où elle peut se révéler dangereuse pour les victimes.

#### 5.2.5. Pénalisation des acteurs de traite

Lors des visites de la sous-commission dans les centres d'accueil des victimes, il est apparu que les trafiquants condamnés l'étaient pour des courtes peines ne les empêchant nullement de poursuivre la gestion de leur trafic ou de préparer la reprise de celui-ci dès leur libération.

La sous-commission recommande une combinaison de peines de prison et d'amendes suffisamment lourdes pour attaquer le problème de la traite des êtres humains.

5.2.6. Les instruments légaux existants en droit pénal social doivent être utilisés plus efficacement dans la lutte contre la traite des êtres humains.

#### 5.2.7. Constat sur la coopération et la collaboration entre les différentes instances

Bien que, sur papier, les coordinations entre les différentes autorités soient prévues, la réalité ne semble pas être celle-là. À ce jour, la sous-commission estime la coordination insuffisante.

#### 5.2.8. Secret de l'instruction

Reste cependant un problème, à savoir celui du secret de l'information (loi Franchimont, article 28<sup>quinquies</sup>). Il serait utile de prévoir dans le cadre de la lutte contre la traite une exception permettant aux différents acteurs (policiers, judiciaires et administratifs) de pouvoir échanger leurs informations, tant celles récoltées au niveau national qu'international (nouvelles filières et nouveaux circuits de traites). Ces informations doivent contribuer

Zij heeft in dit verband vastgesteld dat de bepalingen van de wet van 13 april 1995 met betrekking tot het financiële luik problemen opleveren, aangezien het moeilijk is het begrip «buitensporige huurprijs» te bepalen. Aangezien het hier om een belangrijk element gaat, vindt de subcommissie dat de wet van 13 april 1995 vanuit dit oogpunt geëvalueerd moet kunnen worden. Het zou nuttig zijn indien dit element opgenomen kon worden in de omzendbrief «COL 12».

Overigens meent de commissie dat ook meer werk gemaakt moet worden van onderzoek naar en vervolging van financiële netwerken en witwassen van geld in verband met de mensenhandel. Alleen op die manier zal men de mensenhandelaars effectief kunnen treffen.

#### 5.2.4. Vrijlating onder borgtocht

Mensensmokkelaars worden in bepaalde gevallen vrijgelaten onder borgtocht. De subcommissie vindt dit een twijfelachtige werkwijze, aangezien het de slachtoffers in gevaar kan brengen.

#### 5.2.5. Bestrafing van de mensenhandelaars

Tijdens de bezoeken van de subcommissie in de opvangcentra voor slachtoffers is gebleken dat de mensenhandelaars die veroordeeld werden, slechts korte straffen kregen die hen absoluut niet verhinderden om hun handel in het oog te houden of om de hervatting van die handel voor te bereiden zodra ze in vrijheid werden gesteld.

De subcommissie beveelt een combinatie aan van voldoende zware gevangenisstraffen en geldboeten om het probleem van de mensenhandel te bestrijden.

5.2.6. De bestaande wettelijke instrumenten van het sociaal handhavingsrecht dienen op een meer efficiënte wijze te worden aangewend in de strijd tegen de mensenhandel.

#### 5.2.7. De samenwerking tussen de verschillende instanties

Hoewel de coördinatie tussen de verschillende instanties op papier in orde is, blijkt dit in de realiteit niet zo te zijn. De subcommissie vindt dat deze coördinatie nog te wensen overlaat.

#### 5.2.8. Geheim van het onderzoek

Er blijft wel nog een probleem, namelijk de geheimhouding van de informatie (zie de wet-Franchimont, artikel 28<sup>quinquies</sup>). Het zou raadzaam om met het oog op de strijd tegen de mensenhandel te voorzien in een uitzondering zodat de verschillende instanties (politie, gerecht, administratieve diensten) gegevens kunnen uitwisselen, die zowel nationaal als internationaal bijeengebracht zijn (nieuwe routes en nieuwe netwerken van mensenhandel). Door die uitwisseling

buer à accroître la collaboration et la compréhension réciproque du phénomène. Ainsi, un policier de base ayant transmis des informations concernant des phénomènes de traite devrait pouvoir être tenu au courant des suites et conclusions de l'action qu'il a contribué à initier.

5.2.9. Sans vouloir empiéter sur l'indépendance du pouvoir judiciaire, la sous-commission fait remarquer que les décisions judiciaires en la matière peuvent avoir une influence sur le sentiment d'impunité que peuvent avoir les trafiquants. La sous-commission insiste pour ce que la poursuite du délit de traite des êtres humains sur base de la loi de 1995, soit clairement une priorité pour les autorités judiciaires. Elle insiste aussi pour qu'il soit fait usage de toutes autres dispositions légales qui peuvent être utilisées en la matière.

5.2.10. L'article 134*quater* de la nouvelle loi communale, inséré par l'article 6 de la loi du 13 mai 1999, fait l'objet d'une interprétation restrictive du Conseil d'État. Une révision de la loi s'impose dans le but de rendre possible la fermeture par le bourgmestre des établissements où s'exerce la traite.

#### 5.2.11. Un manque flagrant de moyens

Tous les intervenants ont indiqué qu'ils manquaient de moyens afin de pouvoir assurer une poursuite efficace des trafiquants d'êtres humains. C'est la raison pour laquelle ils doivent définir des priorités.

La sous-commission estime, qu'au vu de l'importance de cette lutte, un effort doit être consenti, tant au niveau policier que judiciaire, afin de dégager des moyens nécessaires à un tel objectif.

5.2.12. La sous-commission est convaincue qu'il y a lieu d'élaborer, pour chaque législature, un programme global en vue du développement d'une approche coordonnée de la traite des êtres humains, du trafic des êtres humains et du proxénétisme.

Le gouvernement belge doit désigner un coordinateur spécial, qui assiste opérationnellement le gouvernement dans sa lutte contre la traite des êtres humains. Ce coordinateur a pour mission d'assurer l'efficacité de la politique qui est menée par les différents départements fédéraux concernés et fait office d'intermédiaire avec les régions et les communautés et avec le Centre pour l'égalité des chances.

5.2.13. La lutte contre la traite impose également de développer un outil statistique permanent et fiable, alimenté par toutes les sources policières et judiciaires permettant au coordinateur spécial ainsi qu'au Centre pour l'égalité des chances, de disposer, entre autres, des données quant aux interceptions opérées,

van gegevens kan de samenwerking en het wederzijdse begrip van het verschijnsel alleen maar toene men. Zo zou iemand van de basispolitie die informatie heeft doorgegeven betreffende mensenhandel, op de hoogte moeten kunnen worden gehouden van de gevlogen en de resultaten van de actie die hij mee in gang heeft gezet.

5.2.9. Zonder de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht te willen aantasten, merkt de subcommissie op dat de gerechtelijke beslissingen op dit vlak bij de mensenhandelaars de indruk van straffeloosheid kunnen wekken. De subcommissie dringt erop aan dat de vervolging van het misdrijf mensenhandel op basis van de wet van 1995 duidelijk een prioriteit wordt voor het gerecht. Zij benadrukt ook dat men gebruik dient te maken van alle andere wetsbepalingen die op dit gebied van toepassing kunnen zijn.

5.2.10. Artikel 134*quater* van de nieuwe gemeente-wet, ingevoegd door artikel 6 van de wet van 13 mei 1999, wordt door de Raad van State restrictief geïnterpreteerd. Hier is een wetswijziging nodig zodat de burgemeester de inrichtingen die bij de mensenhandel betrokken zijn, kan sluiten.

#### 5.2.11. Een flagrant gebrek aan middelen

Iedereen heeft erop gewezen dat er onvoldoende middelen beschikbaar zijn voor het efficiënt vervolgen van mensenhandelaars. Daarom moeten er prioriteiten gesteld worden.

De subcommissie meent dat, vanwege het belang van de strijd tegen de mensenhandel, bij zowel de politie als het gerecht alles in het werk moet worden gesteld om de nodige middelen daartoe vrij te maken.

5.2.12. De subcommissie is ervan overtuigd dat, per legislatuur, een globaal programma dient te worden opgesteld voor de ontwikkeling van een gecoördineerde aanpak van de mensenhandel, de mensensmokkel en het souteneurschap.

De Belgische regering dient een speciale coördinator aan te stellen, die de regering operationeel bijstaat in haar strijd tegen de mensenhandel. Deze coördinator heeft als opdracht de efficiëntie te verzekeren van het beleid dat wordt gevoerd in de verschillende betrokken federale departementen, fungeert tevens als contactpersoon met de gewesten en de gemeenschappen en met het Centrum voor gelijkheid van kansen.

5.2.13. Voor de bestrijding van de mensenhandel is ook een permanent en betrouwbaar statistisch instrument nodig waarin de gegevens van de politiediensten en het gerecht worden verwerkt zodat de speciale coördinator en het Centrum voor de gelijkheid van kansen kunnen beschikken over informatie

aux suites données aux arrestations d'auteurs de traite, aux peines encourues.

### **5.3. La protection et l'accueil des victimes de la traite**

#### **5.3.1. Rôle des associations**

##### **5.3.1.1. Prévoir un financement structurel**

Tous les acteurs en charge de la lutte contre la traite des êtres humains le reconnaissent : le rôle des centres d'accueil des victimes de la traite est essentiel. C'est grâce à leur travail que les actions judiciaires à l'encontre des filières ont quelques chances d'aboutir. Par ailleurs, ce sont les autorités publiques elles-mêmes qui ont souhaité que ces centres prennent en charge les victimes. Or, force est de constater que ces centres ne disposent toujours pas d'un financement structurel, ni de la part de l'État fédéral, ni des communautés et régions. La survie de ceux-ci dépend trop souvent de la bonne volonté des responsables de ces centres, qui doivent s'engager parfois personnellement pour assurer l'existence de ceux-ci. La sous-commission demande dès lors que le gouvernement s'engage à trouver un moyen de financer les trois centres sur une base structurelle de sorte que le financement soit suffisant pour couvrir le fonctionnement de base ainsi que les frais d'interprètes et d'avocats à la hauteur de la complexité de la tâche. La sous-commission a constaté que dans certains cas, les centres sont contraints de supporter l'intégralité des frais de séjour des victimes. Il faut trouver une solution à ce problème.

##### **5.3.1.2. Augmenter la capacité d'accueil**

Ce qui précède est d'autant plus important que tant les services de police que les autorités judiciaires sont unanimes à demander que la capacité d'accueil puisse être augmentée en fonction des besoins de terrain si l'on veut faire de cette lutte une priorité.

#### **5.3.2. Rôle du Centre pour l'égalité des chances et pour la lutte contre le racisme**

##### **5.3.2.1. Renforcer son rôle dans le suivi du phénomène**

Il n'est pas inutile de rappeler ici le rôle essentiel, mené par le Centre pour l'égalité des chances et pour la lutte contre le racisme dans ce secteur. Habilité par la loi du 13 avril 1995, le centre élabore depuis lors un rapport annuel sur la situation en matière de traite des êtres humains dans notre pays. Ce jeudi 22 juin 2000, le centre a présenté son cinquième rapport sur la question. Ce rapport annuel porte sur la situation en 1999 et fait le point sur l'évolution du phénomène, ainsi que sur les actions menées par les services polices et la Justice à cet égard. Malgré ses faibles moyens pour le réaliser, on doit souligner la qualité de ce rapport. La sous-commission estime ce rôle fondamental et

met betrekking tot de uitgevoerde operaties, de arrestatie van de daders en het resultaat daarvan en de eventuele straffen.

### **5.3. Bescherming en opvang van de slachtoffers van de mensenhandel**

#### **5.3.1. Taak van de verenigingen**

##### **5.3.1.1. Een structureel financieringsplan**

Alle mensen die bezig zijn met de strijd tegen de mensenhandel zijn het erover eens : de opvangcentra voor de slachtoffers van de mensenhandel spelen een cruciale rol. Dankzij hun optreden kan men gerechtelijke stappen ondernemen tegen de netwerken van mensenhandel en misschien iets bereiken. De overheid heeft deze centra trouwens zelf gevraagd de slachtoffers onder hun hoede te nemen. De centra beschikken echter niet altijd over een structurele financiering, noch vanwege de federale Staat, noch vanwege de gemeenschappen en de gewesten. Het voortbestaan van deze centra hangt dus te vaak af van de goede wil van hun verantwoordelijken, die zich soms persoonlijk moeten engageren om het centrum te laten doorfunctioneren. De subcommissie verzoekt de regering dus een manier te vinden om die centra op een structurele wijze te financieren zodat de financiering voldoende is om de basiswerking te betalen evenals de kosten van tolken en advocaten, op het niveau van de complexiteit van de opdracht. De subcommissie heeft vastgesteld dat in een aantal gevallen de centra de integrale kostprijs voor het verblijf van de slachtoffers moeten dragen. Hiervoor moet een oplossing worden gezocht.

##### **5.3.1.2. Uitbreiding van de opvangcapaciteit**

Wat hieraan voorafgaat is des te belangrijker omdat zowel de politie als de gerechtelijke instanties vragen om een uitbreiding van de capaciteit naar gelang van de plaatselijke behoeften, wil men van de strijd tegen de mensenhandel een prioriteit maken.

#### **5.3.2. Taak van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding**

##### **5.3.2.1. Versterkt toezicht op de toestand**

Het is zeker de moeite om hier te wijzen op de essentiële rol die het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding op dit gebied speelt. Sinds de wet van 13 april 1995 brengt het centrum jaarlijks verslag uit over de situatie van de mensenhandel in ons land. Op 22 juni 2000 heeft het centrum zijn vijfde verslag uitgebracht, dat de situatie in 1999 behandelt en dat, naast de evolutie van het verschijnsel, ook een beeld schetst van de maatregelen die in dit opzicht genomen zijn door de politiediensten en het gerecht. Het verslag is van zeer goede kwaliteit, ondanks het feit dat het met weinig middelen gerealiseerd is. De subcommissie is van oordeel

demande au gouvernement de renforcer les effectifs et les moyens du centre, pour mener à bien cette mission qu'elle juge essentielle.

### 5.3.2.2. Préciser les cas où le Centre est habilité à ester en justice

L'habilitation, donnée au centre pour ester en justice en lieu et place des victimes, donnée par la loi du 13 avril 1995, partait de l'idée que dans une telle matière, les victimes, au vu de leur situation précaire ou par crainte des représailles ultérieures, n'avaient que peu d'intérêt à se constituer parties civiles dans les procès contre leur exploitateur. La pratique a montré que, malgré la volonté du législateur, certaines juridictions ne reconnaissent pas ce droit au centre. La sous-commission estime dès lors que la loi du 13 avril 1995 doit être précisée à ce propos.

## 5.4. La situation des victimes

### 5.4.1. Amélioration de leur statut: pouvoir obtenir le certificat d'inscription au registre des étrangers (CIRÉ) plus rapidement

Une des difficultés rencontrées par les associations, vis-à-vis des victimes de la traite est liée aux interprétations différentes données au statut de victime de la traite, en regard des procédures judiciaires en cours. Suite à une concertation entre les diverses autorités concernées, une nouvelle circulaire a été élaborée qui doit incessamment entrer en vigueur et permettra d'accélérer le passage de la deuxième à la troisième phase. La sous-commission souhaite que cette circulaire puisse entrer très rapidement en vigueur.

### 5.4.2. Protection des victimes lorsqu'elles témoignent: anonymat et protection doivent être garantis.

5.4.2.1. Tous constatent qu'une des difficultés majeures qu'ils rencontrent sur le terrain est le fait, qu'il est difficile d'obtenir des victimes des témoignages contre leurs exploitateurs. Or, ceux-ci sont capitaux dans la recherche des filières et des moyens de preuve indispensables au niveau pénal. Il s'agit donc d'assurer la protection et l'anonymat des victimes qui acceptent de témoigner. Ce type de protection relève de la même logique que celle que l'on imagine pour les repents dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée. La sous-commission estime dès lors urgent le dépôt du projet de loi relatif aux techniques spéciales de recherche, qui doit prévoir un volet protection et anonymat des victimes et des témoins.

À cet égard, la sous-commission renvoie également aux recommandations et aux conclusions de la commission parlementaire chargée d'enquêter sur la criminalité organisée en Belgique en ce qui concerne la protection des témoins (doc. Sénat, 1998-1999, n° 1-326/9). La sous-commission recommande au gouvernement d'élaborer d'urgence un cadre juridi-

dat het centrum een fundamentele rol speelt en verzoekt de regering de mensen en middelen van het centrum te verhogen, zodat het zijn uiterst belangrijke taak kan vervullen.

### 5.3.2.2. Verduidelijking van de gevallen waarin het centrum in rechte kan optreden

De wet van 13 april 1995 kent het centrum de bevoegdheid toe om in rechte op te treden namens de slachtoffers van de mensenhandel, uitgaande van het principe dat de slachtoffers er wegens hun precaire toestand of uit vrees voor représailles weinig belang bij hebben zich in de rechtszaak tegen hun uitbuiter burgerlijke partij te stellen. In de praktijk is gebleken dat bepaalde gerechten, tegen de wil van de wetgever in, deze bevoegdheid van het centrum niet erkennen. De subcommissie meent dus dat de wet van 13 april 1995 op dat punt verduidelijkt dient te worden.

## 5.4. Situatie van de slachtoffers

### 5.4.1. Verbetering van het statuut: een snellere toekenning van het bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister (BIVR)

Een van de moeilijkheden die de verenigingen ondervinden met betrekking tot de slachtoffers van de mensenhandel is dat men, afhankelijk van de gerechtelijke procedures die aanhangig zijn, het statuut van het slachtoffer op verschillende wijzen interpreteert. Na overleg tussen de verschillende betrokken diensten is een nieuwe circulaire opgesteld die binnenkort in werking treedt en die de overgang van de tweede naar de derde fase kan versnellen. De subcommissie wenst dat deze circulaire zeer snel in werking treedt.

### 5.4.2. Bescherming van de slachtoffers wanneer zij getuigen: de anonimiteit en de bescherming dienen gegarandeerd te zijn.

5.4.2.1. Iedereen stelt vast dat een van de grootste problemen is dat men slachtoffers niet gemakkelijk kan overhalen om tegen hun uitbuiter te getuigen. Deze getuigenissen zijn echter essentieel voor het opsporen van de netwerken en vormen onmisbare bewijzen op strafrechtelijk vlak. De slachtoffers die aanvaarden te getuigen moeten dus beschermd worden en anoniem blijven. Dit soort bescherming is vergelijkbaar met de maatregelen die bestaan voor de spijtontantten in het kader van de georganiseerde misdaad. De subcommissie vindt dus dat er dringend behoefte is aan een wetsontwerp betreffende de bijzondere opsporingsmethoden, dat voorziet in een regeling voor de bescherming en de anonimiteit van de slachtoffers en de getuigen.

De subcommissie verwijst in dit opzicht tevens naar de aanbevelingen en conclusies van de parlementaire onderzoekscommissie naar de georganiseerde criminaliteit in België met betrekking tot de bescherming van de getuigen (Stuk Senaat, 1998-1999, nr. 1-326/9). Zij beveelt de regering aan om dringend een juridisch kader te ontwikkelen om deze anonimiteit te

que pour garantir cet anonymat tant au niveau de l'audition des témoins, qu'à celui de l'exercice du droit de consultation par les inculpés et les parties civiles.

5.4.2.2. Les femmes victimes qui sont disposées à faire des déclarations aux services de police doivent avoir la possibilité d'être entendues par une personne de contact de sexe féminin. C'est important pour éviter que les femmes ne taisent des éléments ou des faits pertinents pour la raison qu'elles n'oseraient pas ou ne souhaiteraient pas en parler à un homme.

5.4.2.3. La sous-commission estime que les victimes qui ont pris une part significative à l'élucidation d'une affaire devraient obtenir un permis de séjour permanent.

#### 5.4.3. Aide au retour

Dans ses recommandations, la commission d'enquête relative à la traite des êtres humains de la Chambre des représentants plaiddait pour une aide au retour des victimes qui comporte une aide à la mise en route de projets locaux, visant la réinsertion de ces victimes dans leur pays d'origine et, en même temps, d'un volet prévention à l'égard des éventuelles candidates au départ (*cf. doc. Chambre, 93/94, n° 673/1 et suivants*).

La sous-commission recommande en outre que, d'aucune manière, un retour d'une victime de la traite ne puisse se faire sans une connaissance précise de la situation du milieu familial d'origine qui puisse garantir que ce retour n'entraînera pas, à court terme, ni de mesures de rétorsion, soit pour la victime, soit pour sa famille, ni un retour immédiat dans le réseau de traite.

#### 5.4.4. La situation des victimes mineures

La situation des victimes mineures est particulièrement délicate vu le manque d'infrastructures d'accueil adaptées (centres d'accueil, enregistrement, apprentissage des langues, etc.). La sous-commission souhaite que le gouvernement fédéral ouvre des négociations avec les communautés afin que celles-ci puissent exercer effectivement leurs compétences en la matière.

La sous-commission renvoie en outre à la recommandation du Sénat relative aux sort des mineures dans le cadre de l'évaluation de la politique du gouvernement en matière d'immigration (doc. Sénat, 1999-2000, n° 112/1, p. 110).

5.4.5. Une attention particulière est demandée à l'égard de la traite des êtres humains dans les milieux diplomatiques et les milieux sportifs (en premier lieu pour ce qui est du commerce des jeunes footballeurs).

garanderen, zowel binnen het getuigenverhoor als bij de uitoefening van het inzagerecht door personen die in verdenking werden gesteld en burgerlijke partijen.

5.4.2.2. Vrouwelijke slachtoffers die bereid zijn om verklaringen aan politiediensten af te leggen, moeten de mogelijkheid krijgen om verhoord te worden door een vrouwelijke contactpersoon. Dit is van belang, om te voorkomen dat vrouwen relevante elementen en feiten verzwijgen omdat ze deze niet durven of niet willen vertellen aan een man.

5.4.2.3. De subcommissie oordeelt dat slachtoffers, die een wezenlijke inbreng hebben gehad in de oplossing van een zaak, een permanente verblijfsvergunning zouden moeten krijgen.

#### 5.4.3. Hulp bij de terugkeer

In haar aanbevelingen heeft de onderzoekscommissie voor de mensenhandel van de Kamer van volksvertegenwoordigers in 1994 gepleit voor steun aan de slachtoffers die terugkeren naar hun land, waarbij onder andere gedacht is aan de financiering van plaatselijke projecten voor de integratie van die slachtoffers in hun land van oorsprong, alsook aan de preventie met betrekking tot eventuele toekomstige slachtoffers (zie Stuk Kamer, 93/94, nr. 673/1 en volgende).

De subcommissie beveelt bovendien aan om een slachtoffer van mensenhandel in geen geval te laten terugkeren zonder dat duidelijk geweten is wat de familiale situatie in het land van oorsprong is, zodat gegarandeerd kan worden dat de terugkeer op korte termijn niet zal leiden tot vergeldingsmaatregelen voor het slachtoffer of voor haar familie, noch haar onmiddellijke terugkeer in het mensenhandelnetwerk tot gevolg zal hebben.

#### 5.4.4. Situatie van de minderjarige slachtoffers

De situatie van de minderjarige is bijzonder delicaat aangezien er niet voldoende aangepaste opvang is (onthaalcentra, onderwijs, aanleren van talen, enz.). De subcommissie wenst dat de federale regering onderhandelingen voert met de gemeenschappen, zodat deze hun bevoegdheden terzake ook effectief kunnen uitoefenen.

De subcommissie verwijst verder naar de aanbeveling van de Senaat met betrekking tot het lot van de minderjarigen in het kader van de evaluatie van het regeringsbeleid met betrekking tot de immigratie (Stuk Senaat, 1999-2000, nr. 112/1, blz. 110).

5.4.5. Bijzondere aandacht wordt gevraagd voor de mensenhandel in de diplomatieke wereld en in de sfeer van de sport (in de eerste plaats de handel in jonge voetballers).

## **6. Le niveau européen et international**

### **6.1. Déficit de la coopération transfrontalière**

Malgré les efforts, il faut bien constater qu'à tous les niveaux, la coopération transfrontalière reste difficile, rendant souvent vain les efforts individuels (les réseaux se déplacent). La sous-commission plaide pour que la Belgique reste à la pointe du combat au niveau européen dans cette matière.

Pour combattre adéquatement la traite des êtres humains, la concertation internationale est indispensable : la traite ne s'arrête pas aux frontières et dans bien des cas, seule une enquête transfrontalière permet de rechercher les réseaux.

À cet effet, il importe de mettre sur pied une assistance technique entre les services de contrôle aux frontières.

Pour combattre la fraude internationale de documents, la Belgique doit faire œuvre de pionnier en inscrivant cette question comme premier point de l'ordre du jour lors de sa présidence européenne.

### **6.2. Suivi des sommets de Tampere et Feira**

La sous-commission recommande aux États membres de l'Union européenne d'élaborer le plus rapidement possible une politique commune en matière de visas afin de prévenir les abus à grande échelle.

Les législations relatives à la lutte contre la traite des êtres humains doivent être développées dans tous les pays de l'Union européenne, mais elles doivent également être harmonisées.

Sous la présidence belge de l'Union européenne, le thème de la traite des êtres humains et du proxénétisme devra, être inscrit en tête de l'ordre du jour et des solutions devront être proposées, sous la responsabilité du coordinateur spécial que le gouvernement désignera en ce domaine.

### **6.3. La coopération policière et judiciaire au niveau international.**

**6.3.1. La coopération policière et judiciaire au sein de l'Union, comme au sein d'Europol doit être renforcée à cet égard dans le cadre du troisième pilier.**

**6.3.2. La commission recommande que l'on poursuive le développement du système Eurodoc, grâce auquel on pourra vérifier rapidement l'inscription d'un étranger dans un autre État membre de l'UE.**

**6.3.3. Pour éviter de perdre un temps précieux pendant l'enquête, l'échange de données informatisées concernant l'identité des trafiquants et les**

## **6. Europese en internationale aanpak**

### **6.1. Het uitblijven van de grensoverschrijdende samenwerking**

Ondanks de inspanningen moet men vaststellen dat de grensoverschrijdende samenwerking in alle opzichten moeilijk blijft en dat dit de individuele inspanningen vaak nutteloos maakt (de netwerken verplaatsen zich). De subcommissie pleit ervoor dat België alles in het werk stelt om de Europese samenwerking terzake te verbeteren.

Internationaal overleg is een absolute noodzaak om de mensenhandel adequaat aan te pakken, aangezien mensenhandel niet stopt aan de grens, en netwerken vaak slechts kunnen opgespoord worden door grensoverschrijdend te werken.

Hiervoor is het belangrijk om technische bijstand tussen de grenscontrolediensten op te zetten.

Om de internationale documentenzwending tegen te gaan, moet België een pioniersrol vervullen door dit thema vooraan op de agenda te plaatsen tijdens het Europese voorzitterschap.

### **6.2. Voortgangscontrole op de topontmoetingen van Tampere en Feira**

De subcommissie beveelt de Europese lidstaten aan om zo snel mogelijk een gemeenschappelijk beleid te ontwikkelen inzake visa, om te voorkomen dat er in hoge mate misbruik van wordt gemaakt.

De wetgevingen met betrekking tot de aanpak van de strijd tegen de mensenhandel moeten in alle landen van de Europese Unie worden ontwikkeld, maar ook op elkaar worden afgestemd.

Onder het Belgische voorzitterschap van de Europese Unie dient het thema van de mensenhandel en het proxenetisme bovenaan de agenda te worden geplaatst en dienen oplossingen naar voren te worden geschoven, onder de verantwoordelijkheid van de speciale coördinator die de Belgische regering in dit verband dient aan te wijzen.

### **6.3. De internationale politieke en gerechtelijke samenwerking**

**6.3.1. De politie- en gerechtelijke samenwerking binnen de Unie, zoals in Interpol, moet in het kader van de derde pijler worden versterkt.**

**6.3.2. De subcommissie beveelt de verdere uitbouw van Eurodoc aan, waardoor de controle op de inschrijving van een vreemdeling in een andere EU-lidstaat snel kan worden geverifieerd.**

**6.3.3. De uitwisseling van geïnformatiseerde gegevens over de identiteit van handelaars en netwerken moet efficiënt georganiseerd worden onder het toe-**

réseaux doit être organisé de manière efficace, sous le contrôle des instances judiciaires.

La sous-commission recommande aux services policiers et judiciaires, ainsi qu'aux associations spécialisées dans le domaine des disparitions inquiétantes de mineurs d'âge, de coordonner leurs efforts avec Interpol et Europol pour améliorer la qualité des messages d'alerte sans entraîner une surcharge du système d'information telle qu'elle aboutirait à le rendre inopérant.

Même si, pour des raisons opérationnelles, des contacts policiers sont pris d'abord de façon bilatérale de pays à pays, la sous-commission recommande fermement que les informations et résultats engrangés lors de telles opérations soient transmis, même à postériori, aux organes internationaux tels Europol et Interpol.

6.3.4. Le gouvernement belge doit prendre les devants dans la création d'un observatoire européen. La lutte contre la traite des êtres humains nécessite une approche globale. Il faut avoir une idée des flux en la matière.

6.3.5. La sous-commission estime que le mandat d'Europol en matière de traite des êtres humains doit être élargi et rendu plus opérationnel.

La sous-commission estime qu'il faut renforcer les moyens d'Interpol afin qu'il puisse accomplir sa mission de manière plus énergique en ce qui concerne la lutte contre la traite des êtres humains.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité des 6 membres présents.

*Les rapporteuses,*

Erika THIJS.

Nathalie de T'SERCLAES.

*La présidente,*

Anne-Marie LIZIN.

zicht van de gerechtelijke instanties, opdat er geen kostbare tijd verloren gaat in het onderzoek.

De subcommissie richt een aanbeveling tot de diensten van de politie en het gerecht, alsmede tot de verenigingen die gespecialiseerd zijn op het vlak van verdachte verdwijningen van minderjarigen, opdat zij hun inspanningen coördineren met die van Interpol en Europol teneinde de opsporingsberichten te verbeteren, zonder dat dit mag leiden tot een overbelasting van het informatiesysteem, waardoor het ondoeltreffend zou worden.

Zelfs al zijn de politiecontacten om operationele redenen in de eerste plaats bilateraal — van land tot land —, toch beveelt de subcommissie ten zeerste aan dat de tijdens dergelijke operaties verzamelde informatie en resultaten worden overgezonden, desnoods achteraf, aan internationale organen zoals Europol en Interpol.

6.3.4. De Belgische regering dient het voortouw te nemen in de oprichting van een Europees observatorium. Mensenhandel dient globaal aangepakt te worden. Men heeft nood aan een zicht op de stromen inzake mensenhandel.

6.3.5. De subcommissie is van oordeel dat het mandaat van Europol inzake de bestrijding van mensenhandel moet worden uitgebreid en meer operationeel dient te worden gemaakt.

De subcommissie meent dat aan Interpol meer middelen moeten worden gegeven, opdat het zijn taak in het kader van de strijd tegen de mensenhandel op een daadkrachtige wijze kan vervullen.

Dit verslag werd eenparig aangenomen door de 6 aanwezige leden.

*De rapporteurs,*

Erika THIJS.

Nathalie de T'SERCLAES.

*De voorzitster,*

Anne-Marie LIZIN.